FRANCE Football

M 705 2.016 10 ISSN 0015-9557

10 F

37[e] ANNEE
27 NOVEMBRE 1984

Suisse : 4,20 FS • Luxemb. : 75 F.L.
Belg. : 75 F.B. • Italie : 2 200 lires
Espagne : 250 pes. • Maroc : 10 dir.
Senegal : 700 c.f.a. • Martinique : 14 F.
La Reunion : 14 F • Tunisie : 950 mil.
Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. • Gabon : 750 c.f.a.

FRANCE
La loi du Seigneur

NANTES
Les maudits

TOULON
A nous le pompon

NOUZARET
La Paillade nous voilà!

RUMMENIGGE
Imperator

PINEDA
La pêche miraculeuse

Halilhodzic, roi des buteurs et buteur des rois.
(Photo Henri SZWARC)

Le sport est propice aux belles histoires. Celle de Michel Pineda, anonyme réserviste auxerrois de vingt ans, devenu en quelques semaines une vedette du Championnat d'Espagne, est magnifique. Elle fera rêver tous les garçons de son âge pour qui ces choses-là « n'arrivent qu'aux autres ». Mais ce Don Quichotte des temps modernes ne se bat pas contre les moulins de la gloire. Il n'a pas trouvé son éden dans les honneurs que le ciel lui dispense mais dans l'accomplissement d'un autre rêve qu'il attendait depuis vingt longues années : vivre enfin en Espagne, la terre de son père.



PINEDA «El gabacho»

Par Pierre-Marie DESCAMPS

IL y a Platini. Un génie pour qui la conquête du monde passait par l'Italie. Il y a Didier Six. Un drôle d'oiseau qui s'est posé en Angleterre. Et puis il y a Michel Pineda. Le troisième ambassadeur du football français, en poste depuis le début de la saison de l'autre côté des Pyrénées, est un illustre inconnu. M. Personne en personne. Un de ces espoirs dont nos centres de formation sont si bien pourvus. Son transfert à l'étranger aurait fait sourire s'il n'avait pas signé à l'Espanol de Barcelone. Etonnement. S'il n'avait pas été avant-centre, une espèce en voie de disparition que les clubs français ont plutôt l'habitude d'importer. Surprise. S'il n'avait pas inscrit cinq buts en trois matches. Stupéfaction.

On ne sourit plus. Lui, il éclate de rire. « Je ne suis pas une vedette. Ici à Barcelone, les divas sont dans la maison d'en face : Archibald, Schuster... » Modestie ou inconscience ? Sa tête est inextensible. Pas besoin de creuser beaucoup pour faire jaillir la lumière. On s'était trompé d'histoire d'amour. Michel Pineda n'est pas allé en Espagne pour jouer au foot. Il est allé en Espagne. Point final. « Pour moi, le plus grave serait de perdre ma mère ou mon frère et le plus important est de vivre ici. Le reste, je m'en fous. Si je ne réussis pas dans le foot, tant pis. Je ferai autre chose. »

Ce regard lucide qu'il porte sur lui-même, au moment où tant d'autres seraient grisés par leur bonne fortune, est celui d'un homme que les épreuves de la vie ont poussé vers un idéal particulier. L'histoire de Michel Pineda est l'histoire d'une quête longue et obstinée. « Je suis né en France mais ma mère m'a dit que j'avais été fabriqué en Espagne. C'est peut-être pour ça que j'ai toujours cherché à revenir ici. »

Toujours. C'est-à-dire depuis vingt ans. En 1963, ses parents ont quitté Vitoria, un village du Pays basque, pour la France. Ils cherchaient une médecine plus performante, capable de guérir leur premier fils atteint de paraplégie, et se sont installés chez un parent habitant près de Gien, à Aubigny-sur-Nère, dans le Cher. Michel y est né l'année suivante. Son père avait dû abandonner son métier de maçon-coffreur pour travailler en usine. Les Pineda n'étaient pas riches mais n'ont jamais manqué de rien. Dès son plus jeune âge, Michel ne pensait qu'à une chose : aller vivre en Espagne.

L'appel des sirènes ibériques

« Nous passions nos vacances à Vitoria. Au moment du départ, je me cachais pour ne pas rentrer. Je marchais un bon kilomètre et je me planquais. Dans ma tête, je pensais que cela forcerait mes parents à rester. J'étais si bien en Espagne. »

Chaque retour à Aubigny fut un calvaire. Il en était malade pendant deux ou trois jours. Et puis, tout rentrait dans l'ordre. « Je m'explique difficilement cette attirance. Je n'étais pas spécialement malheureux en France. » Au bout de plusieurs fausses-bonnes raisons, il dit : « Il y avait le racisme. Je n'étais pas incriminé mais cela m'a profondément marqué. Par exemple, au début, le club de foot ne voulait pas me donner une licence parce que mes parents étaient espagnols. Après tout, je comprends. Quand il y a des incidents dans une petite ville de huit mille habitants, la solution est facile : « Dehors les étrangers. » En Espagne, les gens sont plus ouverts. Question de mentalité. »

Michel grandit. L'appel des sirènes ibériques se fait de plus en plus pressant.

Balle au pied, il ne se débrouille pas trop mal et, un jour de ses quinze ans, il va à Vichy disputer la Coupe nationale cadets avec l'équipe du Centre dont il est l'avant-centre. Tous les recruteurs sont là. Ceux de Cannes, Strasbourg, Lille, Paris-Saint-Germain et Valenciennes le contactent. Mais toutes ces villes sont trop éloignées. Michel a perdu son grand frère quatre ans plus tôt. Son père vient de mourir. « Je ne voulais pas laisser ma mère toute seule avec mon petit frère. J'ai choisi Auxerre qui n'est qu'à cent kilomètres d'Aubigny. Le club venait de monter en Division I et son centre de formation avait une bonne réputation. »

Il se retrouve avec une quinzaine de jeunes stagiaires parmi lesquels Barret, Géraldès, Lorant, Lopez et Loiseau. Il y a deux ans, il disputait son premier match avec les pros face à Bordeaux. Titulaire. Il marque un but, le seul inscrit en dix matches de Division I. Son pain quotidien reste la Division III dont il est champion de France en 1984. « Je n'en veux absolument pas à Guy Roux de ne pas m'avoir donné ma chance plus souvent chez les pros. Peut-être que je ne le méritais pas. Je n'ai marqué que douze buts en D III la saison dernière. Devant moi, il y avait Szarmach, Garande, Ferrer et Cantona. A la place de Guy Roux, je n'aurais pas agi autrement. C'est quelqu'un de très bien. Il était au courant de mes malheurs et m'a beaucoup aidé. Plusieurs fois, j'ai voulu arrêter le foot et rentrer à Aubigny. Il m'a encouragé à continuer. »

Son obsession espagnole ne l'avait pas quitté pour autant. Pas une interview de Pineda où l'on ne trouve trace de son désir suprême. « Il m'a dit mille fois qu'il voulait retourner sur la terre de son père », raconte Guy Roux.

Enfin, l'été dernier, l'occasion se présente...

«J'étais comme un fou»

Michel a un oncle qui tient un café à Barcelone. Celui-ci apprend que l'Espanol cherche un avant-centre. Le contact s'établit et, en juin dernier, Michel vient passer ses vacances à Barcelone. Il n'y avait jamais mis les pieds. L'impensable se produit : après un simple test médical, Michel signe une licence au club catalan, qui se transformera ensuite en un contrat de deux ans. Mais il y a un détail. Guy Roux n'est pas au courant...

« J'étais comme un fou, avoue Pineda. Je n'ai pas réfléchi. En fait, mon choix était fait : je voulais rester à Barcelone, comme barman chez mon oncle. J'étais prêt à abandonner le foot. C'est ce que j'ai dit à Guy Roux au départ. Je n'ai pas été correct avec lui ensuite, quand l'Espanol a souhaité m'engager. J'avais tellement peur que ça ne marche pas. Je ne lui ai rien dit. Je regrette mon geste, mais sur le fond je ne regrette rien... Il faut me comprendre. »

On n'abuse pas Guy Roux facilement. L'entraîneur d'Auxerre menace de bloquer la lettre de sortie de Pineda et réclame au club barcelonais une indemnité de formation de 250 000 francs. « Exactement ce qu'il nous a coûté en quatre ans, dit Roux. Je n'avais pas le cœur de le retenir mais j'étais quand même obligé de préserver les intérêts de l'AJA. Nous avons obtenu moins que ce que nous demandions mais deux matches amicaux ont été conclus. L'un dans l'autre, nous rentrons dans nos frais. »

Tout s'arrange. Pineda exulte. Il n'hésite pas une seconde à opter pour la double nationalité en qualité d'assimilé. Cela a certainement joué en sa faveur dans la décision du club espagnol. Une décision pourtant surprenante. « Ils me connaissaient un peu, explique Pineda. Ils ont pris un risque mais leurs renseignements étaient bons. Le club est abonné à « France Football » et puis l'entraîneur, Xavier Azkargorta, a fait des stages à Vichy avec Georges Huart. Je crois qu'il a misé sur la jeunesse avec moi. »

Le côté financier ? « Je ne tiens pas à dire combien je gagne. J'ai honte... Je suis mieux payé qu'à Auxerre où je n'étais que promotionnel mais ce n'est pas extraordinaire pour autant. L'argent ne me préoccupe pas, du moment que j'en ai suffisamment pour vivre bien. L'important pour moi est d'être ici. C'est fou ! »

Son rêve s'est réalisé. Cinq mois après, Michel Pineda n'en revient pas. Il plane encore, au sommet de son bonheur. Alors que l'histoire de son exceptionnelle réussite sportive ne fait que commencer, le but de sa vie est déjà atteint. Tout ce qui va venir après lui semble presque superflu. Et pourtant, quel superflu...

Le début de saison de l'Espanol de Barcelone est catastrophique. Cinq journées, aucune victoire. Malgré le gardien camerounais N'Kono, malgré le Danois Lauridsen, malgré l'international espagnol Miguel Angel, malgré le phénoménal attaquant paraguayen Orlando Gimenez. « C'est lui le patron. Il est fantastique. Contre le Barça, il a marqué un but — contrôle de la poitrine dos au but et retourné en ciseau — comme seuls Maradona, Rummenigge et Hugo Sanchez pourraient en marquer en Europe. Un but qui a été refusé pour jeu dangereux... »

«Mon hobby, c'est de marquer»

Sixième journée : l'Espanol accueille le champion sortant, Bilbao. Azkargorta décide de remplacer l'avant-centre Forcadell par Pineda. « Il m'a dit qu'il lui fallait quelqu'un devant le but pour pousser la balle au fond. Justement, mon hobby, ce n'est pas de défendre. J'ai marqué et on a battu Bilbao. » Pineda ne sortira plus de l'équipe. Au match suivant, contre Santander, il marque trois fois, et encore un but face au Real Madrid. Cinq en trois rencontres. L'Espanol est relancé. Pineda est lancé. Suarez, l'entraîneur de l'équipe d'Espagne Espoirs, était présent au stade Sarria pour le hat-trick de Michel. Très impressionné, il le sélectionne pour jouer contre l'Ecosse. « Je n'étais pas venu en Espagne pour jouer au football mais, finalement, tout s'est enchaîné. Jamais je n'avais été retenu dans une équipe de France de jeunes — ce qui était normal — alors, j'ai pu aller en Ecosse. Je sais que, maintenant, je ne peux plus être international français, mais qu'importe. Je n'y avais jamais pensé et puis je veux rester en Espagne jusqu'à la fin de mes jours. »

En Ecosse, l'Espagne Espoirs gagne 2-0. « Pour courir, ce jour-là, on a couru ! Je n'ai pas marqué mais j'ai donné le premier but. Dommage, j'aurais bien voulu « tremper », comme on dit ici, pour ma première sélection. »

Un jour, peut-être, Pineda jouera-t-il contre l'équipe de France ? Cette éventualité le séduit : « Surtout si j'ai Basile Boli contre moi. On rigolerait bien tous les deux... Non, sérieusement, je me sens plus espagnol que français. La victoire de la France au Championnat d'Europe m'a fait plaisir mais j'aurais préféré voir l'Espagne l'emporter. »

Plus espagnol que français. On le comprend. Cependant, il est, par la force des choses, considéré comme un « étranger » dans les deux pays. A Auxerre, tout le monde l'appelait Miguel. A Barcelone, c'est Michel. Un signe. On le surnomme aussi « El Gabacho », un sobriquet plutôt péjoratif pour désigner les Français. L'équivalent chez nous de l' « Espingouin », le « Rosbeef » ou le « Rital ». Pour Orlando Gimenez, c'est tout simplement « Paco », parce qu'il trouve que Pineda ressemble au Danois Frank Arnesen. « Frank » se dit « Francisco » dont le diminutif est « Paco ».

« Michel », « El Gabacho » ou « Paco », Pineda n'en a cure. Cela n'entrave pas le moins du monde son épanouissement au sein de la collectivité « Blanquiazul » (blanc et bleu) de l'Espanol. Son enthousiasme s'exprime particulièrement à l'entraînement où fourmillent les jeux les plus insolites, ponctués de gages sous forme de mouvements physiques supplémentaires. « Je me plante tout le temps parce que je regarde N'Kono. C'est vraiment un garçon génial, capable de se rouler par terre de rire en plein match. Moi, on me trouve un peu fou. Sans doute parce que je n'arrête pas de rigoler, d'être gai. Et puis, quand je marque un but à l'entraînement, c'est comme



si je gagnais la Coupe du monde. Marquer, c'est mon obsession sur un terrain. »

Fou, oui. Tout le monde le dit — gentiment — dans l'entourage du club. Mais aussi intelligent. Très intelligent. Michel s'est rendu célèbre dans l'Espagne entière, non seulement pas ses exploits sportifs, mais encore par l' « affaire de l'ail ». Une anecdote qui traduit le profond bien-être de Pineda dans son nouveau milieu et sa parfaite adaptation au club barcelonais.

« L'équipe ne gagnait pas en début de saison. Il fallait faire quelque chose. Avec trois autres joueurs du club, Job, La Calle et Ibanez, nous avons planté de l'ail dans les buts de notre stade avant la venue de Bilbao. C'est un procédé sud-américain de contre-malédiction. Et nous avons gagné. Depuis, nous recommençons presque à chaque fois. J'ai même essayé d'en mettre en Ecosse avec les Espoirs, mais je ne savais pas comment se dit ail en anglais et je n'ai pas pu en demander à l'hôtel ! La grande question que se pose la presse ici, c'est de savoir quand et comment nous procédons. Ça fait les gros titres. Ils ont tout imaginé. En fait, c'est simple : on le fait discrètement avant les rencontres, au moment où nous arrivons au stade, deux heures avant le coup d'envoi. Je ne vous en dis pas plus, vous en savez déjà deux fois plus que les journalistes espagnols ! »

Le plus beau, c'est que Pineda est le meneur de cette affaire. Catholique pratiquant, il n'hésite pas à dépasser le stade du cierge et de la prière, autant par jeu que par superstition. En Espagne, où ces pratiques sont très répandues, il s'en donne à cœur joie.

On ne peut plus à l'aise dans sa nouvelle vie, « El Gabacho » a quand même dû affronter quelques nouveautés. Par exemple, un Championnat que l'on dit difficile, voire dangereux pour les attaquants. « C'est faux. Il n'est pas plus dur qu'en France. Il faut seulement ne pas perdre à domicile à cause des « negativos », des points de malus qui comptent pour le classement en fin de saison. Cela donne des rencontres viriles et défensives. Mais sans plus. En fait, la seule différence avec la France n'est pas sur le terrain mais dans les tribunes. Même en milieu de tableau, nous faisons trente mille personnes de moyenne. »

Regarder les palmiers...

Autre différence, de taille : la presse. A Barcelone, il y a trois quotidiens sportifs régionaux. Imaginez le changement pour le discret pensionnaire du centre de formation d'Auxerre... « Je ne m'en plains pas. Cela fait partie du métier. Le problème, c'est que les journalistes doivent absolument trouver des sujets. Quelquefois ils exagèrent. Un petit choc à l'entraînement et cela devient une affaire d'Etat. Tenez, j'ai dit un jour que j'aimais monter à cheval. Le lendemain, j'apprenais dans le journal que je voulais acheter des chevaux pour en faire le commerce ! »

Pour le reste, pas de problème. Michel a trouvé un appartement qu'il partage avec Paton, autre recrue du club. Il compte déjà de nombreux amis catalans, lui, le Basque, et connaît la ville de Barcelone comme sa poche. « Il y a ici un truc très agréable à regarder, ce sont les palmiers, dit-il simplement. Quand on aime regarder les palmiers, on ne reste pas à Auxerre... »

Des regrets ? Très peu. « Etre loin de ma mère et de mon petit frère. Et puis quelques bons copains à Auxerre, comme Stéphane Drici qui vient de la même région que moi et qui a eu des problèmes au genou. J'aimerais qu'il trouve un club maintenant qu'il est guéri. »

Tout le monde n'a pas la chance de Michel Pineda. Ni son bon cœur. Ni son étonnante décontraction. « Je sais que je peux très bien me planter dans le foot. Ne me comparez pas avec Platini et Six ; il y a vingt classes d'écart. Pour un jeune avant-centre, c'est aussi dur qu'en France. Si je ne marque plus, je passe par la fenêtre. Mais ce n'est pas grave. J'irai avant l'heure m'occuper de chevaux dans un coin perdu des Pyrénées. »

Scè[illegible]uotidienne espagnole pour Michel Pineda. Paella et sérénade. Entraînement[illegible]contre avec Caldere, grand espoir du Barça et compagnon de sélection. Visit[illegible]Maria », le vaisseau de Christophe Colomb, ancré dans le port de Barcelone. « Ici, je me sens vraiment bien ».
(Photos Philippe CARON)

BORDEAUX

En haut de gauche à droite : Thouvenel, Rohr, Battiston, Specht, Tusseau, Lassagne, Gimenez.
Au milieu : Michelena (entraîneur adjoint), Delachet, Tigana, Lopez, Girard, Troittino, Dropsy, Jacquet (entraîneur).
En bas : Hanini, Chalana, Lacombe, Giresse, Müller, Audrain, Martinez.

(Photo Presse-Sports)

PINEDA

D'Auxerre à Barcelone, c'est pas compliqué. Vous prenez l'autoroute et c'est tout droit, direction le rêve. Pineda le « Gabacho » a reçu Pierre-Marie Descamps le « journalo ». Ils ont parlé boulot dans un « resto » en dégustant du Pollo. Succulent. (Pages 2 et 3)





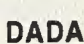
SODA

Après s'être assis en face de Jacques Thibert, Karl Heinz Rummenigge déboucha un soda. Ses propos pétillaient comme la boisson. Jacques les buvait. Le nouveau prince lombard éclaboussait de gentillesse. Une rencontre de chefs d'Etat. Un événement. (Pages 6, 7 et 36)

FADA

Lorsqu'il annonça sa candidature à la présidence de la Fédération, des voix s'élevèrent : « Il est fada ce Toulousain. » Fada ? Pas tant que ça. Gérard Ejnès, touché par le démon de la politique, lui a demandé de s'expliquer. Georges Favre s'est exécuté. (Page 11)





CORRIDA

La discipline, c'est le péché mignon de Denis Chaumier (photo). Quand on lui a proposé de se rendre à la commission du même nom, il s'est précipité. Immergé dans la partie émergée d'un iceberg, il n'a pas pris froid. Triste ou drôle ? Caustique en tout cas. (Page 13)

DADA

Le dada de Robert Nouzaret c'est la Paillade. On le chasse par la porte, il revient par la fenêtre pour aider le club de sa vie à grandir. Dominique Rousseau, qui n'est pourtant pas douanier, lui a demandé de déclarer tout ce qu'il avait sur le cœur. (Pages 18 et 19)





TAGADA

Le cheval bleu, au petit galop, a franchi la rivière bulgare avant de s'attaquer à l'oxer est-allemand. Tout va bien pour les Bleus d'Henri Michel qui ne sont pas des bourrins et que Jean-Marie Lorant, casaque rose toque verte, suit de près. (Pages 38 à 43)

En attendant les hommes-buts dont la France a besoin...

CONTRAIREMENT à ce qu'on entend affirmer de tout côté, novembre n'est pas, pour l'équipe de France, un mois néfaste. Depuis 1969-70, en effet, date à laquelle on peut rattacher le début du renouveau français, notre sélection nationale, conduite tour à tour par Boulogne, Kovacs et Hidalgo, a disputé 16 matches en novembre.

Et elle n'a subi que deux échecs : à Dublin (1-2) sous Boulogne et à Hanovre (1-4) sous Hidalgo. Elle a, par ailleurs, remporté cinq succès et réalisé trois matches nuls (1). Résultat d'autant plus remarquable que six de ces seize matches furent joués en déplacement.

On pourrait même avancer, preuves à l'appui, que novembre est le mois le plus favorable à notre football, juste après celui d'octobre et de février. En revanche, c'est en mai, mais aussi en mars et avril, c'est-à-dire en fin de saison, que l'équipe de France est la plus vulnérable.

Le France-Bulgarie (1-0) de mercredi dernier, qui était le 17e match de notre liste, n'a pas échappé à la règle. Il s'est achevé par une 12e victoire, d'autant plus appréciable qu'elle assoit solidement la France en tête de son groupe éliminatoire du Mundial 86. Curieusement, jusqu'ici, les équipes jouant à domicile n'étaient pas parvenues, qu'elles fussent yougoslave, est-allemande ou, bien entendu, luxembourgeoise, à faire la loi. Et l'on prévoyait déjà que cette poule marcherait sur la tête, échappant à toute rigueur.

La France a réussi à mettre de l'ordre dans cette confusion. Et il est évident que si elle parvient, le 8 décembre, à écarter le danger est-allemand, qui semble moins redoutable que celui des Bulgares, elle aura vraiment les plus grandes chances de participer, en juin 1986, au Mexique, à sa troisième Coupe du monde (phase finale) d'affilée.

CELA, c'est un point positif. L'autre bon côté de l'affaire, c'est le sérieux avec lequel la sélection d'Henri Michel a engagé les débats et les a poursuivis jusqu'à l'ultime minute. Il n'est pas rare qu'une équipe gorgée de gloire s'affaisse un peu lorsqu'il s'agit de repartir de zéro. On pouvait craindre pour nos joueurs qu'ils ne subissent, comme les Italiens après le Mundial 82, les effets d'une certaine décompression. Ils auraient pu s'efforcer de bien jouer sans pour autant s'accrocher à toutes les balles, lutter à tous les endroits du terrain. Ils auraient pu pécher par facilité et par immodestie.

Ils furent, dans ce domaine de l'énergie et de la solidarité, exemplaires, ne laissant jamais rien au hasard, exprimant à fond tout ce qu'ils avaient de force et de football dans les jambes et arrachant finalement un succès qu'une équipe moins « vertueuse » et moins volontaire eût facilement laissé filer.

Tant que cet esprit, forgé au cours des années et porté à incandescence par Michel Hidalgo, demeurera, il ne pourra rien arriver de très grave à notre sélection. Il convient à cet égard de signaler, une fois encore, ce que des hommes comme Bossis, Platini ou Fernandez, les plus titrés de nos internationaux, apportent de richesse morale dans une rencontre de ce type. S'ils se laissaient aller le moins du monde, s'ils ne payaient pas d'exemple, tout l'édifice pourrait s'écrouler.

LE revers de la médaille, c'est, de toute évidence, le mal fou qu'éprouva une équipe aussi bien disposée et aussi pleine de talent à venir à bout de son adversaire. Peut-on même dire qu'elle y parvint ? Ça n'est pas sûr. Car l'importance du penalty accordé à la France par l'arbitre allemand Tritschler, au moment où nos joueurs semblaient se lasser d'attaquer vainement, n'a échappé à personne.

La faute de main commise par le n° 4 bulgare, Markov, sur un centre de Bellone, nous parut, sur le terrain, moins que condamnable.

L'examen de la télévision a largement confirmé cette impression. Nulle intention n'a paru guider le geste du défenseur bulgare. Et la règle à ce sujet ne souffre aucune discussion (2).

L'arbitre s'étant trompé, faut-il accepter son erreur comme faisant partie du jeu et ne pas y insister davantage ? Sans doute.

Mais à condition d'avoir, comme nous, choisi une fois pour toutes cette règle de conduite et d'être capable d'accepter, de la même manière, une erreur d'arbitrage lorsqu'elle lèse les Français. C'est parce que nous avons admis les impairs de M. Corver à Séville ou même de M. Foote à Sofia que nous sommes à l'aise, aujourd'hui, pour ne pas nous émouvoir outre mesure du « cadeau » de M. Tritschler.

Mais imaginons un instant qu'il ait sifflé ce penalty contre la France, et que sa décision ait entraîné pour elle la perte d'un match aussi capital, qu'aurions-nous entendu pendant la rencontre et les jours suivants ! Scandale, indignation, honte, ignominie eussent été les moindres des mots utilisés. Les plus graves injures et les accusations les plus lourdes auraient été adressées non seulement à l'arbitre, mais aussi à ceux qui l'ont désigné. Ce « fait divers » serait devenu l'essentiel d'un match qu'on n'aurait perdu qu'à cause de l'arbitre.

Le silence observé un peu partout sur le penalty français est, en fin de compte, à nos yeux, une preuve de chauvinisme aussi limpide que les tombereaux d'invectives déversés sur les arbitres lorsqu'ils nous font du tort !

PEUT-ÊTRE que, sans ce penalty, l'équipe de France aurait maintenu sa pression sur des Bulgares essentiellement déterminés à se défendre et fini par trouver l'ouverture. Mais rien n'est moins sûr. Lorsque les attaquants français étaient dans l'incapacité de trouver le chemin des filets adverses, ils étaient le plus souvent, dans le passé, relayés par nos demis (Platini, Giresse, Genghini, Tigana), voire par nos défenseurs (Amoros, Domergue). Contre la Bulgarie, Stopyra, malgré sa bonne volonté inlassable et sa mobilité, et Bellone, trop exclusivement excentré à gauche, donnèrent rarement l'impression de pouvoir aboutir. Mais, cette fois, leur impuissance se doubla de celle de nos demis, auxquels on ne peut éternellement demander de défendre, de construire et de marquer.

Platini, malgré son ardeur, sa combativité, et sa maîtrise, fut moins irrésistible que d'habitude. Genghini, de toute évidence, est émoussé et ses tirs ne font plus tilt. Tigana est en train de retrouver ses sensations de joueur insaisissable, mais il joue de loin, pour les autres. Quant à Fernandez, est-ce usure ou volonté ? Il travaille avec acharnement pour la collectivité, mais pousse rarement des pointes et ne range pas l'essai au but parmi ses responsabilités fondamentales.

Elle combine à merveille, cette équipe de France, elle tourne admirablement et évite indéfiniment l'adversaire comme un torero le fauve qui le charge. Mais au bout de ces efforts et de ce ballet, qu'y a-t-il ? Peu de chose. Et c'est là, bien entendu, que réside le problème numéro 1 qu'Henri Michel aura à résoudre en recherchant avec patience les hommes-buts dont la France a besoin.

Elle a bien trouvé un gardien de but, notre équipe tricolore, pourquoi ne finirait-elle pas par dénicher un ou deux footballeurs aptes à transformer tant et tant d'occasions en une ou deux réussites ?

José Touré, abattu par un nouveau claquage comme un oiseau en plein vol, a encore aggravé la crise de nos attaquants, ouverte par l'indisponibilité de Rocheteau, Lacombe et Anziani en même temps.

Comme il est peu probable que des avants de pointe efficaces nous tomberont du ciel avant le 8 décembre, nous devrons nous préparer à voir, face à la RDA, une équipe française plus courageuse que féconde et plus généreuse que prolifique. C'est son lot du moment. Il n'y a pas à rougir de faire, comme on dit, avec ce qu'on a.

*(1) En 1969-70 : *France b. Suède 3-0 ; 1970-71 : France b. *Norvège 3-1, France b. *Belgique 2-1 ; 1971-72 : *France b. Bulgarie 2-1 ; 1972-73 : *Eire b. France 2-1 ; 1973-74 : *France b. Danemark 3-0 ; 1974-75 : *France et RDA 2-2 ; 1975-76 : *France et Belgique 0-0 ; 1976-77 : *France b. Eire 2-0 ; 1977-78 : *France b. Bulgarie 3-1 ; 1978-79 : *France b. Espagne 1-0 ; 1979-80 : *France b. Tchécoslovaquie 2-1 ; 1980-81 : *RFA b. France 4-1 ; 1981-82 : *France b. Pays-Bas 2-0 ; 1982-83 : France b. *Pays-Bas 2-1 ; 1983-84 : France et *Yougoslavie 0-0.*

(2) Loi XII : « Si un joueur de l'équipe défendante commet intentionnellement dans la surface de réparation une des neuf fautes précédentes (i : manier le ballon, c'est-à-dire porter, frapper ou lancer le ballon avec la main ou le bras), il sera pénalisé d'un penalty. »

FRANCE Football

N° 2.016

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET ★

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Directeur : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F

ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 20 novembre 1984 n° 2.015 a été tiré à 209.376 exemplaires

IFAR Z.I. La Farlède, 83210 - Tél. 48.44.09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

par Jacques THIBERT

De l'Allemagne à l'Italie, il n'y a que quelques montagnes à franchir.
De l'interrogation à la gloire éternelle, il n'y a que quelques buts à marquer.
Karl Heinz Rummenigge, nouveau prince en Lombardie, a franchi tous les obstacles.
Il rêve du Scudetto, d'un troisième Ballon d'Or,
de buts toujours et de victoires encore.
Il songe surtout, aujourd'hui, au double affrontement européen de l'Inter
avec Hambourg, premier match ce mercredi au Volkparkstadion.
Il est optimiste, Karl Heinz : selon lui, ses compatriotes ne sont jamais à l'aise en Italie.
Sauf lui, ce qui va de soi.

K.H. Rummenigge prince lombard

Dès que vous mettez le pied sur le sol italien, le calcio vous prend par la main. Les habitants de la péninsule « ne pensent qu'à ça », se plaignent certains intellectuels. En réalité, les Italiens pensent à beaucoup de choses et, en même temps, au football. Le phénomène fait partie de leur vie, les divise, parfois au sein d'une même famille, et les réunit dans des discussions passionnées autour d'un cappuccino. « On n'échappe pas à une telle ambiance, dit Platini. On la vit, on s'en imprègne et, le dimanche, on est un acteur privilégié de la fête. »

Cette saison, le calcio a « fait fort » en allant chercher les quelques meilleurs joueurs du monde qui lui manquaient encore, Maradona, Socrates, Rummenigge. Celui-ci est devenu un prince lombard, entouré, porté par une admiration qui confine à l'adoration, surtout depuis ses deux buts contre la Juve et sa démonstration totale. Il habite un palais sur le bord du lac de Côme. Il a signé un contrat qui, durant trois ans, lui assure une mensualité de cinquante millions de centimes. Il ne cire plus ses chaussures, vous le pensez bien. Mais « Kalle » — c'est ainsi que l'appellent ses coéquipiers milanais et son entraîneur Castagner — n'a pas changé d'un iota dans sa rigueur footballistique. On peut même croire, il nous le confirmera, que son aventure italienne est en train de le propulser au-delà, au-devant du « Kalle » bavarois, celui qui avait « les bras trop longs à force de porter les valises du Kaiser » quand il débutait.

Dix minutes pour les affaires

Cette boutade, Rummenigge nous l'avait lancée à la veille d'une remise de Ballon d'or lors d'un long entretien en compagnie de Hans Blickensdoerfer, notre ancien correspondant devenu un célèbre écrivain. Ce soir-là, Karl Heinz avait balayé l'éventualité d'un transfert à l'étranger sans toutefois jurer qu'il ne boirait jamais l'eau de cette fontaine. « Je suis trop jeune encore, disait-il. Et puis, après notre titre de champions d'Europe 1980, toutes nos pensées sont tournées vers la Coupe du monde 1982. Les gens de ma génération ne peuvent pas ne pas saisir cette chance de faire aussi bien que nos aînés de 1974. »

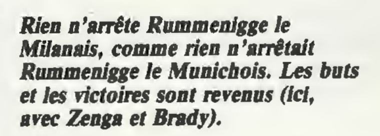
Nous sommes en automne 1984 et nous sommes en Lombardie. La RFA n'a pas gagné la Coupe du Monde, elle a joué comme un sabot en Championnat d'Europe et Rummenigge est milanais, assis à côté de nous dans un profond fauteuil d'Appiano Gentile, sous le buste de l'ancien président Moratti, créateur du grand Inter. Il nous revient, à l'évocation de ce personnage, d'Helenio Herrera, de Luis Suarez et des autres, des tas d'anecdotes. Celles des pièces d'or par exemple. H.H. était allé voir Moratti pour lui expliquer que l'argent des primes de victoire, nécessaire et attendu, gommait le souvenir une fois qu'il était dépensé. « Si vous offriez une pièce d'or à chaque joueur, pour chaque victoire, il verrait son tas grossir chaque semaine. Il saurait à tout moment ce que représente la chance insigne de jouer dans l'équipe de l'Inter. » Moratti avait accepté. Helenio Herrera, qui aimait bien l'or, eut droit à deux pièces par victoire : la double prime était prévue à son contrat.

Karl Heinz est donc là, souriant, le teint rose et les épaules larges. Il vient de déjeuner avec Brady et Altobelli à l'une des petites tables du restaurant d'Appiano Gentile, « la Pinetina ». Le processus est classique : chaque jour, après l'entraînement, ceux qui le désirent peuvent se soumettre au régime diététique fixé par les médecins de l'Inter. Un plat au choix en entrée, souvent du riz au parmesan ; ensuite, filet ou côtelette avec beaucoup de légumes ; fruits.

Rummenigge a choisi cette formule. Juste avant le repas, il reçoit son homme d'affaires pendant dix minutes, discute, lit quelques projets de contrats, en signe deux. Son copain Brady n'est pas loin. Moins sollicité, l'Irlandais lit les journaux. Il aime ses aises et la vitesse modérée.

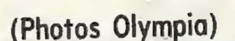
Karl Heinz est un frappeur

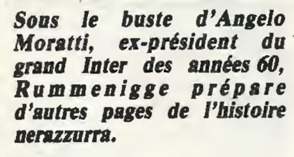
Un peu plus tôt, les deux hommes étaient à l'entraînement, lequel s'est terminé par une séance de tirs et de reprises de volée à décorner quelques bœufs. Karl Heinz, moulé dans un survêtement bleu ciel frappé du sigle « Misura », ne faisait pas dans la nuance, assassinant le ballon et le gardien à chaque frappe comme si sa vie en dépendait. Il est adroit, Karl Heinz. On retrouve chez lui, sur les reprises en déséquilibre, l'instinct et l'astuce de Gerd Muller enveloppant jusqu'à l'instant ultime le dernier geste qui donnera au ballon l'impulsion ou le coup de brosse trompeur. Mais si le gros Gerd utilisait parfois la flûte, Karl Heinz a besoin de frapper dans la grosse caisse. Sa vitalité et sa puissance explosent sur le coup de pied, sollicitant furieusement la mus-


Rien n'arrête Rummenigge le Milanais, comme rien n'arrêtait Rummenigge le Munichois. Les buts et les victoires sont revenus (ici, avec Zenga et Brady).






(Photos Olympia)


Sous le buste d'Angelo Moratti, ex-président du grand Inter des années 60, Rummenigge prépare d'autres pages de l'histoire nerazzurra.

culature de la cuisse. D'ailleurs, K. H. R. se pince machinalement après chaque tir, comme pour remettre en place la tringlerie déplacée.

On termine par les penalties. Séance instructive : à la gauche du gardien, Rummenigge en manque deux sur trois. Mais à la droite, c'est un carnage : dix sur dix, boulet sur boulet dans la lucarne, brossé en plus, à vous dégoûter d'être gardien. Karl Heinz rit et, de sa grosse voix bavaroise, donne ses commentaires en italien. « Eh oui, nous confirme Sergio Di Cesare, confrère de la « Gazzetta dello Sport » : après trois mois de pratique, il parle presque couramment notre langue. »

Rummenigge a eu pourtant quelques difficultés à s'intégrer au Calcio si l'on se fie à la lecture du classement des buteurs. L'entraîneur Castagner le dément : « Il ne lui manquait que les buts, car, dans le jeu, il était toujours présent. Bien sûr, sur un plan psychologique, il eût été dangereux que la situation s'éternisât. Mais Rummenigge est un grand professionnel : il est très déterminé, très enthousiaste et il a redécouvert, à San Siro, ce que représente le soutien d'un public fervent. Il sent encore plus sa responsabilité. Depuis le match contre la Juventus, toute l'équipe de l'Inter va beaucoup mieux. Marini est rentré, on a changé la position de deux joueurs, l'efficacité collective est plus grande. »

Un Allemand d'Italie en R.F.A.

On demande à Castagner si le fait, pour Rummenigge, d'avoir changé de rythme d'entraînement n'a pas été bénéfique pour lui. « Non, nous n'avons pas de secret de préparation, répond-il. Au Championnat d'Europe, Karl Heinz avait des problèmes qui ne lui permettaient pas d'être lui-même. »

Après son match à la Fiorentina, dimanche, l'Inter de Milan se rend à Hambourg, mercredi, pour la Coupe de l'UEFA. Ce terrible choc ne rassure pas, à l'évidence, Castagner. « J'ai vu Hambourg à l'œuvre. C'est une équipe très forte, capable de marquer des buts par n'importe lequel de ses joueurs. Les centres de Kaltz, l'efficacité des deux défenseurs centraux, la vivacité de Von Heesen et bien d'autres qualités, tout cela est redoutable. Kalle a l'avantage de bien connaître Hambourg. Nous avons commencé à en parler. »

« Kalle » s'inquiète moins que Castagner à l'idée d'aller rendre visite aux Hambourgeois. Il est vrai que peu de choses l'impressionnent, même pas le souvenir de virulentes oppositions entre les Hanséatiques et les Bavarois, du temps que Gerd Muller et Beckenbauer se faisaient traiter de « cochons » au Volkparkstadion. « Il est normal qu'on n'aime guère le Bayern à Hambourg, dit-il tranquillement. C'est comme ici, entre l'Inter et la Juve, où le public de l'un siffle l'équipe de l'autre. En Coupe d'Europe, le contexte est différent. Ce match de Hambourg est, pour l'Inter, très important, mais, pour moi, il l'est encore plus. Mais coéquipiers vont jouer pour l'Italie, pour le prestige du football italien ; moi aussi, bien sûr, à la différence que je suis allemand et que cela va se passer en terre allemande. »

Rummenigge regrette que le double affrontement entre l'Inter et Hambourg n'ait pas eu lieu il y a trois mois, au moment où le HSV était encore prenable. « Aujourd'hui, l'équipe a retrouvé tout son tonus. Jakobs, Kaltz, Magath, McGhee, Von Heesen emmènent le train. Ils marquent presque toujours. Notre problème est de réussir un bon résultat à Hambourg. Car, en Italie, une équipe allemande a beaucoup de mal à s'exprimer. Elle souffre de l'ambiance et de la pression du public.

San Siro, je vous aime

Karl Heinz est manifestement subjugué par San Siro : « C'est véritablement le douzième joueur de l'Inter. Il nous porte tous dans ses bras. Mais moi, j'ai l'impression qu'il m'aide encore plus que les autres. J'avais découvert cette ambiance exceptionnelle au Brésil, à Belo Horizonte notamment. J'ai retrouvé cela, ce « big feeling » à San Siro. »

Il faut revenir au commencement. Demander au capitaine de la sélection allemande pourquoi, cousu d'or, installé sur son trône, Bavarois comme on ne l'est plus beaucoup dans ses attaches et sa tradition, il lui est venu un jour ce désir d'échappée.

« Alors, pourquoi, Karl Heinz ?

— Après dix années passées à Munich, j'avais le sentiment d'y avoir vécu une vie. Or, en football, il est indispensable de vivre chaque jour avec enthousiasme. J'avais besoin d'un nouveau challenge, de garder ma motivation.

— L'offre de l'Inter était aussi de celles qui ne se refusent pas, non ?

— Je ne peux pas dire que ce fut le principal déclic. J'étais très bien en RFA et au Bayern jusqu'à la Coupe du monde 1982. Après, ce n'était pas pareil. Quand est venue l'offre de l'Inter, j'étais préparé à cette idée de départ. C'était une très bonne opportunité. J'en ai parlé avec ma femme. L'Italie nous séduisait, le Calcio aussi. Nous y sommes.

— Après quatre mois de séjour, peut-on dire que votre bilan est globalement positif ?

— Quatre mois est un délai bien court pour porter un jugement profond sur ce qui vous entoure. Le football est très bon, les meilleurs joueurs du monde sont là, mais d'autres que moi l'ont remarqué. Personnellement, j'ai rencontré des gens formidables qui m'aident quand ils le peuvent : il existe, en Italie, une chaleur humaine, une communication qui me séduisent. Je peux dire après ces quatre mois que j'ai bien fait de venir en Italie.

Pas de nostalgie

— Vous vivez, vous et votre famille, dans un petit paradis.

— C'est un endroit très beau, en effet. Mais nous vivions dans des conditions à peu près similaires, en dehors de Munich, quand je jouais au Bayern. Le cadre n'a pas beaucoup changé.

— La RFA ne vous manque pas, ni à vous ni à votre famille ?

— Non, il n'y a pas de nostalgie chez les Rummenigge. En une heure d'avion, nous recréons le lien, dans un sens ou dans l'autre, notre famille et nos amis venant aisément nous rendre visite. Nous vivons dans de très bonnes conditions.

— Vous parlez même italien couramment, semble-t-il ?

— Couramment, c'est beaucoup dire. Disons que mon seul problème était celui du langage et qu'il est en train de se régler. Je fais chambre commune avec Liam Brady, ce qui me permet, non seulement d'apprendre l'italien, mais encore d'améliorer mon anglais.

— Vous découvrez, de l'intérieur, la nature et les forces du football italien. Cela fait-il de grandes différences avec le football allemand ?

— Le jeu y est beaucoup plus défensif et, par voie de conséquence, le rôle des attaquants y est beaucoup plus difficile. Je pense que quinze buts en Italie valent vingt-cinq buts en RFA, et sans doute encore plus ailleurs.

— Avez-vous dû modifier votre expression, vous adapter à votre nouvelle équipe ?

— Les choses étaient claires dès le départ. Je venais à l'Inter pour y donner le meilleur de moi-même, mais, si l'Inter m'engageait, c'était pour avoir Rummenigge tel qu'en lui-même et non pas un joueur destiné à s'adapter à sa nouvelle équipe.

— Peut-on dire, alors, que l'Inter s'est bien adapté à Rummenigge ?

— On a bien joué, puis moins bien. Depuis quatre matches, je considère que notre jeu collectif est meilleur, notamment au milieu du terrain, et surtout qu'il est offensif. Je réclamais cette évolution car j'ai besoin de participer au jeu, d'avoir beaucoup de ballons, comme c'était le cas au Bayern.

Méfiez-vous de mes amis

— Le fait de ne pas marquer en Championnat, jusqu'au match contre la Juve, était-il devenu une hantise ?

— Il est normal, pour un buteur, de se poser des questions quand il ne marque pas. C'est une situation gênante. Mon travail étant de marquer des buts, il fallait que je marque. Maintenant que la pompe est amorcée, il faut que je continue.

— Entre le Bayern et l'Inter de Milan, quelles sont les différences ? Dans les structures, dans l'ambiance, dans la vie de tous les jours ?

— Tous les grands clubs sont pareils. L'Inter ressemble au Bayern et je suppose qu'il en est de même ail-

(suite page 36)



● A Tours, ce week-end, tous les terrains ont été interdits à la compétition par suite des fortes pluies des jours précédents. Seul le stade du Cher, quoique lourd, a permis le déroulement du match Tours-RC Paris. A noter cependant que le vieux stade de Grandmont, qui abrita naguère les ébats du FC Tours, a souffert de la tempête : les tôles des tribunes ont été arrachées et un pylône d'éclairage abattu.

● Guy Briet, le coach tourangeau, en commentant la rencontre Tours-Racing, a reconnu : « Ce soir, une fois n'est pas coutume, le ballon a roulé en notre faveur. » Ceci pour exprimer son soulagement après que Oekland et Ekéké aient raté les deux plus belles occasions parisiennes.

● Desrousseaux, le goal de Tours, a dit au sujet du but manqué par le Racingman Oekland : « Vous ne l'avez pas vu, mais j'ai soufflé sur la balle pour la dévier. » Puis, plus sérieux : « Il a tenté de glisser le ballon hors de ma portée mais je fermais bien l'angle. En revanche, s'il avait piqué la balle, j'étais bel et bien lobé. »

● Henri Michel donnera la liste des joueurs retenus pour France-RDA le jeudi 29 novembre. Ceux-ci seront ensuite réunis à Jouy-en-Josas le 4 décembre.

● On sait qu'un comité de réflexion sur l'avenir du football professionnel à Brest s'est créé sous la présidence du doyen Baguenard, de la faculté de droit de Bretagne occidentale. Un sondage avait d'ailleurs été effectué auprès des spectateurs du stade Francis-Le Blé. Les premiers résultats, quant au nombre de réponses, dépassent toutes les espérances. Le rapport de cette commission est prévu pour le mois de mars.

● Yvon Pouliquen, le milieu de terrain brestois, ne se fera finalement pas opérer du genou. Après avoir consulté un spécialiste et subi un traitement approprié, il devrait reprendre l'entraînement dans le courant de la semaine.

● L'Ecossais de Brest, Wallace, n'était pas content du penalty oublié selon lui lors du match contre Toulouse par M. Quiniou quand, en seconde période, le Toulousain Laverny le faucha dans la surface : « S'il n'y a pas penalty là, autant le supprimer des règles de jeu. »

Ils l'ont dit

De Léon Desmenez, entraîneur de Valenciennes :
« Mes ambitions se limitent à vingt-neuf points, mais les joueurs semblent me donner tort, puisqu'ils en sont déjà à vingt et un. »
Il faut les obliger à perdre pour respecter les consignes.

Du Marseillais Bernard Zénier :
« Tous mes coéquipiers sont conscients qu'il va falloir se vider les tripes. »
Pourvu que les adversaires ne se fassent pas charcuter.

Du Strasbourgeois Gérard Soler :
« Il ne suffit pas de se montrer intraitable à domicile. »
Intraitable en Alsacien ça signifie incapable de gagner depuis le 5 octobre.

Du Monégasque Bravo :
« Dans les moments difficiles la réflexion est plus juste et plus lucide. »
Il paraît que certains Monégasques aimeraient manquer de réflexion et de lucidité.

● Deux blessés tourangeaux ont assisté des tribunes au match Tours-RC Paris. Dominique Morabito, qui est resté plusieurs semaines inactif pour soigner une déchirure du quadriceps de la jambe gauche, vient de reprendre l'entraînement et il est pensable qu'il puisse être opérationnel pour au moins l'un des trois matches de décembre. Patrice Loiseau, de son côté, espère bien être dans le même cas car l'état de sa cheville s'améliore à vue d'œil.

● Victime d'une blessure au poumon et d'une fracture du fémur dans l'accident qui coûta la vie à Adonkor et Labejof, ses deux camarades nantais, Sidi Kaba, alors qu'il se trouvait au service de réanimation, a reçu la semaine dernière la visite de son père, directeur de l'Office du cinéma malien et qui arrivait tout droit de Bamako. A noter que son état de santé est en nette amélioration.

● Le président sochalien Jacques Thouzery avait invité à Metz son frère Jean, domicilié à Paris et qui, curieusement, n'avait jamais assisté à un match de football professionnel. Hélas ! il a dû regagner la capitale sans avoir pu combler cette lacune. On sait que le match a été reporté.

● Encore un coup dur pour Louis Marcialis. Le jeune attaquant bastiais, qui devait effectuer sa rentrée samedi contre Strasbourg après une élongation qui l'avait éloigné des terrains durant une quinzaine de jours, s'est claqué durant l'échauffement. Cette fois, l'indisponibilité risque d'être plus longue.

● Le malheur des uns, c'est bien connu, fait le bonheur des autres. L'absence de Marcialis a fait au tout dernier moment du jeune Bastiais un titulaire pour la première fois de la saison à l'échelon professionnel.

UN DEMENTI DE M. GENESTAR

« France Football » a, dans son numéro du 20 novembre, révélé que le musée Grévin à Paris désirait faire entrer Michel Platini parmi ses personnages de cire. Il ajoutait que s'étant adressé à Bernard Génestar, l'homme d'affaires de Platini, celui-ci avait songé à monnayer l'entrée de l'international français au célèbre musée. Ce que nous trouvions déplorable.

Bernard Génestar a, à la lecture de cet écho d'humeur, vivement réagi. Et nous a affirmé n'avoir jamais émis aucune prétention de ce genre. « J'ai, dit-il, reçu à plusieurs reprises des appels sur ce sujet du musée Grévin. Je ne les ai jamais pris personnellement. Sachant qu'il était question, pour le sculpteur du musée, d'exiger plusieurs séances de pose, j'ai fait répondre que ce n'était pas possible. Vous savez que Michel ne supporte pas de poser quelques secondes pour un photographe. Vous le voyez aller à Paris poser plusieurs heures ? C'est tout ce que j'ai répondu au musée et je n'admets pas qu'on puisse, sans vérification, me prêter des intentions ou des habitudes que je n'ai pas. »

Pourtant, notre collaborateur, Pierre-Marie Descamps, auteur de l'entrefilet, est formel. Les intentions prêtées su conseiller de Platini lui ont bien été communiquées. Mais comme aucune preuve ne saurait en être présentée, nous donnons bien volontiers acte à Bernard Génestar de ses explications et de son démenti.

Nous pouvons ajouter que la statue de cire de Platini, revêtue du maillot tricolore, figurera quand même au musée Grévin, le sculpteur chargé de l'exécuter étant déjà à la tâche. Ne pouvant disposer du joueur en chair et en os, même pour un court tête-à-tête, il fabriquera sa réplique en cire à l'aide de photos couleur que « France Football » lui a obligeamment prêtées.



PRIEZ POUR LUI

C'est la soixante-deuxième minute de France-Bulgarie. Penalty pour les Bleus. Ecoutez la prière de Platini, qui serre le ballon contre sa poitrine, va l'embrasser, avant de tirer et de marquer. L'artiste peut relever la tête.

(Photo PRESSE-SPORTS)

● Les joueurs de Bastia sont rentrés lundi dernier du Qatar où ils venaient d'effectuer une tournée de cinq jours. Les Corses ont disputé deux rencontres, l'une perdue devant l'équipe nationale (1-2), l'autre gagnée face à la sélection Espoirs sur le même score.

● Blessé lors du match France-Bulgarie Espoirs qui s'est déroulé à Auxerre mardi dernier, le stoppeur rouennais, Jean-Luc Buisine n'a pas pu jouer samedi soir à Auxerre, où ses camarades ont, du coup, encore lâché un peu de lest à l'approche de la trêve.

BORDEAUX AU JAPON

La saison passée, les Girondins avaient choisi les Antilles pour préparer la seconde partie du Championnat. Cette fois, les Bordelais meubleront intelligemment la trêve par un voyage au Japon du 6 au 17 janvier. Au programme sont déjà inscrites trois rencontres : le 10 à Hongkong contre une sélection régionale appelée South China, le 12 à Tokyo contre l'équipe nationale du Japon, puis le 15 à Kobé de nouveau contre la sélection japonaise. Un quatrième match, cette fois à Canton, pourrait venir s'ajouter aux trois précédents.

● Le duel à distance entre Stopyra et Buscher, deux des meilleurs buteurs français du Championnat, s'est terminé sur un match nul : un but chacun lors de Brest-Toulouse. Mais Buscher, le Breton, a pris un avertissement qui risque de l'éloigner des terrains pour la venue de Toulon dans quinze jours.

● Les Lensois ont fixé la date de leur arbre de Noël. Traditionnellement, il a lieu en janvier mais cette fois, les enfants des footballeurs mais aussi les jeunes de la section football, ceux de la section d'athlétisme et du basket sont conviés le 12 décembre à une grande fête de famille.

● Une première, samedi soir, pour Alain Moizan, le Bastiais. En l'absence de Zimako, c'est lui qui portait le brassard de capitaine face à Strasbourg et, bien entendu, prêcher l'exemple comme personne.

● Gérard Soler, le Strasbourgeois initialement prévu comme titulaire face à Bastia, n'était finalement que remplaçant ; Sundermann, son entraîneur, ayant choisi d'aligner quatre milieu de terrain, préférant de ce fait titulariser Jean-Noël Huck.

● Quatre avertissements pour le seul Bastia-Strasbourg, c'est dire si la tension était forte. Encore qu'Orlanducci ait bêtement écopé du sien, le défenseur bastiais, mécontent d'une décision de l'arbitre, avait envoyé au loin le ballon.

● Voyant que Joël Henry avait écopé de quatre matches de suspension, le capitaine lavallois Hervé Bozon, qui avait eu quelques problèmes avec le milieu brestois il y a trois semaines, a décidé de retirer la plainte qu'il avait portée.

● De Michel Le Milinaire : « Lors de ma causerie d'avant match, j'avais bien dit à mes joueurs : pour réussir un bon résultat devant une équipe comme Bordeaux, il faut déjà que le gardien fasse un sans-faute et que la défense commette un minimum d'erreurs. Samedi, on en a presque commis un maximum... »

● Après avoir passé les épreuves du tronc commun, samedi matin à Besançon, l'entraîneur sochalien, Takac, a rallié Metz dans l'après-midi en quatrième vitesse mais cette hâte n'a servi à rien puisque le match Metz-Sochaux a été remis à dimanche.

● A Sochaux, la moyenne des spectateurs baisse dangereusement. Elle n'a jamais été aussi faible et les dirigeants comptent bien sur le renouveau de l'équipe pour voir ce mouvement s'inverser.

● Mlynarczyk, superstar. Le gardien polonais de Bastia a été ovationné par le public lors de Bastia-Strasbourg. Il a pris, il est vrai, par son sens de l'anticipation et de ses arrêts-réflexes, une part prépondérante dans le succès corse.



FIGURE LIBRE

Difficile de suivre R. Bouillet dans cet exercice de figure libre. Les Lillois n'y comprennent rien. Kourichi se bidonne, Savic se cramponne, et les Plancque préfèrent ne pas regarder. Quant à Bureau, il invite l'arbitre de Toulon-Lille à redescendre sur le terrain, en veillant à ne pas rentrer dans le mur.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Roux file à l'anglaise...

Aussitôt après le match contre le RC Paris, Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, prendra le chemin de Tottenham où il demeurera cinq jours afin d'étudier les méthodes d'entraînement et de gestion d'un club britannique type.

● De Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, cette réflexion, trois jours après le match France-Bulgarie : « Figurez-vous que j'ai encore mal aux cuisses des bourrades que l'on m'a mis, mercredi dernier au Parc, pour me féliciter d'avoir à Auxerre un gardien de la qualité de Joël Bats ! »

● Alors que son contrat expire au mois de juin 1986, Patrice Monteilh, le Rouennais, est actuellement sollicité pour prolonger dès maintenant ledit contrat. Monteilh a choisi d'attendre avant de s'engager, même s'il avoue volontiers se plaire en Normandie, où il compte du reste se marier prochainement.

● Patrice Garande, l'Auxerrois, n'a pas spécialement bien accueilli d'avoir été sorti à Sochaux, il y a quinze jours, puis d'avoir été ravalé à un poste de remplaçant à l'occasion de la venue de Rouen au stade Abbé-Deschamps. D'où sa rage de bien faire lorsqu'il a suppléé Ferrer à une demi-heure de la fin. Et cette réflexion de Guy Roux à son propos, qui n'a pas échappé à l'intéressé : « J'ai apprécié qu'il ait choisi de répondre sur le terrain plutôt que par des sourires à mes décisions. »

● Ayant récolté un avertissement à Auxerre, le Rouennais Patrice Monteilh est bon pour une prochaine suspension, vu qu'il était en sursis. Une suspension s'ajoutant à celle qui va sanctionner Alberto, suite à son expulsion de samedi soir.

● Après avoir pris connaissance de tous les résultats de la soirée, Robert Vicot, l'entraîneur de Rouen a bien évidemment fait les comptes : « Nous voilà hélas avant-derniers. Mais, ne désespérons pas et essayons de faire face. Après tout, beaucoup de nos matches, y compris celui que nous venons de perdre à Auxerre, attestent que nous ne sommes pas si démunis, quels que soient nos adversaires. »

● Bernard Quesnel, le président du FC Rouen, assistait mercredi soir au Parc au match France-Bulgarie, en tant qu'invité de la Fédération française de football.

● Didier Six a offert au Strasbourgeois Jean-Noël Huck un maillot d'Aston Villa : histoire de rappeler leur amitié mulhousienne.

● Trop souvent remplaçant à son gré dans l'équipe de Strasbourg, l'ex-Stéphanois Thierry Wolff sera bientôt papa d'un petit.. Jérémie dont la naissance est imminente.

● Ainsi que l'a expliqué Béchu, le président administratif du Stade Lavallois, rien n'est encore fait en ce qui concerne la tournée que le club mayennais a prévu d'effectuer du 2 au 10 janvier en Guinée. L'affaire est pour l'instant en pourparlers. N'oublions pas que l'an passé, le club lavallois avait dû annuler au dernier moment son voyage au Sénégal.

HISTOIRE DE SUCCESSION...

M. Jean Fournet-Fayard, président de la ligue de Rhônes-Alpes, a déclaré samedi à Valence qu'il « regrettait amèrement la candidature de M. Georges Favre, à la succession de Fernand Sastre, à la tête de la FFF. M. Fournet-Fayard a expliqué qu'un accord tacite prévoyait depuis un an qu'il serait candidat unique à la présidence de la FFF. Depuis longtemps, a-t-il indiqué, Fernand Sastre avait fait du président de la ligue du Rhône-Alpes son successeur.

STOJKOVIC SUR LE DÉPART ?

La nouvelle est venue d'Athènes et nous a été rapportée par notre correspondant à... Belgrade. Nenad Stojkovic, chef de la défense de Partizan et de l'équipe nationale yougoslave, actuellement à Monaco, quittera la Principauté à la fin du mois de décembre. Nenad devrait en effet être transféré à Panathinaïkos où il retrouverait son compatriote Zajec. L'autre étranger de l'équipe, l'Argentin Rocha, adoptera la nationalité grecque rendant tout à fait possible le transfert.

● Le FC Nantes avait fait savoir par voie de presse que les possesseurs de billets pour le match contre Nancy auraient une priorité pour Nantes-Bordeaux, le match de l'année, au début de 1985. Ceci explique probablement la venue de plus de 20 000 spectateurs à la Beaujoire samedi soir.

● De Thierry Tusseau : « Cela fait un an que je joue au milieu de terrain : mon poste de prédilection, c'est le milieu de terrain ; il s'est trouvé que j'ai joué en défense pour cause de blessure de joueur à Nantes et par la suite je suis devenu international à ce poste mais je préfère jouer au milieu. » Si on n'a pas compris...

● Malgré un voyage épuisant à Nantes, Arsène Wenger, le coach de Nancy reprit immédiatement sa voiture à Nancy, dimanche, pour aller à Mulhouse suivre la rencontre de Division II opposant l'équipe de Domenech au Stade Français 92.

● La section « cartophile » du pays de Montbéliard vient d'éditer une série limitée de cartes postales (300 exemplaires) représentant Albert Rust, le médaillé olympique sochalien.

● Le Lensois Daniel Xuereb avait décidé initialement de se faire opérer d'un ménisque durant la trêve. Mais il semble bien que l'attaquant artésien ait décidé d'avancer la date d'une opération jugée indispensable. Ce mardi, il sera à Hesdin chez le docteur Fichelle. Celui-ci déterminera la date de l'intervention, Daniel Xuereb souhaitant être opérationnel dès la reprise en janvier.

● Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, avait prévu de se rendre samedi à Liège après le match Metz-Sochaux. Sa femme et sa fille l'accompagnaient mais le projet est tombé... à l'eau puisque aussi bien le match a été reporté.

● Après les fêtes de fin d'année qu'ils passeront en famille, les Sochaliens effectueront un stage à Saint-Jean-de-Monts.

● C'est Jean-Marc Ferreri l'Auxerrois qui le dit : « Il y a un monde entre Auxerre et l'équipe de France. Mais rassurez-vous, je saurai être patient parmi les Bleus, l'important, à mes yeux, étant que je sois déjà parmi les seize ! »

● Coïncidence : deux ans après avoir été essayé à ce poste par Vicot contre Auxerre, Patrice Monteilh, le Rouennais, s'est de nouveau retrouvé stoppeur et chargé de neutraliser l'Auxerrois Szarmach au stade Abbé-Deschamps du fait du forfait de Buisine, le titulaire du poste !

● Le Yougoslave Luketin, qui fut il n'y a pas si longtemps le libero du FC Sochaux, était de passage vendredi en Franche-Comté. Il est venu pour une expertise médicale en vue de fixer définitivement son taux d'incapacité. Rappelons qu'une grave blessure l'avait contraint à abandonner le football.

REGRETS...

François Yvinec, le président de Brest, a exprimé son regret de voir le défenseur lavallois, Patrice Bozon, retirer la plainte qu'il avait déposée contre Joël Henry : « Je me demande, a déclaré M. Yvinec, si on ne peut pas assimiler cela à une pure et simple pression sur la commission de discipline. J'aurais bien voulu finalement que l'affaire aille jusqu'au bout, que Bozon ne retire pas sa plainte et que l'ensemble du dossier soit étudié... »

une deux

MARC PASCAL

Que devient Marc Pascal ? Le jeune prodige marseillais, l'un des derniers « minots » qui avaient sauvé le club, a pratiquement disparu de la circulation aujourd'hui. Il pointe toujours au Stade-Vélodrome, mais son nom n'apparaît qu'épisodiquement dans la composition de l'équipe olympienne. Il y a trois ans, on croyait tenir en lui le grand avant-centre français de demain. Mais demain, c'est déjà aujourd'hui...



— Vous tardez à confirmer votre qualité d'Espoir, Marc. A vingt-deux ans, ce n'est pas trop tard ?

— Je n'aime pas trop cette appellation d'« Espoir ». Je suis joueur professionnel, un point c'est tout. Maintenant, il est certain que l'on m'attendait au niveau de la Première Division et que je ne suis pas au rendez-vous. A cela une explication : j'ai été blessé trois fois depuis cinq mois. Une luxation acromio-claviculaire en juillet dernier — comme Rives et Gallion — m'a mis hors course un mois. Je n'ai donc pas participé aux matches de préparation et j'ai pris la saison en marche mais une élongation à la cuisse m'a de nouveau handicapé. Aujourd'hui, je souffre d'un étirement du tendon au genou droit. Ça traîne depuis trois semaines, alors j'ai décidé de me soigner plutôt que de jouer les utilités. L'un dans l'autre, je n'arrive pas à disputer une série complète de rencontres.

— Seriez-vous fragile ?

— Jusque-là, je ne l'étais pas. Non, c'est une cascade de malchance. Après la trêve, j'espère avoir retrouvé la plénitude de mes moyens.

— Tout cela n'est pas très bon pour le moral. Comment est le vôtre ?

— Vous savez, les avants-centres ne marchent pas au moral, mais au but. Je n'en ai pas encore marqué. Sans parler de mes pépins physiques. Jouer ailier ou rentrer en cours de partie n'est pas particulièrement favorable.

— Le recrutement de l'intersaison n'a pas dû vous rassurer puisque l'OM a engagé trois attaquants : Cunningham, Zénier et La Ling.

— Je suis pro. J'accepte la concurrence quand elle est justifiée. Avec cinq ou six attaquants dans un effectif, les places sont chères. Toutes les combinaisons ont été essayées et on se cherche toujours. Je ne suis pas titulaire, mais je crois que personne ne l'est vraiment en attaque. Ma chance, c'est que les autres sont des attaquants et que je suis le seul véritable avant-centre.

— Que pensez-vous de la disparition de presque tous les « minots » ?

— Je ne suis plus un minot. La encore, ce terme ne nous plaît pas car il sous-entend la notion de clan à l'intérieur du club. Pour répondre à la question, je constate effectivement que les Lopez, De Bono, Anigo et d'autres ont été écartés sans explication. Ce doit être vexant. Personnellement, je pense être écarté à cause de mes blessures. J'espère en tout cas que ce n'est pas pour autre chose.

— Comment avez-vous vécu le remplacement de Roland Gransart, votre entraîneur au moment du sauvetage du club, par Pierre Cahuzac ?

— Avec du recul, car nous n'étions pas concernés. Le problème existait surtout entre le président et l'entraîneur. Il est toujours délicat de changer d'entraîneur en cours de saison, car la différence de conception tactique doit être assimilée rapidement. Ce n'est pas évident de s'adapter. Mais l'équipe n'obtenait pas de bons résultats. Il fallait donner un coup de fouet. Malheureusement, ce n'est pas terrible pour l'instant.

— Quel est votre souhait le plus cher à l'heure actuelle ?

— D'abord être titulaire. Ensuite marquer des buts. Beaucoup de buts. »

P.-M. D.

● Le FC Nantes ne demandera pas à la Ligue l'autorisation de recruter un nouveau joueur après le décès d'Adonkor, comme il aurait pu le faire. Les Nantais comptent en effet sur Der Zakarian et Kombouaré pour occuper le poste de stoppeur.

● Le FC Nantes devait jouer ce mardi en amical contre le WAC, à Casablanca. La liste des blessés s'étant allongée, samedi lors du match contre Nancy, les Canaris ont finalement renoncé, dimanche, à ce voyage.

A CHARLÉTY, CONTRE LE RACISME DANS LE SPORT

A l'initiative de « Convergence 84 », association de jeunes désirant lutter contre le racisme, notamment dans le sport, une grande soirée de football sera organisée mercredi, à 20 h 30, au stade Charléty, à Paris. Deux équipes de jeunes de la région parisienne disputeront la finale, suite à une phase qualificative qui a rassemblé une vingtaine d'équipes et qui s'est déroulée samedi, dimanche et lundi. Bretten Breytenbach, écrivain sud-africain, remettra une coupe aux vainqueurs. Il sera assisté par Bernard Pivot, Daniel Cohn-Bendit et Thierry Rolland, notamment. Les organisateurs espèrent, d'autre part, la présence de plusieurs joueurs parisiens dont Fernandez, Ben Mabrouck et Rocheteau.

● Une petite enquête avait été effectuée samedi soir à Brest par les dirigeants du club à l'occasion de la venue de Toulouse pour savoir s'il n'y avait pas quelques resquilleurs qui pourraient rentrer au stade avec de faux billets. Apparemment, cette enquête n'a rien donné.

BOURRIER RENTRE AU PAYS

Il est vrai que Marc Bourrier, l'ex-adjoint de Michel Hidalgo, aujourd'hui responsable des Espoirs, va quitter Nancy où il résidait depuis plusieurs années, étant en effet responsable de la zone est de la direction technique nationale. Il va sans doute retourner à Montpellier d'où il est originaire. Il prendra la direction de la zone sud en remplacement de Gaby Robert lequel succèdera au regretté Georges Huart à la tête de l'INF Vichy. On parle, pour remplacer Bourrier à Nancy, de l'adjoint d'Henri Michel, Henri Emile.

● Autre conséquence de la blessure du Bastiais Marcialis. Antoine Redin, son entraîneur, s'est trouvé au tout dernier moment privé de ses deux remplaçants. De ce fait, il a été contraint de prendre en catastrophe le jeune Cticki, un junior de dix-sept ans qui venait d'occuper le poste de remplaçant avec l'équipe de Troisième Division qui jouait en lever de rideau.

● Marcialis blessé, on a un moment, semble-t-il, envisagé de rappeler Zimako sur le banc des remplaçants bastiais, mais cette idée a été rapidement abandonnée pour éviter tout risque de rechute au Calédonien.

● Blessé au talon d'Achille du pied gauche, Patrice Segura, l'attaquant du Paris-Saint-Germain, a été opéré en fin de semaine dernière à Toulouse. Son indisponibilité devrait être de deux mois environ.

● Les Sochaliens, qui ont accepté de participer à une animation dans une grande surface de l'aire urbaine, ont reçu chacun un bon d'achat d'un montant de sept cents francs.

● Albert Cartier, le Nancéien, n'est toujours pas arrivé à soigner complètement sa bronchite. Et il souffre toujours d'ennuis respiratoires.

● Après France-Bulgarie, Maxime Bossis a résumé l'opinion générale à propos de la sélection nationale en déclarant : « Une bonne équipe de France, mais pas une super-équipe. »

● L'Argentin Victor Ramos a inscrit son premier but officiel à la Beaujoire contre Nancy. Les deux précédents avaient été obtenus à Brest et à Metz.

● Après avoir collaboré à Radio-Mayenne lorsqu'elle était domiciliée à Laval, Marie-Hélène Krause, l'épouse du joueur sochalien, a trouvé une petite occupation dans une radio belfortaise.

● Blessé mercredi lors de France-Bulgarie, le Nantais José Touré ne souffre en définitive que d'une très légère lésion musculaire à la cuisse gauche. Il devrait reprendre l'entraînement cette semaine.

● Le Sochalien Ruty est pratiquement guéri de cette entorse tenace qui l'a stoppé pendant plusieurs semaines. Il s'entraîne normalement et envisage sa rentrée pour la venue de Lens, dimanche prochain.

● Le Sochalien Ruty suit depuis quelque temps des cours de pêche. Il doit en effet passer prochainement un examen pour être licencié dans cette spécialité.

A la mémoire de Seth...

Afin d'honorer le souvenir de Seth Adonkor, disparu tragiquement dimanche dernier, le numéro quatre n'a pas été attribué à Nantes, samedi soir. Der Zakarian, le suppléant de Seth, portait contre Nancy le numéro quatorze.



● Démocratie toulonnaise : sollicité pour un match au Qatar, durant la mini-trêve de France-Bulgarie, les joueurs toulonnais ont préféré rester chez eux à une très large majorité semble-t-il.

● Manuel Abreu a été opéré la semaine dernière du ménisque du genou droit. C'est la première blessure de sa carrière de footballeur qui nécessite une opération. Il espère rejouer d'ici deux à trois semaines.

● Par coïncidence, les deux arrières gauches de l'AS Nancy-Lorraine, Moreno Fabiani et Manuel Abreu, sont tous deux indisponibles parce qu'ils ont été opérés du ménisque.

● Pas de LOSC-équipe nationale belge le 11 décembre prochain. La direction du Stadium Nord a finalement renoncé et Charlie Samoy n'a pas trouvé d'autres commanditaires.

● Même quand il est seul, François Zahoui, le Nancéien, ne s'ennuie pas. En déplacement, il emporte toujours dans son sac un walkman et se retire dans un coin calme pour écouter de la musique afro-cubaine. Au retour des défaites, cela fait sans doute passer l'amertume.

● Fabrice Picot n'est pas rentré à Nancy avec ses partenaires nancéiens. Il a eut droit à deux jours de vacances pour rester dans le pays nantais où il compte naturellement beaucoup d'amis.

anniversaire

24	GARANDE Patrice (Auxerre), né le 27 novembre 1960 à Oullins.
27	LECLERCQ Dominique (Nantes), né le 30 novembre 1957 à Hazebrouck.
24	ZANON Jean-Louis (Marseille), né le 30 novembre 1960 à Montauban.
28	FELCI Christian (Laval), né le 1er décembre 1956 à Belley.
27	LIEGEON Abdallah (Monaco), né le 1er décembre 1957 à Oran.
29	TARANTINI Alberto (Toulouse), né le 3 décembre 1955 à Buenos Aires.

UN HEROS A L'HONNEUR

Même si cela ressemble à un conte de fées, c'est une histoire vraie que vient de vivre un jeune footballeur de l'INF Vichy Sylver Hoffer, originaire du Gard et qui compte déjà à son palmarès une victoire en finale de la Coupe nationale des cadets alors qu'il jouait sous les couleurs du Nimes-Olympique. Le 3 juin 1981, alors qu'il pêchait dans le Gardon, il avait courageusement plongé dans la rivière, tout en sachant qu'il n'était pas un nageur émérite, pour sauver de la noyade un père de famille nombreuse, M. Francis Villaestuza et l'un de ses fils, âgé de sept ans. De plus, bien qu'il n'ait jamais suivi de cours de secourisme, il avait entrepris de faire du bouche à bouche au père, réussissant à le ramener à la vie avant l'arrivée des secouristes.

Certes, Sylver Hoffer avait été déjà récompensé par la Fondation Carnegie qui lui avait attribué un diplôme et une médaille mais il ne s'attendait pas à être, l'autre vendredi, le héros de l'émission de Patrick Sabatier sur TF 1 « Porte Bonheur » en présence de ses camarades de l'INF Vichy et du directeur du CREPS de Vichy qui avaient été mis au préalable dans la confidence par les responsables de la télévision. Il faut préciser que c'était la famille Villaestuza qui avait signalé à Patrick Sabatier cet acte de bravoure exceptionnel dont l'auteur, modeste et discret, ne s'était jamais vanté auprès de ses amis de l'INF. Bien entendu, comme c'est l'habitude dans l'émission, Sylver Hoffer a reçu de nombreux cadeaux ainsi qu'un livret de Caisse d'Epargne de 25 000 F. De plus, il a été invité au récent France-Bulgarie et le Nantais José Touré lui a offert son maillot. Ajoutons qu'à sa sortie de Vichy où il a actuellement comme instructeur l'ancien pro nimois, Francisco Filho, Sylver compte revenir au club gardois où il est très apprécié car il voudrait devenir professionnel. En tout cas, ses qualités d'homme de bien lui seront utiles quoi qu'il fasse dans la vie et son exemple prouve que les sportifs peuvent avoir eux aussi d'autres qualités que celles qu'ils font valoir sur les stades.

● La subvention accordée par la municipalité de Toulouse au TFC en 1984 a été de 1,52 million de francs. Elle passera à 1,80 million en 1985. D'autre part, les recettes publicitaires du Toulouse FC se sont élevées cette année à 3,5 millions de francs.

● Djamel Tlemcani, le « banni » du FCT, met les bouchées doubles à l'entraînement. Ce qui ne l'empêche pas de faire remarquer fort sportivement que si l'équipe continue à tourner aussi bien qu'en ce moment jusqu'à la trêve, il vaut mieux la garder telle quelle.

● Le Nancéien Moreno Fabiani, opéré du ménisque il y a un peu plus de deux semaines, espérait faire sa rentrée en Division III samedi dernier, mais il dut y renoncer, son genou ayant légèrement enflé.

● C'est Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, qui le dit : « Un garçon comme Dutuel se rapproche de l'équipe professionnelle à la vitesse grand V en ce moment. et je suis à peu près persuadé qu'un jour on repariera de Soler, un jeune attaquant parisien de notre centre de formation qui a manifestement quelque chose de plus que tout le monde à son âge. »

● Pour son grand retour en équipe première, et malgré une compréhensible baisse de régime en seconde mi-temps, Jacky Perdrieau, l'Auxerrois, n'a visiblement pas déçu son entraîneur Guy Roux qui a en effet dit à son propos, à l'issue du match contre Rouen : « Il a fait son travail. Rien à dire. »

● C'est peu dire que les Rouennais étaient en colère contre M. Biguet, à la fin du match perdu contre Auxerre. Robert Vicot, leur entraîneur, en tête, qui dit notamment : « C'est un véritable coup de poignard dans le dos que nous avons reçu à la 67e minute. Car tout le monde, sauf l'arbitre et son juge de touche, a vu que Garande avait contrôlé le ballon de la main à l'origine de l'action. Et le pire, c'est que cette faute d'arbitrage s'est ensuite doublement retournée contre nous puisque Alberto, qui a eu le malheur de protester, s'est fait expulser ! »

● Un comble quand on sait que les dirigeants de l'AJ Auxerre préfèrent de loin que les matches à domicile aient lieu le samedi soir plutôt que n'importe quel autre soir de la semaine : le prochain Auxerre-Laval était annoncé sur certaines pancartes, autour du stade, pour le 15 décembre au lieu du 16. Mais, renseignements pris, c'était une erreur !

CADEAU DE MARIAGE...

Au terme de la rencontre Lens-Marseille, samedi, le néo-Marseillais Jean-Pierre Bade, fut invité à se rendre dans le vestiaire de ses ex-équipiers lensois. Là, ces derniers lui remirent un présent. Il s'agissait en fait d'un cadeau de mariage (Jean-Pierre ayant convolé en justes noces au cours de la trêve estivale), sous forme d'un superbe luminaire. Huard, le gardien lensois eut d'ailleurs cette réflexion : « Nous l'avons choisi pour qu'il éclaire la suite de ta carrière ! »

● C'est 830 000 francs par mois que représentent les salaires des joueurs du TFC. La masse salariale de ce dernier est donc pour la saison de 9 960 000 francs.

● Par suite de son mauvais classement, le Toulouse FC a essuyé un très fort manque à gagner sur les matches de gala qu'il a organisés jusqu'ici. Contre Auxerre, Monaco et Nantes, adversaires privilégiés, l'estimation est de l'ordre de moins 3 millions 700 000 francs. Une somme qui fera défaut au club toulousain si, par malheur, il ne rétablit pas la situation d'ici à la fin de la saison.

que deviens-tu ?

YVES TRIANTAFILOS

● Né le 27 octobre 1948 à Montbrison (Loire).
● 1,79 m, 80 kg (+ 2 kg).
● Clubs : Saint-Etienne, Boulogne-sur-Mer, Olympiakos, Nantes, Kallithea (D II grecque) et Roanne.
● Poste : centre-avant.
● Palmarès : champion de France 1975. Demi-finaliste de la Coupe d'Europe des Champions 1975. En Grèce, Coupe 1971 et doublé Coupe-Championnat en 1973.
● Une sélection (Hongrie, 1975) et un match UNFP.
● Divorcé, sans enfant.
● Négociateur immobilier.



« M'estimant heureux d'avoir échappé aux blessures sérieuses et éprouvant le besoin de prendre un peu de recul par rapport au football, j'ai raccroché les crampons en 1982, après un séjour de deux ans à Roanne (Division III), dont l'entraîneur était alors mon ami Georges Bereta.

Ce que j'ai fait ensuite ? Rien ! Je me suis offert une mini-retraite de deux ans. Du repos. Comme je vivais seul et que j'étais capable de subsister avec peu d'argent, je m'en suis assez bien tiré.

Depuis peu, je retravaille à mi-temps dans une agence immobilière de Montbrison, ma ville natale, où je suis d'ailleurs revenu vivre. Cette agence, la Boen Immobilier, m'emploie comme négociateur. J'ai tout simplement pour rôle de vendre des appartements, des maisons... Tout le reste de mon temps, ou presque, est occupé par le tennis. C'est le sport qui s'est trouvé correspondre le mieux à mes aspirations au moment où, venant d'abandonner le foot, j'ai cherché un moyen de rester actif. Sincèrement, avec le tennis, je prends mon pied. Je suis pour l'instant classé 15/4 mais j'ai bon espoir de passer 15/3 ou 15/2 dès l'an prochain. Tout en m'occupant d'un club de jeunes à Montbrison, je donne des cours collectifs à Panissières. L'idéal, ce serait que je puisse obtenir un diplôme d'entraîneur... Un autre de mes rêves serait de goûter à la course automobile. Une passion à laquelle, faute de moyens financiers suffisants, je ne peux, hélas ! m'adonner. Mais, comme je joue au Loto, je garde espoir...

Je me tiens à présent presque totalement à l'écart du football. Le jour de la Toussaint, j'ai exceptionnellement accepté, à l'invitation de Georges Bereta, de disputer à Saint-Chamond un match avec d'anciens Verts. C'est Christian Lopez qui, malgré ses béquilles, a donné le coup d'envoi de ce match auquel avaient également pris part Polny, Farison, Synaeghel, etc. Comme je n'avais, pour ma part, plus touché un ballon depuis six mois, je vous laisse imaginer mes courbatures.

Même si je ne mets plus les pieds au stade Geoffroy-Guichard, la descente aux enfers des Verts ne m'a pas laissé de glace. Moi, je croyais que l'ASSE allait s'en tirer in extremis. Les bases sur lesquelles le club est reparti cette saison ne me semblent pas idéales. Il eût été plus judicieux d'encadrer les jeunes par deux ou trois vedettes. N'importe comment, ne soyons pas trop pressés : il ne faut guère attendre de miracles des Verts avant trois ou quatre ans. Je suis encore leurs résultats à travers les journaux. Toutefois, quand j'achète « L'Equipe », ce sont les rubriques « tennis » et « auto » que je consulte en premier lieu.

Réflexion faite, c'est de mon passage en Grèce (de 1971 à 1973) que je conserve le meilleur souvenir. Comme j'étais d'origine hellénique, j'avais, à titre exceptionnel, été autorisé à signer à l'Olympiakos. Les Grecs adoraient ma façon de jouer. J'étais une véritable vedette. Des films m'étaient consacrés. Il y avait même un remorqueur qui portait mon nom ! C'est dire... »

H. O.

n'en croyez pas un mot

Merci M. Foote

Les footballeurs français n'ont pas trébuché sur la marche bulgare, bien qu'à l'approche de l'hiver, ils connaissent beaucoup de problèmes musculaires, ce qui constitue toujours un sérieux handicap face à des gaillards qui ne jouent pas, eux, soixante-dix matches par an.

Bref, tout s'est bien passé mercredi dernier au Parc, même si la victoire, largement méritée, n'a pas été facile à obtenir. Quand le sort d'un match dépend d'un penalty, on se doute bien qu'il y a un camp qui estime être victime d'une grave injustice. Les Bulgares, qui étaient venus prendre un point, avaient ce sentiment. Ainsi leurs sept supporters qui avaient envahi le Parc se prirent-ils tristement la tête entre les mains quand M. Tritschler accorda ce penalty aux Français.

Le plus virulent fut certainement le populaire téléreporter bulgare Thierry Rolandov qui, en direct, ne cacha pas son sentiment sur cette phase de jeu. Nous avons pu nous procurer cet enregistrement de la télé bulgare. En voici la traduction :

« ... il y a maintenant plus d'une heure que le match est commencé et nos joueurs résistent toujours parfaitement bien aux Français. Ah ! attention, sur l'aile gauche, Bellone, l'homme qui tire dans les nuages plus vite que la fusée Ariane, a le ballon. Centre dangereux, Platini est trompé par le rebond. Markov dégage devant Touré. Ah ! l'arbitre siffle. Coup franc pour nous ? Non, penalty pour la France. Ah ! ce n'est pas possible. M. Tritschler, vous êtes un salaud !... »

Ce dernier mot est intraduisible en français. Il s'agit d'une vieille expression sofiote signifiant que l'on a les yeux bouchés par une eau sale.

Bien entendu, les Tricolores estiment que la sanction est justifiée car la faute était évidente. Voici d'ailleurs les opinions recueillies :

Platini : « Markov a détourné le ballon de l'avant-bras. »

Touré : « Le numéro 4 a mis la main. »

Fernandez : « Dimitrov, je crois, a touché le ballon avec le coude. »

Bellone : « J'ai vu nettement le numéro 5 détourner mon centre avec le haut du bras. »

Genghini : « Pas de problème, Markov enlève le ballon à Touré avec le dessus de la main. »

Tigana : « C'est un bras qui empêche Touré de reprendre, mais je ne sais pas s'il s'agit de Nikolov ou d'Arabov. »

Comme on le voit, il y a unanimité chez les Français pour reconnaître qu'il y avait bien penalty.

Pierre Courtois

● Ce qui a étonné le plus l'entraîneur nancéien Arsène Wenger à Nantes, c'est la richesse des réserves du club nantais, victorieuses en Division III du leader Lorient (6-5 en lever de rideau de Nancy-Nantes) alors que Suaudeau avait déjà largement puisé dans ses réserves.

● On parle beaucoup à Toulon du prochain OM-FCT. Le déplacement au Stade-Vélodrome est d'ores et déjà planifié entre les deux clubs de supporters de manière à ce que les regrettables incidents de la dernière émission en Division II (treize blessés parmi les Toulonnais) ne se reproduisent pas.

Compartiment « non fumeurs »

François Zahoui, le milieu de terrain de Nancy, ne supporte pas la fumée. D'ailleurs, à chaque fois qu'au cours d'un déplacement en train, ses camarades se trouvent dans un compartiment « fumeurs », il se sépare du groupe...

par Gérard EJNÈS

Favre : « Je suis l'homme de la situation »

Le candidat surprise à la présidence de la FFF. Tout le monde pensait que l'élection de de M. Fournet-Fayard « l'homme » de Fernand Sastre, était assurée. Il n'en est rien, depuis qu'un jovial Toulousain de soixante-trois ans a décidé de brouiller les cartes. Nous donnons, aujourd'hui, la parole au président de la ligue Midi-Pyrénées, étant bien entendu que nous accorderons un « temps de parole » identique prochainement à son rival.

« Georges Favre, votre candidature au poste de président de la Fédération est récente. Mais n'aviez-vous pas l'intention depuis longtemps de la présenter ?

— N'allez pas croire que ça fait deux ou trois ans que j'y pense. C'est bel et bien parce que j'ai été sollicité par des présidents de ligue, le mois dernier, que je me suis décidé à me présenter.

— Pourquoi ces soudaines sollicitations ?

— Pour les expliquer, il faut remonter un peu en arrière, aux deux réunions qui se sont tenues au mois d'octobre, à Paris et à Vichy. La première, au début du mois, a rassemblé tous les présidents de ligue, en présence du président Sastre. Tous les présidents de ligue, sauf deux, MM. Fournet-Fayard et moi-même, puisque je m'apprêtais à me faire opérer de la hanche. C'est à cette occasion, et donc en son absence, que le président Sastre a annoncé aux présidents la candidature de Jean Fournet-Fayard, en précisant que la raison essentielle de ce choix était qu'il pourrait effectuer trois mandats successifs, ce qui lui paraissait indispensable.

— Et ce qui n'est pas possible en ce qui vous concerne.

— Non, puisque j'ai soixante-trois ans, et qu'un candidat à la présidence ne peut pas avoir plus de soixante-dix ans. Je ne pourrais donc effectuer que deux mandats.

— Revenons à cette réunion.

— Après avoir annoncé le choix, le président Sastre a demandé aux présidents de ligue s'ils étaient d'accord. Il y eu un grand silence et deux présidents seulement affirmèrent qu'ils soutenaient le choix du président Sastre.

— Cette réaction de méfiance vous surprend-elle ?

— Disons que je me doutais que Jean Fournet-Fayard ne ferait pas l'unanimité.

— Pour quelles raisons ?

— Il passe pour quelqu'un de très autoritaire. Sans doute, après douze ans de présidence plutôt dure, les dirigeants des ligues souhaitaient plus de souplesse. Venons-en à la réunion de Vichy. Le 18 octobre, les présidents de ligue se retrouvèrent pour visiter l'INF. Jean Fournet-Fayard était présent cette fois-ci, ce qui n'était toujours pas mon cas puisque je venais d'être opéré. Officiellement il ne fut pas question de la succession de Fernand Sastre mais je sais que dans les couloirs on en parla beaucoup.

— Et votre candidature dans tout ça ?

— Entre ces deux réunions, j'avais reçu beaucoup d'appels téléphoniques à l'hôpital, de la part de présidents de ligue me demandant de me présenter.

— Vous n'avez pas hésité ?

— Je savais que Jacques Georges, président de l'UEFA, souhaitait assez ma candidature, tout comme Jean Sadoul, président de la Ligue. J'ai fait mon petit recensement. Devant le grand nombre de sollicitations dont j'étais l'objet j'ai fini par accepter.

— Pour quelle raison la candidature de Jean Fournet-Fayard ne vous satisfaisait pas ?

— Je n'ai rien contre cette candidature, mais M. Fournet-Fayard a déjà annoncé qu'il ne serait pas président à temps plein puisqu'il ne viendra à Paris que le mercredi et le vendredi après-midi, ainsi que le samedi. Et il souhaitait que je sois son secrétaire général. Cela ne me paraissait pas logique. On ne peut pas avoir des fonctions officielles à Paris et être à Lyon. Quitte à ce que j'assume ces fonctions, autant que ce soit en tant que président. C'est plus rationnel.

— Pourquoi les présidents de ligue se sont-ils tournés vers vous plutôt que vers quelqu'un d'autre ? N'est-ce pas parce qu'ils se doutaient que vous n'attendiez que ça pour vous déclarer ?

— *Vous savez, depuis huit ans ils m'ont vu* grimper la hiérarchie. J'ai occupé des postes de plus en plus importants à la Fédération. J'ai notamment fait partie des délégations chargées d'organiser la Coupe du monde 1982 et le Championnat d'Europe 1984. J'ai bâti les budgets de ces deux épreuves. Par ailleurs, après avoir été trésorier général dans des conditions difficiles, j'ai été nommé secrétaire général, et je procédais à des inaugurations dans les districts quand le président ne pouvait se déplacer.

— Vous aviez tout, en somme, pour être son dauphin ?

— Il me semble que oui. C'est pourquoi je n'ai pas bien compris sa décision. M. Fournet-Fayard a dit que cela fait quatre ans que Fernand Sastre l'a choisi comme successeur. En ce qui me concerne, je l'ai appris de la bouche du président il y a six mois seulement. Et c'est vrai que cela m'a surpris. J'ai mené des actions importantes pour le compte de la Fédération. J'ai établi, par exemple, la convention collective nationale des administratifs du football que le conseil fédéral a adoptée, et qui est appliquée ; j'ai également constitué le comité d'entreprise de la Fédération ; j'en ai rédigé les statuts et l'ai présidé.

— Il n'empêche que l'on vous présente comme quelqu'un manquant de personnalité.

— C'est vrai et ça me révolte. Je crois avoir apporté la preuve de mes qualités professionnelles. J'ai travaillé à l'inspection centrale des impôts. Je m'occupais de la comptabilité des professions libérales. A la direction des impôts, j'ai été élu représentant du personnel à la commission administrative paritaire, où je représentais le personnel. A la ligue du Midi, en douze ans de présidence, j'ai fait passer les effectifs de 32 000 à 80 000, en faisant du football la première discipline sportive de la région, et pour cela j'ai dû batailler ferme. Voilà bien le portrait d'un homme sans personnalité !

— Vous êtes pourtant resté dans l'ombre de Fernand Sastre ?

— Vous connaissez Fernand Sastre. Il était normal que son lieutenant demeure en retrait.

— Maintenant vous êtes sur le devant de la scène. Alors que va-t-il se passer. Allez-vous tenter de trouver un accord avec M. Fournet-Fayard avant l'élection du 22 décembre ?

— Si j'ai bien compris ses déclarations, il ne souhaite pas tellement me rencontrer, et il est décidé à aller au bout.

— Vous vous retrouvez tous deux dans une situation conflictuelle.

— C'est bien ce qui me navre. Il ne faut pas qu'il y ait une cassure au sein du conseil fédéral. Une fois l'élection faite, il faut qu'il n'y ait plus qu'une équipe, constituée de personnes capables de diriger le football français. Or, pour être élu président, il faut d'abord être élu au conseil fédéral. Si on continue à allumer des feux un peu partout cela peut inciter les électeurs à rejeter les candidatures initiales de Jean Fournet-Fayard et de Georges Favre. Je vous rappelle que les ligues ont droit à sept représentants au sein du conseil fédéral, qui rassemble 23 membres, et qu'il y a déjà 11 candidats pour ces sept postes. Nous risquons donc tous les deux d'être mis hors course, ce qui serait navrant.

— Supposons tout de même que vous soyez élu l'un et l'autre au conseil fédéral, que se passera-t-il alors ?

— Le conseil fédéral se réunira, proposera un candidat à l'assemblée fédérale. S'il obtient la majorité, il sera élu. Dans le cas contraire, le conseil pourra, soit maintenir son candidat, et s'il est de nouveau battu le conseil sera dissous, soit désigner un autre *candidat. Mais en général le candidat présenté* est accepté par l'assemblée. C'est pourquoi je ne voudrais pas que l'affrontement actuel prenne plus d'ampleur. Il ne serait pas souhaitable pour le football français qu'un troisième homme tire profit du fait que M. Fournet-Fayard et moi-même nous serions détruits mutuellement. Je crois que nous possédons tous les deux les connaissances et la compétence pour devenir président de la Fédératio Il faut donc que nous soyons élu au conseil fédéral.

— C'est celui-ci qui tranchera alors ?

— Oui, et on ne peut pas préjuger de ses choix, car il va être considérablement modifié. Parmi les sept représentants des ligues, deux, MM. Tellez et Fougères, sont partants certains. Les cinq représentants de la Ligue ne seront pas obligatoirement les mêmes, mais, de toute façon, tous voteront pour moi si je suis élu au conseil. Parmi les trois indépendants il faudra remplacer M. Sastre, et je ne sais pas si MM. Chevallier et Burlaz demeureront en place. Le représentant des arbitres changera avec l'arrivée de M. Dailly, nouveau président de l'Union des arbitres ; le représentant des éducateurs changera aussi, Georges Boulogne succédant à M. Delcampe. Je pense que les deux sportifs de haut niveau, MM. Piantoni et Huguet, conserveront leurs postes, tout comme Philippe Piat, représentant des joueurs, et les deux représentants du football corporatif. Mais compte tenu de toutes ces modifications, il est impossible de savoir dans quelle direction penchera le nouveau conseil fédéral.

— Vous affirmez pouvoir compter à coup sûr sur les cinq voix des représentants de la Ligue nationale. Vous êtes donc le candidat de la Ligue.

— Je ne suis le candidat de personne, mais il se trouve que j'ai le soutien de la Ligue. M. Fournet-Fayard s'est rendu récemment devant la Ligue, ce qu'aucun candidat n'avait jamais fait avant lui, pour plaider sa cause. S'il l'a fait, c'est parce qu'il a senti qu'il n'y était peut-être pas totalement apprécié. M. Sadoul m'a affirmé lui avoir dit qu'en tout état de cause, la Ligue votera pour moi, ce qui représentera 170 voix sur les 1280 que compte l'assemblée fédérale chargée d'élire le président. Pour ma part, puisque mon adversaire l'a fait, je me présenterai aussi devant la Ligue le 14 décembre prochain. Cela me donnera l'occasion de rectifier certaines choses qui ont été écrites à mon propos, et qui ne sont pas agréables. Je veux me présenter tel que je suis.

— Alors, tel que vous êtes, avez-vous un programme réellement différent de celui de M. Fournet-Fayard ?

— Nos programmes ne diffèrent pas réellement. Ce sont plus nos façons de mener les affaires qui différeraient. Disons que mon but est de maintenir le football français au sommet, en travaillant essentiellement dans deux directions : le centre technique national et l'informatisation. Il faut que la Fédération soit à l'heure de l'informatique. Elle a déjà commencé à s'y mettre. C'est d'ailleurs moi qui ai lancé le mouvement en négociant avec Bull. J'ai également impulsé le mouvement dans cinq ligues, après accord avec les présidents de ces ligues, car je ne veux rien faire sans l'avis des autres. J'ai toujours été l'homme du dialogue. Il faudra aussi développer le football de masse et maintenir de bons rapports avec la Ligue.

— Cela ne devrait pas vous poser de problèmes.

— Je ne serai pas l'otage de la Ligue. Fernand Sastre a toujours pu compter sur les voix de la Ligue et il a pourtant toujours dit ce qu'il pensait. Il est certain cependant qu'il y aura des moments difficiles. De là à parler de risque de rupture, il y a une marge, et cela même si M. Fournet-Fayard est élu. La Ligue et la Fédération ont besoin l'une de l'autre, notamment en ce qui concerne le règlement des problèmes touchant à la fiscalité des clubs. Les Sociétés à Objet Sportif vont voir le jour, mais les décrets d'application ne sont pas parus et souvent ils modifient la loi. Il faudra donc se battre et adopter une attitude commune. Je crois cependant bien connaître la question. J'en ai fréquemment discuté avec Fernand Sastre pour mettre au point la stratégie de la fédération.

— Vous vous référez souvent à Fernand Sastre, mais vous ne devez pas lui faire plaisir en étant candidat ?

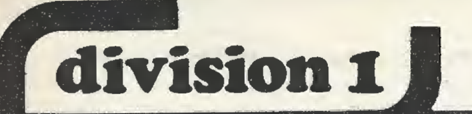
— Je respecte son choix. Je souhaite qu'il respecte ma décision.

— Vous nous disiez tout à l'heure que vous ne rencontreriez pas M. Fournet-Fayard de façon formelle avant le 22 décembre. Mais vous allez bien le croiser.

— Evidemment. Je poursuis actuellement ma rééducation et je compte bien être à Paris le 8 décembre pour la journée du président Sastre. Tous les présidents de ligue seront là. Il est évident qu'en aparté on ne va discuter que de cette élection, mais à la différence de ce qui s'est passé à Vichy le 18 octobre, les deux candidats seront là. A cette occasion je verrai M. Fournet-Fayard au moins brièvement, mais sans qu'à mon avis il soit possible d'aboutir à une candidature unique. Il faut cependant parvenir à une certaine clarté dans le débat, pour que l'intérêt supérieur du football domine. Il ne doit pas y avoir deux clans au conseil fédéral, car il ne pourrait pas fonctionner. Si Jean Fournet-Fayard est élu président, et que je sois élu au conseil fédéral, je collaborerai sans arrière-pensée avec lui. Je me demande si la réciproque sera vraie. Si ce n'était pas le cas ce serait embêtant. C'est pourquoi j'aimerais que l'on se parle avant l'élection.

— Si vous êtes battu, ce sera un échec personnel ?

— Pas du tout. Pour moi il ne peut pas y avoir de défaite puisque je n'ai été présenté par personne, ce qui n'est pas le cas de M. Fournet-Fayard. Et si je gagne, je débarque immédiatement avec toute ma famille à Paris pour m'y installer. »



par Victor SINET

A une journée de la fin des matches aller, Nantes et son second, Bordeaux, restent sur leurs positions. Une petite longueur sépare toujours les deux candidats au titre de champion d'automne. Samedi, les Nantais ont battu Nancy (2-1) en pensant à Adonkor et à Labejof. Les Bordelais l'ont emporté devant Laval (5-2), en retrouvant Giresse. La lutte continue. Plus loin derrière arrive Toulon. Sans bruit, les Toulonnais de Dalger sont en train d'accomplir une fantastique remontée. Ces hommes-là ont quelque chose d'irrésistible.

Toulon le quatrième mousquetaire

TOULON. — Quand on s'appesantit sur le classement actuel de la Division I, on pense tout de suite à M. Claude Bez qui trouve « dégeulasse », c'est son mot, qu'une ville française de seconde ou troisième zone puisse figurer à l'avant-scène de notre football. Si on comprend bien, le président bordelais doit être absolument écœuré de découvrir que, indépendamment de son club maintenant parvenu à maturité, tant de « sans-grade » aient le front de faire la nique aux nantis ; en d'autres termes, que l'argent ne fasse pas toujours — et même pas souvent — le bonheur...

Dieu merci, les puissants et les marchands du temple qui gravitent de plus en plus autour de la sphère la plus incontrôlable et la plus imprévisible que l'être humain ait jamais imaginée pour son plaisir n'auront jamais tout à fait prise sur la matière sportive proprement dite. Et le fait qu'un Bastia, aux moyens si dérisoires, soit largement devant un Marseille, qui a trop souvent investi à tort et à travers, nous dérange d'autant moins qu'il en va du prétendu potentiel populaire de l'OM comme de celui de tous les clubs hexagonaux en ce sens qu'il est essentiellement subordonné à la victoire, rien que la victoire. Quelques échecs et adieu veaux, vaches, les recettes actuelles du club phocéen — qui n'est absolument pas en cause ici — en témoignent éloquemment.

Beaucoup plus proche de la réalité et des choses du football était dans le même ordre d'idées cette réflexion du regretté président olympien Marcel Leclerc qui, confronté à la mentalité tout autre que sportive des supporters français en général, avait déclaré sans ambages :

« Notre drame à tous est de vivre dans un contexte où l'on ne se préoccupe que du résultat. Rassemblez demain les meilleurs footballeurs de la terre dans trois ou quatre équipes qui seraient basées à Paris ou à Marseille. On constaterait vite que la moins bien classée, produirait-elle un football de rêve, attirerait dix fois moins de monde que la première... C'est comme ça depuis toujours et on ne pourra jamais y remédier. »

L'esprit campaniliste du Français moyen étant ce qu'il est, on ne va quand même pas se plaindre d'avoir ainsi davantage de diversité dans le choix des sujets. A commencer par celui qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui : le cas Toulon.

Le grand port de guerre méditerranéen rassemblant quelque 400 000 âmes, on ne peut évidemment pas dire qu'un club de premier plan n'y ait pas sa place, sous peine d'avoir tôt ou tard à tirer un trait, comme le souhaiteraient quelques ambitieux peu soucieux d'éthique sportive, sur les trois quarts de l'élite actuelle. Non, Toulon surprend plus simplement parce qu'il n'a pour ainsi dire pas de passé dans le football. Songez, en effet, que, hormis deux apparitions furtives (1959 et 1964) en première catégorie, le Sporting Club était considéré comme un sous-produit, ou si vous préférez comme un reliquaire de manchots dans une ville ou l'ovale fut longtemps roi.

Petit « Paga » n'a peur ni de Péan ni des grands. Comme Toulon, l'empêcheur de tourner en rond.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Il a d'ailleurs fallu que le football soit carrément relégué aux oubliettes, voici quatre ans à peine, pour qu'on se préoccupât davantage de son sort. Il n'était que temps : Toulon venait de tomber en Division III et la ville entière ressentait cela comme une humiliation !

Là-dessus, arrivèrent deux hommes du bâtiment qui avaient revêtu le maillot azur et or en d'autres temps : André Sudre et Christian Dalger. Municipalité en tête, tout le monde adhéra. Ce fut l'union sacrée. Et voilà comment, quatre ans après, sans Sudre qui avait des problèmes personnels, mais avec un quarteron d'amiraux monégasques rompus à toutes les batailles, le navire toulonnais a pu reprendre la haute mer.

L'ASSURANCE MUNICIPALE

Toulon, quatrième de Division I, à deux petites encablures de l'Europe, ce n'est d'ailleurs pas qu'un sujet d'étonnement sportif. C'est aussi un exemple de fraternité sportive qui ne concerne pas que les gens du football.

« Nous sommes fiers, dit M. Simon Mazzoni, délégué au budget, d'avoir contribué à faire du Sporting un club dorénavant sans problèmes. Toulon, en effet, est la seule ville de France à avoir voté à l'unanimité, toutes options politiques confondues, un décret visant à couvrir tous les frais de gestion du football. Autrement dit, tout déficit éventuel est à la charge de la municipalité, pas du Sporting. Nous collaborons dans un climat de confiance réciproque et notre politique porte les fruits que vous voyez. »

A titre d'information, il faut rappeler aussi qu'indépendamment des soixante-cinq millions investis dans la remise à neuf du stade Mayol (terrain et parking), M. Arreckx et ses collaborateurs (dont le premier adjoint, M. Trucy, passionné de foot) avaient accordé une subvention de sept millions au SCT lorsque celui-ci gagna sa place parmi l'élite voilà dix-huit mois. Toulon, en somme, c'est, au niveau des collectivités locales, un Bordeaux au petit pied !

Mais comment en un métal si consistant le vulgaire plomb de l'an dernier a-t-il pu se transformer ?

« Non pas par l'opération du Saint-Esprit, mais sur la base d'un tableau de marche assez précis, répond Christian Dalger. Il a fallu d'abord rebâtir, puis repeindre et ensuite meubler petit à petit. Nous en sommes à la troisième phase de l'opération. La quatrième, destinée à nous doter d'une belle façade, on y pensera plus sérieusement dans trois ans. »

Alors quoi, Toulon dans le peloton de tête de Division I, c'est tout l'effet qu'en ressent son maître à jouer ? Mais oui, Dalger est ainsi fait. Trente-cinq ans, cinquième saison au club, ibre de faire ses choix comme il l'entend, l'ex-international a pensé que la meilleure façon de travailler dans le concret était de rassembler autour de lui quelques-uns de ses vieux compagnons de gloire, raison pour laquelle le SCT passe aujourd'hui pour une succursale de l'AS Monaco :

« Avec Courbis et Onnis, explique Christian, j'ai non seulement fait appel à deux amis de longue date, mais aussi à des hommes dont l'expérience, la personnalité et le concours sur le terrain me sont précieux. »

Cette saison, Dalger et le président Ange Bonadei, soixante et un ans, entrepreneur de son état, onzième saison au club, ont été plus loin. Le Sporting ayant rompu avec une fâcheuse tradition qui le condamnait à la relégation un an après son accession, les deux patrons du club, l'administrateur et l'intendant, se sont donné d'autres moyens de progresser. Avec Olmeta, Ricort, Tlemcani et Casoni en plus, c'était une assurance sur l'avenir. Mais espéraient-ils pour autant une pareille promotion ?

« Justement non, soupire Dalger, dont la tranquille lucidité tranche avec l'environnement euphorique que l'on imagine. En vérité, poursuit-il, on ne regarde que la face apparente de l'iceberg, autrement dit on phantasme sur une quatrième place qui ne signifie pas grand chose, vu qu'en d'autres temps les vingt et un points gagnés à ce jour nous auraient tout juste placés au milieu du tableau. Alors, moi, voyez-vous, je dis qu'il ne faut pas s'emballer, qu'il nous reste beaucoup à faire pour ambitionner d'autres conquêtes. »

Tout de même, Christian, les résultats sont là qui...

« Mais oui, mais oui, enchaîne l'entraîneur sans se départir de son sourire plein de sous-entendus. La marge de progression est encourageante, effectivement, et vous m'en voyez d'autant plus satisfait que le public se prend au jeu, nous apporte son précieux soutien. Près de douze mille personnes pour un match ordinaire contre Lille, c'est peut-être cela, le meilleur signe de notre avancée. A charge pour nous d'éviter autant que possible les grosses turbulences. »

Drôle de progression, en vérité. Voici, en effet, que Toulon après son laborieux

succès sur un Lille toujours difficile à manœuvrer, totalise treize points pour ses sept dernières sorties :

« Et encore, précise Roger Ricort, l'artisan (2 buts) de la victoire sur Lille, pourrions-nous en être à sept succès d'affilée si l'arbitre nous avait accordé le penalty flagrant qui s'imposait lors de notre match contre Laval à Nice, le 26 octobre dernier ! »

CELUI QUI DÉRANGE ET RASSURE

Bon, mais il y a autre chose, non ?

« Bien sûr qu'il y a autre chose », dit avec son aplomb habituel un Rolland Courbis rajeuni de plusieurs années. Et d'expliquer : « C'est à ce quelque chose en plus, je dirai le mental, que nous devons d'avoir gagné samedi, là où nous nous serions certainement fait des nœuds l'an dernier. »

Rolland Courbis, trente et un ans et demi, quatorze saisons de professionnalisme derrière lui. Le baroudeur, l'aboyeur, le gueulard, celui qui dérange et rassure à la fois. La preuve, ce sont les copains qui l'ont supplié de reprendre son poste de libero trois semaines après qu'il eut décidé de tourner la page, de s'essayer, comme il dit, au rôle de directeur sportif :

« Vous pensez bien que je ne me le suis pas fait dire deux fois, ricane l'impayable Marseillais. Continuer à vivre cette merveilleuse aventure sur le terrain, c'est encore la meilleure façon pour moi de remplir ma tâche. L'essentiel, à présent, sera de faire en sorte que Toulon tienne son pari engagé à tous les niveaux. Nous avons derrière nous la plus sportive des municipalités et un public lui aussi en devenir. Alors, si vous voulez connaître le fond de ma pensée, atendez-vous à m'entendre pousser encore quelques grosses colères à la César. Parce que César, pour moi, c'était, sous son caractère soupe au lait, le plus attachant personnage de la trilogie ! »

Inimitable Courbis ! Sous ses airs de casseur, il cultive en même temps l'humour et l'humeur, au grand dam surtout de ses adversaires qui ne sont jamais tranquilles, c'est le moins qu'on puisse dire, quand ils l'ont devant eux...

Pour Courbis, qui n'est pas un triste et qui ne s'est jamais embarrassé de complexes, Toulon quatrième, c'est peut-être inattendu, mais ça fait partie de la règle du jeu :

« C'est comme aux cartes, dit-il, quand on a du jeu, il faut savoir en profiter. En ne perdant jamais de vue que l'adversaire a deux bras et deux jambes, rien de plus ! »

« POINT A LA LIGNE... »

Alors, Toulon, serait-ce le Strasbourg de l'ère moderne et, pour dire le mot, un candidat en puissance à l'UEFA ?

Tstt, tstt ! N'en parlez surtout pas à Delio Onnis. Soyons sérieux, voyons. Non, mais vous rêvez debout ou quoi ?

Pourtant le goleador, deux cent quatre-vingt-huit buts en Division I à ce jour, cinq fois roi des canonniers de 1974 à 1984, a de quoi s'honorer personnellement des résultats obtenus cette saison puisqu'il a inscrit six buts en douze matches. A trente-six ans passés, il faut le faire, comme on dit. Et sa présence en première ligne, comme celle de Courbis à l'arrière, n'est sûrement pas étrangère à la métamorphose azur et or dont s'enorgueillissent les supporters varois :

« Mais attention, recommande-t-il, ne venez pas me parler d'Onnis meilleur buteur et de Toulon européen ! Ce serait trop bête, dans le contexte où nous sommes, de nourrir des illusions aussi dangereuses. C'est pourquoi moi, Delio Onnis, je garde comme Dalger tout le sang-froid qui convient en pareil cas. »

Quand même, ce Toulon-là ne respire-t-il pas un enivrant parfum de football comme la vieille Darse qui sent l'iode du large ?

« Oui, oui, c'est sûr, admet Delio dans son accent inimitable. Mais il faut néanmoins regarder la vérité en face. Toulon quatrième, ça ne veut pas dire que l'Europe est en vue et pour ce qui me concerne, Platini peut dormir tranquille. Point à la ligne (sic)... »

Point à la ligne, d'accord. En attendant un autre paragraphe et l'escale toute proche, ô combien symbolique, de Marseille...

On ne badine pas avec la discipline

par Denis CHAUMIER

Si cet immeuble ne nous était pas étranger, si tous ces visages ne nous étaient pas familiers, nous nous serions cru dans n'importe quel établissement scolaire, au terme des études du soir, quand l'heure des sanctions tombe. Seulement voilà...

Il est 18 heures, jeudi, au siège de la Ligue et la commission de discipline réunit ses membres, dans sa salle du premier étage, autour de son président, Jacques Riolacci. Un curieux ballet commence. Il s'achèvera deux heures et demie plus tard par un communiqué de presse d'une grande sècheresse que nos amis de l'AFP et de l'ACP se chargeront de transmettre sur les fils. « Quatre matches de suspension ferme : Henry (Brest). Un match de suspension ferme... »

Premier appelé à la barre, premier avocat. Et premier sorti. Paul Frantz. Le représentant de Strasbourg vient de plaider les dossiers de Soler et Vogel, lesquels s'étaient rendus coupables de vilains gestes sur Gimenez et Müller, les Bordelais, le 13 novembre. « L'arbitre a établi son rapport mais certains faits n'y figuraient pas. Je suis venu les porter à la connaissance de la commisssion. » Exemple ? « Il est dit que Vogel a crocheté Müller alors que ce dernier filait au but. Un : cette présentation est stupide. Tout joueur file au but, c'est une évidence. Deux : l'arbitre a omis de signaler que Piasecki et Jenner se trouvaient derrière Vogel. C'est plus qu'une nuance. »

Nouveau rappel à la barre. Paul Frantz ressort deux minutes plus tard et son sourire ne laisse percer aucun doute. Un match avec sursis pour chacun de ses joueurs. « C'est bien. Ils pourront jouer mardi contre PSG. » Que va-t-il leur dire à son retour en Alsace ? « A Soler qu'il doit comprendre qu'un attaquant est destiné à prendre des coups. C'est une évolution inévitable du football moderne. Kelsch le lui a déjà dit. Il faut qu'il accepte sa dure condition. Avec Vogel, c'est différent. Je me souviens que Kaelbel avait fait l'objet d'un séminaire des arbitres. A l'époque, ils mettaient en cause son tacle glissé. Depuis, on l'a admis. Vogel est un peu le fils spirituel de Kaelbel. Il joue dur mais je reste persuadé que sur l'action incriminée, l'arbitre de France-Bulgarie n'aurait pas sorti un carton. Le décalage est trop grand entre les arbitrages national et international. » Paul Frantz quitte les lieux mais dans l'antichambre de la commission de discipline l'agitation règne toujours.

FERNANDEZ MARQUÉ AU ROUGE

Le dossier rouge coincé sous le bras de Gilbert Pons, dirigeant du PSG, suffira-t-il à sauver Luis Fernandez ? C'est la question qu'on se pose à cet instant. « Je tiens ma comptabilité à jour. A chaque fois que Girard nous arbitre à l'extérieur, Luis prend un avertissement. Ça ne rate jamais. J'aime bien M. Girard mais quand même ! » L'argument de M. Pons est à prendre avec des pincettes. Il le sait. « N'importe comment les dés sont pipés d'avance. Je défends un garçon marqué au rouge comme peuvent l'être Girard, Rohr ou Amoros. Ce qu'on pardonnerait à Battiston ou Rocheteau, on ne le pardonne pas à Luis. »

Avec Fernandez, c'est déjà un autre dossier qu'on ouvre, qu'on ne cesse d'ouvrir. « On lui a dit de faire attention et en lui confiant le capitanat de l'équipe on l'a mis en face de ses responsabilités. Seulement, à Laval, Séné lui a mis une belle semelle, l'obligeant à sortir momentanément du terrain. Avec son caractère, ça n'a pas loupé : quelques minutes plus tard, il a « pris » Séné, sans le blesser, toutefois. » Pons sourit : « C'est un dossier difficilement plaidable, j'en conviens. Je suis ici pour avoir la primeur de la sentence. »

A la demande de la commission, il se faufile entre deux portes et ne réapparaîtra que cinq minutes plus tard. Les délibérations commencent, à huis clos bien entendu. Pons, fataliste : « On verra bien. » Le problème est qu'on ne voit rien venir et au bout d'une dizaine de minutes, les supputations vont bon train.

Samoy : « La commission a l'air bonne ce soir. Ici, on est tous des mal aimés. »

Yvinec : « Ça traîne. Tant mieux pour Fernandez. Quand le couperet tombe vite, c'est mauvais signe. »

Samoy : « Pas d'accord. Il va en prendre quatre... »

Pons : « J'attends encore deux minutes et il en sera à cinq ! »

Mézy : « Vous ferez appel ? »

Pons : « Oh ! non, non, surtout pas ! »

Samoy : « Ici, c'est le dernier salon où l'on cause. Avec Poujenc, on s'est payé des fous rires quand il venait pour l'OM. »

Samoy, Yvinec, Mézy ? Ils sont là, eux aussi, à attendre leur tour qui ne saurait tarder. Patience.

Samoy : « Pour qui tu viens, toi, Michel ? »

Mézy : « Pour Tischner, Bails et Blachon. Trois d'un coup, pas mal, non ? »

Pons ne tient plus en place : « C'est tout de même rare d'attendre autant ! »

Samoy : « Je sais que Paris c'est la capitale, mais tout de même ils pourraient accélérer. »

Pons : « Vous serez content à l'annonce du résultat. Luis ne jouera pas contre vous le 15. Là, c'est le coup classique : certains veulent frapper fort, d'autres minimiser l'affaire. »

Résultat des courses : un match ferme et révocation du sursis pour Fernandez. Pons lève les yeux au ciel : « C'est bien, ils ont compris que Sène avait frappé le premier. » Samoy : « PSG est toujours favorisé... » Pons relève l'affront qui se veut plaisanterie : « Il sera finalement bien là contre Lille. Tchao ! »

LA CONFESSION D'HENRY

Joël Henry, lui, est dans un coin. Assis sur son fauteuil, le regard absent. Volontairement absent. Tout ce ballet ne semble pas l'amuser. S'il est là, c'est à la suite de ses démêlés avec Patrice Bozon, lequel a porté plainte pour coups et blessures.

« Sa version des faits est tronquée. Je l'ai taclé, les deux pieds en avant. Il y avait faute mais pas de quoi s'énerver. Il m'a retenu par le maillot et a voulu me donner un coup de tête. Je me suis débattu et d'un large revers de la main je l'ai touché aux lèvres. Bien avant l'action, j'avais été agressé aussi bien physiquement que verbalement par certains joueurs. »

Rien ne vous empêchait, néanmoins, de prendre des nouvelles de votre victime ?

« Je ne vois pas pourquoi je l'aurai fait. J'ai subi de sa part, comme de la part d'autres joueurs, des réflexions très désagréables qui ne sont toujours pas cicatrisées, elles. » Lesquelles ?

« Il a été fait allusion à la couleur de ma peau. Je n'ai pas aimé. »

Vous ne regrettez donc rien ?

« Je n'ai rien à me reprocher. J'ai certes commis un geste qui n'est pas digne d'un professionnel mais je m'attends à une condamnation qui sera de toute façon trop lourde. »

François Yvinec, président de Brest, qui a tenu à accompagner son joueur met un terme à la discussion : « On ne parle que d'un gars K.-O. par terre. Mais ne s'est-il rien passé avant. Et ne serait-ce pas l'arroseur arrosé par hasard ? Joël n'est pas homme à donner des coups pour le plaisir d'en donner. Depuis trois ans, il n'a pas reçu un seul avertissement. Il faut le savoir. »

C'est ce qu'il dira à la commission durant une dizaine de minutes. « Tout est question de présentation du dossier », nous avait-il annoncé.

SAMOY ET LES VOYOUS

Après Yvinec, Samoy entrera en piste. Il se prépare et nous le « chauffons » gentiment. Serait-il capable de défendre une cause indéfendable ?

« Si un jour j'ai à défendre un voyou, dit-il, je lui dirai aller se défendre tout seul. Là, c'est du courant. C'est l'éternel problème d'un physique comme Thomas contre un type comme Diallo. » Allusion à un certain OM-Lille du 13 novembre...

Mais peut-il réellement se montrer objectif quand il a un dossier à plaider ? « Sûrement pas, tranche-t-il. Je ne le suis pas mais eux non plus. Les rapports des trois délégués sont souvent identiques, en tous points. Ils dînent ensemble après les matches et écrivent donc les mêmes choses. » Et n'aurait-il pas tendance à charger l'arbitre pour défendre son joueur ? « Pas le moins du monde, assure-t-il. Je respecte les arbitres mais je sais aussi ce qui se passe sur un terrain. Les joueurs ont de plus en plus tendance à les apostropher. Un type comme Vautrot, qui est plein d'humour, aura toujours la réplique facile pour remettre le joueur à sa place. Les autres arbitres sortent les cartons et c'est l'escalade. »

Yvinec et Henry interrompent la conversation. Leur cause a été entendue. Sera-t-elle écoutée ? « Mon dossier est lourd, reconnaît Joël. Pour l'instant, ils n'ont pas saqué. Ce pourrait bien être mon tour. »

Trois minutes s'écoulent et une porte s'ouvre. « Brest ! » entend-on. Yvinec s'approche. « Le joueur aussi ? » « Non, non, pas le joueur, vous seul. » Henry discute avec Mézy, à l'écart.

Yvinec réapparaît peu de temps après. « Tu peux aller dès ce soir à Lille pour quelques jours de repos si tu le désires », lance-t-il à l'adresse de Joël. « Combien ? » « Quatre ! » « Quatre ferme ? » « Oui. » Un ange passe...

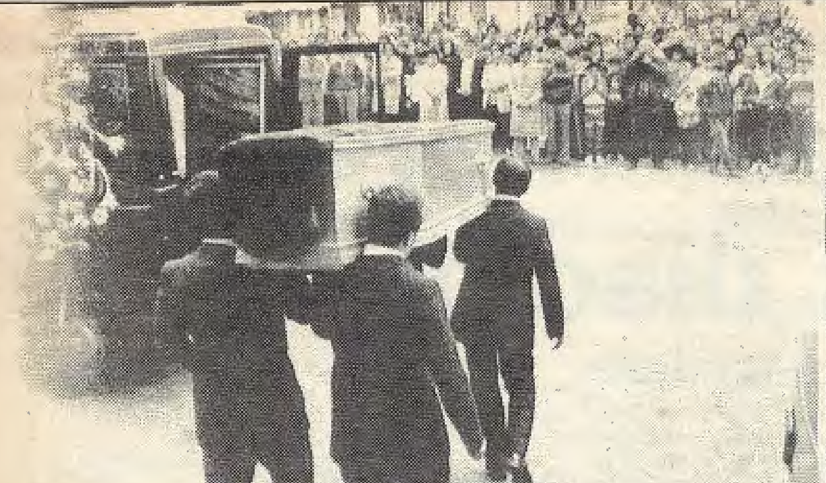
« Je suis victime d'une injustice, dit Joël. Pour quelqu'un de non violent, c'est fort. » Nous lui demandons qu'elle sera sa réaction quand il se retrouvera face à Bozon : « Je vais le faire brouter », lâche-t-il, l'air amusé. Non, il n'y aura pas de problème, se reprend-il aussitôt. Ça se passera bien... »

Yvinec revient à la charge : « On n'a voulu voir que le geste de Joël et rien d'autre. Je ne veux surtout pas l'encourager dans cette voie. Un terrain n'est pas un ring, je le lui ai dit. Mais je l'avertis simplement, aujourd'hui, qu'il doit s'habituer à la couleur de sa peau. »

Les Brestois nous quittent et le ballet reprend. Samoy puis Mézy seront convoqués et obtiendront, tous les deux, satisfaction. Un match ferme pour Thomas (Lille) et Blachon (Montpellier), le sursis pour Bails et Tischner (Montpellier). Samoy : « Je ne me suis pas déplacé pour rien. Je m'attendais à deux matches ferme. » Mézy : « Je suis content de mon voyage. J'avais peur de présenter une défense décimée à Saint-Etienne. »

Une porte s'ouvre. Toujours la même. « Pour Auxerre ? » Pour Auxerre, il n'y a personne (mais où donc étiez-vous Guy Roux ?) et, du coup, la réunion se termine en quatrième vitesse. Une vingtaine de dossiers expédiés en trente minutes. Il est 20 h 30. Aux sièges de l'AFP et de l'ACP, les machines crépitent : « Quatre matches de suspension ferme : Henry (Brest). Un match de suspension ferme... »

Quatre matches ferme pour Henry, un pour Fernandez et Thomas, c'est la partie émergée de l'iceberg. Et dans les coulisses, que s'est-il dit ?





Mercredi dernier, les Nantais rendent un dernier hommage à Seth Adonkor. Samedi, Morice, brassard noir au bras, et les Jaunes dédient leur victoire à leurs camarades disparus. **(Photos AFP et André LECOQ)**

Nantes: la victoire dans la douleur

Les Nantais, victorieux de Nancy, n'oublient pas Adonkor et Labejof, et ils veulent recevoir samedi prochain le titre de champion d'automne en hommage à leurs deux camarades.

NANTES. — Le FC Nantes revenu en tête du Championnat, tout semblait de nouveau sourire aux Canaris après leur saison médiocre de 1983-1984. Voilà que c'était au tour des autres de peiner, aux Monégasques, aux Parisiens. On se doutait que ce ne serait pas pour autant aussi facile qu'en 1982-1983 car Bordeaux, depuis, avait pris de l'assurance. Le dernier échec de Nantes remontait à la fin août justement chez les Girondins. Ce soir-là, les hommes de Suaudeau avaient eu la conviction qu'ils méritaient le match nul. Leur confiance s'en était trouvée rehaussée et hormis deux nuls à Metz et sur leur terrain, face à Strasbourg, il n'allait aligner que des succès pendant deux mois et demi.

Pourtant, si on évoquait volontiers les absences bordelaises, on ne parlait guère des nantaises. C'est ainsi que José Touré fut contraint de renoncer à la compétition pendant près d'un mois, que Fabrice Poullain connut des ennuis au genou et à la cuisse, sans compter l'indisponibilité de la recrue argentine Victor Ramos, lequel, les rares fois où il avait pu être aligné, s'était montré fort discret.

Mais l'euphorie entraînée par les performances gommait les soucis. Bruno Baronchelli, « un monstre de courage », s'accrochait malgré des tendons douloureux, et prouvait qu'il avait réussi sa reconversion en milieu de terrain.

Le labeur exemplaire de Baronchelli et de Poullain dans l'entre-jeu, le réalisme exceptionnel d'un Halilhodzic retrouvé, la qualité traditionnelle de la défense et la révélation ou la confirmation de jeunes comme Morice, Robert et Eydelie, c'était la recette maison qui avait placé Nantes au premier rang.

La morosité de la saison dernière s'était enfuie. Les Canaris étaient redevenus conquérants et souriants.

Pourquoi a-t-il fallu que la fatalité frappe le club. Un début d'après-midi, le 18 novembre, sur une route glissante ?

Une nouvelle fois, serait-on tenté d'écrire ; Jean-Paul Bertrand-Demanes rappelait au lendemain de cet accident tragique combien les Canaris avaient été touchés ces dernières années par les décès d'Omar Sahnoun et de Victor Trossero. Certes, ces deux footballeurs ne portaient plus le maillot jaune lorsque la mort les surprit ; mais Omar était resté de nombreuses années à Nantes où avait été assurée sa formation et Victor, malgré un passage beaucoup plus court, avait conquis par sa gentillesse.

Tous deux furent victimes d'une fin soudaine. Omar courait auprès de ses coéquipiers bordelais à l'entraînement lorsqu'il tomba, frappé par un malaise cardiaque. Victor mourut alors qu'il prenait une douche, à l'issue d'un match en Argentine.

Après le match contre Nancy, un Nantais nous confiait : « On a beau dire que la vie continue. L'image de Seth ne m'a pas quitté ce soir. »

La perte morale pour l'équipe est inestimable : Seth, avec sa discrétion et son sourire, avait imposé sa personnalité, sa présence aussi bien dans la vie de tous les jours avec ses coéquipiers que sur le terrain.

Quant à la perte sportive, elle est également importante. Adonkor était un futur grand stoppeur. Il ne lui restait qu'à améliorer son jeu de tête pour franchir une étape à son nouveau poste. Il en avait parfaitement conscience.

Quand on connaissait l'application que montrait Seth à son travail, on pouvait penser que cette carence s'effacerait rapidement. D'ailleurs, Henri Michel avait rendu hommage à son talent en l'incluant parmi les candidats possibles au poste de stoppeur contre la Bulgarie.

En Jean-Michel Labejof, Nantes tenait le meilleur milieu de terrain de la génération des 18 ans. Jean-Claude Suaudeau disait : « C'est notre futur Tigana. » Pour prendre une comparaison plus nantaise, il se situait de par le style entre Adonkor et Touré. Il possédait l'activité du premier et la finesse du second. C'était un espoir de première grandeur, comme Sidi Kaba, à propos duquel les dernières nouvelles sont rassurantes et que l'on espère revoir sur une pelouse. A dix-sept ans tout juste, Sidi partait pour une saison remarquable. Il était en tête des buteurs du groupe ouest de Division III et Suaudeau avait songé à le titulariser en équipe fanion à la fin août.

« Ils étaient un peu comme nos enfants adoptifs », déclarait le président Fonteneau. Nantes n'oubliera pas Adonkor et Labejof. Quant à Kaba, tous ses copains du centre de formation lui disent : « Accroche-toi. »

Voyant la grande peine des dirigeants et des joueurs du FCN présents à l'enterrement de Jean-Michel jeudi à Longjumeau, M. Labejof s'est approché d'eux et leur a dit : « Et maintenant, ne baissez pas les bras. Il faut continuer. »

Le FC Nantes doit être digne de cet homme, de Seth et de Jean-Michel.

Bruno LAUTREY.

Giresse: Si nous jouions une fois par semaine!...

Contre Laval, Alain Giresse a effectué sa rentrée au sein d'une équipe qui a frappé fort et s'est imposée sûrement. Désormais, il est temps de penser à l'avenir.

BORDEAUX. — **« Alain Giresse, votre blessure est-elle totalement guérie ?**

— Je le pense. Cela aurait pu être beaucoup plus grave, mais je pense être sorti à temps à Bucarest afin d'éviter le claquage. Je suis, bien sûr, resté quelques jours au repos complet et j'ai repris progressivement l'entraînement. Me sentant en bon état physique, je suis tout naturellement rentré contre les Lavallois et je n'ai ressenti aucune douleur. Me voilà donc complètement rassuré quant à mon état physique, et croyez-moi, c'est un soulagement.

— Contre Laval, Bordeaux a paru très fringant. Cinq buts à deux, le public s'est régalé.

— Si vous me permettez de donner un avis personnel, je crois que le public se régalerait plus souvent si nous ne jouions qu'une fois par semaine. Notre précédente victoire « musclée », c'est-à-dire 6 à 0 contre Metz, se situait comme par hasard après une période de repos. Là, nous avons bénéficié de la trêve internationale pour nous refaire une santé. D'ailleurs, pas mal de joueurs blessés dans notre effectif ont pu se rétablir complètement. Mais je ne parle pas que du cas bordelais. Je crois que toutes les équipes en sont là. Si vous voulez avoir du bon spectacle et voir des buts, il ne faut pas jouer à tour de bras. Des preuves ? Regardez donc les chiffres. Le total des buts d'une journée est toujours plus important après une petite trêve, ne serait-ce que d'une semaine. Cependant, lorsque l'on joue tous les deux ou trois jours, le total est très faible et on voit pas mal de résultats nuls 0-0. A quoi cela tient-il ? A la fois un phénomène de lassitude et de saturation, et aussi à des problèmes de préparation. Contre les Lavallois, nous étions très en jambes et surtout nous avions un moral tout neuf ; chacun dans notre équipe avait une très forte envie de jouer et de faire un bon match. De plus, pour expliquer cette belle différence de buts, le fait de marquer d'entrée nous a libérés.

— Vous voilà donc bon pour le service pour le match France-RDA du 8 décembre.

— Dans l'immédiat, je suis prêt à rejouer avec Bordeaux si Jacquet me le demande et avec l'équipe de France si Michel m'appelle. Je penserai à la sélection lorsque celle-ci sera rendue publique. En attendant, je ne fais pas de pronostic. Bien sûr, si on m'appelle, je m'y rendrai avec plaisir. En espérant que je ne serai pas blessé lors du match que nous devons disputer à Monaco.

— Cela a dû vous faire quelque chose de regarder jouer les Bleus contre la Bulgarie.

— Bien sûr, cela fait toujours quelque chose de regarder les copains. Mais le fait que l'équipe de France ait gagné m'a donné beaucoup de satisfactions. J'estime que c'est très bien d'avoir obtenu deux points face à une équipe qui n'était pas facile à manœuvrer. C'était le but avoué des Tricolores avant la rencontre. J'ai noté que nous avons complètement confisqué le ballon aux Bulgares. Quel monopole ! Sincèrement, je crois que l'équipe de France aurait mérité une victoire plus large eu égard à sa mainmise totale sur le jeu. Mais je le répète, la victoire était quand même l'essentiel et l'essentiel a été assuré. C'est très bien comme cela. »

François TRASBOT.

NANTES-NANCY : 2-1

Malgré tout...

NANTES. — L'accident d'automobile qui a causé la semaine dernière la disparition de Seth Adonkor et de Jean-Michel Labejof a fait vivre aux joueurs nantais une semaine particulièrement difficile. Il faut en tenir compte dans le jugement que l'on peut émettre sur la production des locaux samedi soir. L'absence de Touré, assortie, à la mi-temps, de celle de Baronchelli, a constitué également un des facteurs défavorables à une excellente exhibition.

Après vingt premières minutes guère intéressantes, le jeu allait s'animer avec l'ouverture du score par Ramos qui inscrivait son troisième but depuis qu'il est à Nantes. Il profitait d'un contre favorable aux Canaris pour tromper Martini. Vite fait bien fait !

La domination locale se poursuivait. Une faute de Cartier sur Halilhodzic donnait l'occasion au Yougoslave de placer des vingt-cinq mètres le ballon sous la transversale de Martini. En fin de mi-temps, les Lorrains se montraient un peu plus audacieux mais sans parvenir à conclure. Baronchelli ne reprenant pas le jeu en seconde période, Suaudeau fut alors contraint de constituer un milieu très inédit avec Ayache, Morice, Ramos avant que le premier ne revienne sur le flanc gauche de la défense à la place de Frankowski, lui aussi, blessé.

Umpierrez, qui avait été l'adversaire le plus dangereux pour Bertrand-Demanes, recueillait le fruit de son labeur et de son adresse sur coup franc dans les ultimes minutes.

Bruno LAUTREY.

11/20

P.-SG - MONACO : 2-1

Rocheteau arrive...

PARC DES PRINCES. — En misant sur de jeunes joueurs, sur un courage et un esprit collectif accrus, le Paris-Saint-Germain vient donc de redresser la barre et de profiter d'un Championnat très bizarre et resserré, pour refaire surface.

Au cours de ses quatre derniers matches, l'équipe parisienne a pris sept points. Et il lui suffit de remporter, ce soir au Parc, son match en retard contre Strasbourg pour réapparaître aux premières loges du classement et de la course à l'Europe.

Son dernier succès, acquis aux dépens d'un Monaco qui semble, malgré son classement, reprendre un peu vie et couleur dans le jeu, n'a pas été facile à assurer certes. Mené 0-1 à la mi-temps, le PS-G. dut, après le repos, tirer parti d'un coup franc (Jeannol) et d'un penalty (Rocheteau).

Dans cette équipe remodelée, si les jeunes joueurs semblent encore un peu tendres (mis à part l'étonnant arrière droit Tinmar, bel athlète solide, rapide et calme), ce sont encore les anciens et les vedettes qui donnent le ton.

Fernandez d'abord promu capitaine, qui en fait toujours énormément (parfois même un petit peu trop) et qui offrit samedi à Susic une superbe balle de second but, par penalty interposé, Bernard ayant été contraint d'abattre le Yougoslave qui l'avait dribblé.

Susic lui-même, toujours capable de réussir le geste décisif, après en avoir raté plusieurs par excès d'individualisme.

Rocheteau enfin dont la rentrée après le repos fut bénéfique, même si l'intéressé est, pour l'instant, à court de compétition.

Quant aux Monégasques, ils ont laissé, répétons-le, bonne impression, malgré les absences d'Ettori, Le Roux, Simon et Bellone (excusez du peu !).

Genghini, Amoros sont en grande forme, Lopez, malheureusement expulsé et suspendu, s'affirme. Le jeu collectif s'améliore. La venue de Bordeaux samedi au stade Louis-II constituera un test probant. Après la trêve, on devrait retrouver un autre Monaco, prêt pour la Coupe à défaut d'une course européenne qui paraît bien compromise.

Jean-Philippe RETHACKER.

12/20

BORDEAUX-LAVAL : 5-2

Le récital de Müller

BORDEAUX. — Laval passe pour l'une des équipes du Championnat les moins faciles à manœuvrer, à déséquilibrer. Elle se regroupe bien en défense, fait habilement circuler le ballon et ne manque pas d'adresse non plus dans le jeu en contre : à cet égard, son match nul à Kiev de septembre 1983 l'a en quelque sorte révélée à elle-même dans l'art de maîtriser les matches à l'extérieur. L'ennui, pour les joueurs de Michel Le Milinaire, c'est que leurs plans ne résistèrent pas à une incroyable succession de fautes individuelles.

Résultat, Bordeaux, qui n'avait assurément pas besoin que l'on se montre aussi généreux envers lui, compte tenu de son talent, put faire la différence en l'espace de dix minutes et « tua » la rencontre juste avant la mi-temps. Grâce à deux buts de Müller et un de Martinez.

La suite ? Plus mûrs, maîtres dans tous les compartiments du jeu, avec un Tigana rayonnant, un Müller remonté et déchaîné, un Girard présent dans tous les bons coups, les Girondins contrôlèrent toute la fin de match. Calmement. En n'oubliant pas de rajouter au passage deux nouveaux buts. Seule petite ombre au tableau ? Le léger relâchement de la 78e minute qui permit à Sène et Pedrucci de bien combiner et ainsi de ramener le score à des proportions moins désastreuses. Pas sûr que cela ait consolé pour autant les Lavallois et perturbé des Bordelais bien repartis, semble-t-il, après cette mini-trêve de douze jours.

Patrick URBINI.

14/20

AUXERRE-ROUEN : 2-0

A petits pas

AUXERRE. — Profitant d'une bonne entame de leur part, contrastant avec toutes les approximations rouennaises en début de rencontre, les Auxerrois prirent logiquement l'avantage dès la septième minute, par Danio interposé. Après quoi, Ferrer ou Szarmach auraient pu mettre à profit l'énorme domination des joueurs de Guy Roux dans la première demi-heure pour distancer plus encore les Normands. Mais ils ne le firent pas, et voilà comment Auxerre se retrouva bientôt sous la menace d'un adversaire recourant certes plus à l'énergie et à l'application qu'aux coups d'éclat ou aux grandes envolées pour tenter de parvenir à ses fins. Mais suffisamment accrocheur pour donner le change entre la trentième et la soixantième minute.

Là-dessus, M. Biguet, bien malheureux dans la plupart de ses décisions en fin de rencontre, accorda aux Auxerrois un but entaché d'une faute de main de Garande, à l'origine de l'action. Et c'en fut fait des chances rouennaises, d'autant que, suite au second but de l'équipe locale Daniel Alberto récolta en l'espace de vingt secondes un avertissement et une expulsion justifiés par toutes les menaces qu'il proféra à l'arbitre. Ce fut miracle alors qu'Auxerre ne corse pas l'addition, Ferreri, Garande et Danio ayant notamment chacun une belle occasion dans les dernières vingt minutes de la partie.

Claude CHEVALLY.

11/20

BREST-TOULOUSE : 2-2

Merci Pardo

BREST. — Brest et Toulouse sont repartis dos à dos à l'issue d'un match qui connut deux périodes bien distinctes. Les cinquantes premières minutes furent soporifiques, Toulouse réussissant remarquablement à endormir son adversaire.

Le but de Stopyra et un avertissement sévère adressé à Buscher sonnèrent le réveil des Brestois. Les Toulousains durent alors faire front face à la furia locale même après que Buscher eut trouvé le chemin des filets. Ballotté, l'équipe de Daniel Jeandupeux eut malgré tout les ressources de placer un contre que le jeune Espanol convertit en but à deux minutes de la fin. Et alors que l'on croyait la cause entendue, le shoot de Pardo, celui du dernier espoir pendant les arrêts de jeu, s'engouffra dans la lucarne de D'Angelo.

Les Brestois revenaient de loin après avoir marqué singulièrement de rythme et de clairvoyance dans la première heure de jeu. L'absence de Joël Henry y est sans doute pour quelque chose. Mais la série brestoise continue. Huitième match sans défaite d'affilée des joueurs de Dewilder. Mais il leur faudra procéder différemment à l'avenir s'ils ne veulent pas voir s'arrêter là une très belle marche en avant que Toulouse désormais aimerait bien de son côté imiter.

Yves MENEZ.

11/20

BASTIA-STRASBOURG : 2-1

La furia corse

BASTIA. — Au terme d'une deuxième mi-temps toute de hargne, de volonté, mais aussi de passion dans un stade de Furiani peu garni mais redevenu l'espace d'un instant un véritable chaudron, les Bastiais sont parvenus à s'imposer face à une équipe de Strasbourg qui a pourtant montré samedi qu'elle valait indéniablement beaucoup mieux que son classement.

Dans ce match à deux faces, avec une première mi-temps assez soporifique durant laquelle les visiteurs allaient mener la marque à leur guise, et une deuxième beaucoup plus volcanique, dominée par des Corses revenus sur le terrain le couteau entre les dents, il fallait un vainqueur, c'est le petit coup de pouce du destin qui a choisi les Bastiais.

Il est ainsi des soirs où la chance vous sourit. Compensation pourront penser certains pour toutes les fois où elle vous tourne carrément le dos. La chance diront les uns, l'arbitre répliqueront les autres, en l'occurrence les Alsaciens n'ont pas du tout, mais alors pas du tout apprécié les décisions de l'homme en noir mais surtout celle d'accorder quatre minutes après le début de la deuxième mi-temps un penalty qui allait permettre aux Bastiais d'égaliser.

Vol qualifié ou pas, il est impossible de le dire, en tout cas pour nous qui étions placés loin de l'action et masqués. Mais Surdermann, lui, ne décolerait pas après le match. « C'est vrai, Strasbourg aurait pu prendre à Bastia, un point important sans qu'il y ait à crier au scandale. Mais les carences — il y en a eu de l'arbitre — ne sauraient quand même gommer non plus la belle impression laissée aussi par la débauche d'énergie à laquelle se sont encore une fois livrés les Corses, l'espace de quarante-cinq minutes.

Michel DE GENTILE.

11/20

LENS-MARSEILLE : 3-0

L'O.M. s'embourbe

LENS. — Bonne mère, il en fallait du courage pour jouer au football samedi dernier à Lens. Le ciel se déchirait, déversant des trombes d'eau qui eurent vite fait de donner à la pelouse l'aspect d'un marécage.

Après quelques minutes d'accoutumance indispensable, qui donnèrent d'ailleurs certaines émotions à chacune des deux équipes, on entrait dans le vif du sujet avec un premier but lensois. Ramos à l'origine, Oudjani à la conclusion par un tir en pivot, qui ne devait rien à la chance. Lens venait de réaliser l'essentiel. Mais très vite, malgré un courage certain, étaient entrevues les limites de l'équipe marseillaise. Car, si Lens maintenait son ascendant sur la rencontre, on ne pouvait dire qu'il se montrait des plus irrésistibles, bien au contraire d'ailleurs.

L'Olympique de Marseille eut encore sa chance après la reprise. La Ling (46e) faillit surprendre Huard d'une tête appuyée. Cunningham aussi parvenait à deux reprises à se positionner en situation très favorable. Sans réussite. Lens, peu inspiré lui aussi dans ses mouvements jusque-là, parvenait enfin à obtenir cette quiétude qu'il recherchait grâce à un but de Gillot. Dès lors, comme Marseille perdait ses ultimes illusions et son agressivité, personne ne fut étonné lorsque Lens corsa la note, d'un troisième but, œuvre de Peltier. Pas de doute, Lens a trouvé le rythme... Pour Marseille, c'est une tout autre histoire.

Henri DARTOIS.

11/20

TOURS-RACING : 2-0

Déséquilibre instable

TOURS. — Comme il fallait s'y attendre, ce match des derniers fut avant tout marqué par une fébrilité commune. Briet, l'entraîneur de Tours, avait au dernier moment choisi la prudence en remplaçant Gressani par Diecket, lequel fut chargé de neutraliser Ekéké. Il s'en acquitta fort bien et on doit finalement analyser ce match à travers les duels de huit hommes sur les vingt-six alignés : Ekéké-Diecket et Furlan-Oekland d'une part, Zvunka-Da Fonseca et Peltier-Krimau en sens contraire. Krimau ouvrit le score à la treizième minute, libre de tout marquage, sur un centre de Coiffier, d'une très belle reprise de la tête et Da Fonseca paracheva un premier essai de Krimau à la 66e minute en reprenant de la tête une balle déviée par le gardien Bas. Le tournant du match se situa néanmoins aux alentours de la 54e minute lorsque Oekland, échappant à Furlan sur une longue relance de ses arrières et seul devant Desrousseaux très bien sorti, mit à côté du but vide, imité quelques secondes plus tard par Ekéké qui se précipita un peu trop pour tirer à côté. Le RC Paris manqua là une égalisation qui pouvait alors faire basculer le match.

Les Tourangeaux furent bien près d'aggraver le score en fin de match par de nouvelles contre-attaques Coiffier-Krimau et Da Fonseca-Krimau, ces trois hommes furent d'ailleurs les plus en vue avec Vercruysse et Polaniok, qui emmena son équipe avec une sobriété efficace.

Jean CLOT.

9/20

METZ-SOCHAUX : 1-1

Déboires lorrains

METZ. — Remis la veille au soir pour pelouse impraticable (pluie et grêle), ce Metz-Sochaux a eu pour cadre un terrain indigne de la Division I et qui, pour beaucoup, explique le déroulement de la partie, ses incidents, mais aussi les difficultés des Messins. Ces derniers ne digèrent décidément pas les trêves du calendrier et, dimanche, ils ont été loin de rééditer leurs précédentes prestations. Malgré de louables efforts, le FC Metz n'obtint pas le but qu'il cherchait d'entrée. Il est vrai que les Sochaliens étaient bien organisés derrière et bénéficièrent aussi des largesses de M. Rivière, qui omit de siffler penalty à deux reprises.

Par la suite, les Lorrains n'inquiétèrent guère plus Rust, malgré une domination évidente, le portier sochalien n'ayant pratiquement pas d'arrêt à faire. Ettore n'en avait pas plus mais, sur l'une des rares incursions dans le camp messin, Sochaux obtenait un corner : tiré de la gauche, il permettait à Paille de s'élever plus haut que tout le monde et de jeter un grand froid sur Saint-Symphorien. La tâche de Metz devenait alors plus ardue car les Sochaliens défendaient leur acquis avec bec et ongles grâce à une remarquable organisation défensive. Metz avait, en outre, l'infortune de perdre Bernad et Lowitz. Les efforts des locaux débouchaient sur une intensité grandissante en seconde période avec en point d'orgue la double expulsion de Rohr et Croci au terme de quelques échauffourées (56e).

Cette seconde période fut un quasi-monologue des Messins, entrecoupé seulement des contres sochaliens mal terminés. Et à huit minutes de la fin, sur une ouverture de Barraja, sans doute le plus entreprenant, Bracigliano réussissait à détourner du haut du crâne le ballon hors de porté de Rust. Metz avait eu très chaud !

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

12/20

TOULON-LILLE : 2-1

Ricort le faux frère

TOULON. — Après un début assez laborieux, Lille brouillant les cartes avec une certaine habileté, l'équipe toulonnaise prit résolument le match en main et domina la situation pendant une cinquantaine de minutes. Ce fut assez pour permettre aux Varois de s'assurer une avance substantielle au tableau d'affichage, Roger Ricort, par deux fois, matérialisant la supériorité toulonnaise sur son ancienne équipe : d'abord lorsqu'il se trouva à point nommé pour reprendre de la tête une balle de Paganelli au second poteau, ensuite quand il exploita avec maîtrise un renvoi de la défense lilloise consécutif à un coup franc de Casoni. En l'occurrence, sa reprise du pied gauche en pleine course et des vingt-cinq mètres fut un modèle du genre et Toulon tenait donc sa victoire.

Mais encore faut-il dire que dans le dernier quart d'heure, l'équipe de Dalger, sans doute fatiguée par ses généreux efforts et d'autre part rendue fébrile par le but de Bureau (70e), éprouva beaucoup de difficultés à tenir la distance jusqu'au bout et sans autre dégât.

Victoire tout de même méritée du Sporting, qui en était à son quatrième succès d'affilée, sa série « positive » s'étendant à présent sur sept matches consécutifs (6 victoires, 1 nul). Belle série, assurément !

Victor SINET.

12/20



NANTES	2 (2)	NANCY	1 (0)
Ramos (29°)		Umpierrez (88°)	
Halilhodzic (35°)			
BERTRAND-DEMANES	4	MARTINI	3
BIBARD	4	CASINI	3
DER ZAKARIAN	3	CARTIER	3
BOSSIS	4	ARRIBART	3
AYACHE	4	H. MARTIN	3
BARONCHELLI	3	GERMAIN	3
(FRANKOWSKI, 45°)		E. MARTIN	3
(EYDELIE, 61°)		ZAHOUI	3
MORICE	3	(PHILIPPE, 74°)	
ROBERT	3	UMPIERREZ	5
RAMOS	3	JACQUES	3
HALILHODZIC	4	PICOT	3
AMISSE	3		
Total	38	Total	35

Entr. : Suaudeau. Entr. : Wenger.

17 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Robert (42°), à Nantes. Martin (56°) et Germain (67°), à Nancy.

29° : Baronchelli s'enfonce dans la défense visiteuse, puis tire. Le contre de deux défenseurs lorrains profite à Ramos, lequel exploite une position un peu avancée de Martini pour ouvrir le score. 1-0.

35° : Cartier est pénalisé pour une faute sur Halilhodzic. Le Yougoslave se fait justice sur le coup franc. De 25 mètres, il expédie le ballon juste sous la transversale de Martini. 2-0.

88° : Edeylie, à terre, attrape le ballon de la main. Coup franc indiscutable à 20 mètres de la cage locale. Le ballon d'Umpierrez contourne le mur et finit sa course le long du poteau de Bertrand-Demanes. 2-1.

BORDEAUX	5 (3)	LAVAL	2 (1)
Müller (29°, 32°, 66°)		Rohr (36° c.s.c.)	
Martinez (39°)		Pedrucci (78°)	
Girard (88°)			
DROPSY	3	GODART	3
THOUVENEL	3	PERARD	3
(GIMENEZ, 82°)		SORIN	4
SPECHT	4	BOZON	3
ROHR	4	FELCI	2
TUSSEAU	4	(STEFANINI, 82°)	
GIRARD	4	ZANKO	4
MARTINEZ	4	BLINO	2
TIGANA	5	GOUDET	4
GIRESSE	3	(PEDRUCCI, 70°)	
LACOMBE	3	DELAMONTAGNE	3
MULLER	5	SENE	4
		YOUM	3
Total	42	Total	35

Entr. : Jacquet. Entr. : Le Milinaire.

16 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissement : Girard (86°), Bordeaux.

29° : Tigana démarque Lacombe sur la droite. Ce dernier adresse un centre en cloche que Müller reprend de la tête. 1-0

32° : ballon perdu par Bozon sur sa ligne de but... et que récupère Müller. Celui-ci dribble Godart et marque. 2-0.

36° : tir de 20 m de Goudet, dévié au passage par Rohr. Dropsy est pris à contre-pied. 2-1.

39° : centre de Girard venu de la droite. Tête plongeante de Martinez à hauteur du premier poteau. 3-1.

66° : ouverture de Tigana pour Tusseau dont le centre, au deuxième poteau, est repris du droit par Müller, après avoir filé sous le nez de tout le monde. 4-1.

78° : passe en profondeur, et dans l'axe, de Séné pour Pedrucci. Ce dernier évite Rohr et Dropsy et marque. 4-2.

88° : coup franc de Tusseau sur la gauche : Girard, démarqué au premier poteau, marque de l'extérieur du droit. 5-2.

AUXERRE	2 (1)	ROUEN	0
Danio (7°)			
Szarmach (67°)			
BATS	4	SENCE	4
CHARLES	4	AMOURS	4
BOLI	4	MONTEILH	4
JANAS	4	ALBERTO	3
BARRET	4	MALBEAUX	3
FIARD	4	RECORDIER	4
PERDRIEAU	3	BERTELSEN	3
FERRERI	4	DIDAUX	3
DANIO	4	MONCZUCK	3
SZARMACH	4	(HEAULME, 78°)	
FERRER	3	BELTRAMINI	3
(GARANDE, 63°)		MORILLON	3
Total	41	Total	37

Entr. : Roux. Entr. : Vicot.

6 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Alberto (67°), Monteilh (74°), à Rouen ; Garande (74°), à Auxerre. Expulsion d'Alberto (67°).

7° : au sortir d'un bel enchaînement où il résiste à plusieurs charges adverses, Danio marque d'un superbe tir du gauche de vingt bons mètres. 1-0.

65° : dans le rond central, Garande intercepte une ouverture de Monteilh en s'aidant de la main. Impunément. A trois contre un, les Auxerrois marquent logiquement par Szarmach, d'une pichenette du droit. 2-0.

TOULON	2 (1)	LILLE	1 (0)
Ricort (35°, 65°)		Bureau (70°)	
OLMETA	3	MOTTET	3
BERENGUIER	4	PRISSETTE	3
ALFANO	3	KOURICHI	4
COURBIS	3	PEAN	4
BOISSIER	3	ROBIN	3
CASONI	4	PRIMORAC	3
DIB	4	PERILLEUX	3
PAGANELLI	4	S. PLANCQUE	3
RICORT	5	P. PLANCQUE	4
ONNIS	3	SAVIC	3
(N'KOUKA, 78°)		(TITECA, 71°)	
EMON	3	BUREAU	3
Total	39	Total	36

Entr. : Dalger. Entr. : Heylens.

10 253 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissement : Prissette (33°), Lille.

34° : coup franc à gauche que tire Paganelli, au deuxième poteau, pour la tête de Ricort.

65° : coup franc de Casoni renvoyé par la défense lilloise. Ricort reprend de 25 mètres en pleine foulée. Lucarne. 2-0.

70° : Primorac sert Bureau démarqué, à gauche, qui marque du pied gauche. 2-1.

METZ	1 (0)	SOCHAUX	1 (1)
Bracigliano (80°)		Paille (37°)	
ETTORE	3	RUST	3
SONOR	4	CROCI	2
BARRAJA	5	SAUZEE	3
ZAPPIA	5	BONNEVAY	4
LOWITZ	3	DREOSSI	3
(COLOMBO, 46°)	3	LUCAS	4
ROHR	3	COLIN	3
BRACIGLIANO	4	FERNIER	3
BERNAD	3	(ZANDONA, 68°)	
(MICICCHE, 46°)	3	PAILLE	3
KURBOS	3	KRAUSE	3
BOCANDE	3	(AGERBECK, 76°)	
HINSCHBERGER	3	THOMAS	3
Total	39	Total	34

Entr. : Husson. Entr. : Takac.

13 363 spect. Recette : n.c. .
Arbitrage de M. Rivière.

Avertissements : Rohr (53°), à Metz ; Colin (42°) et Krause (66°), à Sochaux. Expulsions : Rohr et Croci (56°).

37° : sur corner donné de la gauche par Thomas, Paille saute plus haut que tout le monde et trompe Ettore. 0-1.

82° : sur une longue ouverture de Barraja, Bracigliano devance Rust de la tête et détourne le ballon au fond des filets. 1-1.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

18e JOURNEE SAMEDI 24 NOVEMBRE 1984

MATCHES													Pts	BUTS						
Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
10	9	1	0	8	5	1	2	18	14	2	2	1. Nantes	30	22	6	12	9	34	15	+19
10	10	0	0	8	2	5	1	18	12	5	1	2. Bordeaux	29	28	7	7	6	35	13	+22
10	7	3	0	8	1	3	4	18	8	6	4	3. Auxerre	22	17	5	10	12	27	17	+10
9	6	1	2	9	3	2	4	18	9	3	6	4. Toulon	21	12	8	9	11	21	19	+ 2
10	7	2	1	8	2	1	5	18	9	3	6	5. Metz	21	16	7	6	21	22	28	— 6
10	7	3	0	8	1	1	6	18	8	4	6	6. Bastia	20	17	7	3	21	20	28	— 8
10	6	4	0	8	1	1	6	18	7	5	6	7. Lens	19	21	5	8	14	29	19	+10
10	5	4	1	8	0	5	3	18	5	9	4	8. Brest	19	19	8	7	12	26	20	+ 6
9	5	3	1	8	2	1	5	17	7	4	6	9. Paris-SG	18	21	13	8	16	29	29	0
8	5	2	1	10	1	3	6	18	6	5	7	10. Monaco	17	17	2	10	18	27	20	+ 7
8	3	3	2	10	2	4	4	18	5	7	6	11. Laval	17	11	10	9	16	20	26	— 6
8	6	0	2	10	0	4	6	18	6	4	8	12. Sochaux	16	19	5	9	18	28	23	+ 5
8	4	1	3	10	1	4	5	18	5	5	8	13. Toulouse	15	11	10	14	19	25	29	— 4
8	3	2	3	10	3	1	6	18	6	3	9	14. Nancy	15	12	10	9	16	21	26	— 5
8	4	3	1	10	0	3	7	18	4	6	8	15. Lille	14	15	5	4	15	19	20	— 1
10	4	4	2	8	0	2	5	18	4	6	8	16. Tours	14	17	12	5	19	22	31	— 9
9	6	1	2	9	0	1	8	18	6	2	10	17. Marseille	14	15	8	6	25	21	33	—12
8	4	3	1	9	0	2	7	17	4	5	8	18. Strasbourg	13	19	11	6	16	25	27	— 2
8	3	4	1	10	0	2	8	18	3	6	9	19. Rouen	12	7	5	6	18	13	23	—10
8	4	2	2	10	1	0	9	18	5	2	11	20. Racing CP	12	11	7	3	25	14	32	—18

BASTIA	2 (0)	STRASBOURG	1 (1)
Meyer (49° s. pen.)		Kelsch (43°)	
Piasecki (68° c.s.c.)			
MLYNARCZYK	5	OTTMANN	4
OTTAVIANI	4	KNAPP	4
NATIVI	4	VOGEL	4
ORLANDUCCI	3	PIASECKI	3
SQUAGLIA	3	JENNER	3
PASTINELLI	4	SCHAER	3
MOIZAN	4	(SOLER, 65°)	
SOLSONA	3	SOUTO	3
TESTA	3	HUCK	3
(MARCHIONI, 60°)		NIELSEN	4
MEYER	4	KELSCH	4
IHILY	3	PECOUT	4
Total	40	Total	39

Entr. : Redin. Entr. : Sundermann.

3 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissements : Pastinelli (36°), Orlanducci (57°), Ottaviani (77°), à Bastia ; Souto (60°), à Strasbourg.

43° : centre de Knapp pour Kelsch qui récupère la balle entre deux défenseurs corses, dribble Mlynarczyk sorti à sa rencontre et marque dans le but vide. 0-1.

49° : centre de la gauche adressé par Moizan. Main d'un défenseur déclare l'arbitre. Penalty : Meyer trompe Ottmann qui est parti du bon côté, mais qui ne peut toucher la balle. 1-1.

68° : centre de la droite de Moizan au premier poteau. Piasecki dévie dans ses buts. 2-1.

LENS	3 (1)	MARSEILLE	0
Oudjani (14°)			
Gillot (66°)			
Peltier (80°)			
HUARD	4	LEVY	4
GILLOT	3	BADE	3
SENAC	3	KERJEAN	3
ZAREMBA	3	BRACCI	4
MARSIGLIA	4	ZANON	3
KRAWCZYK	4	FLAK	3
RAMOS	3	DEWILDER	3
(TLOKINSKI, 84°)		RUBIO	4
VERCRUYSSE	4	(ANIGO, 72°)	
XUEREB	3	CUNNINGHAM	3
OUDJANI	4	LA LING	3
(PELTIER, 72°)		DI MECO	2
BRISSON	2	(FRANCINI, 64°)	
Total	37	Total	35

Entr. : Houllier. Entr. : Cahuzac.

12 086 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. C. Lopez.

14° : coup franc tiré par Ramos en direction d'Oudjani. Amorti, pivot et tir. 1-0.

66° : sur une erreur de la défense marseillaise, Gillot se retrouve seul face à Levy, qu'il trompe. 2-0.

79° : nouvelle erreur défensive de l'OM qui, cette fois, profite à Peltier. 3-0.

PARIS-SG	2 (0)	MONACO	1 (1)
Jeannol (50°)		Genghini (37°)	
Rocheteau (62° pen.(			
MOUTIER	4	BERNARD	3
TINMAR	4	PUEL	4
HAVET	3	STOJKOVIC	4
JEANNOL	4	BIJOTAT	4
GUILLOCHON	3	AMOROS	4
LEMOULT	3	LOPES	4
FERNANDEZ	3	BENOIT	3
CHARBONNIER	3	GENGHINI	4
LANTHIER	3	BRAVO	3
SUSIC	3	ANZIANI	3
NIEDERBACHER	3	TIBEUF	3
(ROCHETEAU, 46°)	4		
Total	39	Total	39

Entr. : Peyroche. Entr. : Muller.

14 955 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Genghini (66°), à Monaco. Lemoult (71°), à Paris-SG. Expulsion : Lopez (71°), Monaco.

37° : travail de débordement de Lopez, à droite, qui centre. Genghini surgit et marque. 0-1.

50° : coup franc tiré du gauche par Jeannol, sous la transversale. 1-1.

62° : Fernandez lance Susic qui se présente seul face à Bernard, le dribble, mais est crocheté par le gardien monégasque. Rocheteau transforme le penalty. 2-1.

BREST	2 (0)	TOULOUSE	2 (0)
Buscher (69°)		Stopyra (50°)	
Pardo (90°)		Espanol (88°)	
CHASLERIE	4	D'ANGELO	3
RICO	3	MARX	4
LE MAGUERESSE	3	DOMERGUE	3
STECK	3	CHRISTOPHE	3
(TOURE, 60°)		CAMUS	4
BOSSER	3	SASSUS	4
PARDO	5	LAVERNY	3
LE GUEN	4	ABEGA	3
MUSLIN	3	(LACOMBE, 65°)	
MAROC	3	(ESPANOL, 70°)	
(DUPRAZ, 79°)		DURAND	4
WALLACE	3	STOPYRA	4
BUSCHER	3	FERRATGE	3
Total	38	Total	38

Entr. : Dewilder. Entr. : Jeandupeux.

7 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissements : Buscher (54°), à Brest. Christophe (57°), à Toulouse.

50° : débordement sur l'aile gauche de Camus dont le centre est repris victorieusement de la tête par Stopyra. 0-1.

69° : tir des 25 mètres, à ras de terre, de Muslin. Le ballon, relâché par le gardien toulousain, est prolongé dans les buts par Buscher. 1-1.

88° : Nouveau débordement de Camus sur l'aile gauche. Le centre est repris du pied droit et de volée par le jeune Espanol. 1-2.

90° : une balle traînant face aux buts de D'Angelo aux 20 m est reprise de volée du pied droit par Pardo. 2-2.

TOURS	2 (1)	RACING CP	0
Krimau (13°)			
Da Fonseca (66°)			
DESROUSSEAUX	4	BAS	3
GRESSANI	3	PELTIER	4
FURLAN	4	(CHEBEL, 69°)	
LESTAGE	3	ZVUNKA	3
COIFFIER	5	ZAGAR	3
VERCRUYSSE	3	HONORINE	3
POLANIOK	4	BEN MABROUCK	4
COLLEU	2	RENAUT	4
(DEVILLECHABROLLE, 57°)		TIHY	3
KRIMAU	5	PIETTE	3
DA FONSECA	4	OEKLAND	4
LORENZO	3	EKEKE	4
Total	41	Total	38

Entr. : Briet. Entr. : De Martigny.

8 357 spect. Recette : 310 376,50 F.
Arbitrage de M. Scullfort.

Avertissement : Ben Mabrouck (58°), Racing.

13° : montée de Coiffier sur l'aile gauche, et centre sur la tête de Krimau, libre de tout marquage, qui dévie dans le coin gauche de Bas. 1-0.

66° : échange Da Fonseca-Krimau qui tire de 18 mètres. Bas ne peut que dévier du poing. La balle remonte en chandelle et est reprise victorieusement de la tête par Da Fonseca. 2-0.

étoiles

Umpierrez repart !

Les équipes de Paris-SG et de Strasbourg comptent un match en moins.

77 étoiles : Umpierrez (Nancy).

74 étoiles : Bossis (Nantes).

72 étoiles : Bats (Auxerre), Specht (Bordeaux).

71 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Mottet (Lille).

70 étoiles : Stopyra (Toulouse).

69 étoiles : Girard (Bordeaux), Bibard (Nantes), Olmetta (Toulon).

68 étoiles : Chaslerie, Pardo (Brest), Martini (Nancy), Halilhodzic (Nantes).

67 étoiles : Boli, Janas (Auxerre), Da Fonseca (Tours), Rust (Sochaux).

66 étoiles : Danio (Auxerre), Sorin (Laval), Zaremba (Lens), Puel (Monaco), Arribart (Nancy).

65 étoiles : Fiard (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Vercruysse (Lens), Levy (Marseille), Ayache (Nantes), Kelsch (Strasbourg), Ettore (Metz).

64 étoiles : Charles, Ferreri (Auxerre), Orlanducci (Bastia), B.-Demanes, Adonkor, Baronchelli (Nantes), Ben Mabrouk (Racing CP), Casoni, Ricort (Toulon), Zappia (Metz), Sauzée (Sochaux).

63 étoiles : Barret (Auxerre), Marsiglia (Lens), S. Plancque (Lille), Lemoult (PSG), Desrousseaux, Coiffier (Tours).

62 étoiles : Le Magueresse (Brest), Robin (Lille), Nielsen (Strasbourg), Bracigliano (Metz), Paille (Sochaux).

61 étoiles : Mlynarczyk, Solsona, Moizan (Bastia), Godart (Laval), Cartier (Nancy), Piasecki (Strasbourg), Domergue (Toulouse), Furlan (Tours).

60 étoiles : Zimako (Bastia), Giresse, Lacombe (Bordeaux), Goudet (Laval), Vogel (Strasbourg).

59 étoiles : Tusseau (Bordeaux), Henry, Buscher (Brest), Bozon (Laval), Bravo (Monaco), Lucas (Sochaux).

58 étoiles : Meyer (Bastia), Pérard (Laval), Huard, Deplanche, Xuereb (Lens), Primorac, Péan, Kourichi (Lille), Bade (Marseille), Casini (Nancy), Amisse (Nantes), Didaux (Rouen),Thomas (Sochaux).

57 étoiles : Ottaviani (Bastia), Muller (Bordeaux), Rico (Brest), Savic (Lille), Amoros (Monaco), Rocheteau (Paris-SG), Mahut, Honorine (Racing CP), Amours, Buisine (Rouen), Ottmann (Strasbourg), Berenguier (Toulon), Fernier (Sochaux).

56 étoiles : Cuperly (Auxerre), Nativi (Bastia), Ramos (Lens), Anziani (Monaco), Picot (Nancy), Malbeaux (Rouen), Souto (Strasbourg), Christophe (Toulouse), Hinschberger, Kurbos (Metz).

55 étoiles : Szarmach (Auxerre), Thomas (Lille), Germain, Zahoui (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Zvunka (Racing CP), Dib (Toulon).

54 étoiles : Garande (Auxerre), Zanon (Marseille), Pécout (Strasbourg), Bernad (Metz), Boissier (Toulon), Bergeroo, Ferratge (Toulouse), Diecket, Polaniok (Tours).

53 étoiles : Martinez (Bordeaux), Susic (PSG), Dreossi (Sochaux), Jenner (Strasbourg).

52 étoiles : Delamontagne (Laval), Krawczyk (Lens), Bellone (Monaco), Krimau (Tours).

51 étoiles : Brisson (Lens), Bertelsen (Rouen), Lestage, Zdun (Tours), Barraja (Metz).

50 étoiles : Steck (Brest), Paillard (Laval), Stojkovic, Benoît (Monaco), Poullain (Nantes), Durand (Toulouse).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	18e	Total	D	G	T	P	M
1. Halilhodzic (Nantes)	+ 1	17	11	0	5	1	17
2. Buscher (Brest)	+ 1	11	4	5	1	1	18
3. Stopyra (Toulouse)	+ 1	10	3	1	8	0	17
4. Meyer (Bastia)	+ 1	9	4	2	1	2	17
Kelsch (Strasbourg)	+ 1	9	3	0	6	0	17
Paille (Sochaux)	+ 1	9	5	1	3	0	18
Da Fonseca (Tours)	+ 1	9	0	3	2	4	18
8. Szarmach (Auxerre)	+ 1	8	5	0	2	1	15
Lacombe (Bordeaux)	0	8	4	2	2	0	17
Rocheteau (Paris-SG)	+ 1	8	2	1	2	3	16

11. Giresse (Bordeaux), Genghini (Monaco), 7 ; 13. Danio (Auxerre), Müller (Bordeaux), Savic (Lille), Onnis (Toulon), Lorenzo (Tours), 6 ; 18. Garande (Auxerre), Pedrucci (Laval), Oudjani, Xuereb (Lens), Anziani (Monaco), Niederbacher (Paris-SG), Fernier (Sochaux), Bénedet (Toulon), 5.

26. Ferrer (Auxerre), Delamontagne, Brisson, Ramos (Lens), Zénier (Marseille), Kurbos (Metz), Jacques, Picot, Umpierrez (Nancy), Oekland (Racing CP), Beltramini (Rouen), Thomas, Sauzée (Sochaux), Ricort (Toulon), 4.

41. Marcialis (Bastia), Audrain, Girard (Bordeaux), Pardo, Rico, Wallace (Brest), De Falco et Goudet (Laval), Bureau, P. Plancque (Lille), Cunningham, Flak (Marseille), Bernad, Bracigliano, Hinschberger (Metz), Bravo (Monaco), Amisse, Ramos, Baronchelli, Robert (Nantes), Fernandez, Susic, Toko (PSG), Sither (Racing CP), Piasecki (Strasbourg), Roussey (Toulouse), Emon (Toulon), Krimau (Tours), 3.

68. Ihily, Zimako (Bastia), Battiston, Martinez (Bordeaux), Muslin (Brest), Deplanche, Gillot, Vercruysse, Zaremba (Lens), Dewilder, Zanon (Marseille), Bocandé (Metz), Bellone, Le Roux (Monaco), Arribart, E. Martin, Zahoui (Nancy), Touré (Nantes), Lemoult (PSG), Ekéké, Madjer (Racing CP), Redon (Rouen), Agerbeck, Krause (Sochaux), Nielsen, Soler, Souto (Strasbourg), Paganelli (Toulon), Domergue, Ferratge (Toulouse), Polaniok (Tours), 2.

99. Barret, Cuperly, Ferreri (Auxerre), Ottaviani, Pastinelli, Solsona (Bastia), Specht, Tusseau, Tigana (Bordeaux), Dupraz, Henry, Pouliquen (Brest), Sène, Stefanini, Zanko (Laval), Peltier, Tlokinski (Lens), Kourichi, Meudic, S. Plancque, Perilleux, Primorac (Lille), Bracci, Diallo, Di Meco, La Ling, Rubio (Marseille), Barraja, Deza, Lowitz, Micciche, Morgante, Rohr (Metz), Bijotat, Liégeon, Puel, Stojkovic, Tibeuf (Monaco), Cartier, Casini (Nancy), Ayache, Bibard (Nantes), Bathenay, Couriol, Jeannol, Njo-Léa (PSG), Bridier, Piette (Racing CP), Bertelsen, Buisine, Didaux, Rolland (Rouen), Colin, Lucas (Sochaux), Alfano (Toulon), Abéga, Christophe, Durand, Espanol, Laverny, Sassus, Tarantini (Toulouse), Devillechabrolle (Tours) 1.

Contre son camp : Piasecki (Strasbourg), 2 ; Boli (Auxerre), Battiston et Rohr (Bordeaux), Sorin (Laval), Rabier (Lens), Francini (OM), Liégeon (Monaco), Ayache (Nantes), Bacconnier (PSG), Peltier et Zvunka (Racing CP), Malbeaux (Rouen), Diecket (Tours), 1.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(11 matches joués et plus)

1.	Umpierrez (Nancy)	4,28	(1)
2.	Bossis (Nantes)	4,11	(2)
3.	Battiston (Bordeaux)	4,06	(4)
	Girard (Bordeaux)	4,06	(4)
5.	Ramos (Lens)	4	(3)
6.	Bats (Auxerre)	4	(6)
	Specht (Bordeaux)	4	(6)
	Halilhodzic (Nantes)	4	(6)
9.	Mottet (Lille)	3,94	(6)
	Dropsy (Bordeaux)	3,94	(6)
	Boli (Auxerre)	3,94	(11)
12.	Stopyra (Toulouse)	3,89	(15)
13.	Puel (Monaco)	3,88	(17)
14.	Nielsen (Strasbourg)	3,87	(17)
15.	Bernad (Metz)	3,86	(13)
	Ferratge (Toulouse)	3,86	(11)
17.	Olmeta (Toulon)	3,83	(15)
	Bibard (Nantes)	3,83	(22)
19.	Vercruysse (Lens)	3,82	(26)
	Ayache (Nantes)	3,82	(26)
	Kelsch (Strasbourg)	3,82	(26)

Entre parenthèses, la place occupée lors de la dernière journée.

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTES

(12 matches joués et plus)

Gardiens	
1. Bats (Auxerre)	4
2. Mottet (Lille)	3,94
Dropsy (Bordeaux)	3,94
Arrières latéraux	
1. Puel (Monaco)	3,88
2. Bibard (Nantes)	3,83
3. Ayache (Nantes)	3,82
Stoppeurs	
1. Specht (Bordeaux)	4
2. Boli (Auxerre)	3,94
3. Cartier (Nancy)	3,81
Liberos	
1. Bossis (Nantes)	4,11
2. Battiston (Bordeaux)	4,06
3. Piasecki (Strasbourg)	3,81
Demis-défensifs	
1. Girard (Bordeaux)	4,06
2. Pardo (Brest)	3,78
3. Lemoult (Paris SG)	3,71
Demis-tournants	
1. Ramos (Lens)	4
2. P. Plancque (Lille)	3,77
3. Ben Mabrouck (RCP)	3,76
Demis-offensifs	
1. Umpierrez (Nancy)	4,28
2. Nielsen (Strasbourg)	3,87
3. Bernad (Metz)	3,86
Avants-centres	
1. Halilhodzic (Nantes)	4
2. Stopyra (Toulouse)	3,89
3. Kelsch (Strasbourg)	3,82
Ailiers	
1. Ferratge (Toulouse)	3,86
2. Bocande (Metz)	3,75
3. Danio (Auxerre)	3,67

PASSES DÉCISIVES

DIX-HUITIEME JOURNÉE

Auxerre : Garande ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Tusseau (2), Lacombe, Girard ; **Brest :** néant ; **Laval :** Séné ; **Lens :** Ramos ; **Lille :** Primorac ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Barraja ; **Monaco :** Lopez ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Paris-Saint-Germain :** néant ; **Racing Club de Paris :** néant ; **Rouen :** néant ; **Sochaux :** Thomas ; **Strasbourg :** Knapp ; **Toulon :** Paganelli ; **Toulouse :** Camus (2) ; **Tours :** Coiffier.

CLASSEMENT

1. Susic (Paris-SG), 10 ; 2. Zimako (Bastia), Ramos (Lens), Bellone (Monaco), 6 ; 5. Garande (Auxerre), Tusseau (Bordeaux), Morice (Nantes), Thomas (Sochaux), 5 ; 9. Ferreri (Auxerre), Pouliquen (Brest), Xuereb (Lens), Amisse (Nantes), Sither (Racing CP), Coiffier (Tours), 4.

16. Moizan (Bastia), Martinez (Bordeaux), Henry, Pardo, Wallace (Brest), Stéfanini (Laval), Bernad (Metz), Halilhodzic (Nantes), Bravo (Monaco), Rocheteau (P-SG), Fernier, (Sochaux), Souto, Piasecki (Strasbourg), Onnis (Toulon), G. Lacombe, Marx (Toulouse), Da Fonseca, Polaniok (Tours), 3.

34. Fiard (Auxerre), Ottaviani (Bastia), Girard, Lacombe, Rohr (Bordeaux), Le Guen (Brest), Vercruysse, Zaremba (Lens), Primorac (Lille), Diallo, Rubio, Zanon (Marseille), Bocande, Baraja (Metz), Casini, Jacques, Umpierrez (Nancy), Toko (Paris-SG), Agerbeck (Sochaux), Nielsen, Jenner, Knapp (Strasbourg), Benedet, Casoni, Paganelli (Toulon), Camus, Durand, Stopyra (Toulouse), Varady (Tours), 2.

En vedette...

BASTIA

(18 joueurs utilisés)

Mlynarczyk 3,81 de moyenne ; 61 étoiles
Solsona 3,59 ; 61 étoiles
Moizan 3,59 ; 61 étoiles
Orlanducci 3,56 ; 64 étoiles
Zimako 3,53 ; 60 étoiles
Nativi 3,50 ; 56 étoiles
Pastinelli 3,46 ; 45 étoiles
Ottaviani 3,35 ; 57 étoiles
Meyer 3,22 ; 58 étoiles
Marcialis 3,22 ; 35 étoiles
Marchioni 3,22 ; 32 étoiles
Ihily 3,22 ; 32 étoiles
Cervetti 3,22 ; 25 étoiles
Ferrigno 3,22 ; 12 étoiles
Murati 3,22 ; 10 étoiles
Biamonte 3,22 ; 6 étoiles
Squaglia 3,22 ; 6 étoiles
Testa 3,22 ; 3 étoiles
7 fois 5 étoiles

RECTIFICATIF

Lors du match Auxerre-Tours (1-0) disputé le 19 octobre dernier, la passe décisive accordée à Szarmach est à mettre au crédit de Garande. Ce dernier en totalise 5 et le Polonais 3.

EQUIPE TYPE DE LA 18e JOURNÉE

MLYNARCZYK
(Bastia, 5 ét.)

MARX (Toulouse, 4 ét.) — **BARRAJA** (Metz, 5 ét.) — **ZAPPIA** (Metz, 5 ét.) — **COIFFIER** (Tours, 5 ét.)

PARDO (Brest, 5 ét.) — **RICORT** (Monaco, 5 ét.) — **TIGANA** (Bordeaux, 5 ét.) — **UMPIERREZ** (Nancy, 5 ét.)

ROCHETEAU (Paris-SG, 4 ét.) — **MULLER** (Bordeaux, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Krimau (Tours).

rendez-vous

MARDI 27 NOVEMBRE
Paris SG - Strasbourg
(Match en retard)
SAMEDI 1er DECEMBRE
(20 h 30)
Rouen - Metz
Racing CP - Auxerre
Laval - Bastia
Monaco - Bordeaux
Toulouse - Paris SG
Lille - Nantes
Marseille - Toulon
DIMANCHE 2 DECEMBRE
(16 h)
Sochaux - Lens
Strasbourg - Tours
Nancy - Brest

à vos chiffres

L'HOMME DE LA SEMAINE

Müller, la panoplie complète

Müller est un nom bien porté. Depuis les exploits de Gerd, Müller est synonyme de buts. Et Dieter, le « Bordelais », perpétue la tradition qui veut que les Müller soient des buteurs. Devant Laval, l'attaquant de Bordeaux a crevé l'écran, ou plutôt, il a crevé les filets de Godart. Trois buts, un du gauche, un du droit, un de la tête, la panoplie complète du buteur y est passée. Dieter était dans un grand soir. Comme les Girondins, victorieux des Lavallois cinq buts à deux. A la lecture de ce score, on devine que la part de Müller fut importante dans la victoire bordelaise. Cela n'est pas une découverte, le joueur allemand étant devenu un élément essentiel de l'équipe française : oubliés les ennuis d'adaptation, les tâtonnements, Muller atteint sa plénitude pour sa troisième saison en France. Sa puissance physique, son expérience, son sens du but sont autant de qualités qui en font désormais un attaquant redouté et redoutable. Arrivé à Bordeaux précédé d'une solide réputation (183 buts inscrits en Bundesliga), il compte à ce jour 37 buts en Championnat de France. Une moyenne plus qu'honnête, si l'on ajoute quelques buts marqués en Coupe d'Europe. Mais Dieter veut faire encore mieux, et on peut être sûr de le retrouver dans les prochaines journées et les prochains mois à la une des buteurs. Un Müller tient à son nom et à son image.



Dieter MULLER
Né le 1er avril 1954 à Offenbach.
Premier match en D I (française) :
Le 10 août 1982, Bordeaux-Monaco : 3-1.
Premier but en D I :
Le 10 août 1982, Bordeaux-Monaco : 3-1, 1 but (61e).
1982-1983 : 29 matches, 17 buts, Bordeaux ;
1983-1984 : 28 matches, 14 buts, Bordeaux ;
1984-1985 : 16 matches, 6 buts, Bordeaux.

73 matches, 37 buts.
7 matches de Coupe d'Europe avec Bordeaux, 5 buts.
International allemand.

CLASSEMENT DU FAIR-PLAY

Rouen-Sochaux : l'avalanche

Dure journée pour cinq clubs, Bastia, Monaco, Metz, Rouen et Sochaux. Les Rouennais, par exemple, se voient infliger une pénalité de dix points, perdant ainsi leur première place. En une journée, ils ont perdu tout le bénéfice d'une première partie de Championnat exemplaire. Sochaux a été également sévèrement pénalisé, dix points, même sanction que Rouen, si bien qu'à côté de ces deux-là, Bastia, Monaco et Metz paraissent s'en tirer à bon compte. Ça n'empêche pas néanmoins les Monégasques de se retrouver lanterne rouge, avec trente-neuf points, assez loin des autres.

(18e journée)

Auxerre : 1 pt ; Bastia : 6 pts (3 + 3) ; Bordeaux : 1 pt ; Brest : 1 pt ; Laval : néant ; Lens : néant ; Lille : 1 pt ; Marseille : néant ; Metz : 6 pts (5 + 1) ; Monaco : 6 pts (5 + 1) ; Nancy : 2 pts ; Nantes : 1 pt ; Paris-SG : 1 pt ; Racing CP : 1 pt ; Rouen : 10 pts (5 + 2 + 3) ; Sochaux : 10 pts (5 + 2 + 3) ; Strasbourg : 1 pt ; Toulon : néant ;

Toulouse : 1 pt ; Tours : néant.

Classement Général

1. Racing CP, 12 pts ; 2. Nantes, 13 pts ; 3. Auxerre, 14 pts ; 4. Paris-SG, 15 pts ; 5. Nancy, Laval, Lens, 16 pts ; 8. Bordeaux, Toulouse, 17 pts ; 10. Rouen, Marseille, 19 pts ; 12. Bastia, 20 pts ; 13. Metz, 22 pts ; 14. Strasbourg, 25 pts ; 15. Sochaux, 26 pts ; 16. Tours, 27 pts ; 17. Toulon, 29 pts ; 18. Lille, 31 pts ; 19. Brest, 35 pts ; 20. Monaco, 39 pts.

A VOS CHIFFRES

PARIS-SG - MONACO : ÇA CARTONNE

Depuis quelques années, entre Paris-SG et Monaco, il se passe toujours quelque chose... des choses inattendues, des incidents. Samedi dernier, les spectateurs du Parc ont ainsi assisté à la rentrée bienvenue de Dominique Rocheteau en seconde mi-temps et à l'expulsion de Lopes. Mais quand on remonte le temps, on s'aperçoit que cette rencontre n'est pas unique. En dehors des buts et des actions, les P-SG - Monaco ont toujours laissé un souvenir particulier. Bon ou mauvais.

• 24 novembre 1984 : Paris-SG - Monaco : 2-1.
— Rentrée inattendue de Rocheteau à la mi-temps ;
— Expulsion de Lopes.

• 10 septembre 1983 : Paris-SG - Monaco : 0-1.
— Première défaite parisienne à domicile depuis le 18 décembre 1982 ;
— Accrochage entre Puel et Toko. Le parisien sort avec une fracture du péroné. Paris termine le match à dix.

• 19 décembre 1982 : Paris-SG - Monaco : 0-1.
— Première apparition officielle de Susic, qui remplace Toko à la 53e minute du match.

• 7 août 1981 : Paris-SG - Monaco : 1-2.
— Les parisiens, menés deux à zéro réduisent la marque sur un penalty très discuté.
— Christophe, en froid depuis le début de la saison avec son entraîneur Gérard Banide effectue sa grande rentrée.

• 24 janvier 1981 : Paris-SG - Monaco : 0-0.
— Accrochage dont on parle beaucoup par la suite entre Fernandez et Ricort. Le monégasque sort sur une civière. Il ne fera sa rentrée que le 11 décembre 1982, une semaine avant Paris-SG - Monaco.

• 26 janvier 1980 : Paris-SG Monaco : 2-1.

Groupe A : on prend les mêmes... Cela donne : Orléans en tête avec un appétissant Le Havre-Orléans samedi prochain. Mulhouse qui suit. Et les Havrais en compagnie de Rennes et Guingamp regardent leurs rivaux toujours bien droit dans les yeux. VA lâche un point à Nungesser.
Groupe B : même cas de figure... Nice, c'est maintenant une rengaine, accentue sa domination et compte désormais quatre points d'avance sur Montpellier tenu en échec par Cannes à la Mosson. Thonon occupe toujours dans la foulée des Niçois et des Montpelliérains une position intéressante.

Montpellier : grandir sans s'assagir



MONTPELLIER. — Montpellier et Laurent Blanc sonnent la charge. Le gardien cannois Garcia se retrouvera le nez dans le gazon mais Cannes repartira avec un point en poche.
(Photo Robert LEGROS)

MONTPELLIER. — Vendredi dernier, à la Mosson, vers 8 h 45, en soirée, petit coup d'œil vers le banc de touche de la Paillade. Kern se fait étaler par Eyquem, contre-attaque de Cannes, Bertucci, peut-être bien hors jeu, centre pour Fofana qui marque. En d'autre temps, le banc se serait renversé et Louis Nicollin aurait joué les émeutiers. Rien de grave l'autre soir. Après le match, la perte d'un point à domicile, Nice en profitant pour prendre le large, le président de la Paillade est sorti des vestiaires le visage un peu défait, mais tout de suite après il nous prenait à témoin :

« Les spectateurs ont vu un beau match, non ? »

Il était donc un peu consolé. Et puis son équipe est toujours deuxième.

Rappeler l'époque où le président Nicollin envahissait volontiers le terrain, comme on l'avait personnellement vu faire en janvier 1982 à la Mosson lors d'un match contre Lyon, après l'expulsion de Gasset et de Chiesa, lorsqu'il avait tombé le pardessus pour faire le coup de poing avec la terre entière, ce n'est pas verser dans le folklore.

La Paillade Montpellier est un club qui, dès sa naissance en 1974, a été un galopin particulièrement turbulent. Faisant les 400 coups et « poussant » de manière vertigineuse. 1974 : Division d'Honneur ; 1976 : Division III ; 1978 : Division II ; 1980 : demi-finale de Coupe ; 1981 : Division I. Pour retomber, en 1982, en Division II.

La Paillade, c'est Nicollin. Président passionné, capable après un match de faire trembler les murs des vestiaires, ou de vider son coffre pour régaler ses joueurs en primes.

1979-1980 : depuis sa naissance, le club monte tous les deux ans. Cette fois, c'est la Division I qui est visée. Quatre hommes sont sur le bateau : Michel Mézy, le capitaine, Robert Nouzaret, l'entraîneur, Jacques Bonnet, adjoint chargé des jeunes, Louis Nicollin, le président.

ON PREND LES MÊMES

Cinq ans plus tard, les mêmes sont là. Michel Mézy, ayant changé de casquette, est devenu manager général. Mais, entre-temps, il y a eu du mouvement.

Mai 1980 : la Paillade est en demi-finale de Coupe de France après avoir éliminé, entre autres, Lens et Saint-Etienne. Six mille supporters à Monaco, mais ils ne peuvent empêcher l'élimination au retour.

C'est la crise. Robert Nouzaret, qui ne supporte pas, ayant participé depuis le début à l'aventure, de partager son pouvoir avec Kader Firoud, s'en va. Louis Nicollin encaisse. Nouzaret, c'est un ami. Péché de jeunesse du président qui se rattrapera plus tard.

Kader Firoud à la barre fait monter le club en Division I. Louis Nicollin garde tout le monde et recrute sept joueurs. Une erreur qu'il regrette aujourd'hui. L'esprit club a disparu, on se bouscule à l'entraînement. Kader Firoud n'a plus son enthousiasme légendaire. A la fin des matches aller, au matin du 12 novembre 1981, Louis Nicollin le fait venir dans son bureau. Il sait qu'il devrait changer d'entraîneur. Mais après leur entrevue il nous confie :

« Ecoute, je n'ai pas pu. J'ai du respect pour cet homme-là. C'est lui qui a fait Nîmes. Je ne peux pas le foutre à la porte. »

22 janvier 1982 : Kader Firoud, souffrant, annonce qu'il renonce à sa tâche. Louis Nicollin le remplace par Jacques Bonnet et nomme Michel Mézy manager général, lequel cesse de jouer du jour au lendemain.

Trois jours plus tard, on rencontre les deux hommes à la Mosson, à l'occasion d'un match contre Lyon. Ils sont gênés, et il y a de quoi dans leur situation. Jacques Bonnet a joué sous la direction de Kader Firoud, Michel Mézy aussi qui voue à son ancien entraîneur une grande admiration, lui qui l'a découvert.

Novembre 1984. Nicollin, Nouzaret, Bonnet, Mézy. Le quatuor est reconstitué, le deuxième étant revenu depuis le début de la saison dernière. Pour les raisons suivantes :

« Il faut bien le dire, j'étais impatient de retourner à la Paillade. Parce que c'est là que j'ai fait mes débuts d'entraîneur. Et puis j'ai envie de réussir ici. Quand on a participé à la naissance d'un club, c'est normal. Et puis, ici, il n'y a pas de plafond. On ne sait pas où cela pourra s'arrêter. »

On lui fait part de cette constatation toute bête. Il est là, et l'équipe grimpe les

échelons. Il s'en va, la Paillade monte en Division I, mais redescend de suite. Il revient, et de nouveau, on reparle, résultats à l'appui, de l'élite :

PLACE AUX JEUNES

« Comme je vous l'ai dit, ma motivation est très importante ici. Mais il faut parler d'un ensemble. Lorsque je suis parti, l'équipe réserve était en Division d'Honneur. Elle participe maintenant au Championnat de Division III. Une évolution qui a gagné tout le club. Dans toutes les compétitions auxquelles il participe, nos équipes sont en tête ou dans les trois premiers. Grâce au travail de Jacques Bonnet qui s'occupe des jeunes et de la Division III.

Notre équipe première a une moyenne d'âge très basse. Je profite, à mon niveau, de la présence des joueurs qui ont été formés pendant mon absence. Comme Bails (19 ans), Franck Passi (18 ans), son frère Gérald (20 ans), Guédé (19 ans) et ceux qui sont très proches de l'équipe première comme Soria (20 ans), Ferhaoui (19 ans), Scala (20 ans). »

Ce qui représente une grande différence avec la politique qui était suivie avant la montée en Division I. A l'époque des Mézy, Vergnes, Durand, Hopquin, Mama Ouattara, ou plus ancienne avec Landi, Di Nallo.

Comme on l'a dit, la Paillade était un gamin turbulent, mais qui avait poussé trop vite, sans maîtriser sa croissance. La politique de jeunes est maintenant manifeste, comme le confirme Robert Nouzaret :

« Avec Louis Nicollin et Michel Mézy, nous allons voir les matches des équipes juniors, cadets, suivant même ceux des Poussins IV. »

COMME EN DIVISION I

Symbole de ce changement, le centre de formation à Grammont. Un complexe appartenant à la ville de Montpellier, laquelle a développé un complexe sportif et culturel à partir et autour d'un château et d'un parc lui ayant été légués par un châtelain. Dans un cadre magnifique, que nous a fait visiter Michel Mézy, le manager général du club. Le centre de formation est adossé à une chapelle :

« Nous y avons dix-sept joueurs. Notre champ d'investigation, qui s'appuie sur un réseau où les anciens joueurs du club sont actifs, est de plus en plus vaste. Et puis les parents des joueurs concernés ont conscience du sérieux de notre club. A Grammont, nous avons un secteur médical, un sauna. Dans la plaine des sports il y a deux terrains qui nous sont exclusivement réservés. »

Des installations dont ne disposent pas certains clubs de Division I, même certains des plus huppés.

La Paillade Montpellier a dix ans. Et le club est devenu majeur. Chacun a sa place. Le meilleur baromètre étant Luis Nicollin. Lorsque ça va mal, il disparaît, ne vient plus aux entraînements. En ce moment, il est présent. Présent mais pas pressé :

« J'ai payé très cher les erreurs commises lors de la montée. Encore aujourd'hui, nous remboursons les dettes contractées à cette époque. Je m'étais trompé et je le reconnais. Cela me sert maintenant. Si par bonheur nous montons, il n'y aura pas de bouleversement. Je considère que nous devrons nous appuyer d'abord sur les jeunes qui sont formés ici. Il y aurait des renforts, mais en nombre très raisonnable. »

Louis Nicollin voit aussi plus loin. Il y a le problème du stade. Robert Nouzaret considère, lui, que la Paillade c'est la Mosson. Question d'ambiance, de chaleur. Michel Mézy et Louis Nicollin rêvent de se rapprocher d'une ville qui hésite, au niveau de ses habitants, à accorder ses faveurs à un club qui vit dans un quartier...

La Paillade, pour beaucoup, c'est la zone. Mais c'est bien connu, quand les résultats sont là, on oublie ce genre de détail. Le Tout-Paris venait bien à Saint-Etienne du temps des Verts.

Louis Nicollin veut rendre son club respectable. Mais lui-même a quelquefois du mal à réfréner son tempérament. Michel Mézy nous a confié que parfois, sur le banc de touche, il devait encore rattraper son président. Ça nous rassure. Car on serait quand même chagrin si « Loulou » devenait sage. Plus sérieux, d'accord, mais réfréner sa passion, ce serait dommage. Parce que la Paillade ne s'en remettrait pas...

Tordo fait le nez

Nouvelle défaite des Ardennais sur leur terrain. Les hommes de Pierre Tordo sont maintenant à la recherche des points perdus. L'objectif en début de saison étant la sixième place.

« Pierre Tordo, cette défaite contre Rennes doit encore vous laisser bien des regrets ?

— Oui, plus encore qu'après notre précédent revers essuyé voici deux semaines contre Le Havre. Nous avons manqué totalement de réussite, comparativement aux Rennais qui, pour moi, ont bénéficié dans ce domaine d'un fort pourcentage pour mener 2-1 au bout d'une heure de jeu. En plus de cela, nous avons concédé des buts qui paraissaient évitables. Surtout le second que nous avons encaissé alors que nous venions de refaire surface. Comme quoi c'est un match qui pouvait basculer de l'autre côté très facilement. Il est dommage que depuis notre victoire à domicile sur le Stade Français, nous n'ayons pas accroché les deux gros morceaux que nous avons ensuite reçus, alors que nous sommes allés signer de bons résultats à Caen et à Angers.

— Deux points perdus contre Rennes et aussi trois avertissements qui se sont ajoutés au dossier sedanais. Ce ne fut vraiment pas une bonne soirée ?

— Il faut savoir pourquoi nous avons récolté ces cartons jaunes. Deux d'entre eux ont été infligés pour une réflexion et une contestation de Sesniac et de Rolshausen. A côté de cela, M. Lambert a laissé en toute impunité des Rennais commettre des actes d'anti-jeu comme cette intervention de Rio sur Miguel Andry en fin de première mi-temps. C'est incompréhensible et illogique. En attendant, on nous forge une réputation d'équipe dure qui nous handicape aux yeux des arbitres, en ensuite au plan de l'effectif quand il s'agit de trouver des solutions pour remplacer les joueurs suspendus.

— Avec Le Havre puis Rennes, vous avez eu affaire cependant à des adversaires candidats à la montée. Vous deviez donc vous attendre à rencontrer de grosses difficultés ?

— Certainement, mais, après avoir connu des déboires la saison passée devant Tours et le Racing qui devaient accéder par la suite à la Division I, j'avoue que cette année, j'espérais des résultats plus favorables pour nous au terme de rencontres comparables. Nous pouvions compter deux points de plus après ces deux matches. Mais, après de si courtes défaites devant de tels rivaux, on peut dire aussi que peu d'équipes sont effectivement en mesure de prendre deux points au stade Emile-Albeau.

— Vous voici donc en retard sur votre tableau de marche ?

— Oui, nous sommes en retard d'un point. Il nous faudrait, pour nous remettre en concordance avec nos prévisions, gagner samedi à Abbeville où personne jusqu'à présent ne s'est imposé...

— Quoi qu'il en soit, estimez-vous votre équipe en progrès comparativement à la saison passée ?

— Sans aucun doute. Nous savons maintenant faire beaucoup mieux circuler le ballon. La saison dernière, on réussissait des exploits en serrant les dents et au prix d'une grosse dépense physique. Aujourd'hui, nous pouvons mettre sur pied des actions beaucoup plus élaborées. C'est encourageant pour l'avenir car nous allons accueillir la plupart des équipes qui nous suivent au classement. Nous avons en fait deux places à gagner, celles qu'occupent pour l'heure Besançon et Reims. Nous atteindrons ainsi notre objectif qui est de finir entre la 5[e] et la 8[e] place.

— L'affaire Vekic puis une menace d'exclusion de Sedan de la Coupe de France ont fait quelque peu jaser ces derniers temps. Quel est votre sentiment sur ces problèmes ?

— Je crois que l'on nous cherche un peu des poux dans la tête. Ce sont des erreurs certes, mais quel club n'en fait pas ? Je reconnais que cela ne sert pas l'image de Sedan. Cependant, je ferai remarquer que nous devons toujours digérer le passage à vide que le club a connu entre 1975 et 1980, période pendant laquelle toutes les structures se sont évaporées. En tout état de cause, nous ne ménageons pas nos efforts dans ce domaine afin que là aussi, nous soyons en mesure de soutenir la comparaison avec des clubs tels que, par exemple, Mulhouse et Reims, comme nous la faisons sur le terrain. »

Dominique MAINGÉ.

Amiens sur terrain miné

Avant-dernier du classement, Amiens est actuellement confronté à de sérieuses divergences de vues entre le président et la municipalité. Les victimes : d'abord les joueurs et l'entraîneur.

AMIENS. — Voilà quinze jours, au terme de la victoire amiénoise devant le Stade Français, le président, M. Michel Deraeve, avait réuni les journalistes présents et leur avait fait de fracassantes déclarations. Il tordit d'abord le cou à toutes sortes de rumeurs ayant circulé précédemment en ville et ayant trait notamment à son départ, mais aussi au changement d'entraîneur. Gaby Desmenez était bel et bien menacé, et le nom de son successeur circulait même un peu partout en ville. En outre, on se plaisait, ici et là, à faire remarquer les nombreuses absences du président, accaparé par de nouvelles occupations hors de Picardie. Michel Deraeve fut rarement aussi catégorique : « Des bruits extérieurs font état de mes absences d'Amiens. En ce qui me concerne, j'ai fait ce qui devait être fait au début de la saison. Mon absence actuelle n'est pas préjudiciable à la marche du club. Mon départ sera définitif à la fin de cette saison, en juin. Il y aura alors un nouveau président, mais auparavant, en décembre, puis en mars 1985, se dérouleront des assemblées générales du club, au cours desquelles sera mis en place un nouveau bureau. D'autre part, nous gardons toute notre confiance en Gaby Desmenez et les joueurs. En aucune façon, nous ne démissionnerons. »

Par la suite, le président s'en prit violemment à la ville d'Amiens à qui il reprocha de ne pas faire le maximum. Avec un budget de cinq millions, Amiens est un petit club de Division II. Michel Deraeve s'expliqua : « Nous avions demandé soixante millions d'anciens francs et nous n'en avons reçu que trente du... conseil général de la Somme. Sur les trente-sept millions de déficit (cumul des sept dernières saisons), la ville ne nous a garanti que trente millions. Il faut que la mairie prenne ses responsabilités. »

Bien entendu, la ville d'Amiens ne pouvait laisser passer ce genre d'attaque. M. Ménis, premier adjoint au maire chargé des sports, devait répondre, quelques jours plus tard, en des termes tout autant catégoriques : « Ce serait faire trop de cas, dit-il, des déclarations de M. Deraeve que d'organiser une conférence de presse pour lui répondre. Celle-ci était prévue avant. Quand ça ne va pas dans un club, on cherche un bouc émissaire, pour tel match c'est l'arbitre ou, alors, c'est l'entraîneur. Pour M. Deraeve, la responsabilité des mauvais résultats d'Amiens, c'est la ville. Ce n'est pas sérieux. Nous ne sommes pas son patron, ce n'est pas la municipalité qui a choisi M. Deraeve comme président et ce n'est pas la municipalité qui a choisi d'embaucher tel ou tel joueur et tel entraîneur. »

Lionel HERBET.

Limoges cherche buteur

Des buts. Enfin ! Limoges n'avait plus marqué depuis le 27 octobre. Une victoire. Enfin ! Limoges n'avait plus connu cette joie depuis le 13 octobre.

LIMOGES. — « Les joueurs ont enfin été récompensés. Depuis trois semaines, ils travaillent beaucoup et pour rien. Ces deux points étaient nécessaires et devaient nous permettre d'évoluer l'esprit un peu plus libre. Mais avec cette victoire, l'important est aussi d'avoir retrouvé notre football comme nous l'avons montré en première mi-temps, puis d'avoir fait preuve de suffisamment de qualités morales pour prendre le dessus après l'égalisation des Grenoblois. Je ne dis pas que l'on a retrouvé le Limoges du début de saison, je dis seulement : « Servons-nous de ce succès pour aller en chercher d'autres. »

L'analyse de cette victoire limougeaude tant attendue, tant désirée, en partie seulement, car l'entraîneur de Limoges n'a pas pour habitude de donner dans un optimisme béat. Il savourait le succès, mais restait mesuré et prudent, tant il est vrai que la mauvaise passe traversée par son équipe est encore toute proche.

Une mauvaise passe liée à une incapacité chronique à inscrire le moindre but, car c'est bien là que le bât blesse.

Un seul être vous manque... Oui, on y revient toujours. Limoges n'a pas remplacé Relmy.

Le répéter n'est pas faire injure aux joueurs en place. Seulement voilà, il faut se rendre à l'évidence, lorsque la saison dernière Limoges tardait à faire la différence ou se trouvait mené à la marque, tout le monde savait qu'à un moment ou à un autre, Relmy réussirait le coup d'éclat pour relancer ses partenaires.

C'était l'élément sécurisant. Il évitait à ses équipiers les périodes de doute. De celles qu'a encore connues Limoges vendredi soir après l'égalisation grenobloise.

« A ce moment-là j'ai pris un coup de vieux », la réflexion de Goursat dont on connaît pourtant la force de caractère, est en ce sens très significative.

« Lorsque nous n'aurons plus ces périodes de doute, nous redeviendrons assez vite compétitifs ». Cela n'empêcha pas le milieu de terrain... défensif de Limoges d'inscrire le but de la victoire, son huitième depuis le début de la saison, ce qui le place largement en tête devant ses partenaires attaquants. On y revient encore et plus que les périodes de doute évoquées précédemment, Limoges redeviendra compétitif lorsqu'il aura réglé ses problèmes offensifs.

Face à Grenoble, Smerecki a peut-être trouvé une partie de la solution. Les absences conjuguées de Korynt et de Mariot (blessés) lui ont permis de confier à Aujoulat un rôle de véritable attaquant. Déjà, lors du déplacement à Nîmes, la formule avait été envisagée puis différée, pour des problèmes d'effectif. Mise en place devant Grenoble, elle a donné satisfaction, et même si Bernard Aujoulat a connu quelques difficultés d'adaptation, il a incontestablement été à l'origine d'un plus évident, permettant du même coup à Amouyal de porter l'entière responsabilité du secteur offensif.

Vérité d'un soir, vérité d'un match. Point de départ d'une relance ? Seules les rencontres à venir apporteront les éléments de réponse à une formation qui peut en retrouvant son équilibre espérer beaucoup mieux que son classement actuel.

Jean-Yves ROUHAUD.



▣ De Serge Chiesa qui a écopé d'un avertissement devant Caen : « Je le méritais car je me suis énervé à cause du marquage serré de l'adversaire, j'ai eu une mauvaise réaction. »

▣ A l'issue de la rencontre Orléans-Caen, le challenge du meilleur club amateur de jeunes, attribué pour les bons résultats obtenus dans un passé récent, a été remis à l'USO, samedi dernier, au stade de la Source.

▣ Le milieu de terrain amiénois, Joël Bellier, a effectué une timide réapparition en équipe dans les dix dernières minutes de jeu contre Le Havre. Cela lui permettra peut-être de retrouver la confiance qui semblait l'avoir abandonnée ces derniers temps.

▣ Pour ce match Amiens-Le Havre, les joueurs des deux équipes ont utilisé pour la première fois les nouveaux vestiaires qui sont situés désormais sous la nouvelle tribune. Des vestiaires luxueux et qui furent visités en fin de match par les représentants de la ville d'Amiens mais aussi ceux du Havre. En effet, M. Menis, l'adjoint aux sports d'Amiens, a accueilli ses collègues havrais, MM. Pierre Bisch et Daniel Paul.

▣ Le Niçois Patrick Bruzzichezzi a encaissé samedi soir son deuxième carton de la saison. Le premier remonté au 16 septembre, date du match à Montpellier.

▣ Lorsqu'on demande au capitaine des Yonnais ce qui fait encore défaut à l'AEP Bourg-sous-La Roche, il répond : « Quelque chose qui ne s'acquiert que par les années, l'expérience. » Puis il ajoute : cette équipe a en revanche deux bons atouts, le dynamisme et l'enthousiasme.

▣ Les deux capitaines d'Amiens et du Havre étaient les stoppeurs respectifs de leur équipe, Eric Bala d'Amiens et Romby du Havre.

▣ Une mauvaise surprise attendait donc Jean-Jacques Nono à son retour d'Auxerre, où il eut l'infortune d'être remplacé par Bacconnier à la mi-temps du match France-Bulgarie Espoirs faute d'avoir totalement satisfait Bourrier au poste d'arrière gauche. Car Herbin, qui estime que Nono a probablement besoin de faire le point sur lui-même en ce moment, l'a bel et bien laissé à la disposition de l'équipe réserve pour le match contre Le Puy, choisissant du même coup de lancer le jeune Polak dans le circuit.

▣ Le successeur de Vincent Navarro ? Il s'agit tout naturellement du responsable de la réserve valentinoise : Alain Chazal. Il a pris ses fonctions jeudi et devrait être assisté dans sa tâche par Kader Firoud. L'ex-entraîneur de Nîmes Olympique prendra pour sa part contact avec le onze drômois à l'occasion d'un match amical que livreront mercredi les Valentinois à Uzès.

▣ Retrouvailles bien sympathiques entre Paul Ravail, Gaby Desmenez d'Amiens, et Romby, le capitaine havrais. Tous trois ont jadis porté les mêmes couleurs d'Angoulême.

▣ Le match qui devait opposer les réserves d'Amiens et du Havre en Championnat de France de Division III a été reporté à une date ultérieure, le terrain du stade ne supportant pas la pratique de deux rencontres.

▣ Didier Notheaux, l'entraîneur du Havre, se souvenait avoir joué jadis avec l'équipe de Lens sur le terrain d'Amiens, qu'il n'a pas cependant pas tout à fait reconnu compte tenu de la transformation des installations.

▣ S'il en est un que la victoire des siens à Gerland n'a pas surpris, c'est bien l'entraîneur Bargas. Le Puy ne confiait-il pas dans le vestiaire aux termes du match : « J'avais déjà vu jouer l'OL plusieurs fois, je vous assure que nous venons pour gagner. »

BIENTÔT LA COUR DES GRANDS

Les « petits frères » des Bordelais Antoine Martinez et Jean Tigana ont fait un « tabac » dimanche dernier avec l'équipe réserve de Béziers qui a battu son homologue de Belpech en Championnat de Division d'Honneur sur le score de huit à zéro. José Martinez, qui a marqué trois buts — relevant de blessure —, a joué en première devant Saint-Etienne. Quant à Alain Tigana, dont la touche de balle et la précision du jeu rappellent celles de son international de frère, sans un retard regrettable dans sa qualification, il aurait certainement déjà sa place dans l'équipe fanion.

▣ Un étrange silence régnait, samedi soir, dans le vestiaire lyonnais avec des joueurs particulièrement abattus. Et c'est Laurent Fournier qui résumait le sentiment général en remarquant : « C'est comme si j'avais pris un coup sur la tête. »

▣ C'est Charles Migherian, passablement désabusé, qui eut cette réflexion au coup de sifflet final de Lyon-Le Puy. « Et dire que maintenant nous allons jouer le maintien. »

▣ Quand Robert Herbin innove... Car voilà donc qu'après pas mal d'autres jeunes issus du centre de formation lyonnais, le tour de Christian Polak, fils de Thadée, l'ex-Sedanais et... Olympien, est venu à l'occasion de la visite du Puy à Gerland. Pour une grande première au poste d'arrière droit qu'on soupçonnait du reste depuis l'entretien qu'avait eu l'entraîneur lyonnais, jeudi matin, avec ce stagiaire deuxième année en plein épanouissement.

▣ Histoire de se consoler d'avoir dû rendre sa place dans les buts lyonnais au Yougoslace Topalovic, remis de sa blessure à l'aine, Jean-Michel Raymond découvre depuis le début de la semaine dernière les joies de la paternité, une petite Carlane étant en effet venue élargir le cercle familial, au lendemain d'un Saint-Etienne - Lyon de D III au cours duquel Herbin, venu en voisin et en spectateur, a d'ailleurs apprécié son comportement d'ensemble.

▣ Valence réussit bien à Capaldini. En effet, tant avec Villefranche qu'avec Thonon-les-Bains, les déplacements dans la Drôme ont toujours été couronnés de succès.

▣ L'infirmerie limougeaude a toujours été bien garnie. Si Goutoul peut renouer avec la compétition face à Grenoble, Haution par contre dut déclarer forfait. En ce qui concerne Korynt, il souffre d'une élongation, alors que Marlot se plaint depuis deux semaines de douleurs abdominales.

▣ Hervé Goursat est l'un des rares milieu de terrain du groupe B à figurer dans le peloton de tête des meilleurs buteurs. Auteur du doublé devant Grenoble, le Limougeaud totalise maintenant huit buts.

▣ Les supporters lyonnais retrouveront leurs sentiments dans cette réflexion de René Bocchi : « Un match nous laissant entrevoir d'énormes possibilités ; le match d'après, nous sommes absents. » Allusion évidente aux deux visages présentés par son équipe à huit jours d'intervalle contre Nice et Le Puy.

▣ C'est un Jean-Luc Aubard désolé qui a quitté samedi soir les vestiaires de Châteauroux puisqu'il avait reçu un coup à son genou opéré l'année dernière et qui avait nécessité de longs mois de rééducation.

▣ A l'occasion du match Limoges-Grenoble, ils étaient cinq à avoir porté le maillot de l'AS Angoulême, maintenant en Troisième Division. Goursat, Dagnan, Bellières côté limougeaud, Nosibor et Barthelémy côté grenoblois.

expliquez-vous

ALAIN AVISSE

Coup de théâtre au Stade Français 92. Claude Dusseau, l'entraîneur devait être remplacé par Alain Avisse, le directeur sportif. Et voilà que Yves Todorov est propulsé sur la scène. Dusseau n'est pas licencié pour autant. Derrière ces remous, qu'y a-t-il exactement ?

« Alain Avisse, la semaine dernière vous étiez pressenti comme entraîneur et c'est Yves Todorov qui a été élu à l'unanimité par le comité directeur. Que s'est-il passé ?

— Le cas Avisse ne doit pas entrer en ligne de compte. Je me suis retiré, il y a deux ans, parce que j'étais saturé physiquement et moralement. N'étant pas demandeur de quoi que ce soit, il apparaît que cette affaire est incohérente.

— Qu'est-ce qui est incohérent exactement ?

— En 1966, reparti sur des bases saines, le club fut bien géré par M. Morandat et Lamoureux-Gracia. La devise était : pas de dette. Nous avions de petits moyens, mais l'état d'esprit du club faisait que l'on venait au Stade, non pas pour les salaires, mais pour l'ambiance exceptionnelle.

— C'est le passé...

— Justement, il faut le rappeler. La Division II est survenue brutalement et a fait perdre la tête à certains. Les anciens du comité directeur sont partis : Morandat, Devismes, aujourd'hui décédé, etc. et M. Lamoureux s'est retrouvé seul. Un souffle d'incompétence, d'orgueil démesuré, de folie des grandeurs s'est abattu sur le Stade. Des objectifs disproportionnés sont venus encombrer les esprits : Division I, Coupe d'Europe...

Aujourd'hui, le SF, comme beaucoup d'autres clubs, traverse une mauvaise passe, mais croyez-moi, je ne veux pas le voir mourir. Je souhaite que le comité directeur redevienne sage, sérieux et du même coup crédible.

— N'est-il déjà pas trop tard.

— Si certains dirigeants persistent dans leur attitude actuelle envers la Fédération, la Ligue, la presse et les joueurs, j'ai bien peur qu'en agissant ainsi, le club perde définitivement ce qui lui reste de dignité.

— Les joueurs semblent très inquiets.

— Ils ont été ballottés, complètement abandonnés. On leur annonce, Avisse, ils voient revenir Dusseau à l'entraînement, puis Todorov, ce n'est pas sérieux. Ou on a balancé Dusseau trop vite, ou on a fait appel à moi, dans un second temps, trop tôt. Dans les deux cas, les méthodes employées, lamentables, ne sont pas dignes d'un comité directeur adulte. Autre contradiction démentielle, on me propose le poste, avec un salaire de 17 000 F. En deux jours, il faut que je quitte mon emploi à la SS et après on fait marche arrière...

— Y a-t-il des pressions actuellement ?

— Un principe chez moi, je n'en supporte aucune. Lorsque je suis responsable d'une fonction, j'y mets une condition : travailler en totale liberté.

— La situation sportive actuelle n'est-elle pas la conséquence du mauvais climat qui règne au sein du comité directeur ?

— C'est un tout. La promesse de verser les salaires aux joueurs tous les cinq du mois n'est pas tenue. Ils sont payés constamment avec deux ou trois jours de retard, au niveau du secrétariat, c'est le farniente le plus complet, et puis certains joueurs ont également leur part de responsabilités.

— Lesquels ?

— Chacun se reconnaîtra : être pro ne signifie pas râler quand la viande est trop cuite, pleurer sur l'horaire matinal d'un avion, jouer en crampons moulés sur terrains gras. L'esprit stadiste peut encore exister chez nous avec le statut pro et Yves Todorov à la barre.

— Vous apparaissez comme l'homme fort du Stade ?

— Pas du tout. Avec les qualités morales et techniques des joueurs, il y a de grandes chances pour que l'on remonte au classement. Si ce qui nous arrive, à cause d'un faux snobisme pouvait servir à d'autres clubs, ce serait déjà un point positif. »

Maurice BROQUET.

▣ Depuis son opération du genou gauche à la mi-octobre, le gardien orléanais Patrick Viot est revenu pour la première fois, samedi au stade de la Source, lors d'Orléans-Caen comme spectateur, s'entend. Déplâtré cette semaine, il va pouvoir commencer sa rééducation. « C'est dur, dit-il, de rester inactif et de regarder jouer les camarades. »

▣ Pas de chance pour le jeune Lyonnais Sevcenko, qui, pour avoir peut-être repris trop tôt l'entraînement après une légère entorse à une cheville, a de nouveau dû cesser son activité en milieu de semaine dernière, alors qu'il aurait donc très bien pu retrouver place en équipe fanion à l'occasion de la venue des Ponots à Lyon.

▣ Les supporters lyonnais, qui s'attendaient à revoir Philippe N'Dioro, prêté à son club d'origine en début de saison, à l'occasion de la venue du Puy à Gerland, en ont été pour leurs frais. Il faut dire que Bargas, qui reproche à N'Dioro son manque de sérieux et des écarts de conduite, semble prêt à ne plus faire la moindre concession à ce joueur pourtant doué.

▣ Le maire d'Orléans Jacques Douffiagues aime le football. Après la victoire devant Caen, il est allé trouver Jacky Lemée aux vestiaires et l'a complimenté, promettant de revenir à la Source, le 14 décembre (match contre Rennes). Le rendez-vous le plus important reste bien entendu fixé au mois de mai... pour le sacre du printemps ?

La soupe à la grimace

« Pourquoi font-ils la grimace, les dirigeants lyonnais ? » Cette petite réflexion d'un dirigeant du Puy fut mal appréciée par ces derniers et une petite algarade opposa en fin de rencontre les deux clans...

■ Ange Morra, qui n'a toujours rien signé avec Béziers — peut-être avant les matches retour —, n'en poursuit pas moins son travail de structuration au sein de son nouveau club. C'est ainsi qu'il a obtenu de la municipalité ce qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait pu avoir : un vestiaire particulier affecté à l'ASB au stade municipal où on est en train de lui aménager un terrain d'entraînement éclairé qui sera uniquement réservé à son équipe.

■ Au cours de la soirée dansante organisée par Alès, l'arrière Pascal Le Provost et l'attaquant zaïrois Ayel Meyelé furent très applaudis pour leur talent de chanteur et de batteur, mais la vedette revint sans conteste à l'ensemble de l'équipe qui, sous la conduite de l'entraîneur Léonce Lavagne fit une inattendue démonstration de chant choral sur l'air célèbre du petit vin blanc. Mais chacun put apprécier le tempérament soudé du groupe.

NAVARRO PAS SEUL FAUTIF

Vincent Navarro a été relevé de ses fonctions mercredi dernier. Les dirigeants valentinois voulaient lui permettre de prendre du recul devant une situation devenue impossible à maîtriser. On précise également que ses compétences ne sont pas remises en question, et qu'en tout état de cause il convenait de ne pas se séparer d'un homme tel que lui. Autre précision importante apportée par le président Mottet dans un communiqué : « la responsabilité de Navarro n'est pas la seule engagée. Certains joueurs et dirigeants ne sont pas exempts également de reproches. »

■ A Valenciennes, les supporters ont la parole. Deux boîtes à idées seront prochainement installées dans le stade pour recevoir les doléances du public. Les dirigeants souhaiteraient surtout recevoir des suggestions constructives.

■ Paul Orsatti, l'entraîneur de Besançon, a tenu à saluer à la fin du match « l'ancien » qu'est Léon Desmenez. Les deux hommes ont sympathisé et ont porté un toast à leur équipe : Besançon est bel et bien la copie conforme de Valenciennes.

■ Après l'adoption du statut professionnel l'été dernier, l'Union Sportive Orléans envisage la création d'un centre de formation pour la prochaine saison. D'ores et déjà les bases en sont établies et le dossier sera bientôt examiné par la mairie.

■ C'est le Lyonnais André Ferri qui le dit : « A partir du moment où nous encaissons deux buts, nous ne pouvons plus espérer gagner. » Le jugement du capitaine lyonnais s'appuie sur le fait que depuis le 8 septembre, son équipe n'a marqué qu'un maximum d'un but en quatre-vingt-dix minutes, exception faite, le 14 septembre à Martigues, où elle avait doublé la mise mais encaissé six buts.

■ M. Lavis, l'arbitre du match VA-Besançon, originaire de Moulins (Allier(, a l'habitude de diriger des rencontres dans le Midi. Il a foulé, samedi soir, pour la première fois de sa carrière la pelouse du stade Nungesser. Un baptême sous le pluie battante, dont il se souviendra longtemps !

RETOUR D'ANDRÉ GUY

De retour dans la région lyonnaise où ses obligations professionnelles dans le commerce des vêtements ont conduit depuis peu l'ex-avant-centre international de l'OL (et de Sochaux, Saint-Etienne, Lille et Rennes), André Guy s'est pointé jeudi dernier à l'entraînement des Lyonnais.

Pour les découvrir d'abord ; et ensuite pour constater que l'entraînement avait donc passablement évolué à l'OL depuis son époque. Après quoi, il s'est naturellement promis d'accompagner son fils, qui pratique pour sa part le tennis avec un certain succès, le plus souvent possible au stade de Gerland.

■ Parce que son maillot bleu se confondait avec celui des Quimpérois, le gardien audonien Lemasson avait revêtu en seconde mi-temps une tenue du meilleur effet.

■ Guy Hrasko, l'ailier bisontin, n'avait pas remis les pieds à Valenciennes depuis qu'il a quitté le centre de formation. Originaire de Boulogne-sur-Mer, il a fait ses classes à V.A. avec l'actuel capitaine valenciennois. L'occasion lui fut offerte de se rappeler au bon souvenir de ses anciens dirigeants, mais il eut la mauvaise idée d'expédier le ballon de la tête à côté du but, provoquant la colère d'Orsatti.

■ En attendant que sa situation (ambiguë) soit tirée au clair, Jean-Pierre Borgoni entretient sa condition physique en opérant dans l'équipe III de l'ASB.

■ Leader, seul club invaincu des trois divisions après seize journées, d'ores et déjà assuré du titre honorifique de champion d'automne, l'OGCN respecte son tableau de marche.

■ Lors de la récente assemblée générale du club niçois, Mario Innocentini a été réélu président du Gym.

■ C'est bien le Sétois et ex-Cannois Goffin qui a ouvert la marque contre son camp et non pas son coéquipier Alcaraz comme nous l'avions écrit précédemment. Les images diffusées par FR 3 ont en effet permis d'éclairer une situation bien confuse sur le terrain.

■ Pour faire de la venue de Saint-Etienne — dont le président Sauvère était et demeure un fervent supporter — la fête du football, les responsables de l'AS Béziers avaient invité mille scolaires à venir assister au match à l'occasion duquel ils avaient mis en vente un nouveau fanion aux couleurs bleu et rouge du club, figurant une grappe de raisins dont les grains étaient remplacés par des ballons de foot.

■ Les essais effectués par Louis Marzetti à l'AS Béziers, bien que satisfaisants, n'ont pas abouti pour l'instant. Mais les ponts ne seraient pas définitivement coupés entre le club et ce joueur.

■ Jean-Pierre Destrumelles a été très étonné d'apprendre qu'il était encore entraîneur de l'ASB à la lecture, dans « France Football », du compte rendu du match Cannes-Béziers. Il ne s'offusque pas de cette « coquille », mais il a tenu cependant à nous faire préciser que l'an passé, à pareille époque, sous sa direction, l'ASB était huitième et comptait quinze points. Voilà qui est fait.

■ Les formalités concernant l'acquisition du parc des sports de Sauclières par la ville de Béziers serait enfin parvenues à leur terme. C'est l'international à quinze, et conseiller municipal Jack Cantoni qui l'annonce. Il ne reste plus à souhaiter que les améliorations indispensables soient effectuées sans les meilleurs délais et... que la presse ne soit pas oubliée.



MONTPELLIER. — Fofana sur fond de quai des Brumes ! Le Cannois est coincé entre Franck Passi (à gauche) et Toutain, mais cela ne l'empêchera pas d'inscrire l'un des trois buts de son équipe

(Photo Robert LEGROS)

■ Le milieu de terrain amiénois, Patrick Abraham, effectuait sa rentrée contre son ancien club. A la fin du match, il fut l'objet d'une ovation très chaleureuse de la part des supporters havrais qui avaient effectué le déplacement.

■ La Berrichonne avait demandé à Amiens de jouer le vendredi 7 décembre, les Picards ont refusé. La rencontre aura finalement lieu le dimanche 9 décembre à 16 heures, à Châteauroux.

■ Lorant, le libero nîmois touché aux adducteurs, est actuellement indisponible. Il a bien hâte de retrouver ses moyens pour postuler une place dans une défense où il avait réussi un bon début de saison

■ Il y a bien longtemps que Pierre Garonnaire qui joua un rôle de conseiller dans le recrutement de l'OL, cette saison, n'avait pas remis les pieds à Gerland. Il choisit de faire sa « rentrée » pour la venue du Puy, en guise de quoi...

■ Francis Smerecki, entraîneur de Limoges, a repris du service comme joueur. Il évoluait dimanche avec l'équipe de Promotion d'Honneur.

■ Chazal, bien que promu responsable de l'équipe première de Valence, n'en demeure pas moins très attaché à la réserve. Il était d'ailleurs treizième homme dimanche face à Feurs.

■ Un temps incertain a découragé bon nombre de supporters, puisque seulement 2 025 entrées payantes furent entregistrées pour ce match AEPB-La Roche-Cuiseaux. Toutefois, avec 33 458 entrés payantes lors des huit rencontres à domicile, la moyenne (4 182) reste très bonne.

■ La défense biterroise qui a bien résisté devant Saint-Etienne était pourtant amputée de deux de ses plus solides piliers, Joël Ahache — déchirure contractée devant Martigues — et Patrick Sannier blessé à la cheville à Cannes.

PETIT REVELLI DEVIENDRA GRAND

Plusieurs visites au stade de la Mosson à l'occasion de Montpellier-Cannes. Celles de Mama Ouattara et Sauveur Agostini, anciens joueurs de la Paillade au moment de l'aventure en Coupe de France. Ils jouent maintenant tous les deux à Avignon, « où ça ne va pas fort », confiait le premier. Résultat de ce retour aux sources, le lendemain Avignon battait Toulon cinq buts à un, dont un but de Ouattara.

Patrick Revelli était là également, venu retrouver Cannes, où il évoluait la saison dernière. Travaillant maintenant pour une firme d'équipements sportifs, il joue à Pont-Saint-Esprit. Son fils Arnaud perpétuant la tradition des Revelli grands attaquants, puisque, poussin à Nîmes, il a déjà marqué 20 buts depuis le début de la saison.

■ En héritant d'un carton jaune face à Angers, le Castelroussin Godinet risque fort d'être suspendu dans quinze jours.

■ Extraordinairement brillant contre Nice, René Bocchi s'est fait un peu de souci quant à sa participation au match contre Le Puy, because une douleur à l'aine provenant de ganglions qui ont cependant fini par laisser tranquille le poumon attitré de l'OL à l'approche du match.

■ C'était le jour de Didier Le Borgne, titularisé en milieu de terrain : le Quimpérois fut excellent contre le Red Star et, en plus, il avait gagné le tiercé dans l'après-midi.

■ « La volonté ne suffit pas. Il faut aussi marquer des buts. Or, nous nous créons sept ou huit occasions et nous n'en concrétisons aucune », a expliqué Lubanski après Quimper-Red Star, et doit attendre maintenant avec une certaine impatience la guérison de son buteur Martet.

■ L'ancien directeur administratif de Quimper, Michel Cauzic, a créé sa propre agence de publicité : « Alpha ». Entre autres choses, il a la gérance des buvettes du stade Penvillers. Et à la mi-temps il vient offrir une boisson aux journalistes de la tribune de presse. Une heureuse initiative qui mériterait d'être généralisée dans tout l'Hexagone.

DIVISION II

16e JOURNEE — 24, 25 NOVEMBRE 1984

MATCHES													Pts	BUTS						
Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
9	6	3	0	7	3	3	1	16	9	6	1	1. Orléans	24	12	3	10	7	22	10	+12
9	8	1	0	7	2	2	3	16	10	3	3	2. Mulhouse	23	29	10	5	8	34	18	+16
7	6	0	1	9	4	2	3	16	10	2	4	3. Le Havre	22	20	5	11	10	31	15	+16
7	5	1	1	9	5	1	3	16	10	2	4	4. Rennes	22	11	3	14	8	25	11	+14
9	7	1	1	7	2	3	2	16	9	4	3	5. Guingamp	22	11	5	10	8	21	13	+ 8
9	5	3	1	7	3	2	2	16	8	5	3	6. Valenciennes	21	12	6	11	9	23	15	+ 8
7	5	1	1	9	1	4	4	16	6	5	5	7. Besançon	17	19	10	6	14	25	24	+ 1
8	5	2	1	8	0	5	3	16	5	7	4	8. Reims	17	11	6	6	13	17	19	− 2
8	3	3	2	8	2	3	3	16	5	6	5	9. Sedan	16	9	7	6	9	15	16	− 1
7	3	4	0	9	2	1	6	16	5	5	6	10. Caen	15	10	6	9	16	19	22	− 3
7	4	1	2	9	1	3	5	16	5	4	7	11. Red Star	14	11	8	6	16	17	24	− 7
9	5	3	1	7	0	0	7	16	5	3	8	12. Dunkerque	13	16	9	1	11	17	20	− 3
7	2	5	0	9	0	4	5	16	2	9	5	13. Abbeville	13	7	5	10	24	17	29	−12
7	4	0	3	9	0	4	5	16	4	4	8	14. St. Franç. 92	12	11	6	6	15	17	21	− 4
9	1	6	2	7	1	2	4	16	2	8	6	15. Quimper	12	9	9	9	15	18	24	− 6
7	2	1	3	9	1	1	7	16	3	4	9	16. Angers	10	12	10	7	14	19	24	− 5
9	2	2	5	7	1	0	6	16	3	2	11	17. Amiens	8	9	15	4	11	13	26	−13
9	1	2	6	7	1	1	5	16	2	3	11	18. Châteauroux	7	7	12	7	21	14	33	−19

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Un doublé, celui du Rennais Bousdira et un triplé réalisé par Eriksen (Mulhouse). Au classement des buteurs, aucun changement, le Danois de Mulhouse restant en tête avec une confortable avance sur Papin.

Classement : 1. Eriksen (Mulhouse), 16 buts ; 2. Papin (Valenciennes), 10 ; 3. Mariini (Besançon), 9 ; 4. Bianchi (Reims), Relmy (Rennes), Guégan (Guingamp), Rolshausen (Sedan), Bousdira (Rennes), 7 ; 9. Jacquet (Le Havre), 6 ; 10. M'Bida (Angers), Lubin (Guingamp), Beaugrand (Amiens), Langers (Quimper), Tho (Besançon), Pichard (Caen), Berdoll (Orléans), Rio (Guingamp), Prieur (Le Havre), Ouattara (SF), Luizinho (Orléans), Falette (Angers), 5 ; 21. Bracconi (Besançon), M'Baye (Amiens), Billaines (Châteauroux), Bernardet (Mulhouse), T. Giannetta (Reims), Dalbart (Abbeville), Rey (Angers), Rached (Red Star), Brodel (Dunkerque), Merry (VA), Péron (Dunkerque), Le Bourgeois (Caen), Milosewicz (Le Havre), Hénault (Orléans), 4.

Attaques. — Mulhouse n'a pas raté l'occasion devant le SF.

Classement : 1. Mulhouse, 34 buts ; 2. Le Havre, 31 ; 3. Rennes, Besançon, 25 ; 5. Valenciennes, 23 ; 6. Guingamp, 21.

Défenses. — Le couple Rennes et Orléans est désormais désuni.

Classement : 1. Orléans, 10 buts ; 2. Rennes, 11 ; 3. Guingamp, 13. 4. Le Havre, Valenciennes, 15 ; 6. Sedan, 16.

Plus grand nombre de matches gagnés : Le Havre, Mulhouse, Rennes, 10 ; Orléans, Guingamp, 9 ; Valenciennes, 8 ; Besançon, 6.

Plus grand nombre de matches perdus : Châteauroux, Amiens, 11 buts ; Angers, 9 ; 3. Dunkerque, Red Star, Stade Français, 8 ; Caen, Quimper, 6.

Affluences. — C'est la rencontre Mulhouse-Stade Français qui a attiré le plus de monde : 5 647.

Viennent ensuite Guingamp-Reims (3 893) ; Valenciennes-Besançon (3 521) ; Orléans-Caen (3 493) ; Sedan-Rennes (3 032) ; Amiens-Le Havre (3 032) ; Dunkerque-Abbeville (1 521) ; Quimper-Red Star (1 453) ; Châteauroux-Angers (618).

ÉTOILES

66 étoiles : Chiesa (Orléans).

64 étoiles : Batelli (VA).

63 étoiles : Thiboult (Guingamp), Beaufreton (Angers), Papin (VA).

62 étoiles : Stephan (Orléans), Henrikaen (VA), Eriksen (Mulhouse).

61 étoiles : R. Giannetta (Reims), Hugues (Dunkerque) ; Luizinho (Orléans), Bernardet (Mulhouse).

60 étoiles : Nadon (Guingamp), Dufour (Guingamp), Rio (Guingamp), Lubin (Guingamp), Robert (Abbeville), Theault (Caen), Hiard (Rennes), Le Masson (Red Star), Vidot (Le Havre), Mahmoud (Stade Français).

rendez-vous

Vendredi 30 (20 h 30)
Reims - Dunkerque

Samedi 1er (20 h 30)
Red Star - Guingamp
Abbeville - Sedan
Besançon - Quimper
Stade Français - Valenciennes
Caen - Mulhouse
Le Havre - Orléans
Angers - Amiens
Rennes - Châteauroux



Fares Bousdira (Rennes).

(Photo PADOGIS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

NADON (Guingamp, 5 ét.)

MASSON (Besançon, 4 ét.) — **SOKAL** (VA, 4 ét.) — **GARRAUD** (Quimper, 5 ét.) — **DRIEU** (Le Havre, 4 ét.)

HENAULT (Orléans, 5 ét.) — **LE BORGNE** (Quimper, 5 ét.) — **CHIESA** (Orléans, 5 ét.)

MORIN (Rennes, 5 ét.) — **BOUSDIRA** (Rennes, 4 ét.) — **LECHANTRE** (Red Star, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Robert (Abbeville), Lemasson (Red Star), Boudet (Amiens), Flores (Le Havre).

MULHOUSE 3 (2) — ST. FRANCAIS 2 (1)

Eriksen (30, 43, 72) — **N'Gouette (19e), Ouattara (75e)**

MULHOUSE		ST. FRANCAIS	
TEMPET	4	LE MAUX	3
F. MANSOURI	4	DACLINAT	3
TIRLOIT	3	LACROIX	3
EHRLACHER	3	GOVIGNON	3
GLASSMAN	3	MARTIN	4
TOFFOLO	4	CHAMPEAU	3
A. MANSOURI	3	(GAUTIER, 52e)	
BOUAFIA	3	HAZAM	3
(DOMENECH, 88e)		CASTELLANI	5
BERNARDET	4	MAHMOUD	3
ERIKSEN	5	(FERRIERE, 80e)	
ASSAD	3	OUATTARA	4
(ZEMB, 49e)		N'GOUETTE	3
Total	39	Total	37

Entr. : Domenech. — Entr. : Todorov.
5 647 spect. Recette : 160 000 F.
Arb. : M. Ponsin.

C'est un succés difficile que Mulhouse a finalement acquis contre une équipe du Stade Français très bien organisée. Les Parisiens, conduits par Castellani, ouvrirent le score par N'Gouette, parfaitement lancé par Ouattara. Par la suite, les Mulhousiens parvinrent à concrétiser une domination jusque-là sans effet. Eriksen, le canonier danois, trouvait la faille deux fois avant la mi-temps et une troisième ensuite d'un tir en demi-volée qui fut la plus belle chose de la rencontre. Mulhouse n'aurait plus jamais dû se retrouver en difficultés, mais l'arbitre, M. Ponsin, avait laissé passer deux penalties flagrants pour des fautes commises sur Assad puis Zemb. Ainsi, le but inscrit par Ouattara laissa-t-il planer le doute jusqu'au bout quant à l'issue des débats. La victoire alsacienne est pourtant méritée et d'autant plus méritoire que le Stade lui opposa une résistance d'un excellent niveau.

Jean-Luc BUTTERLIN.

ORLEANS 2 (0) — CAEN 0

Luizinho (53e), Henault (88e)

ORLEANS		CAEN	
JANIN	3	ANGUE	3
NOEL	4	M'BEMBA	4
KNAYER	4	AVRILLON	3
LEMEE	4	THEAULT	4
LEOPOLDES	4	DELVAL	3
TRASSART	4	LEFOL	3
HENAULT	5	ROQUES	3
STEPHAN	4	(POINT, 70e)	
CHIESA	5	PICHARD	4
LUIZINHO	4	VANDEPUTTE	4
BERDOLL	3	LEBOURGEOIS	3
		HAMON	3
Total	44	Total	37

Entr. : Lemée. — Entr. : Mankowski.
3 493 spect. Recette : 113 958 F.
Arb. : M. Cruypelinck.

Malgré la défaite au demeurant prévisible, Pierre Mankowski ne faisait pas vraiment grise mine. Après avoir tenu Orléans en échec durant la première période grâce à un strict marquage individuel appliqué pour la seconde fois de la saison, le Stade Malherbe pouvait envisager le nul. Mais pour cela toute erreur défensive lui était interdite face à des Orléanais à l'évidence beaucoup plus expérimentés que les néos-promus normands. C'est pourtant ce qui se produisit à la 53e minute quand Luizinho récupéra une balle errant dans les dix-huit mètres pour battre imparablement le gardien Angué qu'on avait vu auparavant repousser du poing les tentatives locales pas tellement convainquantes il est vrai avant la pause.

En seconde mi-temps, l'USO prit le match à son compte et, échappant à la vigilance de la défense normande, le jeune Henault, plus heureux qu'à la 55e minute, consolidait la victoire d'Orléans avant le coup de sifflet final.

Maurice PERCHERON.

AMIENS 1 (1) — LE HAVRE 2 (0)

M'Baye (45e) — **Vidot (48e), Bensaoula (69e)**

AMIENS		LE HAVRE	
BOUDET	5	CASANOVA	4
QUERTIER	3	BOURDON	4
BALA	3	ROMBY	3
KEBIR	3	LLORENS	3
PELTIER	3	DRIEU	4
ABRAHAM	4	VIDOT	4
PUJADAS	3	FLORES	5
(BELLIER, 78e)		BENSAOULA	4
PREFACI	3	MILOSEWICZ	4
(BEAUGRAND, 68e)		JACQUET	3
M'BAYE	4	(PAIN, 83e)	
RAVAIL	3	PRIEUR	3
TURQUET	4		
Total	38	Total	41

Entr. : G. Desmenez. — Entr. : Notheaux.
2 232 spect. Recette : 73 391 F.
Arb. : M. Alisse.

Quand M'Baye d'une superbe tête trompa le gardien havrais, Casanova, juste avant la mi-temps, d'aucuns crurent à l'exploit. Le Havre allait-il chuter à Amiens après six victoires consécutives ? Il n'en fut rien puisque les joueurs de Didier Notheaux ne tardèrent pas à se reprendre et à s'imposer. Ils le firent grâce à un jeu collectif beaucoup plus fouillé et ils pratiquèrent à une touche de balle et avec des une-deux tout à fait remarquables. Vidot puis Bensaoula marquaient pour Le Havre qui allait avoir ensuite de très nettes occasions de but. Amiens n'eut que son courage à opposer mais à ce niveau c'est largement insuffisant.

Lionel HERBET.

SEDAN 1 (0) — RENNES 2 (0)

Rolshausen (48e) — **Bousdira (47e et 60e)**

SEDAN		RENNES	
LUCZKOW	3	HIARD	4
BORKOWSKI	3	LE GOFF	3
L. ANDRY	4	RIO	3
SESNIAC	3	MARAIS	4
SROKA	3	NINOT	3
LEFEBVRE	4	ZAJAKOWSKI	4
M. ANDRY	4	MULLER	3
CURE	3	(SANSON, 64e)	
TRUNGADI	3	BOUSDIRA	5
(LAGRANGE, 83e)		MORIN	5
ROLSHAUSEN	4	RELMY	3
SOLOMENKO	4	M'FEDE	3
Total	38	Total	40

Entr. : Tordo. — Entr. : Mosca.
3 032 spect. Recette : 114 500 F.
Arb. : M. Lambert.

Grâce au remuant Morin qui planta les banderilles et à l'opportuniste Bousdira qui se chargea de la mise à mort, le Stade Rennais est donc venu à bout du sanglier sedanais. Mais ce ne fut pas un petit effort. A vrai dire, les Bretons durent attendre l'heure de jeu avant d'entrevoir un succès possible. Et encore, quand ils virent Trungadi (66e) et Curé (86e) à deux doigts de rétablir l'équilibre à deux partout, Rio et ses amis durent se dire qu'ils avaient vraiment intérêt à veiller au grain et à serrer le jeu jusqu'au bout.

2-1 donc pour les Rennais qui contraignaient ainsi les Sedanais à courir de nouveau après le score, non sans avoir dû surmonter le gros coup au moral que venait de leur infliger le meneur de jeu breton. Les Ardennais se lancèrent donc à la poursuite de leurs adversaires. Cependant, leurs efforts restèrent vains.

Dominique MAINGE.

GUINGAMP 1 (0) — REIMS 0

Guégan (75e)

GUINGAMP		REIMS	
NADON	5	VELUD	4
TREMEL	3	MASCLAUX	3
HEYMANN	3	PRINCE	3
DUFOUR	4	LOKOLI	4
JOUAN	4	SCHALLER	3
THIBOULT	3	JAFFRES	3
(GUYADER, 65e)		R. GIANETTA	4
TREDAN	3	T. GIANETTA	4
RIO	4	CALDERARO	3
GUEGAN	4	(BERTOLINO, 58e)	
REITER	3	BIANCHI	4
LUBIN	3	LAFFOND	4
Total	40	Total	40

Entr. : Keruzoré. — Entr. : Phelipon.
3 893 spect. Recette : 133 128 F.
Arb. : M. Blouet.

Les Rémois s'étaient déplacés pour disputer le match de la dernière chance avec un asprit de décision peu commun. Et d'entrée, ils allaient bousculer les Guingampais et surtout, les empêcher de développer leurs offensives en les privant et d'appui et de ballons. C'est ainsi que Bianchi, en deux occasions, notamment à la seizième minute, aurait pu ouvrir le score avant la mi-temps, les Bretons n'ayant eu que de timides réactions.

La domination rémoise allait durer pendant les vingt-cinq premières minutes de la seconde mi-temps, mais Calderaro ratait une occasion en or (55e). Les Guingampais allaient secouer leur apathie durant six minutes. Ce fut suffisant pour qu'un centre de Guyader transperce la défense et trouve Guégan seul au second poteau. En Avant avait gagné.

René ROCFORT.

VALENCIEN. 0 — BESANCON 0

VALENCIEN.		BESANCON	
BATELLI	4	MATRISCIANO	4
HENRIKSEN	4	MASSON	4
SOKAL	4	CIAVARDINI	3
LAUREY	3	MARZOLINO	3
MANDART	3	GONZALES	4
ALDAYA	3	BADJIKA	3
MORERA	3	BORYSOW	4
BLANC	4	(MILANESE, 61e)	
MERRY	4	SALOU	3
PAPIN	4	BRACCONI	3
CORROYER	3	MARIINI	3
		HRASKO	3
		(AMANALLAH, 59e)	
Total	39	Total	37

Entr. : L. Desmenez. — Entr. : Orsatti.
3 521 spect. Recette : 86 380 F.
Arb. : M. Lavis.

Si l'on s'en tient à l'occupation du terrain, on peut considérer que VA a pris le dessus mais la domination nordiste fut tellement brouillonne qu'elle déboucha chaque fois sur des cafouillages dans la surface sans grand danger pour Matrisciano.

Il y avait au moins deux raisons à cela : tout d'abord, le milieu de terrain valenciennois n'a pas eu son rayonnement habituel et les avants n'ont pas été alimentés dans de bonnes conditions ; ensuite, il faut reconnaître que l'état du terrain n'a pas favorisé le jeu d'attaque. Déjà bien détrempée avant le match, la pelouse se dégrada encore sous les trombes d'eau en première mi-temps. Hrasko (14e) n'a pas exploité la plus belle occasion du match sous la forme d'une tête à la réception d'un centre parfait de Marlini. Dans l'autre camp, c'est Aldaya, bien lancé par Papin, qui manqua de clairvoyance en choisissant de tirer dans un angle fermé alors que deux partenaires étaient démarqués (56e). Sur l'une ou l'autre de ces actions, le match pouvait basculer.

Henri DUPREZ.

DUNKERQUE 2 (0) — ABBEVILLE 2 (0)

Goba (46e), Peron (59e) — **Seweryn (52e), Dalbart (54e)**

DUNKERQUE		ABBEVILLE	
HUGUES	3	ROBERT	5
PILLON	3	GOMEL	4
VALLEAU	3	MOUCHON	4
SURLIT	3	LABARTHE	4
BOURRE	4	CURT	3
TANNAI	4	DUVAUCHELLE	3
(POKEE, 58e)		BIENAIME	3
CARON	4	SEWERYN	3
ZAREMBA	4	DALBART	3
BRODEL	4	DO REGO	4
GOBA	4	HANQUEZ	3
(HUYSMAN, 78e)		(TOURNAY, 82e)	
PERON	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Dupont. — Entr. : Garcia.
1 512 spect. Recette : 39 664 F.
Arb. : M. Delair.

Quand enfin Goba marqua le but libérateur dunkerquois, au début de la seconde mi-temps, en plongeant sur une balle n'ayant pu être interceptée par le gardien abbevillois (47e), le match changea radicalement de visage. Jusque-là, on avait vu un pressing constant des Dunkerquois sur une défense picarde renforcée et massive devant son but avec l'unique objectif de ne pas encaisser de buts. Cela avait réussi aux Abbevillois au détriment du spectacle. C'est, hélas! trop souvent le cas.

Heureusement le jeu se libéra aussitôt après d'autant qu'Abbeville, qui n'avait jamais alerté Hugues jusque-là, égalisa sur sa première attaque par la grâce de Do Rego qui sema Valleau, évita Surlit mal inspiré, et servi Seweryn qui marqua en force (52e).

Dunkerque parvint justement à égaliser par Peron reprenant une balle repoussée par Robert sur un coup franc de Surlit (59e) mais manqua la victoire à sa portée en même temps que Zaremba rata un penalty (60e).

Jean DEHUTTE.

QUIMPER 0 — RED STAR 0

QUIMPER		RED STAR	
CABY	4	LEMASSON	5
TARUFFI	4	FARURY	3
BERTHAUD	4	PADOVAN	4
GARRAUD	5	DUBOIS	4
GILET	4	ANIOL	3
PESIN	3	KEDADDOUCHE	3
LE BORGNE	5	SEGUY	3
SAGNA	2	LECORNU	4
LANGERS	3	KASTENDEUCH	3
PERENNEC	3	RACHED	4
(LUBANSKI, 55e)		LECHANTRE	4
SALLAT	3		
Total	40	Total	40

Entr. : Lubanski. — Entr. : Eo.
1 453 spect. Recette : 41 405 F.
Arb. : M. Tual.

Des occasions, le Red Star entre la vingtième et la trentième minute, et le Stade Quimpérois, en fin de première mi-temps et tout au long de la seconde période, qu'il domina outrageusement, s'en sont créé. Mais ni les Audoniens, ni les Bretons n'ont su en concrétiser une seule. En raison tout d'abord de la bonne prestation de Caby et de Lemasson, et de leurs défenseurs, mais surtout parce que leurs attaquants se montrèrent trop mal inspirés à l'approche du but adverse.

Un match nul qui fait donc davantage l'affaire de Georges Eo que de Wlodek Lubanski, dont l'équipe se rapproche de plus en plus de la zone dangereuse.

André LE STER

CHATEAUROUX 0 — ANGERS 2 (1)

Melhi (11e), Falette (53e)

CHATEAUROUX		ANGERS	
MATTIELO	3	BEAUFRETON	3
AUBARD	3	GEFFRIAJD	3
(GRANGE, 54e)		PINIARSKI	3
BESSET	3	BADAJOZ	3
DENKE	3	TUCAK	4
GODINET	4	MOULIN	3
CIBOIS	3	(VERDON, 72e)	
DESRUTINS	3	MELHI	4
AUGER	2	M'BIDA	3
(BERNARDEAU, 76e)		FALETTE	3
MERIGOT	3	LEGALL	3
SINSON	2	SAUVAGET	3
LALEVEE	3	(LOTAIRE, 85e)	
Total	32	Total	35

Entr. : Nieroba — Entr. : Atamaniuk.
618 spect. Recette : 17 960 F.
Arb. : M. Cotrel.

La Berrichonne, à défaut d'être convaincante en attaque, n'avait pas le droit de commettre la moindre erreur défensive face à Angers. Malheureusement, elle en commit deux qui devaient lui coûter très cher.

A la 11e minute où sur un long coup franc frappé rapidement par M'Bida, Auger hésita à dégager en touche ou en corner et choisit, bien que pressé par Melhil, de glisser le ballon en retrait à son gardien. Passe trop hasardeuse que Melhil exploita pour ouvrir le score. A la 53e minute encore, lorsque sur une ouverture de Moulin à destination de Salette, Denké à trente mètres de son but tarda à intervenir face à l'allier angevin pour être pris de vitesse et voir Salette anticiper la sortie de Mattielo et lui passer le ballon entre les jambes comme l'avait d'ailleurs fait également Melhil sur le premier but.

Philippe BARBOTTE.

DIVISION II

GROUPE B

NICE 3 (1) — **SETE 2 (1)**

NICE		SETE	
Alcaraz (13e, csc)		Wiss (40e)	
Dominguez (52e pen., 88e)		Kiefer (59e)	
AMITRANO	3	TISIOT	3
JOLY	4	COL	3
BRUZZICHEZZI	4	GOFFIN	3
CURBELO	3	HOPQUIN	3
BLANC	3	(BIAU, 67e)	
FRANÇOISE	3	BRUSSEAU	3
CASTAGNINO	3	ALCARAZ	3
LEFEBVRE	3	CONTESTI	4
(MÈGE, 64e)		DIAZ	
DAHLEB	4	(VINUESA, 20e)	3
DOMINGUEZ	4	SCHAER	4
GEMMRICH	3	KIEFER	4
(MARGUERITE, 61e)		WISS	4
Total	37	Total	37
Entr. : Serafin.		Entr. : Herbet.	

6 273 spect. Recette : 176 140 F.
Arb. : M. Hirtz.

Les Niçois ont arraché une victoire laborieuse dans les toutes dernières secondes d'une partie à rebondissements et très heurtée grâce à Dominguez qui reprenait de la tête une déviation de Curbelo sur corner.

Une constatation s'impose : les champions d'automne connaissent bien des problèmes pour poser ou faire le jeu chez eux. En revanche, superbe prestation d'un adversaire transcendé et sans complexe jouant parfaitement le coup comme les Sétois l'ont fait vendredi soir avec, à la clé, deux buts de jolie facture signés Wiss et Kieffer.

Aussi, les joueurs et l'entraîneur sétois pouvaient pester à l'issue de ce match, eux qui s'étaient montrés les plus tranchants devant des adversaires qui ont fait la différence sur des coups de pied arrêtés par l'intermédiaire de Goffin contre son camp à la 13e, et de Dominguez sur penalty, puis consécutivement à un corner.

Janine GIANARIA.

MONTPELLIER 3 (2) — **CANNES 3 (2)**

MONTPELLIER		CANNES	
Kern (17e)		Fofana (13e)	
Orts (40e, sur pen.)		Vernet (25e)	
Guédé (65e)		Rampillon (73e)	
DEPLAGNE	3	GARCIA	3
BLACHON	3	BIANCONI	3
TOUTAIN	3	EYQUEM	3
G. PASSI	3	KROL	5
BAILLS	3	RAVERA	3
F. PASSI	3	FERNANDEZ	5
BLANC	5	BERTUCCI	4
ZOMBORI	3	VERNET	5
GUÉDÉ	4	RAMPILLON	4
KERN	3	SAMBA	4
ORTS	3	FOFANA	3
(VALADIER, 77e)			
Total	38	Total	42
Entr. : Nouzaret.		Entr. : Guillou.	

7 106 spect. Recette : 255 736 F.
Arb. : M. Dailly.

Les Cannois ont fait très forte impression au stade de la Mosson, sacrés à l'unanimité meilleurs visiteurs depuis le début de la saison. Montpellier, dont la moyenne d'âge est assez basse, s'est fait piéger en première mi-temps en laissant ses adversaires monopoliser le ballon, imposer leur rythme. Cannes, grâce à un excellent milieu de terrain où Vernet a fait forte impression, réussit pendant une heure dans son entreprise.

Mais ensuite, les Pailladins, retrouvant leur jeu habituel empreint de spontanéité et de vitesse d'exécution, bousculèrent leurs adversaires. Mais fatigués pour avoir couru beaucoup dans le vide en première période, les Montpélliérains n'ont pas eu les ressources suffisantes, malgré deux occasions par Guédé et Baills en fin de match, de remporter les deux points. Ce qui, il faut l'avouer, eut été injuste pour les Cannois dont la victoire n'aurait pas été scandaleuse.

Dominique ROUSSEAU.

LIMOGES 2 (1) — **GRENOBLE 1 (0)**

LIMOGES		GRENOBLE	
Goursat (8e et 80e)		Nehoda (49e)	
DUSÉ	3	GUIGUET	4
WOJCIK	4	NOEL	3
JEAN	3	DE ROSIER	3
DELEDICQ	3	BUIGUES	4
GOUTOULE	5	(GIMENEZ, 55e)	
GOURSAT	5	PERFETTI	3
DAGNAN	4	SECHET	3
CAMPAGNAC	4	A. BIANCHI	4
BEN SAÏD	4	(BARTHÉLÉMY, 80e)	
AMOUYAL	3	CSAPO	4
AUJOULAT	4	GUILLOT	3
		NOSIBOR	3
		NEHODA	3
Total	40	Total	37
Entr. : Smerecki.		Entr. : Leroy.	

1 922 spect. Recette : 74 325 F.
Arb. : M. Marian.

Limoges a enfin retrouvé le chemin des filets. Cela faisait près d'un mois que les joueurs de Smerecki n'avaient pas connu une telle joie. Autant dire qu'ils ont tout particulièrement savouré le succès obtenu face à Grenoble. Un succés mérité d'une part en raison de leur domination en première période et en fin de match, et d'autre part des occasions qu'ils avaient su se créer.

Là où Campagnac (3e) et Ben Saïd (4e) avaient échoué d'un rien, Goursat trouvait la faille (8e).

Limoges, souvent pris au piége du but « encaissé d'entrée », venait enfin d'inverser la tendance, mais surtout pratiquait un jeu aussi plaisant qu'enthousiaste. Et si l'égalisation de Nehoda (49e) jetait un certain coup de froid, Limoges montrait suffisamment de ressources morales et physiques pour vaincre. Le « buteur sauveur » était une fois encore Hervé Goursat à dix minutes du coup de sifflet final.

Jean-Yves ROUHAUD.

ALES 0 — **MARTIGUES 0**

ALES		MARTIGUES	
PALU	3	RICARD	4
ELIE	3	SCHMITT	5
LE PROVOT	3	ICHAS	3
CABANEL	4	DAFREVILLE	4
DEVOT	4	GUENDOUZ	4
BARBERAT	5	CANET	3
DA SILVA	3	(DIAZ, 72e)	
GUDIMARD	3	DHO	3
(CHAINTREUIL, 55e)		(DUSSAUD, 76e)	
OGAZA	4	TABERNER	3
LARVARON	3	BONNEC	3
QUERY	3	MARTINEZ	3
		MARSIGLIA	2
Total	39	Total	37
Entr. : Lavagne.		Entr. : Noël.	

2 194 spect. Recette : 64 283 F.
Arb. : M. Girard.

Lorsque, après quarante-cinq minutes de jeu, les Martégaux regagnèrent les vestiaires sur un score nul, cela représentait déjà à leurs yeux une petite victoire sur leurs adversaires alésiens. Car, au cours de cette première mi-temps, ils avaient été copieusement dominés et avaient vu des tirs de Gudimard et Larvaron s'écraser sur la barre, leur gardien Ricard faire quelques prodiges. Cependant, ils réussissaient à préserver l'essentiel.

Dès la reprise, ils se mirent à croire fermement en un possible match nul et pour cela durcirent le jeu à outrance sous la pression des Alésiens.

Ils trouvèrent alors en M. Girard plus triste que jamais, un allié inespéré. Incapable de prendre une décision importante, le « directeur de jeu » laissa les contacts se multiplier sous ses yeux sans broncher. Il sortit de nombreux cartons... vert, mais ce fut tout.

On put voir trois joueurs se tordre de douleur en même temps sur le terrain sans y jouer la comédie, mais également sans que le « referee » ne se pose la moindre question.

Pierre FERRY.

GUEUGNON 1 (0) — **NIMES 1 (0)**

GUEUGNON		NIMES	
Lecomte (78e, pen.)		Nygaard (55e, pen.)	
OUILLON	3	MORISSEAU	4
REGAISSE	3	FOURNIER	3
BORGNAT	4	SIRVENT	3
M. BERTHOMMIER	4	LE BLAYO	3
BUISSON	3	LUCCHESI	3
SOULIER	3	POORTVLIET	3
LECONTE	3	ESPIESSE	3
LECLERCQ	4	(HERRERO, 75e)	
P. CHEZE		NYGAARD	4
(PERCHE, 33e)	3	GOUDARD	4
BANDERA	3	CUBAYNES	3
STROPOLI	4	PEREZ	3
		(ORSONI, 76e)	
Total	37	Total	36
Entr. : Novotarski		Entr. : Domingo.	

2 065 spect. Recette : 57 572 F.
Arb. : M. Lopez.

Un penalty de chaque côté entre Gueugnonnais et Nîmois. Mais les Gardois contestèrent la décision de M. Lopez, pas tellement sur le terrain, mais dans les vestiaires. Les Forgerons ne bronchèrent pas lorsque l'arbitre désigna le point du penalty pour une faute de Soulier sur Goudard. L'ailier nîmois étant victime, il est vrai, d'un tacle irréguller en entrant dans la surface. Nygaard trompa Ouillon sans problème. A l'inverse, Marcel Domingo contesta énergiquement le penalty accordé aux Forgerons vingt-huit minutes plus tard. Il faut dire que l'action confuse dans la surface permettait toutes les interprétations ; mais d'après les photographes placés derrière le but, il semble bien que Leclercq n'ait pas été touché par Sirvent et Poortvliet ; toujours est-il que Leconte ne se posa pas de question et trompa Morisseau d'un joli contre-pied.

Gilbert BATUT.

LA ROCHE 3 (1) — **CUISEAUX 1 (0)**

LA ROCHE		CUISEAUX	
Boissinot (48e)		D'Angelo (69e)	
Buisset (81e)			
Carlier (88e)			
GUILLET	4	CHEMIER	3
BLANCHARD	3	NEVORET	3
BUISSET	4	BURNIER	3
MIRA	4	H. BARGAS	3
ROUAUD	3	ELMIRA	4
POIRIER	3	CHIKHI	4
CARLIER	5	D'ANGELO	3
DRAPPIER	3	(CARRENO, 85e)	
JUGHTERS	3	D. JACQUINOT	4
(POIRAUD, 60e)		GLADINES	3
FOUNINI	3	OLLIER	4
BOISSINOT	4	HAMIMI	4
		(DURAND, 72e)	
Total	39	Total	38
Entr. : Letard		Entr. : Papas.	

2 025 spect. Recette : 61 962 F.
Arb. : M. Femenia.

Trois buts à un, le score est net, mais il ne traduit pas la supériorité des Vendéens sur les Bressans. D'ailleurs, Christian Letard n'hésitait pas à dire : « Nous avons joué au-dessous de notre valeur. Cuiseaux a souvent eu le contrôle du match. On s'en sort bien grâce à nos qualités morales. »

C'est certain, les Bourguignons se créèrent le plus grand nombre et les plus franches occasions lors de cette rencontre. Ce constat faisait dire à Papas, l'entraîneur bourguignon : « Je suis relativement écœuré par le score car si à un moment donné une équipe devait faire la différence, c'est bien la nôtre. Nous aurions pu mener par deux ou trois buts à la mi-temps. »

Oui, mais voilà, les Bourguignons ne surent pas profiter des circonstances et firent preuve d'une grande carence offensive.

Guy RAFFIN.

LYON 1 (0) — **LE PUY 2 (2)**

LYON		LE PUY	
Lacuesta (73e)		Chollier (21e)	
		N'Domba (34e)	
TOPALOVIC	3	THOMAS	4
POLAK	3	DEN HAESE	3
(PHILIPPE, 68e)		MINARD	4
ZAMBELLI	3	U. BARGAS	4
LACUESTA	3	LEPELTIER	4
BOUCHER	4	DECILIA	4
FERRI	4	GANDOLFI	3
BOCCHI	3	N'DOMBA	4
LARIOS	4	(BONIN, 53e)	
FOURNIER	3	LEMONNIER	4
SPADINY	2	PRECHEUR	3
ROUYER	3	CHOLLIER	3
		(MALHOMME, 65e)	
Total	35	Total	40
Entr. : Herbin.		Entr. : Bargas.	

7 254 spect. Recette : 179 379 F.
Arb. : M. Chiab.

Encore une fois, les Lyonnais n'ont pas su aborder leur match, et, démarrant trop timidement, ils se firent contrer par une équipe du Puy sans complexe qui marqua à deux reprises en moins d'un quart d'heure par Chollier et N'Domba. Malgré deux occasions pour Bocchi (23e) et Spadiny (36e) les Lyonnais avaient un sérieux handicap pour la reprise.

Leur seconde période fut certes meilleure, mais leurs efforts trop désordonnés pour espérer aboutir à un résultat positif. Et comme la carence offensive est le grand mal des Lyonnais depuis le début de saison, les coéquipiers de Ferri durent se contenter d'un but de Lacuesta, endurant leur deuxième défaite sur leur terrain de Gerland, où ils ont déjà, depuis le début de saison, abandonné sept points en neuf matches à leurs adversaires.

Jean-François MESPLEDE.

BEZIERS 1 (1) — **ST-ETIENNE 1 (0)**

BEZIERS		ST-ETIENNE	
Olio (5e)		Milla (71e)	
RUFFIER	4	CASTANEDA	4
ALEMAN	4	CLAVELOUX	4
MOREL	5	PRIMARD	4
PICARD	4	GILLES	4
CABANEL	4	FERRI	4
OLIO	4	OLEKSIAK	4
ANTONETTI	4	DANIEL	4
PASQUALETTI	4	RIBAR	4
(VERGNE, 62e)		CANGINI	3
REY	3	(CHILLET, 81e)	
(RODRIGUEZ, 77e)		MILLA	3
CALASAN	4	BELLUS	4
MARTINEZ	4		
Total	44	Total	42
Entr. : Morra.		Entr. : Kasperczak	

3 300 spect. + 1 000 scolaires. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Harrel.

Après avoir marqué dès la première minute de la partie un but refusé pour un hors-jeu signalé par le juge de touche, Béziers n'allait pas tarder à récidiver. Quatre minutes plus tard Olio s'échappait dans l'axe du terrain, tirait dans sa foulée et trompait Castanéda, avec la complicité d'un faux rebond. Malgré de nombreux corners et coups francs bien placés et gâchés par les Verts, ces derniers n'allaient pas réussir à refaire leur retard avant la mi-temps. A la reprise, les Foréziens se montraient à la fois plus frais et déterminés à ne pas revenir bredouilles de leur voyage en Languedoc. Après une « partie de billard » devant le but biterrois, où Oleksiak puis Milla puis Cangini eurent l'égalisation au bout de leur soulier, c'est Milla — très discret jusque-là — qui, de la tête, obtenait finalement ce but égalisateur sur un ballon centré de la gauche du terrain par Ferri après exécution d'un coup franc accordé aux Stéphanois sur une faute pas tellement évidente.

André PASTRE.

VALENCE 3 (1) — **THONON 4 (3)**

VALENCE		THONON	
Merulla (40e)		Augustin (8e et 61e)	
Levan (54e)		Rossi (20e et 25e)	
Carrot (85e)			
GARNIER	3	DE ROCCO	2
ZALI	2	BAJEOT	4
REYNAUD	3	(DUFOUR, 80e)	
LUCACCIO	2	BUHLMANN	3
Ph. LACOME	3	ONDRUS	4
BERGOUS	3	COVAC	3
HOUPERT	3	MASTROIANNI	3
MERULLA	4	VÉSIR	3
FADIL	3	MARTINEZ	3
LEVAN	3	GIRARD	3
CARROT	3	AUGUSTIN	4
		ROSSI	4
Total	32	Total	36
Entr. : Chazal.		Entr. : Capaldini.	

2 176 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Pella.

Une naïveté affligeante, la défense valentinoise a une nouvelle fois pris l'eau. Un marquage trop lâche, de grosses fautes de placement, une relance laissant parfois à désirer donnèrent, en effet, l'occasion aux Haut-Savoyards de traduire rapidement au tableau d'affichage leur évidente supériorité. Ainsi, menèrent-ils 3-0 au terme des vingt-cinq premières minutes tout entières à leur avantage, grâce à une réussite d'Augustin et un doublé de Rossi. Toutefois, les Valentinois, au bord du K.-O., ne sombrèrent pas corps et bien. Profitant d'un relâchement coupable des visiteurs, ils se refirent même une santé et se reprirent à espérer grâce à Mérulla et à Levan. Et alors même que les hommes de Chazal entrevoyaient la possibilité d'un incroyable renversement de situation, ils allaient se battre eux-mêmes en commettant une nouvelle fois une faute immédiatement exploitée par Augustin. Un ultime sursaut d'orgueil permettait bien aux hommes de Chazal de réduire la marque par Carrot, mais c'était insuffisant pour obtenir le point du nul.

Michel ROUX.

16e JOURNÉE — 23, 24 NOVEMBRE 1984

Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
9	6	3	0	7	3	4	0	16	9	7	0	1. Nice	25	24	5	11	7	35	12	+23
9	7	2	0	7	1	3	3	16	8	5	3	2. Montpellier	21	28	7	5	7	33	14	+19
8	4	2	2	8	4	2	2	16	8	4	4	3. Thonon	20	12	9	14	10	26	19	+7
7	3	4	0	9	2	5	2	16	5	9	2	4. Nîmes	19	14	5	15	15	29	20	+9
7	6	0	1	9	2	3	4	16	8	3	5	5. Cannes	19	16	6	11	14	27	20	+7
9	4	5	0	7	1	2	4	16	5	7	4	6. Alès	17	13	6	7	9	20	15	+5
7	5	2	0	9	1	3	5	16	6	5	5	7. Sète	17	16	9	9	15	25	24	+1
9	5	4	0	7	0	3	4	16	5	7	4	8. Gueugnon	17	14	7	3	14	17	21	−4
7	5	1	1	9	3	0	6	16	8	1	7	9. Grenoble	17	7	4	7	23	14	17	−13
7	5	1	1	9	0	5	4	16	5	6	5	10. St-Etienne	16	12	2	2	7	14	9	+5
8	4	3	1	8	2	1	5	16	6	4	6	11. Limoges	16	13	8	7	13	20	21	−1
7	4	2	1	9	0	4	5	16	4	6	6	12. Martigues	14	14	6	6	12	20	18	+2
9	4	3	2	7	0	3	4	16	4	6	6	13. La Roche	14	13	9	7	14	20	23	−3
9	4	3	2	7	1	1	5	16	5	4	7	14. Lyon	14	9	7	6	13	15	20	−5
7	2	3	2	9	2	2	5	16	4	5	7	15. Cuiseaux	13	6	5	11	16	17	21	−4
8	4	1	3	8	1	2	5	16	5	3	8	16. Le Puy	13	7	8	5	15	12	23	−11
8	2	4	2	8	1	1	6	16	3	5	8	17. Béziers	11	12	12	3	17	15	29	−14
9	1	2	6	7	0	1	6	16	1	3	12	18. Valence	5	11	18	6	22	17	40	−23

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Trois doublés dans ce groupe, c'est mieux. Goursat (Limoges) et deux au cours du match Valence-Thonon, Augustin et Rossi (Thonon). Au classement des buteurs, Ortz et Dominguez mènent la danse.

Classement. — 1. Orts (Montpellier), Dominguez (Nice), 13 buts ; 3. Cubaynes, 11 buts ; 3. Nygaard (Nîmes), 9 buts ; 4. Calasan (Béziers), Carrot (Valence), Rampillon (Cannes), Goursat (Limoges), 8 buts ; 9. Kiefer, 7 buts ; 10. N'Diaye (Cannes) ; Kern (Montpellier), Augustin, Rossi (Thonon), 6 buts ; 14. Milla (Saint-Etienne), Bandera (Martigues), Boissinot (AEPB La Roche), Zurita (Thonon), Boubacar (Martigues), Quèry (Alés), Laarsson (Nice), Martinez (Martigues), Goudard (Nîmes), 5 buts ; 23. Barthélemy (Grenoble), Zombori (Montpellier), Schaer (Sète), Curbelo (Nice), Bellus (Saint-Etienne), P. Chèze (Gueugnon), Ogaza (Alès), Wiss (Sète), N'Domba (Le Puy), 4 buts.

Attaques. — Montpellier accroche par Cannes, et Nice en profite.

Classement. — 1. Nice, 95 buts ; 2. Montpellier, 33 buts ; 4. Nîmes, 23 buts ; 5. Cannes, 27 buts ; 6. Thonon, 26 buts.

Défense. — Force est de constater que Saint-Etienne sera difficile à rattraper.

Classement. — 1. Saint-Etienne, 9 buts ; 2. Nice, 12 buts ; 3. Montpellier, 14 buts ; 4. Alès, 15 buts ; Martigue, 18 buts.

Plus grand nombre de matches gagnés. — Nice, 9 ; Montpellier, Thonon, Cannes, Grenoble, 8 ; Sète, Limoges, 6.

Plus grand nombre de matches perdus. — Valence, 12 ; Béziers, Le Puy, 8 ; Cuiseaux, Grenoble, Lyon, 7.

Affluences. — C'est à Gerland que l'on s'est précipité en plus grand nombre... pour voir Lyon tomber (7 254) ; viennent ensuite les rencontres suivantes : Montpellier-Cannes (7 106) ; Nice-Sète (6 272) ; Béziers-Saint-Etienne (3 300) ; Alès-Martigues (2 194), Valence-Thonon (2 176), Gueugnon-Nîmes (2 065) ; AEPB La Roche-Cuiseaux (2 025) ; Limoges-Grenoble (2 000).

ETOILES

68 étoiles : Daniel (Saint-Etienne).
65 étoiles : Krol (Cannes).
64 étoiles : Vernet (Cannes) ; Nygaard (Nîmes).

63 étoiles : Chemier (Cuiseaux) ; Amitrano (Nice).

62 étoiles : Mira (AEPB La Roche) ; Bocchi (Lyon).

61 étoiles : Elmira (Cuiseaux) ; Goudard (Nîmes) ; Bajeot (Thonon).

60 étoiles : Orts (Montpellier) ; Blanchard (AEPB La Roche) ; Leconte (Gueugnon) ; Ruffier (Béziers) ; Joly (Nice) ; Schaer (Sète).

rendez-vous

Vendredi 30 novembre (20 h 30) :
Cannes-Alès
Samedi 1er décembre (20 h 30) :
Grenoble-Gueugnon
Cuiseau-Louhans - Limoges
Thonon-Nice
Martigues-Valence
Béziers-La Roche-sur-Yon
Dimanche 2 décembre (15 heures) :
Sète-Lyon
Nîmes-Le Puy
16 heures :
Saint-Etienne-Montpellier



Orts (Montpellier). (Photo PRESSE-SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MORISSEAU (Nîmes, 4 ét.)

SCHMITT (Martigues, 5 ét.) — **MOREL** (Béziers, 5 ét.) — **KROL** (Cannes, 5 ét.) — **GOUTOULE** (Limoges, 5 ét.)

BARBERAT (Alès, 5 ét.) — **BLANC** (Montpellier, 5 ét.) — **VERNET** (Cannes, 5 ét.)

GOUDARD (Nîmes, 4 ét.) — **AUGUSTIN** (Thonon, 4 ét.) — **BOISSINOT** (AEPB La Roche, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Goursat (Limoges), Fernandez (Cannes), Carlier (AEPB La Roche).

Montceau remercie Poissy, vainqueur à Clermont 2-0. C'est la surprise... Châtellerault prend le commandement, devant Niort. Vive les Promus ! Epinal à son image, c'est-à-dire irrégulier. 3-3 cette fois-ci à Chaumont. Pas mal. Lens a des réserves. On le savait. Beauvais aussi : 0-0. La tempête soufflait en Bretagne. Nantes et Lorient ne se sont pas abrités (6-5). Prenez garde à Annecy. Les montagnards sont là : 2-0 contre Montpellier.

Vents d'ouest force 11

(Jean-Marie LANOË)

● CENTRE

LE COUP DE MAIN DE POISSY

Si on s'attendait à celle-là... Poissy restait sur une mauvaise série, avec une élimination en Coupe à la clé. Qui aurait pensé qu'il irait gagner à Clermont, candidat à l'accession, même si l'on reste prudent de ce côté-là chez les Auvergnats ?

Alain Laurier a dû trouver les arguments convaincants. Résultat : une victoire, 2-0, qui fait l'affaire de Montceau, c'est le moins que l'on puisse dire. Un Montceau vainqueur de Saint-Etienne, 1-0, et qui s'envole.

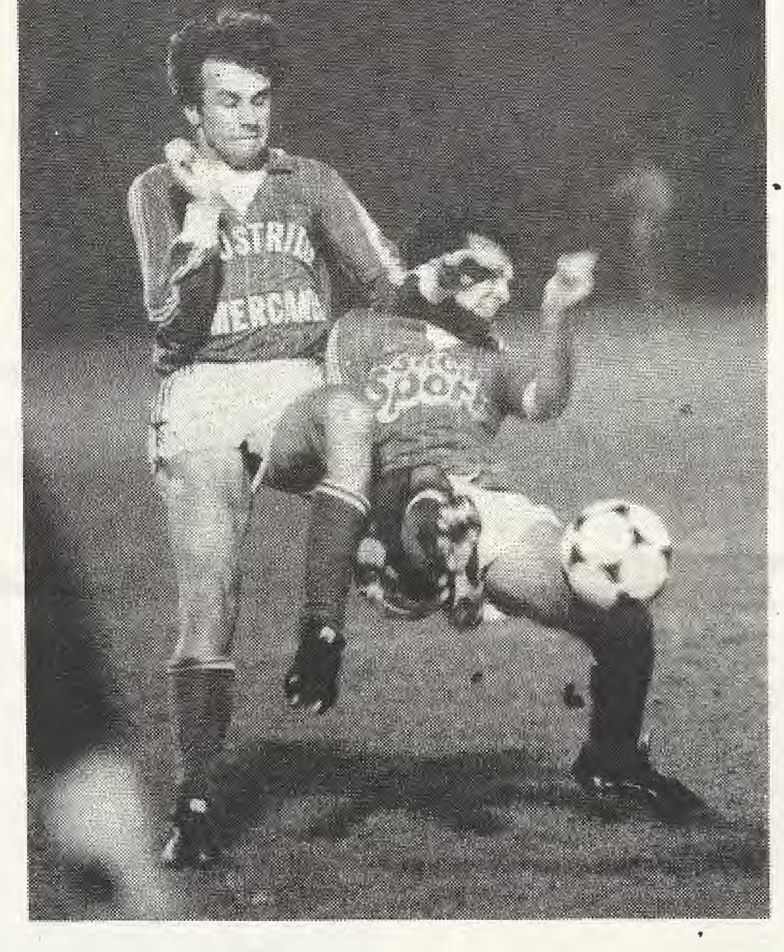
A noter également le réveil des Parisiens mal classés. Poissy, on l'a vu, mais aussi Fontainebleau et Malakoff.

● CENTRE-OUEST

CHATELLERAULT PREND LE POUVOIR

Ils avaient faibli et les revoilà au commandement. Bordeaux, Montmorillon et Toulouse, voilà pour leurs dernières victimes. Les hommes, entraînés par Felden, se plaisent dans ce groupe-là. Tout comme l'autre promu, Niort, entraîné par Parizon. Un nul, 2-2, à Pau, un autre trouble-fête, est à prendre en considération. On tient véritablement avec les deux clubs « made in Poitou » des prétendants en puissance.

Ceux auxquels on songeait se sont fait accrocher ce week-end : Angoulême par Montmorillon (1-1) et surtout Libourne, défait à La Rochelle (2-1). Mais rien n'est perdu...



Corbeil et Melun ont dû batailler ferme, à l'image ici de Descaves et de Leblond. Corbeil poursuit sur sa lancée et enregistre, face à son rival parisien, sa troisième victoire consécutive (1-0).
(Photo Pierre DEGROS)

● EST

DUEL

Bon. Un coup pour rien en ce qui concerne Chaumont et Saint-Dizier. Les deux ont été tenus en échec. Le premier à domicile par Epinal, 3-3, et le second à Dijon (0-0). Mais, cette treizième journée n'a pas porté chance à deux outsiders : Merlebach et Thionville, qui ont tous deux lourdement chuté en déplacement, à Strasbourg (Racing) et à Mulhouse. Respectivement 5-1 et 4-1. Des résultats qui leur ôtent tout espoir et qui résument donc définitivement ce groupe au duel annoncé.

En bas de tableau, à noter la bonne réaction de Blénod à Reims, 1-0. Il faudra encore cravacher...

● NORD

LE TRAIN-TRAIN

Rien de bien marquant ce week-end dans ce groupe, toujours marqué par l'hégémonie beauvaisienne malgré le petit point perdu « at home » contre Lens qui n'est pas, il est vrai, le premier venu.

Derrière lui, des réserves de choc se tiennent de près. Lens, on l'a vu, mais aussi Le Havre et le Racing malgré le report du match pour l'un et la défaite, 2-0, à Saint-Omer pour l'autre. C'est dire que le tri est déjà fait depuis longtemps.

Fécamp a remporté le duel de promu contre Compiègne, 2-1, pendant que Maubeuge s'en sortait devant Calais (2-0). Encore un effort...

● OUEST

ÇA DECOIFFE !

La météo était bien sombre, ces derniers temps, avec un vent à décorner des bœufs. Nantes et Lorient ont donc soufflé tous les deux dans le même sens, le sens du football offensif comme on l'aime. Score final, 6-5, et ceux qui étaient présents à la Beaujoire pour assister à Nantes-Nancy (Division I) vous diront qu'ils n'ont que rarement assisté à un tel spectacle.

La défaite de Lorient ne change d'ailleurs en rien les données de ce groupe.

Lisieux et l'UCK, qui n'ont pas joué, voient remise à plus tard l'occasion qu'ils avaient de revenir (un peu).

● SUD

ANNECY GRIMPE, GRIMPE...

Coriaces, les Haut-Savoyards. Les réserves montpelliéraines ne sont pas faciles à manier, mais elles se sont tout de même inclinées 2-0 devant 3 000 spectateurs. Encore un total digne d'une division que les hommes de Jean-Christophe Lang lorgnent de plus en plus.

Leur rival n° 1, Saint-Raphaël, s'est incliné à Villefranche, un relégué qui nourrit des espoirs de revanche. Istres reste aussi dans la course en dépit du point cédé à Orange.

En revanche, on voit mal ce qui pourrait sauver le Pont-de-Cheruy après sa défaite sans appel (3-0) en terre ajaccienne...

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3 835 (Clermont-Ferrand), 3 029 (Annecy), 1 642 (Bourges), 1 614 (Beauvais), 1 579 (Pau), 1 558 (Chaumont), 1 419 (Montceau-les-Mines), 1 251 (Châtellerault), 1 096 (Angoulême), 884 (Fécamp), 811 (Istres), 743 (Corbeil), 719 (Poitiers), 700 (Villefranche).

A MARQUÉ QUATRE BUTS

Martin (Avignon).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS

Affaire (Bourges), Colas (Lorient), Lenartowicz (Fontainebleau), Collina (Ajaccio).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Bernaver (RC Strasbourg), Jannaud (Chaumont), Rémy (Nantes), Vérien (Nantes), Lemoine (Maubeuge), Zinoune (Fécamp), Beauvois (Malakoff), Campion (SO Maine).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Karamol (Merlebach), Perz (Saint-Omer), Deschamps (Nantes), Plunian (V. Vannes), Duffour (Chalon), Katonde (Mont-de-Marsan), Lautard (Antibes), Sarte (Cournon), Mengal (Nice).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP

Moukalou (Niort).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

9 buts : Leveve (Tours).
8 buts : Vahirva (Auxerre).

CENTRE-OUEST

10 buts : Dabin (Muret).
7 buts : Belabde (Niort), Gianetta (Poitiers).

EST

9 buts : Baubonne (Chaumont).
8 buts : Keita (Chaumont).

NORD

9 buts : T. Lefebvre (Le Touquet), Fischer (Roubaix).
8 buts : Zinoune (Fécamp), Morillon (Rouen).

OUEST

12 buts : Colas (Lorient).
9 buts : Marette (Lorient).

SUD

11 buts : Lautard (Antibes).
8 buts : Priou (Istres).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

5 étoiles : Sab (Saint-Étienne).
4 étoiles : Géraldès (Auxerre), Bouchet (Bourges), Lenartowicz (Fontainebleau), Villemain (Malakoff), Leveve (Tours), Manon (Tours).

CENTRE-OUEST

8 étoiles : Dabin (Muret).
6 étoiles : Stephan (Angoulême).

EST

5 étoiles : Lobe (Nancy), Cobos (RC Strasbourg).
4 étoiles : Pelletier (Blénod), Flucklinger (Merlebach), Aroca (Mulhouse), Gonfalone (Saint-Dizier), Henri (Sochaux), Bodziuck (Thionville).

NORD

7 étoiles : Perz (Saint-Omer).
6 étoiles : Carvana (Meaux).

OUEST

6 étoiles : Penaud (Cholet).
5 étoiles : Muller (AS Brest), Guérin (FC Brest), Cardron (Saint-Pol-de-Léon).

SUD

6 étoiles : Murati (Bastia), Beraguen (Orange).
5 étoiles : Pintenat (Avignon), Niang (Orange).

CENTRE

*Auxerre b. INF Vichy	2-0
*Montceau b. St-Etienne	1-0
*Corbeil b. Melun	1-0
Poissy b. *Clermont-Ferrand	2-0
*Bourges b. Tours	3-1
*Lyon et Gueugnon	1-1
*Fontainebleau b. Chalon	4-2
*Malakoff b. Cournon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	20	13	9	2	2	26	8
2. Montceau	20	13	8	4	1	17	5
3. Melun	16	13	6	4	3	19	10
4. Clermont-Ferrand	16	13	6	4	3	20	16
5. Gueugnon	15	13	5	5	3	17	14
6. Tours	14	13	7	0	6	31	25
7. St-Etienne	13	13	3	7	3	13	11
8. Corbeil	13	13	5	3	5	13	16
9. Lyon	12	13	5	2	6	15	17
10. INF Vichy	11	13	3	5	5	13	15
11. Poissy	11	13	3	5	5	12	17
12. Chalon	11	13	4	3	6	11	17
13. Cournon	11	13	3	5	5	11	19
14. Bourges	10	13	4	2	7	12	21
15. Fontainebleau	8	13	2	4	7	12	19
16. Malakoff	7	13	2	3	8	10	20

AUXERRE b. I.N.F. VICHY : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 400 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Lafilé. Buts : Boli (17e), Dutuel (60e).

AUXERRE : Loiseau — Darras, Messager, Prunier, Gomez — Cuperly, *Dutuel, Géraldes — Boli (puis Mazzolini, 72e), Cantona, Vahirua (puis Fargeon, 72e). Entr. : Rolland.

I.N.F. VICHY : Payre — Salomon, Jouilec, Filippi (puis Duvivier, 46e), Philippe — Lopez, David, Lachassagne — Montibelle (puis Dadot, 59e), Mangione, *Barthélemy. Entr. : Michelin.

POISSY b. CLERMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 3 835. Recette : 87 877 F. Arbitre : M. Brouty. Buts : Nejkovic (41e), Halick (56e).

CLERMONT : Thomas — Labre, Tréfond, Camlann, Fernandez — *Collado, Depigny, Gardon, Biélicki — Cabral, Auréjac. Entr. : Vernay.

POISSY : Donnadieu — Gautier, Béchaud, Dutot, Cormier — Tomazewski, *Malick, Duno — Le Prévost (puis Grapin, 75e), Khirat, Nejkovic. Entr. : Laurier.

MALAKOFF b. COURNON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 256. Recette : 4 650 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Beauvois (56e et 74e) pour Malakoff ; Sarte (62e, sur pen.) pour Cournon.

MALAKOFF : Rindom — Cozette, P. Valente, Naigeon, Degat — Leton, Reguera (puis Lorrant, 60e), *Beauvois — Fordos, Le Bouquin (puis Nasmi, 84e), Villemin. Entr. : Fercoq.

COURNON : Bernard — Taravant, Ulrich, Fabry, Piazenet — Péron, Gautard, *Jarte — Michau, Ferret, Brossel (puis Brasse, 61e). Entr. : Faure.

LYON ET GUEUGNON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau. Arbitre : M. Léon. Buts : Fréchet (20e) pour Lyon ; Bouthière (30e) pour Gueugnon.

LYON : Raymond — Alliel, Rosier (puis Uzuritta, 46e), Nono, Decruz — Gauge, Genesio, Durix — Solomenko, *Constantinian, Fréchet. Entr. : Broissart.

GUEUGNON : Delvaux — Thévenin, Bernard, Beaubernard, Chèze — Acédo (puis Boutterouma), Maillet, Brun — *Lefèvre, Bouthière (puis Dralet, 71e), Piller. Entr. : Bernard.

MONTCEAU b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 419. Recette : 33 890. Arbitre : M. Degay. But : Delestre (56e).

MONTCEAU : Szatny — Bellot, Leclair, Paillot, Justier — Poinsignon, Gentes, Gonvec (puis Desplat, 45e), *Delestre, Zoonekynd, Rempp (puis Lagrue, 70e). Entr. : Jodar.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Sias, Bru, Courault, Alvès — Haon, Chicharo (puis Gros, 78e), Claveloux — *Diarte, Roumazeille, Musquère (puis Passicousset, 78e). Entr. : Philippe.

FONTAINEBLEAU b. CHALON : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 124. Recette : 2 979. Arbitre : M. Boitan. Buts : Lenartowicz (29e, 55e et 61e), Fabre (76e) pour Fontainebleau ; Chalon : Juchat (73e), Duffour (79e, sur pen.) pour Chalon.

FONTAINEBLEAU : Alla — Hocqvuux, Quere, Guilaine, Viala — Connel, Greiner, Maya — El Sayed (puis Teyssier, 77e), *Lenartowicz, Fabre. Entr. : Delacroix.

CHALON : Monnot — Zimmermann, Saada, Slimani, Berthier — Berthod, Fayolle, *Parriaud — Balland (puis Juchat, 63e), Duffour, Polz. Entr. : Bacquet.

CORBEIL b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 743. Recette : 21 584. Arbitre : M. Delorme. But : Tardieu.

CORBEIL : Bompard (59e) — Descaves, Roca, Moretti, Leguellec — *Tardieu, Robgam, Makiadi, Mauvières — Zwahlen, Cassubié (puis Benzitoune, 70e). Entr. : Garcia.

MELUN : Cantrel — Turinay, Rama, Wieczorek, Guilluy — Legendre (puis Parent, 73e), Leblond, Montier — Singa, Papeau, *Russail. Entr. : Malherbe.

BOURGES b. TOURS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 642. Recette : 42 000 F. Arbitre : M. Parent. Buts : Affaire (3e, 65e et 70e) pour Bourges ; Levève (63e) pour Tours.

BOURGES : Favier (puis Bassi, 87e) — Brecheteau, Gilardin, Lavoignat, Darnault (puis Guesnin, 75e) — Girard, Boucher, Jouanne — Bassi (puis Tuffin, 87e), *Affaire, Paul. Entr. : Michel.

TOURS : Dobraje — Darmendrail, Gnagore, Thenier, Zdun — De Zerbi, Varady, Bidegarray (puis Demarchy, 65e) — *Levève, Richard, Sinacer. Entr. : Besnard.

CENTRE-OUEST

*La Rochelle b. Libourne 2-1
*Pau et Niort 2-2
*Châtellerault b. Toulouse 1-0
*Poitiers et Bordeaux 2-2
*Angoulême et Montmorillon 1-1
*Mont-de-Marsan b. Montauban 4-1
*Périgueux b. Andernos 2-0
*Rodez-Muret arrêté à la 46e

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	18	13	8	2	3	17	15
2. Niort	17	13	6	5	2	23	15
3. Bordeaux	16	13	7	2	4	30	19
4. Libourne	16	13	6	4	3	20	12
5. Angoulême	16	13	5	6	2	17	13
6. Pau	16	13	5	6	2	18	15
7. Toulouse	15	13	5	5	3	22	13
8. Rodez	12	12	6	0	6	13	12
9. Mont-de Marsan	12	13	5	2	6	14	16
10. Montmorillon	12	13	4	4	5	12	17
11. La Rochelle	11	13	3	5	5	18	20
12. Poitiers	10	13	3	4	6	18	16
13. Muret	10	12	3	4	5	15	21
14. Montauban	10	13	3	4	6	15	24
15. Périgueux	8	13	3	2	6	16	29
16. Andernos	7	13	0	7	6	10	19

MONT-DE-MARSAN b. MONTAUBAN : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 657. Recette : 17 000 F. Arbitre : M. Rouyet. Buts : Mounicot (63e), Duluc (69e), Miguel (73e), Katondé (85e s. pen.) pour Mont-de-Marsan ; Gury (82e) pour Montauban.
MONT-DE-MARSAN : Vallée — Busquet, Méoule, Lamsika, *Duluc — Favrel, Mounicot, Joly — Lajus, Katendé, Miguel. Entr. : Darcos.
MONTAUBAN : Truffert — Néhari, Combrié, Borie, Jutgla — *Fernandez, Schwender, Lagarde, Tacaille — Prouha, Gury. Entr. : Cabaret.

PAU et NIORT : 2-2 (1-0). — Terrain : friable. Spectateurs : 1 579. Recette : 46 869 F. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Moukalou, c.s.c. (34e), Péré-Escamps (56e) pour Pau ; Brothier (54e), Deletang (57e) pour Niort.
PAU : Sesma — Redondo, Agon, Haudecœur, Larrieu — Perrin, Péré-Escamps, Soubies — Tamos, Zahi (puis Levet, 55e), *Liquet. Entr. : Escudé.
NIORT : Daviaud — Renoux, Moukalou, Brothier, Bibreau — Donato, *Deletang, Gastien (puis Belaud, 84e) — Boyer, Belabde, Parizon. Entr. : Parizon.

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 2-1 (1-0). Terrain : lourd. Spectateurs : 469. Recette : 11 538 F. Arbitre : M. Gréaud. Buts : Chambeaud (38e), Sabatier (67e) pour La Rochelle ; Salort (90e) pour Libourne.
LA ROCHELLE : Baudry — Coudoux, Salmon, *Ba, Burgeot — Neveu, Quesney (puis Proust, 65e), Chambeaud — Jouannic, Ellivalt, Sabatier. Entr. : Gauthier.
LIBOURNE : Testas — Tessonneau, Cazaumajou, Salort, Aadli — Wesoly, Petitbois, (puis Leiza, 56e), *Samaké — Cassola (puis Ragon, 67e), Lalanne, Sauvage. Entr. : Stupar.

CHATELLERAULT b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 251. Recette : 35 211 F. Arbitre : M. Masse. Buts : Felden (42e).
CHATELLERAULT : Daviet — Billy, Pain, Stojanovic, J.-C. Joyeux — Plault, Maigroff, Ouali, Maupoux — Sene, *Felden. Entr. : Felden.
TOULOUSE : Guissepin — *Aouiriri, Despeyroux, Oliver, O. Roussey — Estang (puis Aissa, 83e), Verdier (puis Baugur, 63e), Delpech, Lavaur — Garcia, Laubertie. Entr. : Delmas.

ANGOULEME et MONMORILLON : 1-1 (0-0). — Terrain : médiocre. Spectateurs : 1 096. Recette : 27 660 F. Arbitre : M. Ghesquier. Buts : Pattery (66e) pour Angoulême ; Manceau (73e) pour Montmorillon.
ANGOULEME : Brunet — Onestas, Fons, Guennal, Lavarague — *Guerit, Baiola, Tournelle (puis Filali, 63e) — Stephan, Bouchaud, Pattery. Entr. : Latapie.
MONTMORILLON : *Rodier — Blanchard, Sarazin, Giuntini, Papini — Renaud, Branger, Labonne — Pineau (puis Duvignac, 72e), Manceau, Morganti. Entr. : Giuntini.

PERIGUEUX b. ANDERNOS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 244. Recette : 7 247 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Riollet (23e), Heller (50e).
PERIGUEUX : Saubesty — Boussarie, *Caron, Szymonik, Desmaison — Lachaud, Heller, Eborra — Daboir, Riollet, Gueye. Entr. : Massias.
ANDERNOS : Gomes — Abalain, Meynieu, Sinet, Odoir — Guilhem, N'Kou, Cazebonne — Delas, Cisnéros, *Canlorbe. Entr. : Marrot.

POITIERS et BORDEAUX : 2-2 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 719. Recette : 13 017 F. Arbitre : M. Cholet. Buts : Goram (41e), Giannetta (53e) pour Poitiers ; Lippini (51e), Lopez (60e) pour Bordeaux.
POITIERS : Michaud — Fournier, Daudin, Jacquin, Petreau — Bertin, Bourreau, *Giannetta — Bessière (puis Guiet, 84e), Goram, Lopez. Entr. : Delpierre.
BORDEAUX : Delachet — Bouachri, Larrue, Roche, Zaidi — Troittino, *Lopez, Bourdoncle — Poulain (puis Cauvet, 78e), Gnako, Lippini. Entr. : Goubet.


Guissepin fait bonne garde dans les buts toulousains.

EST

*Chaumont et Epinal 3-3
*Dijon et St-Dizier 0-0
*Mulhouse b. Thionville 4-1
*RC Strasbourg b. Merlebach 5-1
Vauban b. *Nancy 3-1
*Paris-SG b. FCSK 06 2-1
Blénod b. *Reims 1-0
Metz-Sochaux remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	21	13	8	5	0	31	13
2. Saint-Dizier	18	13	7	4	2	18	11
3. Sochaux	15	12	6	3	3	16	9
4. RC Strasbourg	14	13	5	4	4	20	13
5. Vauban	14	12	5	4	3	21	16
6. Mulhouse	14	13	3	8	2	15	13
7. Thionville	14	13	6	2	5	18	22
8. Merlebach	13	13	4	5	4	19	20
9. Nancy	13	13	5	3	5	16	19
10. Paris-SG	12	13	4	4	5	16	19
11. Dijon	12	13	3	6	4	14	18
12. Epinal	10	13	4	2	7	15	21
13. Reims	9	12	3	3	6	8	11
14. Metz	9	12	2	5	5	9	13
15 Blénod	9	13	3	3	7	13	21
16. FCSK 06	7	13	0	7	6	11	21

DIJON et SAINT-DIZIER : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 688. Recette : 17 445 F. Arbitre : M. Bonichon.
DIJON : Rigal — Martineau, Theulin, Lorenzetti, Charlieux — Becker, Popard, *Hakkar — Gagneux (Chalons, 60e), Olivier, Di Mascio. Entr. : Dubouil.
SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Gé, Cloet, Reverdy — Hecquet (Peignois, 67e), Doméon, Pruvost — *Gonfalone, Enanga, Dewynter (Justek, 78e). Entr. : Le Lamer.

MULHOUSE b. THIONVILLE : 4-1 (2-0). — Terrain : souple, excellent état. Lever de rideau Mulhouse-Stade Français. Arbitre : M. Coutet. Buts : Tschiember (30e), Pleimelding (40e), Gaisser (54e), Aroca (88e) pour Mulhouse ; Profeta (78e) pour Thionville.
MULHOUSE : Rohn — Subiat, Tschiember, Blies, Schmidlin — Diringer, Kentzinger, Grumellon — Pleimelding, *Gaisser, Aroca. Entr. : Prost.
THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, Wingler, Guerandel, G. Naudin — Fiorina, *Profeta, Bodziuch — Hedada (Lambert, 69e), Rigaud, Rodondi (Pereira, 46e). Entr. : Chodakowski.

PARIS-SG b. FCSK 06 : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 177. Recette : 2 914 F. Arbitre : M. Fediaczko. Buts : Pimond (62e), N'Jo-Léa (70e) pour Paris-SG ; Schultz (60e) pour FCSK 06.
PARIS-SG : Merelle — O. Martinez, Jean, Morin, Persol — Girard, *Bacconnier, Lecoq (Pimond, 58e) — N'Jo-Léa, Marquet (Moreau, 77e), Cardinet. Entr. : Coste.
FCSK 06 : Ohresser — Weber, *Schultz, Ott, Hoffmeyer — Steib, Lohz (Frezing, 83e), Ricotta — Arentz, North, Gauthier. Entr. : Schott.

BLENOD b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 79. Recette : 1 580 F. Arbitre : M. Charles. Buts : Boubehira (61e).
REIMS : Miche — Wolff, Boyer, Diaz, Louvard — Nardelli, Cartelier, F. Calle — *Dubosc, Léonard (Béguin, 52e), Ousfane. Entr. : Betta.
BLENOD : *B. Duponcel — S. Duponcel, Al. Dorget, André Dorget, Maire — Joliot, Arthaud, Boubehira — Pelletier (Koutcheroff, 39e), J'Nane, Mesmer (Schoose, 73e). Entr. : G. Dorget.

RC STRASBOURG b. MERLEBACH : 5-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 103. Recette : 2 435 F. Arbitre : M. Testart. Buts : Bernauer (2e et 72e), Mazerand (32e), Etamé (49e), Cobos (63e) pour RC Strasbourg ; Karamol (54e sur pen.).
RC STRASBOURG : Schuth — *Eschbach, Andrieux, Cobos, Blamart — Niesser, Etamé, Traoré — Zehringer, Bernauer, Mazerand (Siegmann, 75e). Entr. : Zix.
MERLEBACH : Flucklinger — Martin, Oblinger, Anastassowa, Peroziello — Hesse, Ciumber, Karamol — Cerati (Chmarzynski, 46e), Groutsch (Leite, 24e), *Nilles. Entr. : Szepaniak.

CHAUMONT et EPINAL : 3-3 (2-2). — Terrain : Bon. Spectateurs : 1 558. Recette : 29 353 F. Arbitre : M. Lippens. Buts : Jannaud (3e et 71e), Depuille (14e) pour Chaumont ; Weiss (9e), Kloos (37e), Durkalic (77e) pour Epinal.
CHAUMONT : *Pariset — Depuille, Bonassi, Menteaux, Nouyabi — Alexer, Grattan, Harel — Baubonne, Krywanski, Jannaud (Gérard, 71e). Entr. : Flamion.
EPINAL : Lefebvre — Gallotti, Kieffer, Pierrot, Kloos — Ben Meriouma, *Durkalic, Chère (Hoffmann, 67e) — Mathieu, Benier, Weiss. Entr. : Tripp.

VAUBAN b. AS NANCY : 3-1 (3-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Waag (10e), Jacky (18e), Conrath (41e) pour Vauban ; Lobe (69e).
NANCY : Pégorer — Jacquemin, Hindelang, Mostowski, Harmand — Chevalier, Simon (Gabriel, 45e), *Lobe — Bertrand, Kirmann, Etienne. Entr. : F. Targon.

VAUBAN : Froeliger — Mouakit, Schmitt, Diop, Jacky (Venturini, 51e) — *Dugueperoux, Mosser, Conrath — Erbs, Roecklin, Waag. Entr. : Kaelbel.


Patrick Martin, l'arrière droit de Merlebach.

NORD

*Beauvais et Lens 0-0
*St-Omer b. RC Paris 2-0
*Lille b. Rouen 1-0
*Fécamp b. Compiègne 2-1
*Maubeuge b. Calais 2-0
*Meaux et Roubaix 1-1
*Le Touquet b. Hazebrouck 1-0
*Amiens-Le Havre : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	20	13	8	4	1	25	8
2. Racing CP	17	13	6	5	2	17	12
3. Lens	15	13	5	5	3	22	9
4. Le Havre	15	12	6	3	3	21	16
5. Fécamp	15	13	6	3	4	13	11
6. Rouen	14	12	6	2	4	22	13
7. Compiègne	14	13	4	6	3	13	14
8. St-Omer	13	12	6	1	5	18	16
9. Le Touquet	13	13	4	5	4	16	16
10. Calais	13	13	4	5	4	11	15
11. Roubaix	12	13	3	6	4	22	20
12. Meaux	12	12	2	8	3	14	15
13. Lille	12	13	4	4	5	13	14
14. Maubeuge	9	13	2	5	6	13	23
15. Amiens	6	12	1	4	7	9	24
16. Hazebrouck	4	13	0	4	9	6	27

MEAUX et ROUBAIX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs 420. Recette : 9 545 F. Arbitre : M. Blondin. Buts : Massard (83e) pour Meaux ; Demdoum (15e) pour Roubaix.
MEAUX : Ducy — Delozanne, Cornille, Pedrotti, Deneu — Talbierz, (puis Giudicelli, 70e), Magliozzi, (puis Caron, 67e) — Eustache, Caruana, *Massard, Besnet. Entr. : Anziani.
ROUBAIX : Talpaert — Duez, Belhadji, Denneulin, Dumortier — Ratajack, Demdoum, (puis Mekacher, 87e), Beauman — Fischer, Godel, *De Oliveira (puis Mahanave, 78e). Entr. : Gianquinto.

FECAMP b. COMPIEGNE : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 884. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Lebariez. Buts : Zinoune (24e, 74e) pour Fécamp ; Debouverie (36e) pour Compiègne.
FECAMP : Joignant — Aracil, Lartizien, Trébutien, Clapson — Dallet, Lecoail, *Zinoune — Born, Mignot, Beaufils (puis Peziaux, 83e). Entr. : Broggini.
COMPIEGNE : Jaccobée — Michaux, Ponthieux, Marq, Krug — Turbin, Gonzales (puis Mocquar, 83e), *Abrunhosa — Cornière (puis Yenima, 83e), Debouverie, Decouy. Entr. : Krug.

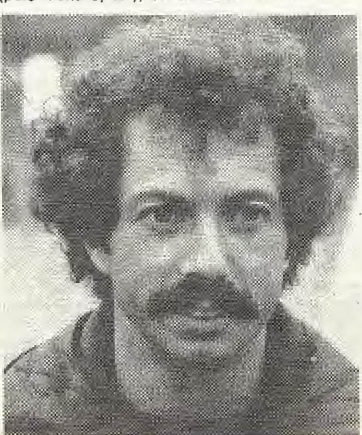
MAUBEUGE b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 663. Recette : 15 194 F. Arbitre : M. Frenot. Buts : Lemoine (39e, 84e) pour Maubeuge.
MAUBEUGE : Lecomte — P. Gosset, Pavard, Touré, J.-J. Gosset — G. Gosset, Calesse, Legrand (puis Palermo, 87e), Bâ (puis Houriez, 73e) — Caullery, *Lemoine. Entr. : J.-M. Varnier.
CALAIS : Dewet — Deharte, Lutic, Piedbois, Lefevre — Feys, M. Ledru, Boulanger (puis Masure, 56e) — Ayivi (puis Hembert, 73e), Fortunato, *Renaut. Entr. : B. Ledru.

SAINT-OMER b. RC PARIS : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 456. Recette : 10 586 F. Arbitre : M. Gerr. Buts : Verwaerde (20e), Perz (39e sur pen.) pour Saint-Omer. Expulsion de Bridier (87e).
SAINT-OMER : Glachant — Gosset, Fontaine, Pogor, Stassiewitch — Louys, Cybulski, Mecqinion — Papierski, Verwaerde, *Perz. Entr. : Stassiewitch
RC PARIS : Rousseau — Debu, Adamski, Orsini, Le Guillon — Landré, *Avenet, Laachi — Piumi, Leuregans, Bridier. Entr. : Bonnat.

TOUQUET b. HAZEBROUCK : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 300. Recette : NC. Arbitre : M. Guédon. But : T. Lefebvre (70e) pour Touquet.
TOUQUET : Minguet — Martel, Mouzo, Kurzawa, R. Lefebvre — David, Lemaire (puis Leurs, 76e), Hassouna — Fournier, Djeballi (*T. Lefebvre, 46e), Bernard. Entr. : Coinçon.
HAZEBROUCK : Toursel — Grondez, Randany, Bodel, *Cremers — Delcampe, Leroy, Leurs — Lionet, Nagiel (puis Decoopman, 78e), Noblio (puis Muranski, 80e). Entr. : Le Poutre.

BEAUVAIS et LENS : 0-0. — Spectateurs : 1 614. Recette : 34 266. Arbitre : M. Borniche.
BEAUVAIS : Caullery — Beau, Delargillière, Evrard, Tapin — Bajac, *Metsu, Pinot — Pavageau (puis Roussel, 69e), Roux, Carré. Entr. : Dos Santos.
LENS : *Gardie — Deplanche, Pagal, Warlop, Denizart — El Aouad, Makengo (puis Bocquillon, 36e), Catalano — Hochart, Chomlafel, Facho (puis Dzikowski, 68e). Entr. : Marx.

LILLE b. ROUEN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 71. Recette : 1 271 F. Arbitre : M. Bachellez. But : Leclerc (57e) pour Lille.
LILLE : Lama — Bruynaert, Willemot, Froger, De Figueredo — Vandamme, Billet, Garcia, *Rohard — Leclerc (puis Courson, 60e), Guillon. Entr. : Parisseaux.
ROUEN : Bensoussan — Szkarek, Lenormand, Desbouillons, Carlstan — Larue, Garcia, Le Louard, *Danneville — Desportes (puis Richard, 46e), Cavet. Entr. : Pelletier.


Arnaud Dos Santos. Beauvais peut être satisfait de son entraîneur.

OUEST

*Nantes b. Lorient 6-5
*Laval b. Rennes 3-0
*Véloce Vannes b. Viry-Châtillon 2-1
SO Maine b. *FC Yonnais 3-0
*Evreux et FC Brest 0-0
AS Brest b. *Redon 2-1
*Cholet b. St-P.-Léon 3-0
*Lisieux-UCK Vannes : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	20	13	9	2	2	35	17
2. Laval	19	12	8	3	1	20	8
3. Nantes	18	13	6	6	1	24	13
4. Rennes	14	13	5	4	4	23	16
5. V. Vannes	14	13	5	4	4	11	13
6. UCK Vannes	14	12	4	6	2	12	15
7. Lisieux	13	12	4	5	3	10	9
8. AS Brest	13	13	4	5	4	16	19
9. Brest FC	12	12	2	8	2	13	14
10. FC Yonnais	11	13	4	3	6	21	21
11. Cholet	11	13	3	5	5	10	16
12. SO Maine	10	13	2	6	5	16	16
13. Viry-Châtil.	10	13	2	6	5	11	14
14. Redon	10	13	3	4	6	14	20
15. Evreux	9	13	2	5	6	8	14
16. St-P.-Léon	6	13	1	4	8	13	30

SO MAINE b. FC YONNAIS : 3-0 (2-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 266. Recette : 5 843 F. Arbitre : M. Faye. Buts : Campion (24e et 30e), Jarno (73e).
FC YONNAIS : Solignac — Kreutzer, Delétoile, Chaigne, Favroux — Grelier, Violleau, Boisdron — Kararsi, Mantecon (puis Maindron, 73e), Roques (puis Bocquier, 58e). Entr. : Gauthier.
SO MAINE : Jacotin — Gangneux (puis Pierre, 71e), Crimetz (puis Clément, 81e), Menesguen, Réolid — Bernardeau, Jarno, Lallemand — *Campion, Papillon, M'Bengue. Entr. : Guédet.

EVREUX et BREST : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 252. Recette : 6 888 F. Arbitre : M. Marescot.
EVREUX : Montanier — Boitier, Legras, Resse, *Lambert — Revel, Guillard, Talbourdet — David, Terez (puis Joseph, 78e), Richard. Entr. : Corbeau.
BREST FC : Nauche — Leguern, Hély, Pien, Eon — Astat, Lemesle, Piriou — Caddéo (puis Gauthier, 67e), Guérin, *Colleter. Entr. : Fouillen.

CHOLET b. ST-POL-DE-LEON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 568. Recette : 10 564 F. Arbitre : M. Batard. Buts : Bideau (31e), Hivon (55e), Clausier (82e) pour Cholet.
CHOLET : Motard — Radigois, Goislot, David, *Penaud — Brossier (puis Buin, 83e), Bideau, Daudet — Hivon, Clausier, Prohouly (puis Caëro, 76e). Entr. : Zuraszeck.
ST-POL-DE-LEON : B. Grall — J.-J. Grall, Le Dantec, Merret, Labbé — Abgrall, Paugam, Pouliquen (puis Prigent, 52e) — Cardron, Troadec, *Lousse. Entr. : Page-Jones.

AS BRESTOISE b. REDON : 2-1 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 639. Recette : 14.685 F. Arbitre : M. Mehu. Buts : Gestin (65e), Stervinou (83e), pour AS Brestoise ; P. Girard (69e), pour Redon.
REDON : Lanoë — Barel, Brin, David (puis Hardiviller, 21e), *Jacotin — Denis, Gomez, P. Girard — Delbourg (puis Laillier, 75e), S. Girard, Paul. Entr. : Evain.
AS BREST : Quere — Gestin, Le Guenn, Boucher, Philippe — Cloatre, Jousseaume, Iquel — Ph. Rastoll. *Muller, Stervinou. Entr. : M. Rastoll.

LAVAL b. RENNES : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 145. Recette : Recette : 2 800 F. Arbitre : M. Desheaulles. Buts : De Falco (27e), Faucher (68e), Aubame (83e).
LAVAL : Osmond — Reuzeau, Drouet, Mottais, Dogon — Laigneau, Guillemet (puis Gomis, 68e), Leroux — *Faucher, Lambert (puis Aubame, 68e), De Falco. Entr. : Hudansky.
RENNES : Bourges — Linarès, Doaré, Martin, Robert — Bezaz, *Delamontagne (puis Rampillon, 66e), Tanguy — Mazur, Barraud, Marin. Entr. : Rampillon.

NANTES b. LORIENT : 6-5 (3-1). — Terrain : glissant. Recette : lever de rideau de Nantes-Nancy. Arbitre : M. Legrain. Buts : Rémy (17e, 64e), Verien (31e, 44e), Deschamps (67e), Debotte (72e) pour Nantes. Colas (37e, 50e, 62e), Marette (52e), Ramirez (84e).
NANTES : Leclercq — Obry, Pélissier, Kombouaré, Auneau — Debotte, Saint-Gilli (puis Xavier, 73e), Deschamps — Furic, Vérien, *Rémy. Entr. : Denoueix.
LORIENT : Blin — Le Tallec, Lelay, Ramirez, Leroux — Marette, Goadec, Gourcuff — Jehel, *Colas, Geoffroy. Entr. : Gourcuff.

VELOCE VANNES b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 559. Recette : 11 798 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Robic (27e), Plunian (55e sur pen.), pour Véloce Vannes. Bujak (69e), pour Viry.
VELOCE VANNES : Layec — Guillou, *Mezenge, Le Baron, Dreanic — Plunian, Robic, Lagadec — J. Belchior, Salomon, P. Belchior (puis Robert 83e). Entr. : Boucq.
VIRY-CHATILLON : F. Lallemand — Barbosa, Rimoli, Polo (puis Martin, 58e), Pouthier — Touret, Wehrle, Chezeau — Hitoto (puis Bujak, 46e), Ph. Lallemand, *Surville. Entr. : Guesdon.


Marette, une vieille connaissance. L'un des buteurs de Lorient.

SUD

*Villefranche b. St-Raphaël 2-1
Nice b. *Monaco 2-0
*Annecy b. Montpellier 2-0
*Istres et Orange 1-1
*Hyères b. Antibes 2-1
*Ajaccio b. Pt-de-Chéruy. 3-0
*Avignon b. Toulon 5-1
*Bastia-Marseille 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	19	13	8	3	2	24	16
2. Annecy	18	13	7	4	2	19	13
3. St-Raphaël	17	13	7	3	3	25	11
4. Montpellier	15	13	6	3	4	28	16
5. Istres	15	13	5	5	3	19	16
6. Villefranche	15	13	7	1	5	20	20
7. Hyères	13	13	5	3	5	19	21
8. Ajaccio	13	13	3	7	3	11	14
9. Avignon	12	12	5	2	5	18	14
10. Antibes	12	13	4	4	5	26	24
11. Monaco	12	13	5	2	6	19	20
12. Bastia	11	13	2	7	4	19	24
13. Orange	11	13	3	5	5	15	22
14. Marseille	9	12	2	5	5	11	16
15. Toulon	8	13	2	4	7	13	19
16. Pt-Chéruy	6	13	1	4	8	9	29

NICE b. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 116. Recette : 2 687,50 F. Arbitre : M. Batta. Buts : Moralès (20e), Mengal (52e sur pen.).
MONACO : *Stambouli — Magnani (puis Racheka), Lepra, Zago, Liegeon — Doucet, Metais (puis Bosque) — Christen, Platto, Rabat, Souvigne. Entr. : Tournier.
NICE : Jalamion — Mattio, Volpatti, Zanessi, Soler — Bellizzi (puis Senoussi), Massa, Oltra — Mengual, Morales, Ardisson (*Mindja). Entr. : Alonzo.

AJACCIO b. PONT-DE-CHERUY : 3-0 (2-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 301. Recette : 5 465 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Collina (15e, 19e 81e).
AJACCIO : Gobert — Aissat, Cucchi, Casili, Cavalli — Casimiri, Luccioni, *Collina — Aldovini, Tollini, Cialelli (Musselli, 65e). Entr. : Calleja.
PONT-DE-CHERUY : Treignier — Lasara, Zuliani, Di Giorgi, Francescon — Meneghel, Sadin, Espinasse — Fuselier, *Lopes (puis Andreu, 75e), Tissot (puis Chaib, 58e). Entr. : Dagorne.

ANNECY b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 3 029. Recette : 88 599 F. Arbitre : M. Cherblanc. Buts : Vanhoutte (35e), Perraud (59e).
ANNECY : Desprez — Alidra, Briffod, *Pozzo, Paclet — Dechêne, Polo (puis Habault, 80e), Rizzo — Vanhoutte, Perraud, Mazzia (puis Finotto, 84e). Entr. : Lang.
MONTPELLIER : Huc — Muzet, Gazin, Durand, Daumas — *Cristol, Abbes, Scala — Gomez, Soria, Masso. Entr. : Bonnet.

AVIGNON b. TOULON : 5-1 (5-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Buts : Martin (5e, 25e, 35e, 45e), Ouattara (13e), pour Avignon ; Collot (73e pour Toulon.
AVIGNON : Goubet — Alestra, Comini, Mestre, Latard — Ouattara, Paire, Pintenat (puis Veve, 73e), *Martin — Guttin, Lefevre. Entr. : Pintenat.
TOULON : Vizcaino — Burgio, Di Mascio, Sandoz, Maniscalco — Molitor, Serra, Rabat — Collot, Storai, *Pastor. Entr. : Fabre.

ISTRES et ORANGE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 811. Recette : 25 162 F. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Priou (33e) pour Istres ; Nastro (4e) pour Orange.
ISTRES : Schemidt — Diaz, Francioli, Djefaflia, Lafleur — Caminitti, Goupil, Mijac — Mellazza, *Pieq, Priou. Entr. : Korac.
ORANGE : Bonnaud — Genta, Sbaiz, Jot, Renault, Liotard — Chevalier, Beraguen (puis Salvador, 66e), Dubourdeaux — Nastro (puis Granger, 84e) *Niang. Entr. : Moulon.

HYERES b. ANTIBES : 2-1 (2-1). — Terrain légèrement glissant. Spectateurs : 522. Recette : 17 500 F. Arbitre : M. Tosi. Buts : Neubert (32e), Saunier (38e) pour Hyères ; Lautard (35e sur pen.) pour Antibes.
HYERES : Sasia — Muscatelli, Barrale, Suito, Benjai — Perlin, Verstraete, Neubert — Saunier, Richet (puis Thyri, 70e), *Allimessaoud. Entr. : Dubernet.
ANTIBES : Pasco — François, *Chelardi, Rodriguez, Biancotti — Colocca, Rapenne (puis Sanchez, 65e), Douala — Gere, Lautard, Haustrat (puis Bray, 75e). Entr. : Robuschi.

BASTIA et MARSEILLE : 0-0. — Lever de rideau de Bastia-Strasbourg. Arbitre : M. Maulandi.
BASTIA : *Morati — Pietronave, Sabbatini, Arouh, Caze — Cvetkovic, Campanini, Levenard — Gaffory, Ferigno, Biamonte. Entr. : Daniel.
MARSEILLE : Roch — Soler, Coti, *Lopez, Galtier (puis Cantona, 8e) — De Bono, Berger (puis Collini, 55e), Eyraud — Kalamouka, Durand, Meyrieu. Entr. : Gili.

VILLEFRANCHE b. ST-RAPHAEL : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Seigneuret (33e), Duflot (34e) pour Villefranche ; Collet (48e) pour Saint-Raphël.
VILLEFRANCHE : *Cattin — Enéa, Velu, Bruno, Antoinat — Benzait, Seigneuret (puis Genet, 59e), Sanchez — Bourgeois, Duflot (puis Ferrignon, 85e), Amoros. Entr. : Bravin.
SAINT-RAPHAEL : Larquié — Gallas, Farrugia, Vitalis Barral — *Collet, Lopez-Megard, Castellani — Lopez-Desano, Cohen, Longo. Entr. : Daminao.

QUESTION DE LIQUIDE

Le président de Viry-Châtillon, M. Loubet, a pris place à Vannes sur le banc des visiteurs. Il n'a laissé à personne d'autre le soin d'alimenter ses joueurs en eau minérale, mais son équipe étant battue, il fut quitte pour offrir le champagne comme il en avait l'intention.

■ Le public dijonnais vient de retrouver Gagneux et Chalon écartés des terrains depuis près de trois mois pour des fractures de la cheville. Leur condition physique ne leur permet pas de tenir quatre-vingt-dix minutes. Mais l'entraîneur dijonnais, Jean-Claude Dubouil, est en train de voir son infirmerie se dégarnir. Seul Crespo, un rouage essentiel en milieu de terrain, manque encore à l'appel. Rentrée escomptée de ce dernier d'ici à janvier.

■ Une « explication » Di Mascio-Dewynter a bien failli mettre le feu aux poudres au cours du match Dijon-Saint-Dizier. Mais l'arbitre M. Bonichon n'hésita pas à sortir le carton jaune à quatre reprises dans les dix minutes qui suffirent à calmer l'algarade.

■ Le public dijonnais n'a toujours pas vu son équipe gagner. Devant Saint-Dizier de samedi, l'équipe bourguignonne a encore dû se contenter d'un match nul.

■ Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur dijonnais, a désormais reporté tous ses espoirs dans la seconde partie de la saison. Non pour une accession qui paraît aujourd'hui bien compromise, mais pour montrer qu'en disposant de tout son effectif cet objectif n'était pas illusoire : « Je ne suis pas inquiet pour l'avenir dans la mesure où je récupérerai, enfin, tous mes effectifs », a-t-il déclaré.

■ Montceau était en fête samedi soir. Pour multiples raisons, mais avant tout parce que la légende stéphanoise reste bien ancrée chez les amateurs de football. Le stade des Alouettes avait des airs de 14 juillet avec une dose beaucoup plus importante qu'à l'habitude de pétards, fusées et feux de bengale. Les supporters furent d'ailleurs pleinement récompensés de leurs efforts d'encouragement par une victoire nette sans bavures et méritée.



■ Korac, l'entraîneur istréen, avait imaginé le scénario du récent Istres-Orange en le comparant à France-Bulgarie. A la seule différence que le penalty libérateur ne vint pas.

■ Christophe Rempp retrouvait samedi son poste au sein du onze Montcellien contre Saint-Etienne. Il fut acclamé plus de 1 500 spectateurs. Jean-François Jodar ne jouait pas et c'est Justier qui suppléa, une fois de plus, à l'absence voulue de l'entraîneur montceilien. Un justicier impérial à l'image de ses coéquipiers.

■ Trois au jus pour Mellaza, l'avant-centre istréen militaire à Fontainebleau qui retournera là-bas pour trois jours et qui aurait bien aimé faire un petit tour vers sa Bretagne natale. Mais entraînement oblige...

■ Carte orange, Istres s'est vu refuser deux buts absolument valables, l'un pour hors-jeu sur une tête directe sur corner, mais oui ! l'autre sur un retourné fantastique de Piq, véritable but d'anthologie. M. Cornillon interrogé sur ces invalidations ajouta : « Nous n'avons pas vu le même match. »

UNE MALADIE PERNICIEUSE

Au coup de sifflet final du match Fontainebleau-Chalon l'arrière visiteur Zimmermann s'est soudainement écroulé sur la pelouse en se tordant de douleurs. Quelques minutes plus tard il se relevait furieux et il a fallu toute la détermination de son coéquipier Slimani pour le calmer. Renseignement pris : il semble qu'il ait été touché par le drapeau d'un juge de touche. Involontairement bien sûr.

■ L'équipe de France juniors, actuellement en stage en Provence, sera opposée au stade Bardin à l'équipe de Division III d'Istres. Un match agréable en perspective qui devrait satisfaire les puristes.

■ Face à Merlebach, les stagiaires strasbourgeois ont remporté leur succès le plus net de la saison. Ils n'ont plus perdu depuis le 22 septembre. La série durera-t-elle ?

■ Fred, de défenseur audomarois, a toujours quelques problèmes avec un genou. Mais, lundi dernier, il épousa une Amiénoise, une jolie brunette. « France Football » leur présente ses meilleurs vœux de bonheur.

■ Les Toulousains avaient préparé très soigneusement leur match contre Châtellerault et étaient arrivés sur les bords de la Vienne le vendredi soir. Après une bonne nuit de repos ils s'étaient entraînés samedi matin au stade de la Montée Rouge.

■ Le match Châtellerault-Toulouse fut heurté et viril et l'arbitre s'en ressentit. Quatre avertissements : un à Toulouse (Despeyroux pour anti-jeu et trois aux Châtelleraudais Ouali, Plault et Stojanovic pour jeu dur). Les Châtelleraudais risquent d'être handicapés à l'avenir s'ils continuent à collectionner les cartons.

■ Felden, l'entraîneur châtelleraudais, fut l'un des meilleurs joueurs de son équipe et il eut la grande joie de marquer le seul but de la partie. D'autre part, pour l'excellent travail qu'il a accompli depuis qu'il a pris en main l'équipe du SOC, son mérite et son sens du fair-play, il vient d'être désigné comme lauréat local du Trophée Ecureuil Caisse d'Epargne, qualificatif à la finale nationale organisée à Paris avec le concours de « L'Equipe ».

■ Pour accueillir le leader Saint-Raphaël, Francis Bravin, l'entraîneur de Villefranche, espérait la rentrée de l'ex-joueur d'Angoulême, Liotard, victime d'un claquage il y a quinze jours en Coupe de France. Malheureusement, l'ultime entraînement n'a pas été concluant et il a dû se passer de ses services.

■ Depuis son opération, il y a plusieurs mois, Didier Derigon (Villefranche) ne parvient pas à revenir à son top niveau, c'est pourquoi il opère régulièrement avec les réservistes caladois qui jouent en honneur du Lyonnais.

■ Confronté à de nombreux problèmes depuis le début de saison, Francis Bravin, le successeur de Canzio Capaldini à la tête du FC Villefranche Beaujolais, n'a pas hésité à faire confiance aux jeunes. Il ne le regrette pas dans la mesure ou des garçons comme Benzait, Seigneurer et Duflot confirment chaque dimanche leurs qualités qui sont grandes et surtout leur tempérament de gagneur. Ils en ont donné une preuve éclatante samedi devant le leader Saint-Raphaël.

■ Raymond Vernay, entraîneur de Clermont FC, alignait, face à Poissy et pour la première fois, la même équipe deux week-ends consécutifs après avoir connu de multiples problèmes à différentes blessures. Ce qui devait apporter normalement un plus au niveau de l'homogénéité a, en fait, été préjudiciable, Clermont perdant 2-0.

■ Le gardien de Lorient Blin, avant de regagner les vestiaires à la fin du match Nantes-Lorient, s'est attardé pour discuter avec son ancien coéquipier de Rennes désormais à Nancy, Arribart.

rencontres

ALAIN MICHEL

En quatre saisons, Bourges a connu quatre entraîneurs. Et à chaque fois, il a frôlé la descente. Cette année, Alain Michel est arrivé avec des idées bien précises. L'équipe occupe toujours le bas du tableau, mais pour peu qu'on le laisse travailler en toute sérénité, les choses pourraient bien évoluer. Signe d'un certain renouveau, il a signé un contrat de quatre ans !

Vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

J'ai trente-six ans, j'ai effectué une carrière de joueur surtout au niveau régional. J'ai commencé à seize ans et demi à Orléans comme gardien de but, puis je suis allé à Blois en 1974 alors que le club évoluait en Division 2. C'est là que j'ai commencé ma carrière d'entraîneur. Puis, de 1977 à 1983, j'ai entraîné l'US Mer.

Est-il vrai que vous avez été contacté il y a trois ans pour prendre en main le centre de formation du FC Nantes ?

Oui, il y a eu des contacts a travers certaines amitiés (je connais bien Robert Budzinski). Mais c'était quelque chose d'assez délicat, il aurait fallu que j'arrête d'enseigner. Je suis professeur d'histoire-géographie, et je ne le voulais pas. Il aurait été trop difficile de concilier les deux.

Pour en revenir au temps présent, ce n'est pas difficile d'être entraîneur à Bourges quand on sait que chaque année les entraîneurs sautent ?

C'était un pari à prendre. C'est vrai que le club a connu nombre d'entraîneurs depuis quinze ans. C'était à la fois inquiétant et motivant. C'est d'ailleurs le premier risque que je prends dans ma carrière. Mais je suis persuadé qu'il y a quelque chose à réaliser ici.

Peut-on dire que vous êtes condamné à réussir ?

Je ne sais pas. Il faut cependant donner aux gens le temps de prendre la patience de faire les choses. Le problème à Bourges, c'était l'enracinement. Je m'explique : chaque année les joueurs s'en vont. La saison dernière, il y en eut cinq. Nous ne parvenons pas à stabiliser les départs. Cela pose a chaque fois des problèmes de cohésion. Cette année, nous offrons des possibilités de reconversion aux joueurs qui viennent chez nous. Comme cela, ils ne bougent plus.

Il paraît que pour limiter la casse, vous musclez l'effectif. La venue de Denis Jouanne peut le laisser croire ?

Non, je ne pense pas. Lorsque l'on pratique un jeu offensif, il faut une certaine rigueur dans la défense, dans la récupération du ballon. Ce que j'attends de Denis Jouanne, c'est qu'il s'engage dans les actions. C'est un joueur de devoir qui corrige les erreurs des autres. Notre objectif, c'est d'être bon défensivement sans être nombreux derrière. Nous avons pris dix buts sur des fautes individuelles. Denis nous apporte une certaine rigueur.

Cela fait des années que Bourges flirte avec la Division 4. Pensez vous éviter la descente cette saison ?

Sans faire d'excès d'optimisme, je pense que le temps peut travailler pour nous. Nous avons fait beaucoup d'efforts physiquement et je pense raisonnablement que nous allons enfin recevoir les dividendes de ces efforts. Il nous faudrait un petit déclic, comme une série de victoires.

Que peut-on vous souhaiter pour la fin de la saison ?

Une place plus sereine en milieu de tableau. Je le répète, il faut trouver le déclic, créer cette dynamique des gens qui gagnent à travers les succès. Il y a un gros potentiel à Bourges au niveau des spectateurs, et la ville mériterait un club en D II.

Jean-Philippe COINTOT.

RAT DE VESTIAIRE

A l'issue du match Meaux-Roubaix, le président nordiste maître Maillard était furieux à son retour au vestiaire en constatant le vol de nombreux objets personnels. Les dirigeants meldois vont devoir enrayer une épidémie qui tend à se généraliser.

■ Serein dans la défaite comme dans la victoire, Robert Szepaniak. En dépit de la lourdeur de la défaite de son équipe à la Meinau, face au club de ses anciens exploits, l'entraîneur de Merlebach n'a pas le moins du monde élevé la voix. « Nous sommes passés à travers », s'est-il contenté de déclarer d'une voix égale, comme un vieux sage, en mettant l'accent sur la qualité de l'adversaire. Un gentleman, « Szep ».

■ « A mort l'arbitre », le film dans lequel Eddy Mitchel avait maille à partir avec des supporters semble faire des émules à Montceau-les-Mines, un animateur de radio locale n'a cessé de commenter ses décisions et quelquefois vertement. On ne sait si M. Degay (qui, soit dit en passant, ne s'est pas si mal comporté dans son rôle), était branché sur la bande FM, toujours est-il que ses oreilles ont dû siffler. Et ce n'était pas toujours justifié.

■ Norbert Boucq, l'entraîneur vannetais, n'a pas voulu lancer dans le bain samedi contre Viry ses deux joueurs convalescents Bouquet et Le Du, faisant une nouvelle fois confiance aux jeunes. Il mettra à profit le match de Coupe à Rennes contre le Cercle Paul-Bert pour modifier ses lignes : un test avant le déplacement de Brest... un huitième voyage en quatorze matches !

■ Abdou Traoré, le transfuge de l'AS Strasbourg, a attendu longtemps sa qualification pour le Racing. Mais depuis qu'elle est intervenue et que le Malien assume le rôle de « patron de l'entrejeu », les Meinoviens n'ont perdu qu'un match.

■ Déçu, l'entraîneur parisien Bonnat pouvait l'être à l'issue du match Saint-Omer-Racing : « Les garçons sont quelque peu fatigués. Ils ont souffert. Dès qu'ils ont pu accélérer, ils ont fait l'essentiel, bien sûr. L'arbitre était très mauvais. Quatre avertissements, un carton rouge. Heureusement que tous les joueurs ont été corrects, et ils sont à féliciter.

■ Folcher, le néo-Istréen retrouvait samedi soir ses anciens équipiers orangeois. Hélas ! pour lui, il était douzième homme et n'entra pas sur le terrain, ce qui ne l'empêcha pas de venir bavarder dans les vestiaires d'Orange à la fin de la rencontre.

■ Vainqueur de la Coupe de France avec Johnny Schuth sous les couleurs strasbourgeoises en 1966, Robert Szepaniak a trouvé samedi en face de ses attaquants Philippe Schuth, le fils de son ancien équipier. Face aux siens, il a également trouvé Lamart et Niesser, les deux Lorrains qu'il a été le premier à recommander au club alsacien il y a trois ans.

■ A Vannes, c'est le docteur Surzur qui avait été désigné au poste de délégué du club et prenait donc place sur le banc avec le responsable fédéral. Il fut donc le premier sur le terrain pour porter secours aux deux blessés du jour, Polo de Viry et Paul Belchior du Veloce.

Surveillance

L'arbitre de la rencontre Véloce-Vannes - Viry-Châtillon M. Bourdaret, professeur de son état, a tenu lui-même à vérifier avant le match les crampons des vingt-six joueurs inscrits sur la feuille de match : aucun n'a été mis au « piquet » mais la « classe » a débuté avec un léger retard.



Jusqu'au bout, le Corbeillois Tardieu fixera le ballon. On est cependant un peu inquiet pour lui, la collision est proche... (Photo Pierre DEGROS)

■ Comme annoncé, Hervé Collado, récemment transféré du Puy, a fait ses grands débuts sous le maillot du Clermont FC au stade Marcel-Michelin contre Poissy. Sa prestation en milieu de terrain fut remarquée dans la déroute des clermontois contre les joueurs des Yvelines.

■ Après le 2-0 contre Poissy, Clermont FC en est à sa troisième défaite consécutive au stade Marcel-Michelin face à Auxerre et Saint-Etienne, alors que l'équipe reste encore invaincue à l'extérieur. De là à penser que le CFC est victime du syndrome du match à domicile ?

■ Après l'euphorie, l'affluence reprend des proportions pus convenables au stade Marcel-Michel. Ils étaient plus de 3 835 spectateurs pour assister à une bien mauvaise prestations de leurs joueurs préférés contre Poissy.

■ Le libero auxerrois Tonio Gomez est resté dans l'indécision jusqu'à samedi après-midi. Il avait, en effet, été rappelé dans le groupe pro vendredi, Charles étant touché aux vertèbres. Finalement, le jeune Ajaïste à joué avec bonheur en Division III contre l'INF Vichy.

■ Dutuel est l'un des grands espoirs du football auxerrois. Dimanche contre Vichy, encore, il paya de sa personne en effectuant un excellent travail dans l'entrejeu. A l'origine de l'action qui amena le premier but, il fut tout simplement à la conclusion du second, trompant Payre d'une belle frappe des vingt mètres.

■ Guy Roux n'a pas manqué de superviser les réservistes auxerrois contre l'INF Vichy. Comme il le fait d'ailleurs depuis le début de la saison. Il est vrai que l'entraîneur des Bleus compte sur la relève.

■ Fait divers insolite. Les Strasbourgeois du FCSK 06 n'étaient inscrits qu'au nombre de douze sur la feuille de match contre Le PSG. Le treizième homme avait manqué son train le matin même en gare de Strasbourg. On aura remarqué dans les tribunes la présence de François Lemasson, gardien du Red Star en Division II, qui était venu se retremper dans l'ambiance familiale qui fut la sienne pendant plusieurs années. Il était en grande conversation avec Pascal Havet, titulaire, on le sait, du PSG en Première Division.

■ Le FCSK 06, troisième club de Strasbourg avec le RC Strasbourg et Vauban-Strasbourg, reste le seul avec Hazebrouck dans le groupe Nord à n'avoir obtenu aucune victoire en Championnat depuis le début de la saison. C'est là un record dont se passeraient bien les Alsaciens.

■ Autre présence remarquée dans les tribunes lors de FCSK 06-PSG, mais celle-ci tout à fait normale, la présence du président Borelli, de même que celle de plusieurs joueurs ayant évolué la veille face à Monaco en Division I, tels Lanthier, Charbonnier ou encore le gardien de but Moutier.

■ Une absence de marque dans les rangs meldois, face à Roubaix, celle du libero Abdou Gueye, retenu au Sénégal par un voyage d'affaires.

■ Pas de chance pour le défenseur du CSM Meaux, Olivier Boulesteix qui, victime d'une déchirure des ligaments croisés du genou droit, devra subir cette semaine une opération chirurgicale dans une clinique parisienne. Indisponibilité prévue : trois mois !

■ Contre Roubaix, l'entraîneur du CS Meaux, Anziani, pouvait disposer pour une fois de ses deux attaquants expérimentés, Massard et Guidicelli. Cela n'a pourtant pas suffi.

■ Moins de spectateurs que prévu. Saint-Omer a pourtant obtenu une belle victoire aux dépens du Racing, tombeur de Beauvais et Fécamp. Le mauvais temps a sûrement découragé les amateurs de football. Pourtant, toutes les rencontres étaient remises dans la région.

■ Un rentrée remarquée à Corbeil, celle du grand milieu de terrain tunisien Benzitoune, après une longue absence due à une pubalgie. José Garcia le fit entrer à la place de l'attaquant Cassubie, afin de préserver le résultat dans les vingt dernières minutes. Et il remplit parfaitement son rôle face à Melun.

■ Pas question de servir de prête-nom. Sollicité dans ce sens en début de saison, Michel Massias avait formellement refusé. Après un intérim de deux mois assuré par Patrick Meunier, l'ex-entraîneur des Enfants de France de Bergerac, a pris en charge officiellement la préparation de l'équipe périgourdine.

■ Daniel Malherbe, l'entraîneur melunais, était très déçu. Il en voulait à ses joueurs d'avoir manqué tant d'occasions, et il disait même : « Je suis très vexé que l'on ait perdu face à une équipe comme Corbeil. » Quant à José Garcia, il reconnaissait le caractère heureux de la victoire de son équipe : « Ce n'est peut-être pas mérité, mais c'est gagné ! Melun est une belle et solide équipe. Russall et Papeau ont, selon moi, le niveau de la Première Division. »

■ La nouvelle pelouse du Parc de la Rabine, à Vannes, a subi samedi, pour la venue de Viry, son « examen de passage » par fortes pluies, avec succès puisque le tapis vert était parfaitement jouable. Le drainage se révélant très efficace. Il n'y a plus qu'à attendre le gel pour juger le dernier test.

■ Le Véloce, après deux essais favorables, a décidé de jouer ses matches de Championnat le samedi à 18 h 30, après décision du comité directeur. Les commerçants vannetais le regrettent, mais il faudra attendre quelques semaines pour effectuer un bilan.

■ Les relations entre le Véloce et Viry-Châtillon sont privilégiées. Samedi, le Véloce a renoué avec une tradition des saisons passées en invitant les visiteurs à un pot de l'amitié au siège du club.

■ Le match Véloce Vannes - Viry-Châtillon, joué virilement mais sans brutalités, a éliminé de l'effectif un joueur de chaque équipe : à Viry, le capitaine Polo, victime d'une entorse à la cheville droite, et on craignait aussi une fracture ; et, à Vannes, Paul Belchior, atteint d'une déchirure musculaire à la cuisse droite.

■ Trois cartons jaunes (Ribreau, Renoux, Donato) pour les seuls Niortais dans un match pourtant correct, à Pau. Voilà qui risque d'handicaper les « Chamois » de Niort à l'avenir.

■ La valeur de l'adversaire, ajoutée aux changements intervenus dans notre équipe, expliquent le nul concédé à domicile par les Palois », estimait l'entraîneur Paul Escudé après le match nul (2-2) de Pau à Niort.

■ Beaucoup de gentillesse et de courtoisie chez Patrick Parizon lorsque l'entraîneur niortais se plie aux questions des journalistes. Content de lui ? « Logique, puisque nous avons marqué trois fois. » C'est vrai que le malheureux Niortais Moukalou avait trompé son propre goal, marquant ainsi un but palois...

■ Encore plus de 1 600 spectateurs à Beauvais pour la venue de Lens et une moyenne de 1 700 depuis le début de la saison. Un bon point pour un club visant plus haut.

■ Hazebrouck n'a pas encore gagné un match et pensait le faire au Touquet. Heureusement ici que l'équipe se réveilla sous les coups de sifflet de ses supporters en regagnant les vestiaires à la pause. Il est vrai que jouant astucieusement le jeu de passe en retrait, les Flandriens avaient endormi leurs adversaires en première mi-temps !

Pluie de sanctions sur Redon

Coup de tonnerre vendredi dernier à Redon avec l'annonce des sanctions consécutives aux incidents de la rencontre Redon-Lorient du 6 octobre dernier, où l'arbitre, M. Jouanny, dans son rapport, avait accusé certains Redonnais de coups, de bousculades et de paroles injurieuses. Il a fallu attendre la cassette du film pris par Lorient pour en arriver à une conclusion qui assomme Redon. Ce club contestait le rapport du referee accusant Moenner mains rentré aux vestiaires et prêtant à Naël une action dont Bruhay revendiquait la paternité.

Après confrontation avec la commission de discipline, les Redonnais étaient assez confiants d'autant que le film corroborait leurs dires. Moenner, il est vrai, a été blanchi. Mais l'addition est lourde. Bruhay écope de deux ans de suspension, Naël de six mois, le capitaine d'un soir, le gardien Lanoë, trois mois, et l'entraîneur Evain également.

Le bureau de l'USSC se réunissait lundi soir pour décider de faire ou non appel. Si nous n'avons pas pu toucher Bruhay, absent de Redon, si Lanoë s'est refusé à tout commentaire, Naël n'a pas caché son écœurement « à vous dégoûter de jouer au football quand je vois ce pourquoi j'ai été pénalisé si lourdement ».

L'entraîneur Evain d'ajouter : « C'est un sale coup pour le moral de l'équipe. Ce n'est pas normal d'être sanctionné si sévèrement. » Quant au président Royer, il précisait : « C'est catastrophique pour le club. Pour Bruhay, on a opté pour le coup qui était davantage un geste de mépris. Je suis choqué pour Naël. Des gens impartiaux, qui ont, eux aussi, visionné la cassette, ont remarqué qu'il n'avait presque rien fait. Quant à notre gardien Lanoë, c'est vraiment le coup dur. Mais les choses sont ce qu'elles sont et il va falloir lutter contre l'adversité et se forger un moral tout neuf pour s'en sortir. »

Des propos très mesurés si on les compare aux commentaires indignés de supporters et de témoins des faits qui ne comprennent pas une aussi grande sévérité.



Daniel Evain, l'entraîneur de Redon, est interdit de banc de touche et de terrain pour trois mois. (Photo PRESSE-SPORTS)

■ Nantais et Lorientais portait un crêpe à la mémoire de Jean-Michel Labejof et Seth Adonkor décédés tragiquement la semaine dernière.

■ Le cadet de Nantes Saint-Guily opérait pour la première fois en Troisième Division. Il remplaçait Jean-Michel Labejof, décédé dimanche, et portait exceptionnellement le numéro 12 contre Lorient.

■ Le sixième but nantais a été particulièrement étonnant. C'est en contrant le lorientais Marette que Debotté a vu son ballon finir sa course au fond de la cage de Blin. Tous les tacles ne sont pas défensifs. Certains provoquent des buts.

■ Les deux arrières latéraux brestois de l'AS Brest Gestin et Stervinou marqueurs du jour pour leur club, voilà qui n'est pas si courant et mérite d'être souligné comme Rastoll, leur entraîneur nous l'a précisé.

■ Est-ce la présence de sa famille ? Toujours est-il que le nº 10 brestois Muller s'est montré largement à la hauteur sur la pelouse redonnaise méritant notre étoile. Au four et au moulin, il a su distiller d'excellents ballons avec cependant une fausse note, en l'occurrence un carton jaune.

■ Le brillant gardien redonnais Lanoë suspendu trois mois à partir de lundi n'a pas sacrifié au spleen en cette soirée et, s'il a refusé tous commentaires sur sa suspension, il n'en a pas moins accompli son match contre l'AS Brest avec brio.

■ Salih Durkalic (ex-Sochaux et Le Havre), malgré ses trente-quatre ans et un très rapide voyage la semaine passée en Yougoslavie pour assister aux obsèques de son beau-père, a été sans discussion l'acteur le plus en vue de Chaumont-Epinal. Son coup de pied arrêté de la 77e, le troisième de son équipe, fut par ailleurs un modèle du genre.

■ Depuis le début de la saison (quatorze rencontres officielles), l'entraîneur Pierre Flamion n'a utilisé que quinze joueurs, ce qui explique peut-être la raison pour laquelle certains de ses éléments chaumontais nous sont apparus émoussés, nous dirons même beaucoup moins tranchants.

■ A Chaumont-Epinal, rien ne manquait puisque FR3 Champagne-Ardennes ainsi que Radio Vallée Vosges étaient de la partie

■ C'est le changement... La dernière confrontation Chaumont-Epinal remontait au 1er mars 1981. Sur les vingt-huit acteurs (entraîneurs et joueurs) présents samedi dernier au stade Georges-Dodin, seuls Galloti et Chéré pour Epinal et Kryswanski et Gérard étaient les survivants du printemps 1981.

■ Hervé Mathieu, le jeune Chaumontais (arrière droit), entre lundi 25 à la clinique « Les Bleuets » de Reims pour l'ablation du ménisque. C'est le docteur Marcel Jacob (un spécialiste) qui sera chargé de l'opération.

■ Eric Pariset, le brillant gardien de but chaumontais actuellement militaire au CM 69 de Pont-Sainte-Marie, sera libéré jeudi 29. Flamion ne se fera donc plus de cheveux, ce qui n'était pas le cas pour Eric, car au CM 69 la « coupe 2 cm » est toujours de rigueur.

■ Après la venue du FCSK 06 puis du SA Epinal, l'on peut dire que Chaumont s'adapte plus aisément aux équipes réputées et bien classées qu'à celles qui se traînent dans les profondeurs du classement.

■ Après des débuts difficiles, en Coupe d'abord, à Niort ensuite, le nouveau coach périgourdain Michel Massias a pu voir enfin sa formation triompher d'Andernos et abandonner ainsi la lanterne rouge.

■ La suspension du gardien de but Lanoë inquiète les Redonnais qui, faute de gardien remplaçant susceptible de le suppléer, ont demandé à Pierre-Yves Debray, ex-gardien redonnais, qui avait décidé de raccrocher cette année à trente-quatre ans, de reprendre du service. Equipe et solidarité avant tout pour Pierre-Yves qui, malgré son absence de contact avec la compétition de haut niveau depuis quelques saisons, n'a pas fui ses responsabilités.

■ L'entraîneur redonnais Evain, encore sous le coup des suspensions qui accablent sa formation, était amer : « Nous sommes déçus de nous être fait piéger par une AS brestoise à notre portée sur une grossière faute de marquage. Sans être brillant, loin de là, nous méritions le nul. Je crois que mes joueurs ont accusé le coup psychologiquement. »

■ La tempête s'était apaisée au Touquet pour le match contre Hazebrouck joué sur une pelouse excellente malgré les intempéries. Ici, Auguste, le gardien du stade s'y connaît dans l'entretien du gazon.

■ Deux matches dans l'Oise seulement ce week-end : Beauvais-Lens en Division III et Senlis-Cambrai en Division IV puisque toutes les autres rencontres ont été annulées par la Ligue en raison des intempéries survenues dans la semaine.

■ Le Beauvaisien Thierry Cochez retrouvera d'ici peu de temps le chemin des terrains après une sérieuse opération du dos, un an d'absence et une envie de jouer que l'on peut imaginer. Bref, un apport futur de choix.

■ La tribune du stade Pierre-Brisson de Beauvais sera inaugurée le vendredi 7 décembre prochain avec la rencontre entre les professionnels de Lens et Auxerre avant de voir à l'œuvre les Bordelais dans quelques mois.

Les fidèles

Les Lorientais ont de fidèles supporters. Ils se pressent à domicile pour voir leurs favoris et battent les records de recette de Troisième Division. Ils n'hésitent pas non plus à accompagner leurs joueurs à l'extérieur. Ainsi à Nantes, on a dénombré quinze cars de Lorient samedi soir. A cinquante personnes par autocar, faites le compte sans oublier les voitures personnelles.

division 4 — 11e JOURNÉE

GROUPE A

*Tourcoing - Friville .... remis
*Senlis et Cambrai 1-1
Nœux b. *Boulogne 2-1
*Valenciennes - Creil .... remis
*Abbeville - Charleville .... remis
*Douai b. Raismes 3-1
*Saint-Quentin et Carignan .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	16	10	8	0	2	28	10
2. Raismes	13	10	6	1	3	16	9
3. Creil	13	10	5	3	2	11	7
4. Senlis	12	11	5	2	4	17	15
5. Valenciennes	12	10	5	2	3	14	18
6. Friville	11	10	4	3	3	15	11
7. Saint-Quentin	10	10	1	8	1	11	11
8. Cambrai	10	11	3	4	4	13	14
9. Tourcoing	9	10	2	5	3	12	17
10. Douai	8	11	3	2	6	12	19
11. Boulogne	8	11	3	2	6	13	21
12. Nœux	8	11	3	2	6	17	26
13. Carignan	7	9	2	3	4	10	14
14. Abbeville	7	10	3	1	6	14	19

GROUPE B

*Alençon b. Dieppe 5-0
*PTT Caen b. Bayeux 4-2
*Lucé b. Trouville 3-1
*Cherbourg - Mamers .... remis
*Mondeville - Saint-Leu .... remis
*Saint-Lô - US Normande .... remis
*Rouen et Neiges Le Havre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	14	10	5	5	0	16	9
2. Alençon	13	11	4	5	2	18	14
3. Saint-Lô	13	10	6	1	3	9	9
4. Saint-Leu	12	10	5	2	3	17	11
5. US Normande	12	10	4	4	2	17	11
6. Lucé	11	11	4	3	4	15	10
7. Bayeux	11	11	4	3	4	16	15
8. Rouen	11	11	2	7	2	11	12
9. Trouville	10	11	3	4	4	10	11
10. Mondeville	9	10	3	3	4	9	9
11. Mamers	9	10	2	5	3	10	15
12. PTT Caen	8	11	3	2	6	13	15
13. Dieppe	8	11	3	2	6	10	22
14. Neiges Le Havre	7	11	2	3	6	8	15

GROUPE C

*SR Haguenau - Colmar .... remis
*Forbach b. Neudorf 2-0
*Saint-Dié b. Talange 6-0
*PTT Metz et FC Haguenau 0-0
*Sundhoffen b. Florange 2-1
Cronenbourg b. Neufchâteau 1-0
*Sarreguemines b. AS Strasbourg 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Metz	17	11	6	5	0	22	7
2. Cronenbourg	16	11	6	4	1	21	6
3. Forbach	15	11	6	3	2	15	5
4. Colmar	15	10	6	3	1	23	14
5. Sarreguemines	15	11	5	5	1	17	8
6. Saint-Dié	12	11	5	2	3	17	11
7. Florange	12	11	5	2	4	15	11
8. Sundhoffen	10	11	4	2	5	15	22
9. AS Strasbourg	9	11	2	5	4	8	13
10. SR Haguenau	8	10	2	4	4	9	16
11. FC Haguenau	8	11	2	4	5	10	19
12. Neufchâteau	7	11	2	3	6	15	20
13. Neudorf	5	11	1	3	7	8	23
14. Talange	3	11	1	1	9	9	27

GROUPE D

Angers b. *SO Maine 2-0
*US Montagnarde b. Lannion 3-0
Concarneau b. *Luçon 3-0
*Le Mans b. Nantes 3-2
Guingamp b. *Ingrandes 3-0
*Thouars b. Ancenis 1-0
*Saint-Brévin b. Saint-Brieuc 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	17	11	8	1	2	19	8
2. US Montagnarde	15	11	7	1	3	27	10
3. Le Mans	15	11	6	2	3	13	12
4. Concarneau	13	11	5	3	3	25	16
5. Guingamp	12	11	6	0	5	27	19
6. Ingrandes	12	11	6	0	5	19	16
7. Saint-Brévin	12	11	5	2	4	12	12
8. Luçon	11	11	5	1	5	10	15
9. Thouars	10	11	5	0	6	12	15
10. Saint-Brieuc	10	11	3	4	4	15	20
11. Ancenis	9	11	4	1	6	9	13
12. SO Maine	8	11	4	0	7	12	23
13. Nantes	7	11	4	1	6	14	22
14. Lannion	4	11	1	2	8	10	25

GROUPE E

*Montargis et Gannat 0-0
*Longjumeau et Blois 0-0
Villecresnes b. *Moulins 3-0
*INF Vichy et Montluçon 1-1
*Orléans et Joué-les-Tours 0-0
*Châteauroux et Mer 1-1
*Auxerre b. Police Paris 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	20	11	9	2	0	24	11
2. Orléans	14	11	6	2	3	21	10
Auxerre	14	11	5	4	2	19	13
4. INF Vichy	13	11	4	5	2	18	10
Mer	13	11	5	3	3	17	12
Villecresnes	13	11	6	1	4	15	12
7. Police Paris	12	11	4	4	3	10	10
8. Longjumeau	10	11	4	2	5	9	9
Moulins	10	11	3	4	4	12	13
10. Châteauroux	9	11	3	3	5	12	21
11. Joué-les-Tours	8	11	3	2	6	11	13
Blois	8	11	2	4	5	8	12
Gannat	8	11	3	2	6	8	16
14. Montargis	2	11	0	2	9	6	29

GROUPE F

*Baume b. Montceau 4-0
Dampierre b. *Roanne 2-0
*Troyes-Belfort .... remis
Bavans et Faucigny 2-2
*Annemasse b. Isle 1-0
*Vendeuvre-Romilly .... remis
*Beaune b. Tavaux 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	16	11	7	2	2	27	16
Beaune	16	11	7	2	2	23	14
3. Isle	15	11	6	3	2	18	10
4. Bavans	12	11	5	2	4	19	16
Montceau	12	11	5	2	4	21	22
6. Faucigny	11	11	4	3	4	16	14
Romilly	11	10	4	3	3	17	19
8. Tavaux	10	11	4	2	5	18	14
9. Baume	9	11	4	1	6	16	22
Roanne	9	11	4	1	6	10	14
11. Troyes	8	10	3	2	5	13	15
Belfort	8	10	3	2	5	7	9
13. Dampierre	7	11	3	1	7	13	23
14. Vendeuvre	6	10	2	2	6	11	20

GROUPE G

*Clermont-Ferr. et St-Seurin 0-0
*Brive b. Mérignac 2-0
*Bayonne et Libourne 1-1
*Aurillac et Beaumont 0-0
*Limoges b. Isles 1-0
Albi b. *St-Médard 1-0
*Toulouse F. b. Requista 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	16	11	6	4	1	19	10
Toulouse F	16	11	6	5	0	13	6
3. Isle	14	11	5	4	2	20	9
Aurillac	14	11	4	6	1	10	4
5. St-Seurin	13	11	3	7	1	13	7
Albi	13	11	5	3	3	12	8
7. Requista	11	11	4	3	4	13	19
8. Beaumont	10	11	2	6	3	12	10
Limoges	10	11	4	2	5	12	12
10. Bayonne	9	11	2	5	4	11	13
St-Médard	9	11	4	1	6	13	17
12. Mérignac	7	11	2	3	6	16	22
Clermont-F.	7	11	1	5	5	11	17
14. Libourne	5	11	1	3	7	9	28

GROUPE H

*Ajaccio b. Nîmes 2-0
*Bastia b. Grasse 2-0
St-Cyr b. *St-Priest 2-1
*Cagnes-sur-Mer b. Arles 1-0
*Aix b. Grenoble 2-1
Sète b. *Canet 3-1
*Uzès et Digne 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	16	11	6	4	1	22	6
2. Ajaccio	15	11	6	3	2	14	14
3. Digne	13	11	5	3	3	15	13
4. Arles	12	11	5	2	4	20	13
St-Cyr	12	11	5	2	4	16	20
Grasse	12	11	4	4	3	17	14
Grenoble	12	11	4	4	3	11	9
8. St-Priest	11	11	4	3	4	15	12
Nîmes	11	11	4	3	4	14	11
10. Cagnes-sur-Mer	10	11	4	2	5	14	16
11. Aix	9	11	3	3	5	9	16
12. Uzès	6	11	2	4	5	10	16
13. Bastia	7	11	3	1	7	8	15
14. Canet	6	11	2	2	7	7	16

régionaux

● ALSACE

Wittelsheim b. * Hochfelden 1-0
* Soultz-AS Mulhouse ..... remis
* Hirtzbach-Gundershoffen remis
* Erstein-Kogenheim ...... remis
* Bischheim-Riedisheim ... remis
* Bischwiller b. Wissembourg 3-2
* RS Mulhouse et West House 1-1

Class. : 1. Riedisheim, 15 pts ; 2. RS Mulhouse, 14 pts ; 3. Bischwiller, 13 pts ; 4. Westhouse, 12 pts ; 5. Wissembourg, 11 pts ; 6. Hochfelden, 10 pts ; 7. Gundershoffen, 9 pts ; 8. Bischheim et Soultz, 8 pts ; 10. Kogenheim, 7 pts ; 11. AS Mulhouse, Erstein et Wittelsheim, 6 pts ; 14. Hirtzbach, 5 pts.

● AQUITAINE

* St-Christophe b. Pauillac ... 6-1
* Villenave et St. Montois 1-1
Orthez b. * SBUC 1-0
* St-Symphorien b. Lège 3-1
* Arin Luzien b. Arcachon 2-0
* Castets et Bergerac 1-1

Class. : 1. Villenave, 20 pts ; 2. St. Symphorien et Castets, 19 pts ; 4. Bergerac, 18 pts ; 5. Orthez, 17 pts ; 6. Arin Luzien, 16 pts ; 7. St-Montois, Arcachon et Lège, 15 pts ; 10. St-Christophe, 14 pts, 11. SBUC et Pauillac, 12 pts.

● ATLANTIQUE

* Montreuil-J. b. Saumur 2-0
* ES Fontenay b. Pontchâteau 2-1
St-Sébast. b. * AS Brièronne 1-0
* Bourg/R. b. Les Herbiers ... 4-3
* PTT Nantes b. FC Yonnais .. 2-1
* Cholet et SA Fontenay 2-2
Segré b. * St-Nazaire 2-1

Class. : 1. Bourg/Roche, 24 pts ; 2. Les Herbiers, 21 pts ; 3. FC Yonnais et Segré, 20 pts ; 5. Saumur et ES Fontenay, 19 pts ; 7. AS Brièronne et SA Fontenay, 18 pts ; 9. St-Sébastien, 17 pts ; 10. Pontchâteau, Cholet, Montreuil-J. et PTT Nantes, 16 pts ; 14. St-Nazaire, 12 pts.

● AUVERGNE

* INF Vichy b. St-Flour 4-0
* Val-Vert et Riom 0-0
* Domerat b. Ambert 2-0
RC Vichy b. * Messeix 2-0
* Varennes et Arpajon 0-0
Vergonghéon b. * Lapalisse 1-0

Class. : 1. RC Vichy, 21 pts ; 2. Domerat, Riom et Arpajon, 18 pts ; 5. Vergonghéon, 17 pts ; 6. Val-Vert, Messeix et Lapalisse, 16 pts ; 9. INF Vichy, 15 pts ; 10. St-Flour, 14 pts ; 11. Ambert, 12 pts ; 12. Varennes, 11 pts.

● BOURGOGNE

AJ Auxerre b. * Sens 4-2
Creusot b. * Messigny 3-0
* Nevers b. PTT Mâcon 4-1
* Cuiseaux-Louh. b. Bourbon . 3-0
* St-Florentin et Selongey 0-0
Gueugnon b. * Pontailler ... 3-1
* Joigny b. Decize 2-1
Ex. : C. Dijon

Class. : 1. Gueugnon, 27 pts ; 2. Nevers, 26 pts ; 3. Cuiseaux, 22 pts ; 4. AJ Auxerre, 21 pts ; 5. St-Florentin, Joigny et Decizes, 19 pts ; 6. Messigny, 16 pts ; 9. Le Creusot, Dijon et Pontailler, 17 pts ; 12. Mâcon, 16 pts, 13. Sens et Selongey, 14 pts ; 15. Bourbon, 12 pts.

● CENTRE

*Tours - Beaugency (remis)
Salbris b. *Giens 2-0
Blois b. *Bourges 1-0
*Loches et St-J.-de-La-Rueile 1-1
Châteaudun b. *Pithiviers 4-2
*Amilly b. St-Pierre 3-1

Class. : 1. Loches, 20 ; 2. Beaugency, 19 ; 3. FC Tours et Salbris, 18 ; 5. Châteaudun, Bourges et Amilly, 17 ; 8. Gien, 16 ; 9. St-Jean-de-La-Ruelle, 15 ; 10. Pithiviers, 12 ; 11. Blois, 11 ; 12. St-Pierre, 8.

● CENTRE-OUEST

*Montmorillon b. Bressuire .. 1-0
*Roumazières et Soyaux 0-0
*Cognac b. Rochefort 4-0
Angoulême b. Loudun 2-1
*Saintes b. La Rochelle 5-0
*Cerizay b. Tulle 3-0
Ex. : Poitiers

Class. : 1. Cerizay, 25 ; 2. Poitiers et Cognac, 23 ; 4. Angoulême et Saintes, 21 ; 6. Roumazières et Bressuire, 18 ; 8. Soyaux, 17 ; 9. Loudun et Montmorillon, 16 ; 11. Tulle, 15 ; 12. Rochefort et La Rochelle, 13.

● CORSE

*EFB b. FCCB 2-0
SCOB b. *USC 2-1
FAIR b. *ASPV 5-2
ASJF b. Muriani 4-0
*FCA b. Murato 3-1
*ROC b. CAP 1-0

Class. : 1. FAIR et ASPV, 20 ; 3. FCA, 18 ; 4. ROC et USC, 16 ; 6. Murato, 14 ; 7. CAP et Muriani, 13 ; 9. FCCB et SCOB, 12 ; 11. EFB, 11 ; 12. ASJF, 9.

● FRANCHE-COMTÉ

Molinges b. *Fougerolles 3-1
*Moirans b. PSBA 1-0
*RCFC b. Fesches 2-1
*Audincourt b. Beaucourt 2-1
Ch. Planoise b. *Bart 2-1
*Dôle et Luxeuil 0-0

Class. : 1. RCFC, 26 ; 2. Ch. Planoise, 22 ; 3. Molinges, 21 ; 4. Moirans, 20 ; 5. Fesches et PSBA, 18 ; 7. Audincourt, 17 ; 8. Dôle, 18 ; 9. Luxeuil et Fougerolles, 15 ; 11. Bart, 13 ; 12. Beaucourt, 11.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

PT-St-Esprit b. *Vauvert 2-1
Grau-du-Roi b. *Aigues-Mortes 4-3
Perpignan b. *PCAC Sète 3-0
*Le Cres b. Paulhan 1-0
*Clermontaise b. Agde 2-1
*La Gd-Gombe et Montpellier 0-0

Class. : 1. Vauvert et Perpignan, 12 ; 3. Pont-St-Esprit, Grau-du-Roi, Clermontaise et Montpellier, 10 ; 7. La Gd-Combe et Le Cres, 7 ; 9. Agde et Paulhan, 6 ; 11. PCAC Sète, 4 ; 12. Aigues-Mortes, 2.

● LORRAINE

*Villerupt - Anould .... remis
*Creutzwald et Soigne 3-3
*Verdun et Stiring 1-1
*Amnéville - Sarrebourg .. remis
*Vandœuvre - Hombourg . remis
*Algrange - Bataville ...... remis
*Basse-Yutz - Audun ..... remis

1. Creutzwald et Soigne, 13 ; 3. Anould et Basse-Yutz, 12 ; 5. Vandœuvre et Audun-Le-Tiche, 11 ; 7. Bataville, FC Sarrebourg et Villerupt, 10 ; 10. Hombourg, Amnéville, Stiring et Verdun, 9 ; 14. Algrange, 6.

● MAINE

*Ch Le Mans et FA Laval 1-1
*CA Mayennais et l'Ernée ... 0-0
*St. Berthevin b. Et. Sablé ... 2-1
*St. Laval b. Pontlieue 2-1
Evron b. *Ch-Gontier 2-0
*Yvre-l'Evêque b. Cossé 1-0

1. CO Pontlieue, 20 ; 2. St. Laval et St. Berthevin, 19 ; 4. L'Ernée, 17 ; 5. CA Mayennais, Et. Sablé et FA Laval, 16 ; 8. Yvre-l'Evêque et Evron, 15 ; 10. Ch-Gontier, 14 ; 11. Ch Le Mans, 13 ; 12. FC Cossé, 12.

● MÉDITERRANÉE

*La Fontonne et Pt.-Bouc 1-1
*Draguignan b. Sanary 1-0
*Pertuis b. St-Tropez 1-0
*Le Puget b. Ardziv 2-0
*Gardanne b. Fréjus 1-0
*Martigues et Cannes 2-2
*St-Antoine b. Prem.-Canton . 2-1

1. Martigues, 20 ; 2. Le Puget, 19 ; 3. St-Tropez, 16 ; 4. Fréjus, Port-de-Bouc, Draguignan, Gardanne et St-Antoine, 17 ; 9. Cannes, 15 ; 10. Premier-Canton, Ardziv et Pertuis, 14 ; 13. La Fontonne, 13 ; 14. Sanary, 12.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Fronton et Fenouillet 1-1
*Villefranche b. Decazeville .. 7-0
Luzenac b. *TAC 2-1
*Luchon et Revel 1-1
*La Bege b. Carmaux 6-0
Cugnaux b. *Colomiers 2-0
*Millau et Cazères 1-1
Ex. : Boulogne

1. Luzenac, 14 ; 2. Luchon et Labege, 13 ; 4. Revel et Cugnaux, 12 ; 6. Villefranche, 11 ; 7. Colomiers et Cazères, 10 ; 9. Carmaux, 7 ; 10. Fenouillet et Millau, 6 ; 12. TAC et Fronton, 4 ; 14. Decazeville, 3 ; 15. Boulogne, 2.

● NORD-EST

*Epernay b. Brienne 6-0
Bourg Fidèle b. *Saint-Dizier . 1-0
*Reims - Vitry .... remis
*Eclaron - Vrigne.......... remis
*Romilly b. Sézanne 3-1
Châlons b. *Charleville 4-0
*Blagny - Chaumont....... remis

Class. : 1. Saint-Dizier, 19 pts ; 2. Reims, 18 ; 3. Epernay, 17 ; 4. Charleville et Bourg, 16 ; 6. Blagny, Chaumont et Romilly, 15 ; 9. PTT Châlons et Vitry, 14 ; 11. Vrigne et Brienne, 12 ; 13. Sézanne, 11 ; 14. Eclaron, 10.

● BASSE-NORMANDIE

*Argentan et Saint-Lois 0-0
Surtainville b. *Condé 2-0
*Périers b. SM Caen 2-1
*US Normande b. St-Georges 2-0
Avranches b. *IFS 2-1
*Grandville - Aiglon .... remis

Class. : 1. SM Caen, Argentan et Saint-Lois, 18 pts ; 4. Granville et US Normande, 17 ; 6. Saint-Georges, 16 ; 7. Surtainville et Condé, 15 ; 9. Aiglon et Avranches, 14 ; 11. Périers, 13 ; 12. IFS, 12.

● HAUTE-NORMANDIE

*Lillebonne b. Havre AC 3-0
*Levillain et Gaillon 2-2
*Elbeuf b. Arques 4-2
Evreux b. *Le Houlme 1-0
Pavilly b. *Montfort 1-0
Tourville - Oissel.......... remis
Vaudreuil - Bernay .... remis

Class. : 1. Pavilly, 25 pts ; 2. Evreux, 22 ; 3. Oissel, 21 ; 4. Le Havre AC, 19 ; 5. Elbeuf, 18 ; 6. Montfort et Lillebonne, 17 ; 8. Tourville et Gaillon, 16 ; 10. Levillain, 15 ; 11. Vaudreuil, 14 ; 12. Le Houlme, 12 ; 13. Bernay et Arques, 10.

● OUEST

Pont-L'Abbé b. *Saint-Malo .. 3-0
*La Bouexière b. Plouhinec .. 3-2
*NOCPB Rennes b. M. Plumelec 5-2
*Cleder et Lamballe 3-3
Gl. Coray b. *Locminé 5-0
*TA Rennes b. Carhaix 4-2
*Quimper et Lenester 0-0

Class. : 1. Lamballe et TA Rennes, 23 pts ; 3. Cleder et Lanester, 19 ; 5. Carhaix, Locminé, Saint-Malo, Pont-L'Abbé et NOCPB Rennes, 18 ; 10. Plouhinec et Quimper, 17 ; 12. M. Plumelec, 16 ; 13. Coray, 15 ; 14. La Bouexière, 13.

● PARIS

*Paris FC 83 et Poissy 0-0
Villemomble b. *RC Paris 2-0
*Créteil et Garges 1-1
*Viry et AS Mantes 1-1
Versailles b. *Juvisy 2-1
*Vincennes b. Sarcelles 4-1
*CA Mantes b. Brévannes ... 1-0

Class. : 1. Versailles, 23 pts ; 2. Viry et CA Mantes, 21 ; 4. Sarcelles et Villemomble, 20 ; 6. Garges, 19 ; 7. Vincennes, 18 ; 8. Brévannes, RC Paris, Créteil et AS Mantes, 17 ; 12. Paris FC 83, 15 ; 13. Juvisy, 14 ; 14. Poissy, 13.

● PICARDIE

(Tous les matches remis)

● RHONE-ALPES

*Villefranche b. Montélimar .. 1-0
*Vals-les-Bains b. Chambéry . 4-2
*Saint-Etienne et Feyzin 1-1
Thonon b. *Nor. Grenoble ... 2-1
*Cruseilles b. Corbelin 1-0
*L'Etrat et Lyon Decines 1-1
*Jojo Grenoble b. Aubenas .. 4-0

Class. : 1. Jojo Grenoble et L'Etrat, 22 pts ; 3. Feyzin, 21 ; 4. Thonon, 20 ; 5. Lyon Decines et Vals-les-Bains, 19 ; 7. Montélimar et Villefranche, 18 ; 9. Norcap. Grenoble et Cruseilles, 17 ; 11. Aubenas et Chambéry, 16 ; 13. Saint-Etienne, 15 ; 14. Corbelin, 11.

féminines

8e JOURNÉE

GROUPE A
*Valentigney b. Gy 3-2
*Metz - Nancy .... NC
*Strasbourg b. Vendenheim . 5-1

GROUPE B
St-Jo Marseille b. La Valette . 1-0
*Marseille - Valence .... NC
Lyon b. *Valence 10-0

GROUPE C
*Bordeaux b. Langon 3-2
Toulouse Mirail b. *Arpajon . 3-1
Toulouse OAC b. *Muret 3-1

Class. : 1. Toulouse Mirail, 11 pts ; 2. Muret, Bordeaux, 10 pts ; 4. Langon, 6 pts ; 5. Toulouse OAC, 5 pts ; 6. Arpajon, 4 pts.

GROUPE D
*Saint-Herblain et Limoges .. 1-1
Montfaucon b. *Villaines 9-2
*Soyaux b. Tours 4-0

Class. : 1. Soyaux, 13 pts ; 2. Montfaucon, 12 pts ; 3. Toura, 11 pts ; 4. Saint-Herblain, 6 pts ; 5. Limoges, 4 pts ; 6. Villaines, 2 pts.

GROUPE E
*Bricquebec - Quimper ... remis
Saint-Brieuc b. *Brest 5-2
*Condé et Le Neubourg 2-2

Class. : 1. Saint-Brieuc, 15 pts ; 2. Quimper, Condé, 9 pts ; 4. Brest, Le Neubourg, 6 pts ; 6. Bricquebec, 1 pt.

GROUPE F
Poissy b. *Abbeville 2-1
*Saint-Maur b. Saint-Quentin 6-0
Reims b. *Boran 3-2

Class. : 1. Saint-Maur, 16 pts ; 2. Reims, 10 pts ; 3. Poissy, 7 pts ; 4. Boran, 6 pts ; 5. Saint-Quentin, 4 pts ; 6. Abbeville, 1 pt.

GROUPE G
*Hénin b. Juvisy 3-0
*Paris-SG b. Hem 5-2
Etroeungt b. *Cambrai 1-0

Class. : 1. Etroeungt, 14 pts ; 2. Hénin, 13 pts ; 3. Juvisy, 11 pts ; 4. Paris-SG, 7 pts ; 5. Cambrai, 3 pts ; 6. Hem, 0 pt.

GROUPE H
*Riom b. Toussieu 4-2
Orléans b. *Sens 7-0
*St-Clair Caluire b. Moulins .. 3-1

Class. : 1. Saint-Clair Caluire, 14 pts ; 2. Orléans, 12 pts ; 3. Moulins, 10 pts ; 4. Toussieu, 7 pts ; 5. Riom, 3 pts ; 6. Sens, 2 pts.

rendez-vous

GROUPE A
Vendenheim - Gy
Nancy - Strasbourg
Metz - Valentigney

GROUPE B
Lyon - St-Jo Marseille
Valence - Cavaillon
Marseille - La Valette

GROUPE C
Toulouse OAC - Langon
Toulouse - Mirail-Muret
Arpajon - Bordeaux

GROUPE D
Tours - Limoges
Montfaucon - Soyaux
Villaines - Saint-Herblain

GROUPE E
Le Neubourg - Quimper
St-Brieuc - Condé-sur-Noireau
Brest - Bricquebec

GROUPE F
Reims - Poissy
Saint-Quentin - Boran
Saint-Maur - Abbeville

GROUPE G
Etrœungt - Juvisy
Hem - Cambrai
Paris-SG - Hénin

GROUPE H
Moulins - Toussieu
Orléans - St-Clair-Caluire
Sens - Riom

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** **avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Ex-profess., Polonais, milieu de terrain, joueur Div II, dans la France, cherche club D IV, D H, joueur-entraîneur, P H. Ecr. Manchette Publicité n° 1910, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui trans.

Urgent joueur D I et D IV, ch. club niv. D H, D HR, P H, IV, ainsi qu'emploi même mi-temps. Tél. : de 14 h à 22 h 16 (1) 370-10-52

N° 10, bon niv. cherche club. Tél. : (1) 767-09-41 entre 20 h et 22 h

Urg. club CF 3, Nord rég. Sud-Est, rech. n° 10 âge maxi 26 ans, libéré du statut promot., étudie toutes candidatures, expérience D II, D III. Ecr. Manchette Publicité n° 1911, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui trans.

Club P H, Pas-de-Calais rech. libero et attaquant niveau D H D IV. Ecr. Manchette Publicité n° 1913, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui trans.

Club D IV, Ouest ch. n° 10, exp. D II D III. Ecr. n° 1915 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui trans.

Urgt club D H, (17) ch. entr.-joueur niv. CF 2, CF 3 dipl. 1er degré min. Ecr. Manchette Publicité n° 1912, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui trans.

OFFRES

Club Atlantique, P H recherche n° 2, 3, 4 niv. D H, IV, français. Empl. banc., bac G 3 (46) 85-20-55, h. bur.

Club Midi, offre place Etat joueur niv. D III, IV tit. BTS électronique. Tél. : après 19 h 30 au (16-61) 78-50-73, urgent

DIVERS

Vds « année du football » 73 et 75. Recherche guides de « L'Equipe » de 60 à 78. Ecr. Thierry Greller L'Annexe, 85000 La Roche-sur-Yon.

TOURNOI DE MONACO

Le plein pour les Tricolores

MONACO. — Michel Vautrot et les deux autres arbitres internationaux (excellents) qui ont officié au cours des trois journées de la jeunesse à Monaco, se sont déclarés impressionnés par ce qu'ils ont vu au stade Louis-II. Ainsi, le Suisse Philippe Mercier et l'Algérien Lacarne remarquaient-ils :

« C'est vrai qu'avec la formule adoptée pour la circonstance, ce Tournoi de Monaco a apporté quelque chose de nouveau. Il n'y a eu en effet ni calcul ni contestation, preuve qu'à cet âge-là, les footballeurs en herbe ne pensent qu'au jeu proprement dit. »

Le 13e Tournoi de Monaco s'est donc achevé dans l'euphorie générale, tous les participants se déclarant satisfaits de l'organisation comme du spectacle, ce qui est un phénomène de plus en plus rare par les temps qui courent. Les Français, bien sûr, étaient les plus heureux de tous, eux qui se sont taillés la part du lion en battant tous leurs adversaires et en s'assurant donc une première place absolument indiscutable. Parallèlement, un des leurs, Marcel Dessailly, l'infortuné demi-frère de Adonkor, a été élu meilleur joueur du tournoi par le jury des entraîneurs. Bref, tout baignait dans l'huile et Henri Guérin, qui vit lui aussi une seconde jeunesse avec les gamins qui lui ont été confiés, pouvait dire avec une sérénité parfaitement légitime :

« Indépendamment de la coupe qui a été remise à notre capitaine Deschamps par le prince Albert, je suis content d'avoir vu mes garçons se conduire de façon tout à fait remarquable, tant au point de vue du jeu que de l'esprit. Non contents d'avoir gagné, ils ont montré une ténacité et une continuité dans l'effort qui me paraissent les meilleurs gages d'avenir. Au surplus, la génération nouvelle, inspirée par l'exemple de ses devancières, sait à présent ce que signifient les notions de discipline, et vous avez vu ce que cela pouvait donner sur le terrain. »

Voilà un hommage qui nous paraît justifié. Et qui dit bien que le football français, du moins au niveau de ses sélections, est effectivement engagé pour longtemps sur la meilleure voie.

Victor SINET.

LE 20 NOVEMBRE A MONACO

FRANCE b. RFA : 2-1 (1-1). — 2 500 spect. environ. Arbitrage satisfaisant de M. Mercier. Buts : Schneider (9e, c.s.c., et 42e, c.s.c.) pour la France. Lewe (32e, sur pen.) pour la RFA.

FRANCE : **FRANCIA — Dufournet, CARNEVALE, VALERY, FUGIER — DESCHAMPS, Le Goff, VASSEUR (puis Petit, 65e) — LESTRADE, Stangalino, Zipenni. Entr. : Guérin.**

RDA : **CLAUSS — Lewe, KONERDING, Schneider, Jung — Schoefer (puis Fincke, 53e), DANMEIER, Jester — Schlichting, WITECZEK, Heide. Entr. : Koeppel.**

● **Classement final (Coupe Prince-Albert) : 1. France, 6 pts (5 buts pour, 1 contre) ; 2. Espagne, 2 (3 p, 4 c.) ; 3. Allemagne, 2 (3 p, 4 c) ; 4. Italie, 2 (2 p, 4 c).**

● **Challenge du fair-play (trophée AICVS) : Allemagne.**

● **Meilleur joueur (Coupe de l'UEFA) : Marcel Dessailly (Nantes, France).**

FINALE DU JEU ADIDAS COCA-COLA

Made in Normandie...

NOGENT-SUR-MARNE. — Il a gagné. D'un poil ! Il a gagné et il le sait. Sans attendre, il file se jeter dans les bras de son éducateur, M. Lamarche, qui suivait jusque-là impassible, sur la touche, le déroulement de l'épreuve. Cette épreuve, c'est la finale du jeu Adidas-Coca-Cola. Et cette finale, c'est Mathieu Landais, onze ans, qui vient de se l'adjuger. Pour la seconde année d'affilée. Hé ! Mathieu, t'as pris un abonnement ou quoi ? Un sacré personnage que ce Mathieu-là. Cheveux blonds et longs. Haut comme trois pommes à cidre de sa Normandie natale. Une bouille qui respire l'intelligence et la malice. Une démarche dandinante qui évoque irrésistiblement Georges Bereta. Et puis cette décontraction, presque arrogante, à la limite de la suffisance. Mais bien sympathique, au fond.

Di-donc, Mathieu, entre nous, t'as quand même eu un peu chaud aux oreilles, cette année, non ? Dans la première épreuve, celle du jonglage, toi, le brillant avant-centre du CS Beaumont-le-Roger (à 40 km de Rouen), tu t'est baladé. Comme seize de tes copains d'ailleurs. « Fastoche », hein, de réaliser mille jongleries avec les pieds puis avec la tête ? Pas besoin d'avoir une otarie dans ses relations. En revanche, dans la seconde épreuve, tu t'es nettement moins marré. Se farçir quarante mètres en jonglant et aller marquer de volée, tout ça le plus vite possible, c'est pas vraiment évident. Même si, à l'entraînement, tu l'as déjà fait en 8''9. A son premier essai, ton copain du Rhône-Alpes, Denis Teppe, lui, avait réalisé, 10''1. Toi, tu étais loin derrière. En plus, à ta seconde tentative, tu as trébuché sur la piste en « stabilisé » et tu t'es éraflé la cuisse gauche. Dur, dur, hein Mathieu, la vie d'artiste ? Même que tu as dû attendre ton dernier essai pour réaliser le meilleur temps. Dix secondes tout rond. Et tout ça, sans avoir l'air d'y toucher. Comme un pro en fin de carrière... Sacré Mathieu, va !

Dommage que Giresse ne l'ait pas joué, ce France-Bulgarie, mercredi. Comme tu étais au Parc, ce soir-là, avec tous tes copains, tu aurais pu le voir, Gigi. En vrai. Parce que Gigi, c'est ton idole. T'inquiète pas, va, si tu continues comme ça, dans quelques années, ce sera toi, l'idole des jeunes...

Hervé OLCZYCK.

CLASSEMENT : 1. Landais (Haute-Normandie), 2 000 pts ; 2. Teppe (Rhône-Alpes), 1 995 ; 3. Accolas (Centre), 1 990.

LA PRESELECTION POUR PAYS-BAS - FRANCE

● Les seize joueurs présélectionnés pour le match Pays-Bas - France comptant pour le Championnat d'Europe des moins de seize ans et qui aura lieu le 28 novembre à Katwijk (14 h 30) sont les suivants :

Gardiens : Francia (FC Metz), Pedemas (Toulouse FC).

Défenseurs : Carnevale (FC Metz), Desailly (Nantes), Dufournet (Sochaux), Fugier (Lyon), Petit (Bordeaux), Rolling (RC Strasbourg), Valery (Monaco).

Milieu : Bialon (FC Metz), Lestrade (Nantes), Vasseur (Paris-SG).

Attaquants : Le Goff (Monaco), Lestrade (Sochaux), Stangalino (Lyon), Zitelli (Nancy).

STAGE JUNIORS A 1

● Les joueurs suivants ont été retenus pour le stage de présélection juniors A 1 (deuxième année) qui se déroulera du 28 au 29 novembre, au CREPS d'Aix-en-Provence :

Gardiens : Hugues (Dunkerque), Pageaud (Angers), Schuth (RC Strasbourg).

Défenseurs : Biles (Mulhouse), Denizart (Lens), Galtier (Marseille), Nicol (Sochaux), Silvestre (Sochaux), Szclarek (Rouen), Villa (Auxerre).

Milieu : Charles (Lille), Darras (Auxerre), Gauge (Lyon), Henry (Sochaux), Mazzolini (Auxerre), Moreau (Havre AC), Rabat (Monaco), Sabi (Grenoble), Simon (Nancy).

Attaquants : Bare (Sochaux), Gros (Saint-Etienne), Hochart (Lens), Lambert (Laval), Lobe (Nancy).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS 10e JOURNÉE

GROUPE A

Abbeville - Valenciennes	remis
Sedan - Amiens	1-2
Lille - Lens	remis
Dunkerque - Reims	3-4
Romainville - RC Paris	0-2
Red Star - Sarcelles	2-0

Class. : 1. RC Paris, 19 pts ; 2. Reims et Amiens, 14 ; 4. Lens, 13 ; 5. Valenciennes, 12 ; 6. Lille, 10 ; 7. Red Star, 8 ; 8. Sedan, 7 ; 9. Dunkerque, 6 ; 10. Abbeville, 5 ; 11. Romainville et Sarcelles, 3.

GROUPE B

Colmar - RC Strasbourg	remis
AS Strasbourg - Epinal	remis
PTT Metz - RC Besançon	0-1
PS Besançon - FC Metz	0-2
Nancy - Mulhouse	0-1
Merlebach - Saint-Dizier	5-0

Class. : 1. Mulhouse, 17 pts ; 2. RC Strasbourg, 16 ; 3. Epinal et RC Besançon, 13 ; 5. FC Metz, 12 ; 6. Nancy, 11 ; 7. Merlebach, 7 ; 8. PTT Metz, 6 ; 9. PS Besançon, 5 ; 10. Colmar, Saint-Dizier et AS Strasbourg, 4.

GROUPE C

Lyon - Dijon	2-1
Roanne - Villeurbanne	0-1
Mâcon - Oullins	0-1
Saint-Etienne - Grenoble	1-0
Thonon - Lons-le-Saunier	1-1
Clermont-Ferrand - Le Puy	5-0

Class. : 1. Lyon, 17 pts ; 2. Saint-Etienne, 14 ; 3. Clermont-Ferrand, 13 ; 4. Villeurbanne, 12 ; 5. Grenoble, Dijon et Oullins, 11 ; 8. Thonon, 10 ; 9. Mâcon, 8 ; 10. Lons-le-Saunier, 5 ; 11. Roanne, 3 ; 12. Le Puy, 2.

GROUPE D

Mazargues - Narbonne	3-0
Saint-Sauveur - Avignon	0-0
Martigues - Marseille	3-1
Nîmes - OGC Nice	3-0
Cav. Nice - Montpellier	1-2
Sète - Toulon	1-4

Class. : 1. Montpellier et Nîmes, 16 pts ; 3. Avignon, 14 ; 4. OGC Nice, 13 ; 5. Toulon et Mazargues, 12 ; 7. Cav. Nice, 11 ; 8. Martigues, 8 ; 9. Sète, 7 ; 10. Narbonne et Sauveur, 4 ; 12. Marseille, 3.

GROUPE E

Toulouse-Font. - Aurillac	4-1
Toulouse FC - Libourne	2-2
Gir. Bordeaux - Trélissac	remis
Bordeaux UC - Isle	2-1
Angoulême - Rodez	4-1
Brive - Lourdes	0-1

Class. : 1. Gir. Bordeaux, 17 pts ; 2. Libourne, 16 ; 3. Toulouse FC, 13 ; 4. Angoulême et Bordeaux UC, 12 ; 6. Toulouse-Font., 10 ; 7. Rodez, 8 ; 8. Brive et Lourdes, 6 ; 10. Isle et Aurillac, 5 ; 12. Trélissac, 4.

GROUPE F

Guingamp - Ginglin	0-2
Stade Brest - Cholet	2-0
Roche/Yon - Angers	2-0
Bourg/Roche - AS Brest	1-0
Lorient - Nantes	1-1
Niort - Rennes	0-4

Class. : 1. Nantes, 19 pts ; 2. Rennes, 13 ; 3. Roche/Yon, 12 ; 4. Guingamp et Angers, 11 ; 6. Lorient, Cholet et Niort, 10 ; 9. Stade Brest, Glinglin et Bourg/Roche, 7 ; 12. AS Brest, 3.

GROUPE G

Auxerre - Laval	3-0
Château-Gontier - Tours	1-0
Orléans - Amilly	remis
Blois - Melun	1-0
Alfortville - SO Maine	1-0
Versailles - Viry	0-0

Class. : 1. Auxerre, 20 pts ; 2. Melun et Laval, 15 ; 4. Alfortville, 12 ; 5. Versailles, 10 ; 6. Tours, Viry et SO Maine, 9 ; 9. Amilly, Orléans et Château-Gontier, 5 ; 12. Blois, 4.

GROUPE H

Garges - Le Havre	3-1
Louviers - Chantilly	remis
Deville M. - Paris FC	0-3
Paris-SG - Rouen	1-0
Caen - Poissy	remis
Saint-Lô - Flers	remis

Class. : 1. Paris-SG, 17 pts ; 2. Paris FC et Le Havre, 14 ; 4. Garges, 12 ; 5. Rouen, 11 ; 6. Caen et Deville M., 8 ; 8. Poissy et Saint-Lô, 7 ; 10. Louviers, 6 ; 11. Chantilly, 5 ; 12. Flers, 3.

GROUPE I

CA Bastia - GFC Ajaccio	0-2
ASFLA Bastia - Vescovato	1-6
SEC Bastia - Corte	9-0
AC Ajaccio - Propriano	9-0
AJ Bastia - Salines	4-1
EF Bastia - Porto-Vecchio	3-0

Class. : 1. AC Ajaccio, 18 pts ; 2. SEC Bastia, 16 ; 3. EF Bastia et GFC Ajaccio, 15 ; 5. Vescovato, 13 ; 6. Porto-Vecchio et ASFLA Bastia, 9 ; 8. CA Bastia, 7 ; 9. Salines et AJ Bastia, 6 ; 11. Propriano, 2 ; 12. Corte, 0.

rendez-vous

COUPE DE FRANCE (6e tour)

ALSACE

FC Bischwiller-**Cronenbourg**
Berrwiller-VAUBAN
SR Haguenau-Mars Bischheim
Sundhoffen-Horbourg

AQUITAINE

PAU-MONT-DE-MARSAN
Couloumieix Chamiers-Villenave-d'Ornon
Bayonne-St-Christophe-des-Bardes
Pauillac-Castets-en-Dorthe
Le Verdon-SBUC
Orthez-LIBOURNE

ATLANTIQUE

ES La Chaume-Intrépide Angers
AC St-Brévin-ES St-André-D'Ornay
ES Les Herbiers-AS Pont-de-Cé
Stade Luçonnais-St-Pierre-Avessac
SO CHOLET-Legé
SC Auversé-FC LA-ROCHE-SUR-YON
ES Fontenay-RS St-Géréon
St-Macaire-en-Mauges-ES Ste-Corneille
SNOS St-Nazaire-US Montreuil-Juigné
RC Donges-FC Montaigu

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND-EDS Montuçon
St-Maurice-de-Lignon-INF VICHY
Aurillac FC-Etoile Moulins
Thiers-US Les Martres-de-Vayres
Cebazat Sports-FC GANNAT

BOURGOGNE

JO Le Creusot-**AS Beaune**
MONTCEAU-LES-MINES-JGA Nevers
USC Dijon-Alliance Sens

CENTRE

Saint-Pierre-des-Corps-BOURGES
Blois-JBS Amilly
Joué-les-Tours-Selles-sur-Cher

CENTRE-OUEST

Roumazières-MONTMORILLON
Port-des-Barques-ANGOULEME
Pons-NIORT
ES Brive-Celles-sur-Belle
Bressuire-CHATELLERAULT
Cerizay-LA ROCHELLE
Thouars-Angoulême CS Leroy
POITIERS-Combrand

CORSE

GFC AJACCIO- ASD Cannes

FRANCHE-COMTÉ

Château-Farine-**Dampierre-Savoyeux**
Belfort-Pont-de-Roide
Moirans-Audincourt
Dôle-**Baume-les-Dames**

LANGUEDOC-ROUSSILLON

RC Agde-**Uzès**
US Mauguio-Le Crès
Pont-Saint-Esprit-FC Vauvert
AS Hosp. Montpellier-Devèze-Béziers

LORRAINE

Sarreguemines-EPINAL
BLENOD-Basse-Yutz
Saulxures 88-THIONVILLE
Mirecourt-MERLEBACH
Forbach-Soigne
Algrange-**PTT Metz**
Bataville-Sarrebourg
Hayange-Verdun

MAINE

CS Sablons-Le Mans-SO MAINE
FC Cosséen-US Lavalloise

MEDITERRANEE

HYERES-SAINT-RAPHAEL
Fréjus-Beausoleil
Cannes-JS La Seyne
Les Caillols-Sanary
Grasse-ANTIBES
AVIGNON-ISTRES
Port-de-Bouc-Endoume

MIDI-PYRENEES

MONTAUBAN-Villefranche-de-R.
Requista-RODEZ
Luchon-Colomiers
Baziège-MURET

NORD

Viesly-**Cambrai**
Aire-s.-Lys-**Nœux**
CALAIS-**Douai**
Loison-Arras
Aulnoye-MAUBEUGE
Blériot-Marcq
Jeumont-HAZEBROUCK
Denain-SAINT-OMER
ROUBAIX-Mazingardes

NORD-EST

SAINT-DIZIER-**Troyes**
CHAUMONT-**Carignan**

BASSE-NORMANDIE

Saint-Lô-LISIEUX
Villers-Bocage-**Bayeux**
US Flers-**AS Cherbourg**
OL Argentan-**Mondeville**

HAUTE-NORMANDIE

FECAMP-Duclair
Pont-de-l'Arche-Césaire
EVREUX-Broglie
Port Autonome Le Havre-Fauville

OUEST

NOCPB Rennes-VELOCE VANNES
US Saint-Malo-ASPTT Rennes
Redon-BO Questembert
St. Lannionais-St. M. Douarnenez
Stade Lamballais-GRD Guipavas
CND Le Folgoet-AS BREST
Légion-Saint-Pierre-DC Carhaix
SAINT-POL-DE-LEON- PSS Plouzané
ET Saint-Guénolé-AS Plouhinec
US Concarneau-AS Ergué-Armel
Léopards Ploërmel-**Saint-Brieuc**
UCK VANNES- SC Locminé
LORIENT-AS Lanester

PARIS

FC Les Lilas-ASPTT Paris
AS Mantes-RC Versailles
FCM Garges-Villiers-le-Bel
Police Paris-Villecresnes
VIRY-CHATILLON-**Longjumeau**
Auvers-sur-Oise-US Avon
CORBEIL-Villemomble
MELUN-Aubervilliers
Bagneaux-Argenteuil
Sarcelles-Le Cellois
Moissy-Cramayel-Marly-le-Roi

PICARDIE

COMPIEGNE- CO Beauvais
ESC Tergnier-RC Soissons
RC Doullens-**US Friville-Escarbotin**
Origny-Thenelles-**AS Creil**
USM Senlis-US Guise
AC Longpré-AS BEAUVAIS

RHONE-ALPES

FC VILLEFRANCHE- Côte-Chaude
Jojo Grenoble-Givors
L'Etrat Sportif-US La Murette
US Vals-les-Bains-Vénissieux
US Aurec-US Aubenas
Quincieux-Tournon
ANNECY-Annemasse
PONT-DE-CHERUY-Abbaye Grenoble
Faucigny-FC Lyon
UGA Lyon-Décines-FC Vaulx-en-Velin
Albertville-US Corbelin
La Tronche-Meylan-FC Bourg

● Les clubs de Division III sont en majuscules. Ceux de Division IV apparaissent en gras.

Vérone et Briegel superstars

(Antonio CARRUGGI)

TURIN. — Eh là ! Hellas ! Hélas, Toro ! Cette onomatopée d'un goût qui semblera douteux aux esthètes est pourtant l'expression la plus approchante de la réalité nouvelle du calcio. Voici en effet qu'Hellas Verona, non content de mener la danse depuis le premier jour, épingle à son palmarès l'équipe en forme du moment, le récent tombeur de Milan et de la Juve, qui plus est dans l'antre de celui qui briguait directement son sceptre ! A présent, plus personne ne peut en douter : ainsi que nous le disait l'autre jour Karl-Heinz Rummenigge en personne, l'équipe italienne à battre dans ce Championnat, à l'échelle planétaire, c'est bien Vérone et pas une autre !

Ce choc au sommet Torino-Vérone, joué par une température alpestre, tint d'ailleurs toutes ses promesses, spectacle continu, va-et-vient d'un but à l'autre, beaucoup de prouesses techniques et pas mal d'occasions de but, surtout en première mi-temps. Davantage de maîtrise, toutefois, dans le jeu très fouillé des Véronais, qui tenaient en Briegel un meneur de jeu incomparable. Encore une fois, le « panzer » a tout écrasé sur son passage. Meilleur homme de la rencontre, il marqua des 35 mètres un but superbe (20e) et fut présent partout où l'on avait besoin de lui, à l'arrière comme à l'avant. Sacré Hans-Peter ! L'homme marquant de cette première moitié du Championnat, c'est d'abord lui.

Généreux comme à son habitude, le « Toro » s'est battu jusqu'au bout, mais il ne fut pas aidé par la réussite, un magistral coup franc de Junior et un tir du blond Sclosa échouant sur les montants du but gardé par l'excellent Gerella, autre personnage en vue de l'équipe vénitienne. Auparavant, c'était Dossena le capitaine qui avait répondu (27e) à Briegel, mais à la 60e minute, le défenseur Marangon redonna définitivement l'avantage aux visiteurs.

Et tandis que les Turinois pleuraient sur leur sort, les Véronais repartaient une fois de plus la tête haute. Songez que Hellas, indépendamment de ses trois points d'avance sur ses poursuivants immédiats, est à la cote +2 à la moyenne anglaise, la vraie, celle qui vous octroie royalement 0 point pour une victoire à domicile ou un match nul à l'extérieur.

A noter encore, ce qui ne fait qu'ajouter au mérite des hommes de Bagnoli, qu'ils étaient privés dimanche des services de leur attaquant danois Preben Elkjaer-Larssen. Mais doit-on rappeller que depuis trois ans, l'équipe de Venetie, avec ses Fanna, Tricella, Di Gennaro, Galderisi, Marangon, Garella, Fontolan, passe pour être l'une de celles qui font toujours honneur au football ? Verone leader et à présent favori, c'est à vrai dire la plus méritée des récompenses.

SAMPDORIA, L'AUTRE REVELATION

Autre confirmation de ce Championnat à rebondissements et à facettes multiples, la Sampdoria. Qui s'en est allée infliger au Milan AC de Liedholm sa première défaite de la saison à San Siro.

Certes, les Rossoneri n'ont plus la foi sacrée depuis que leur canonnier anglais Mark Hateley, 23 ans, l'homme aux coups de tête phénoménaux, est éloigné des aires de jeu, un ménisque en moins. Mais cela ne diminue en rien le mérite de la Samp qui l'a emporté grâce à un penalty transformé à la 70e minute par Trevor Francis. Trevor le surdoué qui n'a contre lui que ses muscles de cristal, mais qui paraît beaucoup plus constant depuis qu'il a pour soutien un certain Graeme Souness. L'Écossais et l'Anglais s'entendent comme larrons en foire et l'équipe gênoise, qui a beaucoup investi depuis trois ans, a par ailleurs la chance de pouvoir compter sur d'autres individualités de talent, Mancini le gaucher, Vialli, Beccalossi le virtuose, sans parler de ses défenseurs, les plus efficaces du lot, Bordon et Vierchowod en tête. Déjà, le dimanche précédent, la Sampe s'en était allée tenir Vérone en échec (0-0) au Bentegodi. Autrement dit, elle est bien à sa place dans le sillage immédiat du leader.

COUCOU, LE REVOILA !

Autre victoire à l'extérieur enregistrée à l'occasion de cette 10e journée, celle de la Juventus à Udine. Victoire sans bavures (3-0), facilitée il est vrai par le fait que l'équipe frioulaine, actuellement en crise, jouait encore une fois sans ses Brésiliens Zico et Edinho, toujours blessés.

En tout état de cause, la Juve s'est imposée avec autorité, redressant quelque peu une situation tout de même compromise puisque « Madama » compte toujours sept points de retard sur Vérone. Mais les seconds, eux, ne sont plus qu'à quatre longueurs devant et comme dit Platini, la route est encore longue.

Parlons-en justement du français. Il avait annoncé ce réveil et on l'en félicite d'autant plus volontiers qu'il en a été le principal artisan. Un but en pleine foulée d'entrée de jeu (58e seconde), un autre également en action à la 27e minute, c'est par conséquent lui qui a fait le break et de la plus belle façon, Briaschi complétant le travail à quelques secondes de la fin.

Double revanche, donc, pour Platini puisque sa réussite dominicale lui vaut d'autre part de reprendre tout seul la tête au classement des « tiratori scelti » : 6 buts, un de plus, que les vrais attaquants de pointe Serena, Galderisi et l'infortuné Hateley. Bravissimo, Michele !

MENACES POUR DE SISTI

A part ça, un étrange 3-3 entre l'Atlanta qui n'arrête pas de surprendre agréablement et l'Avellino qui vend chaque année la moitié de son effectif sans perdre pour autant de son allant et de son enthousiasme. Beaucoup de buts aussi (3-2) au Stade Olympique, où le fantasque mais redoutable Giordano et le Danois Laudrup ont redonné un peu d'air à la Lazio opposée à un Côme toujours aussi coriace. Du coup, c'est l'Udinese qui se retrouve en position de troisième relégable. Qu'il est loin et pourtant si proche le temps où tout le Frioul était dans la rue pour fêter le roi Zico.

L'Inter ? Il n'a pas fait une mauvaise affaire en ramenant un point de Florence, où l'entraîneur de Sisti, tout juste remis de son accident cardiaque, est maintenant sur un siège éjectable, le nom de Cesar Luis Menotti étant prononcé avec de plus en plus d'insistance sur les bords de l'Arno. C'est le vieux baroudeur Marini qui a permis aux Nerazzurri de garder le contact, mais à quatre points du leader. Le but de la Fiorentina portait la signature du jeune Monelli, à qui De Sisti doit un nouveau sursis. Mais jusqu'à quand ? Et que dire de Socrates désormais contesté par ses propres camarades ?

Seul match sans but de ce dimanche assez réussi pour les finisseurs (21 coups dans le mille, dont 8 à l'actif des étrangers), celui d'Ascoli, où la Roma a obtenu son 8e match nul et son 5e 0-0 de la saison. Autant dire que le champion 83 n'est plus qu'un comparse du même tonneau que le champion 84, l'un et l'autre partageant une modeste 6e place avec l'Atalanta, Avellino et la Fiorentina toujours décevante !

(10e journée)

Ascoli - Rome	0-0
Atalanta - Avellino	3-3
Fiorentina - Inter	1-1
Lazio - Come	3-2
AC Milan - Sampdoria	0-1
Naples - Cremonese	1-0
Torino - Vérone	1-2
Udinese - Juventus	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vérone	17	10	7	3	0	15	4
2. Torino	14	10	6	2	2	15	8
Sampdoria	14	10	5	4	1	11	5
4. Inter Milan	13	10	4	5	1	13	7
5. AC Milan	11	10	3	5	2	9	9
6. Fiorentina	10	10	3	4	3	11	8
Juventus	10	10	3	4	3	14	12
Avellino	10	10	2	6	2	9	7
AS Rome	10	10	1	8	1	6	6
Atalanta	10	10	3	4	3	8	16
11. Naples	9	10	2	5	3	8	10
Côme	9	10	3	3	4	7	9
13. Lazio	8	10	2	4	4	7	13
14. Udinese	7	10	3	1	6	11	13
15. Ascoli	5	10	0	5	5	3	11
16. Cremonese	3	10	1	1	8	5	14

Buteurs : Platini (Juventus), 6 ; Galderini (Vérone), Hateley (AC Milan), Serena (Torino), Colombo (Avellino), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Norwich pour sa victoire face à Everton (4-2), à Chelsea pour son nul à White Hart Lane face à Tottenham (1-1), et à Sheffield Wesdnesday qui bat Arsenal (2-1).

BELGIQUE. — Un point à Beveren qui l'emporte à Saint-Nicolas (2-1).

ECOSSE. — Un point au Celtic qui atomise St Mirren (7-1).

ESPAGNE. — Un point à Valence pour son match nul à Gijon (1-1).

FRANCE. — Un point à Bordeaux qui bat Laval (5-2).

HOLLANDE. — Deux points à l'Ajax qui gagne à Feyenoord (3-1).

ITALIE. — Deux points à Vérone pour sa victoire à Torino (2-1), un point à La Sampdoria qui l'emporte à Milan AC (1-0), et à la Juventus qui domine Udinese (3-0).

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

RFA. — Un point à Bochum qui l'emporte à Stuttgart (2-1) et au Bayern qui pulvérise Karlsruhe (6-2).

SUISSE. — Un point à Neuchâtel qui bat St-Gall (3-2), au Servette qui l'emporte face aux Grasshoppers (3-1) et à Zurich qui « bouffonne » Winterthur (7-1).

CLASSEMENT

1. Bordeaux	+ 1	8
Celtic	+ 1	8
Anderlecht		8
Tottenham		8
Everton		8
6. Vérone	+ 2	7
Bayern	+ 1	7
Manchester Utd		7
9. Servette	+ 1	6
Torino		6
Barcelone		6
12. Juventus	+ 1	5
10. Nantes		5
Sporting		5
Werder Brême		5
Hambourg		5
Metz		5
Cologne		5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-85

● **Championnats printemps-automne**

		B	M
TYCHOSEN (Vejle)		24	30
LIPPONEN (TPS)		24	22
NIELSEN (Odense)		21	30
CHRISTENSEN (Lyngby)		19	30
ANDREEV (Rostov Don)		19	34
LIUS (Kuusysi)		18	22
JELOUDKOV (Zenith)		17	34
JUEL (Naestved)		17	30
ZHELUDKOV (Zenit)		16	34
SUHONEN (TPS)		16	22
VILFORT (Frem)		15	30
BASTRUP (Aarhus)		14	30
BARNETT (Vejle)		14	30
OHLSSON (Hammarby)		14	22
PROTASOV (Dniepr)		14	34

● **Championnats été-été :**

HALILHODZIC (Nantes)	+ 1	17	18
POLSTER (Austria)		16	14
ERNST (Dyn. Berlin)	+ 1	15	11
VUJOVIC (Hajduk Split)	+ 2	15	15
K. ALLOFS (Cologne)		13	13
KNOFLICE (Slavia)		13	12
CZERNIATYNSKI (Anderlecht)	+ 1	13	15
DIXON (Chelsea)	+ 1	12	16
HEATH (Everton)	+ 1	12	16
THOMPSON (WBA)	+ 1	12	16
THORENSEN (PSV)	+ 1	12	13
MARTENS (La Gantoise)		11	15
KRINGS (Beggen)		11	10
BUSCHER (Brest)	+ 1	11	16
PANCEV (Vardar)	+ 1	11	15
DJAO (Belenenses)		10	11
KIPRICH (Tatabanya)		10	12
DEOM (Seraing)		10	14
T. ALLOFS (Kaiserslautern)		10	14
STOPYRA (Toulouse)	+ 1	10	18
McDOUGALL (Aberdeen)	+ 1	10	16
FRIBERG (Saint-Gall)	+ 1	10	13
BRYLLE (PSV)	+ 2	10	13

rendez-vous

ANGLETERRE
1er décembre (17e journée)
Arsenal - Luton
A. Villa - Sunderland
Chelsea - Liverpool
Coventry - Tottenham
Everton - Sheffield Wed.
Ipswich - Southampton
Leicester - QPR
Man. Utd - Norwich
Newcastle - Stoke
Watford - Notts Forest
West Ham - WBA

BELGIQUE
2 décembre (16e journée)
Lokeren - Beerschot
Standard - FC Liège
Beveren - FC Bruges
Cercle Bruges - St Nicolas
Lierse - Waterschei
Anvers - La Gantoise
Courtrai - Seraing
Malines - Jet
Anderlecht - Waregem

ECOSSE
1er décembre (17e journée)
Celtic - Dundee
Dundee Utd - Rangers
Hearts - Aberdeen
Morton - Hibernian
St Mirren - Dumbarton

HOLLANDE
1er décembre (14e journée)
Twente - Pec
MVV - Haarlem
Sparta - PSV
Excelsior - Volendam
Ajax - Roda JC
AZ 67 - Feyenoord
F. Sittard - Utrecht
Den Bosch - Groningen
Nac - Go Ahead

ITALIE
2 décembre (11e journée)
Avellino - Torino
Come - Atalanta
Crémonèse - Fiorentina
Inter - Naples
Juventus - Ascoli
Roma - Udinese
Sampdoria - Lazio
Vérone - Milan AC

PORTUGAL
2 décembre (12e journée)
Coimbra - Portimonense
Farense - Guimaraes
Salgueiros - Sétubal
Varzim - Benfica
Penafiel - Boavista
Sporting - Rio Ave
Belenenses - Porto
Vizela - Braga

RFA
1er décembre (16e journée)
Hambourg - Francfort
Bielefeld - W. Brême
Brunswick - Uerdingen
Karlsruhe - FC Cologne
Leverkusen - Stuttgart
Moencheng. - Dusseldorf
Dortmund - Schalke
Kaiserslautern - Bayern
Bochum - Mannheim

SUISSE
2 décembre (14e journée)
Aarau - Bâle
La Chaux-de-Fonds - Servette
Grasshoppers - Lucerne
St Gall - Wettingen
Vevey - Sion
Winterthur - Neuchâtel
Young Boys - Lausanne
Zug - Zurich

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Hambourg atomisé

NUREMBERG : La pluie qui est tombée sur l'ouest de l'Allemagne a fait reporter trois matches de la quinzième journée. Mais les six rencontres qui ont eu lieu ont donné des résultats parfois inattendus — sauf ceux de Munich et de Brême.

Lors du 4-1 de Brême sur Brunswick, les 15 000 spectateurs ont pu assister à un concours entre Völler et Neubarth. Ils ont fait match nul, chacun ayant marqué deux buts. Le gardien de Brunswick, Hossbach, n'était pas coupable. Normalement, Hossbach joue avec les amateurs, mais Franke (depuis des mois) et, depuis la semaine dernière, Josef sont blessés. Voilà donc Brunswick quasiment sans gardien — la vie n'est pas rose pour le dernier du classement.

Comme attendu, le Bayern a pulvérisé Karlsruhe 6-2, dont deux buts de Mathy, qui aurait pu en marquer cinq : « Malheureusement, je ne suis pas Gerd Müller », a-t-il déclaré après son match. Uwe Dittus, milieu de terrain de Karlsruhe, ne prenait pas la défaite au tragique : « Au milieu de terrain, sept millions ont joué contre 300 000 ! » Deutschemark, bien entendu.

Borussia Mönchengladbach, le rival éternel du Bayern depuis la montée des deux clubs en 1965 en Bundesliga, semble être cette année le concurrent le plus dangereux des Munichois. Si on prend en considération que le 11 décembre, en match en retard, le Bayern se rendra à Mönchengladbach, on voit bien qu'après leur victoire à Mannheim, Borussia peut encore gagner la première place avant la trêve.

Mannheim faisait jouer le gardien Zimmermann après huit semaines d'absence : très fébrile, il repoussait deux ballons dans les pieds du stoppeur Hannes qui marquait deux fois. Le troisième but, c'est Rahn qui l'a marqué. Quant au libero de Mannheim, Sebert, il tirait un penalty contre le poteau, ce qui était mieux encore que le tir de Kaltz, qui envoyait à Düsseldorf un penalty dans les nuages.

A la mi-temps, Hambourg menait à Düsseldorf grâce à des buts de Wuttke et de Von Hessen et semblait faire oublier la défaite contre les amateurs de mercredi dernier (2-3). La décision de l'entraîneur Happel de renoncer à l'attaquant Milewski semblait bonne. Mais après la pause, une « absence » incroyable des vedettes de Hambourg permettait à Düsseldorf de marquer quatre buts (Düsend 2, Thiele, rentrée comme joker en deuxième période, 2 aussi). Peu avant la fin, Kaltz ratait de peu un penalty. Et mercredi, Hambourg doit rencontrer l'Inter de Milan en Coupe de l'UEFA. Cela n'a rien de réjouissant pour les Allemands.

Le champion en titre — on n'ose presque plus l'écrire — le VFB Stuttgart, n'a plus rien à voir avec l'équipe d'il y a six mois. Sans moral, sans condition physique, onze joueurs évoluent en oubliant que le football est un jeu d'équipe. Même les frères Förster commencent à perdre la tête. Samedi, Bochum l'a emporté 2-1. Frank Schul a marqué deux buts. A vrai dire, il aurait dû marquer Sigurvinsson, mais le nº 10 de Stuttgart était si peu dangereux que Schulz osait passer à l'attaque.

Francfort a bien récupéré de son match de Coupe à Mönchengladbach et est allé gagné chez Schalke 04. Dieter Schatzschneider avait ouvert le score pour Schalke, mais un tir de 35 mètres de Kroth dans la lucarne valait l'égalisation. Un penalty de Tobollik et une contre-attaque Falkenmayer-Svensson donnait la victoire à Francfort.

COUPE (16e de finale)

Haiger (Am)-Karlsruhe	s.p.	1-0
Altona (Am)-Leverkusen		0-3
Geilsingen (Am)-Kick. Offenbach (D2)		4-2
Bayreuth (Am)-Solingen (D2)		1-2
Nuremberg (Am)-Julich (Am)		0-3
Brême-Darmstadt (D2)		5-0
Wattenscheid (D2)-Mannheim		0-4
Sarrebruck (D2)-Nuremberg (D2)		4-1
Hertha Berlin (D2)-Fort. Cologne (D2)	a.p.	4-3
Aix-la-Chap. (D2)-Bochum		3-0
Haeningsen (Am)-Bayern		0-8
Hanovre (D2)-Cologne		2-1
M'Gladbach-Francfort	a.p.	4-2
Schalke 04-Dortmund		3-2
Uerdingen-Düsseldorf		2-1
Bochum (Am)-Stuttgart		1-2

CHAMPIONNAT (15e journée)

Mannheim - Moenchengladbach	1-3
Brême - Brunswick	4-1
Düsseldorf - Hambourg	4-2
Stuttgart - Bochum	1-2
Bayern Munich - Karlsruhe	6-2
Schalke 04 - Francfort	1-3
FC Cologne - Leverkusen	remis
Bielefeld - Dortmund	remis
Uerdingen - Kaiserslautern	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	21	14	9	3	2	33	18
2. Werder Brême	19	15	6	7	2	41	25
3. Moenchengladbach	18	14	7	4	3	42	25
4. Kaiserslautern	17	14	5	7	2	23	18
Hambourg	17	15	5	7	3	28	34
Bochum	17	15	5	7	3	25	23
7. Bayer Uerdingen	16	14	7	2	5	30	21
Eintracht Francfort	16	15	6	4	5	35	35
9. Cologne	14	13	6	2	5	31	30
Bayer Leverkusen	14	14	4	6	4	23	22
11. Schalke 04	13	14	4	5	5	25	29
Stuttgart	13	15	5	3	7	36	28
13. Fortuna Düsseldorf	12	15	4	4	7	28	32
Karlsruhe	12	15	3	6	6	24	38
15. Waldhof Mannheim	11	13	4	3	6	17	28
16. Arminia Bielefeld	10	14	1	8	5	13	30
17. Borussia Dortmund	9	14	4	1	9	16	26
Eintracht Brunsw.	9	15	4	1	10	22	40

Buts : K. Allofs (Cologne), 13 ; T. Allofs (Kaiserslautern), 10 ; Voller et Neubarth (Brême), 9.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

DAME COUPE FAIT DES SIENNES

NUREMBERG. — Après deux tours de Coupe, dix des dix-huit équipes de la Bundesliga sont déjà éliminées ; cette Coupe est pleine de suspense et d'intérêt depuis que les clubs de Division III jouent automatiquement à domicile. Et puisque, ici, la Coupe se joue en un seul match, des « accidents » ne peuvent plus être réparés.

Ainsi Eintracht Haiger a éliminé Karlsruhe. Waldschmidt, l'année dernière encore professionnel en Division II à Darmstadt, éliminait en prolongation le club de Division I, qui, en Championnat aussi, connaît de plus en plus de difficultés. 1-7 à Brême, 0-4 contre Uerdingen, 2-6 à Munich.

Geislingen, le club qui avait éliminé Hambourg au premier tour, a battu Offenbach. Le club de la « ville des cinq vallées » commence à écrire une page importante dans l'histoire de la Coupe.

Comme l'année dernière, Bochum (D I) a dû se présenter à Aix-la-Chapelle (D II), et le FC Cologne à Hanovre (D II). Comme l'année dernière, les deux clubs de la Bundesliga ont perdu. Rien d'étonnant donc que Alemannia Aachen (nom allemand d'Aix-la-Chapelle), le leader de la Division II, commence à rêver d'un retour dans la classe la plus haute du football professionnel en RFA.

Deux fois, deux clubs de la Bundesliga se sont affrontés en direct. Uerdingen a eu de la chance d'arracher une courte victoire (2-1), car Düsseldorf a eu plus d'occasions de marquer. A Mönchengladbach, la rencontre avec Francfort a été fertile en rebondissements. Deux fois, la jeune équipe de Francfort est revenue au score, mais, en prolongation, Borussia a eu plus de force. Krauss et Lienen ont assuré la victoire du finaliste de la Coupe 1984.

Le Bayern de Munich a été bien accueilli à Hängsen. Dans un village de cinq mille habitants, quinze mille spectateurs ont suivi le match ; le Bayern lui-même a financé la construction des tribunes supplémentaires. Sur le terrain, les Bavarois se sont montrés moins gentils : 8-0 était le score après quatre-vingt-dix minutes.

Samedi, les huitièmes de finale ont été tirés ; ils seront joués le 22 décembre. Les rencontres : Bayern Munich- Waldhof Mannheim, Hertha Berlin-Bayer Leverkusen, Hanovre 96-Schalke 04, Alemannia Aachen-Borussia Mönchengladbach, VfB Stuttgart-1 FC Saarbrücken, SC Geislingen (D III)-Bayer Uerdingen, SC Jülich (D III)-Werder Brême, Eintracht Haiger (D III)-Union Solingen.

Mannheim est la seule équipe qui, en cette saison, a gagné au stade olympique à Munich ; le Bayern a donc une revanche à prendre. Un intérêt particulier aussi pour l'avant-centre de Schalke 04, Dieter Schatzschneider, car c'est à Hanovre qu'il a été formé. Rüdiger Vollborn, le gardien de Leverkusen, a déjà disputé une fois un match de Coupe à Berlin. En 1981, il y jouait avec les amateurs de Leverkusen. Vollborn : « On a perdu 1-5. Cette fois-ci, j'en prendrais moins, c'est promis. »

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Un sommet-pugilat

LISBONNE. — Le leader a reçu son dauphin par un jour pluvieux, sur un terrain rendu difficile par les intempéries. La composition des deux équipes a surpris car le Sporting et Porto avaient mis cinq joueurs au milieu du terrain et un seul avant en pointe, Gomez à Porto et Jordao pour le Sporting.

Les premières minutes de la rencontre furent jouées à toute vitesse. Dans l'équipe de Porto, les initiatives partaient toujours de Futre, et au Sporting, ce fut le vétéran Oliveira qui dirigea son équipe. Aux alentours de la trentième minute, l'engagement physique obligeait l'arbitre à exhiber quelques cartons jaunes.

Au cours du match, la nervosité a gagné les joueurs et les agressions onr changé cette rencontre en pugilat. C'est sur le score de 0-0 que l'arbitre siffla la fin du spectacle, malgré l'évidente supériorité de Porto.

Benfica se sentait tranquille pour recevoir la lanterne rouge Salgueiros, mais la pause survint sur un 0-0 décevant pour le champion dont l'attaque ne cessa pas d'exhiber son inefficacité. On dut attendre la 48e minute pour voir le premier but, marqué par Wando dans son magnifique style brésilien.

Deux minutes plus tard, ce fut Jorge Silva qui porta le score à 2-0, but suivi d'un troisième réussi par Diamantino. A 3-0, Benfica se sentait rassuré, même si l'exhibition n'était pas très convaincante. On sent en effet qu'il se passe quelque chose de grave dans cette équipe.

(11e journée)

Boavista - Varzim	1-0
FC Porto - Sporting	0-0
Benfica - Salgueiros	3-0
Portimonense - Vizela	4-1
Braga - Belenenses	2-0
Setubal - Farense	3-0
Guimaraes - Coimbra	2-1
Rio Ave - Penafiel	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	19	11	9	1	1	25	3
2. Sporting	18	11	8	2	1	32	9
3. Benfica	17	11	8	1	2	25	11
4. Boavista	16	11	6	4	1	16	6
Portimonense	16	11	7	2	2	25	15
6. Braga	13	11	5	3	3	18	14
7. Setubal	12	11	4	4	3	15	15
8. Farense	11	11	4	3	4	5	14
9. Belenenses	10	10	4	2	4	17	17
10. Guimaraes	8	11	3	2	6	11	18
Varzim	8	11	2	[illegible]		11	19
12. Penafiel	7	11	2	3	6	9	20
13. Rio Ave	6	11	1	4	6	6	16
14. Vizela	5	10	1	3	6	11	22
15. Coimbra	4	11	1	2	8	11	22
Salgueiros	4	11	1	2	8	17	31

Buteurs : Djao (Belenenses), 10 ; Manniche (Benfica), 9 ; Fernandez (Sporting), 8.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

GLOIRE ET MISÈRE

LISBONNE. — L'argent fait le bonheur... tant qu'il dure. Quand nous n'avons pas d'argent, c'est la misère qui vient s'installer chez nous. Victor Baptista fut un grand joueur portugais dans les années soixante-dix. Il a opéré dans plusieurs clubs, parmi lesquels Benfica, Setubal et Boavista.

Aujourd'hui, quelque temps après avoir raccroché les crampons, Victor Baptista est dans la misère. L'argent qu'il a gagné dans le football, il l'a gaspillé sans jamais penser à son avenir. Il fume beaucoup et boit de l'alcool. On l'a même accusé d'être dans les milieux de la drogue (ce qui se révèle faux d'après quelques témoignages). Un employé d'un café de Setubal, que Victor a l'habitude de fréquenter depuis des années, disait la semaine dernière : « Autrefois, quand il s'asseyait à une table de notre terrasse, tout le monde voulait le servir, et nous étions ravis. De nos jours, quand il vient là, personne ne veut l'approcher, ni lui demander ce qu'il veut. »

Une infirmière de l'hôpital de Setubal a pourtant déclaré à nos confrères de « A Bola » que Victor peut se remettre de cette « maladie » et de cet état déplorable. Il a besoin qu'on lui fasse confiance. Victor voudrait qu'on lui trouve un emploi, mais il n'a pas le courage d'en chercher un.

Vendredi dernier, la télévision portugaise a interviewé Victor, et tous ceux qui ont vu ces images peuvent établir une comparaison entre le Victor d'hier et celui d'aujourd'hui. Victor Baptista vécut une enfance douloureuse et lorsqu'il devint footballeur et gagna tant d'argent, il oublia que l'argent finit un jour...

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

ON A OUBLIÉ CABRITA

LISBONNE. — Nom : Fernando Cabrita ; âge : soixante ans. Qui n'a pas entendu parler de l'entraîneur du Portugal pendant le Championnat d'Europe ? Et pourtant aujourd'hui il n'est plus à la tête de la sélection, qui a été demi-finaliste en France. La Commission technique dont il faisait partie, fut dissoute par la fédération portugaise de football, tout de suite après le Championnat d'Europe. Les divergences entre ces membres, surtout entre Morais et les autres (Cabrita, Toni et José Augusto) ont été à l'origine de ces décisions de la Fédération.

Mais revenons un peu en arrière à l'époque où c'était la traversée du désert pour le football portugais. En septembre 1982, la Fédération a invité Otto Gloria à devenir entraîneur de l'équipe du Portugal. Le vieux maître brésilien a fini par accepter l'invitation chaleureuse de la fédération portugaise de football. On vous rappelle qu'Otto Gloria avait déjà entraîné le Portugal lors de la Coupe du monde 1966 en Angleterre, où le Portugal s'était classé troisième. Fernando Cabrita fut nommé adjoint d'Otto Gloria mais en août 1983, Otto Gloria abandonnait ses fonctions parce qu'il se trouvait mal à l'aise à la tête de l'équipe du Portugal et les résultats étaient mauvais. Fernando Cabrita prit alors en main la sélection, en vue du match contre la Finlande à Lisbonne pour les préliminaires du Championnat d'Europe. Le Portugal l'emporta par 5 à 0 en octobre.

Une commission technique avec la participation de Cabrita, Toni, Jose Augusto et Morais s'est créée et le Portugal décrocha la qualification pour le Championnat d'Europe en battant la Pologne à Varsovie et l'Union soviétique à Lisbonne (tous les deux par un but à zéro). Jusqu'en phase finale des Championnats d'Europe, il n'y eut aucune sorte de problème, mais en France une ambiance touffue s'est installée au sein de l'équipe du Portugal. Fernando Cabrita qui pendant très longtemps ne fit pas de déclaration accorda la semaine dernière, une interview à notre confrère le journal « Record ». D'abord, il parla du problème du commandement de la commission technique.

« J'ai été élu à l'unanimité le chef de la commission. Les autres membres ont dit que j'étais le plus âgé et celui qui avait le plus d'expérience donc, c'était moi le leader.

Pourtant, peu après, Morais a commencé à engendrer des problèmes. Voilà ce qu'en dit Cabrita :

« A un moment donné, Morais esssyait toujours de faire prévaloir ses idées, tout de même je n'ai jamais cessé de le respecter. Et puis quelques joueurs étaient au courant de ce qui se passait au sein de la commission technique.

« Tout ce qui se passait au sein de la commission technique est connu par tout le monde et j'en ai conclu que c'était M. Morais qui s'en chargeait auprès des éléments de la sélection les plus intimes. »

Cabrita s'est également montré déçu vis-à-vis de la fédération parce que celle-ci ne l'a pas prévenu en temps utile de sa décision, mais il a affirmé que la fédération a fait le bon choix en embauchant Torres. Cabrita eut encore des contacts avec quelques clubs portugais, mais ces contacts furent infructueux et voilà qu'un grand homme du football comme Cabrita se trouve depuis quelques mois au chômage...

« Heureusement, a-t-il dit, j'étudie une proposition qui m'a été faite par un club de Première Division, dont je ne puis pas encore révéler le nom. Ce club veut m'« héberger » pour une durée de quatre ans... Je suis loin d'être un retraité du football. »

Et voilà comment un grand homme du football portugais, qui fut également un grand joueur (il a joué en France à Angers dans les années 1950) est en ce moment même oublié par « son » football portugais...

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le Standard pas content !

BRUXELLES. — Intransigeant leader du Championnat, le FC Anderlecht a rarement baigné aussi longtemps dans un tel climat serein malgré le spectaculaire redressement fiscal qui vient de lui être imposé, le plus prestigieux club du pays va devoir rendre à l'État 42 millions de francs belges (6,4 millions de FF).

Il est vrai que le Sporting récupérera une importante partie de cette somme imposante, ce mercredi soir, contre le Real Madrid en Coupe de l'UEFA.

Cette rencontre vedette des huitièmes de finale suscite en effet un engouement extraordinaire à Bruxelles, où les 42 000 places disponibles du parc Astrid ont été enlevées en moins de deux jours. Anderlecht aurait pu gonfler encore sa recette en transférant au Heysel le théâtre de l'événement. Mais soucieux de ne pas léser ni ses annonceurs ni les commerçants qui foisonnent dans les alentours de son stade, il a préféré évoluer dans ses installations habituelles.

Mais avant d'affronter le Real, le Sporting a tout aussi sereinement poursuivi son cavalier seul en Championnat, en domptant sans le moindre problème un Beerschot qui, par comparaison, est apparu terriblement faible. Anderlecht a toujours éprouvé des difficultés à vaincre le club anversois, dans son stade olympique du Kiel. Il n'y a notamment triomphé qu'à deux reprises, ces dix dernières saisons. Samedi soir, la formation de Paul Van Himst n'a même pas dû forcer son talent pour infliger deux goals sans réplique à son adversaire.

Le Sporting était pourtant privé de son précieux médian défensif Ven der Eycken, blessé la semaine précédente et de son capitaine Vercauteren, affecté par le décés de son pére. Mais à Anderlecht, de nombreux substituts valent les titulaires. Opportunément rétabli d'une élongation, Hofkens, le petit joker danois, se substitua à Vercauteren sans gripper le moins du monde la belle mécanique.

Anderlecht ne dut même pas hausser le ton pour ouvrir le score, par l'opportuniste Czerniatynski, dans le cœur de la première période. Son compère Vandenbergh doubla l'avance des siens un peu aprés le repos avant de se retirer à 8 minutes de la fin, victime d'une fracture du nez. Pourra-t-il occuper son poste, contre le Real ? Samedi soir, l'éventualité n'était pas exclue.

Anderlecht s'apprête donc à aborder sans effroi, ce prochain samedi, sa derniére confrontation au sommet du premier tour. Il accueillera au parc Astrid son étonnant challenger Waregem, qui le suit toujours à 4 unités.

Les six premiers classés se sont tous imposés simultanément, mais certaines victoires sont restées longtemps sujettes à caution. Ce fut le cas notamment du match Bruges-Standard, où le directeur de jeu a affiché à plusieurs reprises un comportement pour le moins incohérent. Si personne ne constestait les sept cartes jaunes qu'il avait distribuées (2 à Bruges et 5 au Standard) et l'exclusion de Small, le nouveau Jamaïquain du Standard, les Liégeois reprochaient à M. Deflem d'avoir annulé à deux reprises un but qui paraissait parfaitement valable.

Raven inscrivit le premier, après que Van der Elst eut assuré un prompt avantage au club brugeois. M. Deflem indiqua d'abord le centre du terrain avant de se raviser sur l'insistance empressée des joueurs locaux qui l'invitèrent à consulter son juge de touche.

Réduits à dix, les Standardmen trompaient une seconde fois Jensen, le gardien brugeois, tout en fin de rencontre, par le même Raven. Au départ de la phase le juge de touche avait signalé un hors-jeu. Du geste l'arbitre infirma son appréciation, il la corrobora curieusement après que l'offensive eut été ponctuée.

A Rocourt, le FC Liégeois a remporté une victoire nettement équivoque contre Lokeren, Geurts et Slijvo marquant les deux buts d'un succés qui préserve l'excellente quatrième place d'une formation qui a reconquis un public difficile.

Beveren s'accroche lui aussi au groupe de tête. Il s'est imposé en derby à Saint-Nicolas, au terme d'une exaltante seconde période.

Enfin le RJ Bruxelles qui refuse de mourir a triomphé de son visiteur Courtrai par 4 buts à 0. Il n'en conserve pas moins, provisoirement peut-être, la lanterne rouge d'un classement désormais bien scindé.

(15e journée)

La Gantoise - Lierse	2-0
Waterschei - Cercle Bruges	1-1
FC Liège - Lokeren	2-0
St-Nicolas - Beveren	1-2
Club Bruges - Standard	1-0
Beerschot - Anderlecht	0-2
Waregem - Malines	1-0
Seraing - Antwerp	0-0
Racing Jet - Courtrai	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	26	15	11	4	0	48	12
2. Waregem	22	15	10	2	3	31	15
3. FC Bruges	20	15	8	4	3	23	20
FC Liège	20	15	7	6	2	30	15
5. La Gantoise	19	15	8	3	4	34	20
6. Beveren	18	15	8	2	5	33	16
7. Antwerp	16	15	4	8	3	17	19
8. Lokeren	15	15	6	3	6	22	27
9. Standard	14	15	5	4	6	21	20
Seraing	14	15	4	6	5	19	24
11. Courtrai	13	15	4	5	6	18	25
12. Cercle Bruges	12	15	3	6	6	14	18
KV Malines	12	15	3	6	6	19	29
14. Beerschot	11	15	4	3	8	22	27
St-Nicolas	11	15	3	5	7	16	28
16. Lierse	10	15	3	4	8	11	26
17. Waterschei	9	15	1	7	7	16	34
18. Racing Jet	8	15	3	2	10	18	38

Buteurs : Czerniatinski (Anderlecht), 13 buts ; Deom (Seraing), 10 ; Lukic (Courtrai), 9.

Le carnet de « F.F. »

ROLAND, UNE CHANSON !

Il ne marquait plus beaucoup de buts avec l'équipe de « France Football ». Il ne jouait même plus très souvent. On s'interrogeait : qu'arrive-t-il à Roland Perrieaux, notre agent de voyages adoré ? L'explication vient de tomber sur les téléscripteurs. Roland épousera Sylvie Guardigli samedi 1er décembre à la mairie du XVIe arrondissement de Paris dans la plus stricte intimité. Le temps d'effectuer l'un des merveilleux voyages (de noce) qu'il organise quotidiennement et plus rien ne pourra justifier ses éventuelles baisses de forme. Tous nos vœux de bonheur aux jeunes tourtereaux.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Norwich : rustique, sympa et efficace

LONDRES. — La semaine a été mauvaise pour Everton. En semaine, il recevait Grimsby, de la Deuxième Division, en Milk Cup. Everton domina outrageusement pendant quatre-vingt-huit minutes, puis Wilkinson, de Grimsby, élimina le leader de la Première Division d'un fort coup de tête qui fut le seul but du match.

Pendant le week-end, Everton visitait Norwich, un club rustique et sympa, mais pas un club à faire peur à un grand. Pourtant Norwich a gagné d'une façon convaincante par 4-2.

Les premières vingt minutes du match ne furent pas très intéressantes, puis en cinq minutes, Norwich choqua Everton avec trois buts réussis par Deehan, Gordon et Donawa.

Sharp réduisit l'écart d'Everton deux minutes après la rafale, à la vingt-septième minute. On sentait qu'Everton était toujours capable de sauver le match, surtout quand Watson fit une très mauvaise passe en arrière. Sheedy saisit l'occasion de réduire le retard de son équipe cinq minutes après le repos. Un quart d'heure plus tard, le toujours vert Channon courut sur la gauche et centra sur Deehan qui marqua encore.

Manchester United prit une avance de deux buts chez Sunderland, et puis perdit par 3-2. Clive Walker réussit un hat-trick pour Sunderland, mais deux des buts furent marqués sur penalty.

Le match fut dur, dur, et encore dur. Hodgson, de Sunderland, et Hugues de United furent expulsés du terrain pour des actes qui ne méritaient pas plus qu'un avertissement. Hodgson envoya un coup de coude sur le visage du Hughes qui répliqua d'un geste menaçant de sa main. L'arbitre, M. Key le renvoya aussitôt.

A la treizième minute, Robson réussit un tir pas terriblement fort, mais le gardien Turner fut pris à contre-pied.

Une belle action de Robson et Whiteside donnait une occason à Hughes qui termina l'action d'une façon trés nette.

Sur l'engagement, Walker s'échappait sur la gauche et marquait.

Hughes et Hodgson quittaient le terrain et Bailey gardien de United, s'élançait sur Bennett — vraiment il n'en avait pas besoin — ce qui provoqua le premier penalty à la quarante-deuxième minute.

Deux minutes aprés, McQueen fauchait Cummins comme une moissonneuse-batteuse. Walker marqua son second penalty, exactement au même endroit que le précédent.

Liverpool est comme un géant qui se réveille. Il a battu Ipswich de façon magistrale et réussit donc sa quatrième victoire en cinq matches de Championnat. Cooper, gardien d'Ipswich, refusa tout but à Liverpool pendant quarante-deux minutes grâce à des réflexes magnifiques et une bonne part de chance. Puis Dalglish passa à Wark qui marqua.

A la cinquante-huitième minute, Wark réussissait son deuxième but. Ipswich doit remercier Cooper de ne pas avoir encaissé une défaite beaucoup plus lourde.

Arsenal n'a pas pu saisir l'occasion de devenir leader, il a été battu 2-1 chez Sheffield Wednesday, dimanche. Chapman — un ancien d'Arsenal — marqua d'un coup de tête à la seizième minute, et Arsenal lutta péniblement. Woodcok égalisa, mais justice fut rendue quand l'arrière droit Smith marqua de la tête.

(MILK CUP)
(1/8 de finale)

Everton - Grimsby (D II)	0-1
Ipswich - Oxford (D II)	2-1
Sheffield Wed. - Luton	4-2
Southampton - QPR	1-1
Watford - WBA	4-1
Chelsea - Man City (D II)	4-1
Norwich - Noms County (D II)	3-0
Sunderland - Tottenham	0-0

(16e journée)

Norwich - Everton	4-2
Sunderland - Manchester UTD	3-2
Tottenham - Chelsea	1-1
Liverpool - Ipswich	2-0
Luton - West Ham	2-2
Queen's Park - Aston Villa	2-0
Southampton - Newcastle	1-0
Stoke - Watford	1-3
West Bromwich - Coventry	5-2
Sheffield Wed. - Arsenal	2-1
Nottingham Frst - Leicester	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	32	16	10	2	4	34	22
2. Tottenham	29	16	9	2	5	33	16
Manchester	29	16	8	5	3	31	21
Arsenal	29	16	9	2	5	31	23
5. West Ham	26	16	7	5	4	23	22
6. Sheffield Wed.	25	16	7	4	5	27	19
Southampton	25	16	6	7	3	20	17
8. Liverpool	24	16	6	6	4	20	15
Notts Forest	24	16	7	3	6	26	22
10. Chelsea	23	16	6	5	5	26	17
Sunderland	23	16	6	5	5	25	21
Norwich	23	16	6	5	5	25	23
13. West Bromwich	22	16	6	4	6	28	23
14. Newcastle	21	16	5	6	5	26	30
15. Watford	18	16	4	6	6	33	34
Queen's Park	18	15	4	6	5	21	25
17. Aston Villa	17	16	4	5	7	20	32
18. Ipswich	16	16	3	7	6	17	23
19. Leicester	15	16	4	3	9	23	35
Coventry	15	16	4	3	9	15	26
21. Luton	14	16	3	5	8	19	33
22. Stoke	7	15	1	4	10	12	36

Buteurs : Dixon (Chelsea), 12 buts ; Heath (Everton), 11 ; Thompson (WBA), 11.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

DIX ANS APRÈS, LE BARÇA RESSUSCITE

BARCELONE. — Dix ans après « l'âge d'or » du club catalan, l'équipe bleu-grenat semble sortir de son sommeil et avoir les dents longues. La dernière formation barcelonaise à avoir fait la pluie et le beau temps fut celle où Johan Cruyff était capitaine. Autour de la vedette hollandaise, on trouvait Gallego, Asensi, Marcial, Sotil, et autre Reixach. C'était en 1973, et Barcelone devenait champion d'Espagne pour la dernière fois.

Maintenant, avec une conception de jeu absolument différente, et dirigée par le Britannique Terry Venables, cette formation est soudée, homogène, et commandée par un cerveau appelé Bernd Schuster. Actuellement le FC Barcelone occupe la tête du Championnat avec cinq points d'avance sur ses poursuivants. L'actuel Barcelone est encore loin de l'équipe d'il y a dix ans. A cette époque, Barcelone était resté vingt-six journées sans perdre une seule rencontre. A l'heure actuelle (treizième journée), Barcelone est l'unique équipe espagnole qui n'a connu aucune défaite.

L'autre grand d'Espagne, le Real Madrid, avec son nouvel entraîneur, Amancio, ne réussit pas à trouver sa forme d'antan. Sa nouvelle recrue, l'Argentin Valdano, n'a pas trouvé le chemin du but. Son jeune avant centre Boutragueno n'a pas l'efficacité voulue. L'Espagnol d'Anderlecht, Juan Lozano, n'arrive pas non plus à rendre heureux les supporters madrilènes.

Ces commentaires n'arrangeront pas non plus l'ambiance des anciens champions d'Europe, car il déclare : « A Anderlecht, je m'amusais beaucoup plus en jouant au football et nous gagnions les rencontres. C'est vrai que je n'ai pas encore mérité les 200 millions de pesetas que le Real Madrid a payé pour mon transfert. »

Mais l'événement de cette semaine, ce seront les élections pour couvrir la présidence de la Fédération espagnole de football et de tout son comité directeur. L'ancien président, Pablo Porta, membre de la Commission exécutive de la FIFA, a été évincé de son poste de président — avec les présidents de dix autres fédérations nationales — par un décret royal du gouverment espagnol. Lors de ces élections participeront non seulement les présidents des clubs et fédérations régionales, mais en plus, les joueurs, les arbitres, et tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, interviennent dans le monde du football.

Ceux qui sont les plus mécontents sont les footballeurs professionnels du Syndicat des joueurs, AFE, car aux élections précédentes pour élire ses représentants, AFE avait présenté cent vingt-cinq candidats, et seulement trente-neuf ont été élus. Les autres représentants des joueurs sont des footballeurs amateurs qui n'appartiennent pas au syndicat. La plus grande partie des footballeurs syndiqués n'est pas allée voter.

Lettre d'Espagne (Xavier De Pinedo)

QUI SUCCÉDERA À PABLO PORTA ?

MADRID. — Vendredi prochain, 30 novembre, la Fédération espagnole de football aura un nouveau président, qui succédera à Pablo Porta, qui a fait ses adieux vendredi dernier. Ainsi prendra fin un interminable processus électoral voulu par le Conseil supérieur des sports espagnols, lorsqu'il promulgua le fameux décret royal qui avait pour unique objectif d'évincer Pablo Porta de la tête de la Fédération espagnole de football. Mais, lorsque le ministre des Sports espagnol décida ce décret, il ne pensait pas qu'en face de lui allait se trouver un adversaire si difficile et si coriace, qui allait parvenir à contourner ce décret, non pas pour rester lui-même à son poste, mais bien pour assurer sa succession par un de ses fidèles serviteurs.

Ainsi, alors que la date limite pour connaître le nouveau président de la Fédération espagnole était le 30 septembre, une suite de prolongations voulue par la Fédération espagnole de football et acceptée par le Conseil supérieur des sports allait aboutir à la date définitive de ce 30 novembre, ce qui allait permettre aux hommes actuellement au pouvoir dans le football espagnol de prendre leurs dispositions et d'assurer leurs arrières. Au cours des élections préliminaires pour décider des quatre cent cinquante représentants de l'ensemble du football espagnol, celles-ci allaient être truquées et, dans beaucoup d'endroits, elles durent se répéter.

On a beaucoup parlé en Espagne de ces élections, et maintenant que l'on entame la ligne droite finale, s'il y a bien six candidats pour un seul poste, seuls deux, M. José Luis Roca, président de la Fédération territoriale aragonaise et que tout le monde désigne comme le dauphin de Porta et Antonio Baro, actuel président de l'Espanol, paraissent les candidats avec le plus de chances de succès. Les quatre autres candidats vont surtout être utiles au moment des alliances, pour savoir vers qui ils vont destiner leur vote.

Mais le grand problème est, à l'heure actuelle, de savoir qui, de Roca ou de Baro, sera élu. Le premier a, semble-t-il, les faveurs de l'ensemble du football espagnol, surtout grâce aux machinations des actuels possesseurs du siège de la Fédération, mais il a contre lui non seulement le football professionnel, mais également l'Administration qui ne verrait pas d'un bon œil son arrivée au pouvoir. Le second, Baro, est pour sa part le candidat du football professionnel et le favori de l'Administration.

Les clubs professionnels, après une assemblée plus que houleuse jeudi dernier, décidèrent de donner leur confiance à Baro, bien que celle-ci ne soit pas à l'unanimité, puisque le FC Barcelone, par l'intermédiaire de son président, M. Nunez, a déjà fait savoir qu'il appuierait Roca. Cette désunion dans le football professionnel risque d'être dramatique, non seulement pour les clubs professionnels espagnols, mais également pour l'ensemble du football espagnol. L'arrivée de Roca au pouvoir risque sérieusement de compliquer le dialogue actuel entre le football et l'Administration, et risque également de mettre encore plus en péril la situation pourtant calamiteuse du football en Espagne. Vendredi donc, on connaitra non seulement le futur président de la Fédération espagnole, mais on saura un peu plus quel peut être l'avenir du football en Espagne.

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

SCANDALES EN TOUT GENRE

LONDRES. — Les scandales ont éclaté ce week-end. Tout d'abord, Lawrie McMenemy, entraîneur de Southampton, nia qu'il s'était battu avec son arrière central international, Mark Wright, dans les vestiaires, pendant la mi-temps du match contre Queens Park Rangers en Coupe du Lait durant la semaine.

Pourtant, Wright ne joua pas samedi contre Newcastle (1-0), parce qu'il ne s'est pas présenté au stade ni vendredi ni samedi.

Wright demanda un transfert la saison dernière, changea d'avis et signa un contrat de trois ans. Selon McMenemy, Wright restera dans le club, même s'il doit jouer dans l'équipe réserve.

Steve Williams, copain de Wright à Southampton, a demandé aussi son transfert, mais il a insisté sur le fait qu'il n'était pas fâché avec McMenemy et que sa demande n'a rien à voir avec l'histoire de Wright.

Les relations entre McMenemy et Williams — qui parle beaucoup sur et en dehors du terrain — n'ont pas toujours été des plus harmonieuses.

Arsenal est très troublé par son image publique : Woodcock, Nicholas et Meade ont été condamnés pour ivresse au volant récemment — Nicholas, pour la deuxième fois, ce qui lui coûte une suspension de permis de conduire de trois ans. Nicholas jouit aussi d'une réputation de Casanova. Sa petite amie du moment (au moins jusqu'à dimanche dernier) vient de le plaquer parce que, dit-elle, il aime trop les autres femmes.

Dans le même journal qui publie l'interview de son amie, Nicholas confirme qu'après un match il peut boire sept à huit pintes de bière forte (4,5 litres) avec les garçons.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Invincible Barça

MADRID. — Mais qui arrêtera donc le FC Barcelone ? Telle est la question que l'on est en droit de se poser, une fois le premier tour de ce Championnat d'Espagne terminé.

Cette semaine, les footballeurs professionnels espagnols ont été de nouveau soumis à un dur régime, puisque, mercredi, ils durent rattraper la journée de suspension pour permettre à la sélection espagnole de préparer son match contre l'Ecosse et dimanche, de nouveau, ils reprenaient les chemins des stades pour la 13e journée de Championnat.

Mercredi, Barcelone a profité de la visite, au Nou Camp, de Hercules pour creuser davantage l'écart (2-0) avec ses poursuivants.

Gijon et Valence jouaient une partie importante ; cette rencontre marquait aussi le retour à la compétition de Quini, après ses adieux faits au mois de septembre au Nou Camp.

Avec l'incorporation au centre de son attaque de Quini, Gijon débuta fort bien le match puisque, dès la 13e minute, Eloy ouvrit le score. Mais Valence, peu avant le repos, et par l'intermédiaire de Cabrera, parvenait à arracher le match nul.

Pour sa part, l'Atletico de Madrid avait connu à Valladolid vingt-cinq premières minutes de rêve qui lui avaient permis de prendre les devants : 2-0. Malheureusement, un but plus que douteux de More, juste avant le repos, et un nouveau but, juste après la mi-temps, de Da Silva, l'empêchaient d'obtenir un résultat positif qui était pourtant à sa portée.

L'actuel champion d'Espagne, Bilbao, allait, lui aussi, devoir céder un point sur son terrain au cours du derby basque qui l'opposait à la Real Sociedad, et ce bien qu'ayant réussi à marquer le premier but par Salinas, mais Lopez Ufarte, à la 33e minute, mettait les deux équipes à égalité, et ni les uns ni les autres ne réussirent à marquer le moindre but par la suite.

Betis, qui se déplaçait à Santander, fort de sa victoire dimanche dernier sur le Real Madrid, et qui menait un but à zéro, crut longtemps tenir sa première victoire à l'extérieur, mais, malheureusement pour lui, Sanudo, à une minute de la fin du match, marquait le but égalisateur.

Match nul également à Séville où le FC Séville fut incapable de battre le dernier, Murcie, de même qu'à Elche, où les locaux ne purent faire mieux que 1-1 face à Malaga, et à Saragosse où ce dernier peut s'estimer heureux d'avoir réussi le match nul face à Espanol qui domina durant les quarante-cinq dernières minutes.

Quant au Real Madrid, qui rencontrait Osasuna, il ratifia l'impression que tout le monde a en Espagne qu'il traverse une sérieuse crise puisqu'il fallut attendre l'inévitable coup de tête de Santillana à la quatre-vingt-dixième minute pour que les Madrilènes parviennent à l'emporter.

Grâce à ces résultats, la journée de dimanche se présentait, elle aussi, fort intéressante et devait, en toute logique, permettre au FC Barcelone de consolider un peu plus sa position de leader, puisque le club catalan recevait Valladolid. Après quelques moments de doute, suite au but de Gail pour Valladolid, la machine catalane s'est rapidement mise en route et, à partir de la trentième minute, il n'y eut plus que Barcelone sur le terrain.

Trente-troisième minute, but de Archibald, quarante-cinquième minute, but d'Alesanco. Seconde mi-temps, cinquante-septième minute, c'est au tour de Carrasco de marquer juste avant Archibald, à la soixante-deuxième minute. Pendant ce temps-là à Murcie, le Real Madrid peinait énormément pour s'imposer et ce n'est que grâce à un penalty, transformé par Valdano, à la trentième minute que les Madrilènes emportèrent la victoire.

Valence, de son côté, croyait tenir la victoire lorsque Cabrera inscrivit un fort joli but à la soixante-neuvième minute, mais la joie des Valencians allait être de courte durée, puisque les Basques de Bilbao surent très rapidement réagir et, dès la soixante-quatorzième minute, Goicoetchea transformait un penalty pour faute de main de Roberto.

A Madrid, l'Atletico, malgré le fait qu'il ait dû supporter tout le poids de la rencontre durant les quatre-vingt-dix minutes, réussit à se défaire de Santander, grâce à un but de Cabrera, à la soixante-treizième minute.

Betis, en s'imposant à Elche 2-0, revient lui aussi fort, alors que Gijon, qui réussit le match nul à Malaga, maintient le contact avec les équipes de tête. Quant à Séville, elle est allée arracher le match nul à Hercules.

Enfin, il faut signaler la brillante victoire de Osasuna sur Espanol par cinq buts à zéro, dont quatre buts de Orejuela, ce qui est fort rare dans ce Championnat d'Espagne.

(12e journée)

Real Madrid - Osasuna	1-0
Barcelone - Hercules	2-0
Valladolid - Atl. Madrid	2-2
Athl. Bilbao - Real Sociedad	1-1
Santander - Betis	1-1
Seville - Murcie	0-0
Saragosse - Espanol	1-1
Gijon - Valence	1-1
Elche - Malaga	1-1

(13e journée)

Atl. Madrid - Santander	2-1
Malaga - Gijon	0-0
Barcelone - Valladolid	4-2
Hercules - Seville	0-0
Valence - Athl. Bilbao	1-1
Real Sociedad - Saragosse	2-1
Osasuna - Espanol	5-0
Murcie - Real Madrid	0-1
Betis - Elche	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	22	13	9	4	0	25	8
2. Real Madrid	17	13	7	3	3	16	10
3. Valence	16	13	5	6	2	17	7
Atl. Madrid	16	13	6	4	3	16	11
5. Gijon	15	13	4	7	2	12	8
Seville	15	13	5	5	3	10	9
7. Real Sociedad	14	13	4	6	3	14	6
Betis	14	13	4	6	3	16	12
9. Athletic Bilbao	13	13	3	7	3	8	10
10. Osasuna	12	13	5	2	6	18	17
Hercules	12	13	3	6	4	11	18
12. Santander	11	13	4	3	6	12	16
Espanol	11	13	3	5	5	14	21
Saragosse	11	13	4	3	6	10	16
Malaga	11	13	3	5	5	7	12
16. Valladolid	10	13	1	8	4	14	19
17. Elche	8	13	2	4	7	5	11
18. Murcie	6	13	1	4	8	8	20

Buteurs : Figueroa (Murcie), Eloy (Gijon), Orejuela (Osasuna), Quique (Santander), Valdano (Real Madrid), 6 ; Pineda (Espanol), Lopez Ofarte (Real Sociedad), Archibald (Barcelone), 5.

PAYS-BAS (A. HOS)

Sale temps sur les polders

AMSTERDAM. — Les pluies diluviennes qui se sont abattues ce week-end sur la Hollande ont profondément chamboulé les données de la dernière journée de Championnat. Outre le match Go Ahead-Den Bosch qui fut arrêté par l'arbitre à la 82e minute sur le score de 2-0 en faveur de Go Ahead, et qui sera à rejouer, une autre rencontre dut être repoussée de 24 heures. Prévu initialement samedi, le match PEC-NAC s'est en fait déroulé dimanche. Débuté sur un rythme très élevé par le PEC qui devait rapidement compter deux buts d'avance, la partie bascula complètement en faveur du NAC qui inscrivit en deuxième mi-temps la bagatelle de trois buts en trois minutes. Une belle moyenne qui malheureusement tomba rapidement puisque privés de bons ballons les joueurs du NAC n'allaient plus trouver le moyen d'inscrire le moindre but. Ce dont le NEC allait profiter, puisque dans le dernier quart d'heure il reprenait l'avantage grâce à deux buts tardifs mais ô combien importants.

Parallèlement à Rotterdam, le duel des géants, à savoir Feyenoord-Ajax, allait remplir toutes ses promesses. Ajax plus déterminé prenait rapidement l'avantage grâce à un but de Bosman à la quatrième minute. Sans doute piqués au vif dans son amour-propre Feyenoord se mettait alors à beaucoup mieux jouer. Ce qui se traduisit rapidement par une égalisation méritée due à Been. A 1-1 la partie prit alors sa véritable tournure. Feyenoord plus complet pesait largement sur le jeu alors qu'Ajax se contentait de repliquer par de tranchantes contre-attaques. Un choix qui devait s'avérer rapidement judicieux puisque par l'intermédiaire de Vanenbourg, puis de Van Basten, Ajax remportait la partie sur le score de 3-1. Un succès doublement historique puisqu'il correspondait à la première défaite à domicile de la saison de Feyenoord ainsi qu'au premier succès depuis treize ans d'Ajax à Rotterdam.

A noter enfin qu'Haarlem, la lanterne rouge, a une nouvelle fois perdu à domicile 2-1 face à Twente. Une défaite qui ne reflète absolument pas la physionomie d'un match, dominé du début à la fin par Haarlem. Malheureusement quand tout va mal...

(13e journée)

Pec - Nac	4-2
FC Haarlem - FC Twente	1-2
PSV - MVV	6-2
Volendam - Sparta	4-1
Roda - Excelsior	1-1
Feyenoord - Ajax	1-3
FC Utrecht - AZ'67	2-0
FC Groningen - Sittard	2-0
60 Ahead - Den Bosch,	(reporté)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	22	12	10	2	0	36	14
2. PSV	21	13	8	5	0	39	13
3. Feyenoord	16	12	7	2	3	33	19
Groningen	16	13	6	4	3	27	17
Volendam	16	13	6	4	3	21	20
6. FC Twente	15	13	6	3	4	23	24
7. Den Bosch	13	11	4	5	2	14	7
FC Utrecht	13	13	5	3	5	22	15
Roda	13	13	4	5	4	17	19
Sparta	13	13	5	3	5	16	28
11. Excelsior	11	13	3	5	5	19	19
MVV	11	13	4	3	6	20	31
13. Fort Sittard	10	13	4	2	7	15	22
14. Go Ahead	9	11	4	1	6	17	25
15. AZ'67	8	13	1	6	6	15	22
Nac	8	13	2	4	7	13	21
Pec	8	13	3	2	8	11	33
18. FC Haarlem	5	13	1	3	9	16	27

Buteurs : Thorensen (PSV), 12 ; Brylle (PSV), 10 ; Vanenburg (Ajax), 9.

SUISSE (Raymond PITTET)

De la samba pour Servette

LAUSANNE. — Depuis quelque temps, l'équipe de Servette, qui est toujours invaincue, est délicieusement secouée par un orchestre brésilien qui s'en vient régulièrement mettre de l'ambiance au stade des Charmilles.

Malgré son jeu, ses succès, ses efforts de promotion, Servette, premier du Championnat et probable champion 1985, n'attira chez lui, samedi soir, que 9 600 spectateurs. A désespérer ! Ces 9 600 amoureux de la samba, ou éventuellement du football, ont pourtant assisté à une première mi-temps magnifique du club genevois, grâce au Grasshopper, dont c'était — déjà — une chance ultime de conserver son titre. A la 5e minute, l'avant-centre Brigger accomplissait un excellent travail personnel, mais il semble bien qu'au terme de l'action ce soit finalement le jeune gardien Brunner, du Grasshopper, qui détourna la balle dans ses propres buts. Servette marqua une deuxième fois par Schnyder, mais Grasshopper, qui piétine depuis ses matches de Coupe d'Europe, se rebiffa et Heinz Hermann, le meilleur joueur suisse actuel, marqua le but de l'espoir. Hélas pour les Zurichois, à cinq minutes de la fin, le Hollandais Kok terminait avec précision un geste déterminé de Schnyder. Servette prenait le large, alors, avec désormais sept points d'avance sur Grasshopper. Autant dire que les carottes sont mi-cuites.

Les deux équipes envisagent cependant de partir ensemble au Brésil, en janvier ou en février, pour y jouer sous leur propre dénomination.

Et Aarau, ce deuxième sidérant ?

Eh bien, dans un style assez peu digne de sa réputation agressive, il est venu faire match nul à Lausanne (0-0). Juste avant le coup de sifflet final, et après avoir eu parfois de la chance, Aarau faillit gagner, mais le gardien Milani, évincé au début de la saison et rappelé depuis lors, sauva son équipe. Depuis six matches officiels, date de ce rappel, Milani n'a pas perdu avec Lausanne.

Qui donc se fait menaçant derrière Servette ? Neuchâtel, par exemple, qui a battu Saint-Gall par 3 à 2 après avoir mené par 2 à 0, et qui a réussi par Perret le but de la victoire, à la 87e.

On a observé une surprise : Sion n'a pas pu battre Zug (1 à 1) sur son propre terrain. L'auteur du but, Cina, après l'égalisation, a commis un geste obscène, un de ces gestes qui devraient être sanctionnés par l'avertissement et l'expulsion en cas de récidive. Peut-être avait-il vu Platini mercredi après son penalty réussi contre les Bulgares ? Tout ce que l'on peut dire, c'est que ce n'est pas beau.

Bâle continue son redressement et a battu la Chaux-de-Fonds par 4 à 1, tandis que Wettingen, qui avait tenu Grasshopper la journée d'avant en échec, a réglé par 2 à 0 le sort de Vevey.

Zürich redevient très redoutable. Il a effacé Winterthur par 7 à 1, mais Winterthur est dans un fauteuil roulant vers la ligue B.

(13e journée)

Neuchâtel Xamax - Saint-Gall	3-2
FC Servette - Grasshopper	3-1
Bâle - La Chaux-de-Fonds	4-1
Lausanne - Aarau	0-0
Lucerne - Young Boys	1-2
Wettingen - Vevey	2-0
Sion - SC Zoug	1-1
Zurich - Winterthour	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	22	13	9	4	0	34	8
2. Aarau	18	13	6	6	1	29	19
3. Neuchâtel	16	13	6	4	3	27	18
4. Saint-Gall	15	13	6	3	4	34	20
Grasshopper	15	13	6	3	4	20	16
6. Lausanne	14	13	4	6	3	21	21
Young Boys	14	13	6	2	5	20	20
8. La Chaux-de-Fonds	13	13	3	7	3	20	19
Zurich	13	13	4	5	4	23	22
Bâle	13	13	4	5	4	19	20
Sion	13	13	5	3	5	21	26
12. Wettingen	11	13	3	5	5	13	15
Lucerne	11	13	4	3	6	13	24
14. Vevey	8	13	2	4	7	14	21
15. Zoug	7	13	2	3	8	12	26
16. Winterthour	5	13	1	3	9	11	36

Buteurs : Friberg (Saint-Gall), 10 ; Cina (Sion), Brigger (Servette) et Bregy (Young Boys), 8.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

AUE, la forteresse

BERLIN. — Les trois équipes de tête ont bien négocié cette onzième journée de Championnat. Dresde et Berlin ont gagné, et Lokomotiv Leipzig s'est emparé des deux points à Iéna.

Dynamo Berlin avait un match de plus à jouer la semaine dernière. Il a vaincu d'abord Brandenbourg mardi chez lui, lors d'une rencontre en retard par 2-0 et a battu samedi Rostock par 3-0. Ernst, le meilleur buteur de l'équipe et du pays, s'est mis en évidence, une fois de plus, et il en est à quinze buts en onze matches.

Mais Dresde reste leader devant Berlin grâce à son meilleur goal-average. Dresde, lui, l'a remporté à Suhl sans Trautman, sans Stubner mais sans discussion non plus par 2-0.

L'équipe surprise de cette saison est sans doute Wismut Aue qui occupe maintenant la cinquième place et qui a battu Erfurt samedi, par 2-0. Aue est une forteresse, surtout sur son propre terrain. Le contraire, c'est Vorwaerts Francfort qui de nouveau a perdu deux points précieux sur son propre terrain contre Karl Marx Stadt (1-0). L'année dernière, le club de l'armée avait terminé quatrième et maintenant il se trouve dans la zone dangereuse et en plus il doit avant la trêve hivernale se rendre à Dresde et recevoir Berlin.

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 15 ; Richter (Lok-Leipzig), Gutchow (Dyn. Dresde), 9.

(Match en retard)

Dyn. Berlin - Brandebourg	2-0

(11e journée)

Dyn. Berlin - Hansa Rostock	3-0
Motor Suhl - Dyn. Dresde	0-2
Francfort/Oder - Karl-Marx-Stadt	0-1
Iéna - Lok. Leipzig	0-2
Chemie Leipzig - Brandenbourg	0-0
Wismut AUE - Erfurt	2-0
Stahl Riesa - Magdebourg	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Dresde	19	11	8	3	0	35	7
Dynamo Berlin	19	11	9	1	1	34	11
3. Lok. Leipzig	17	11	8	1	2	29	11
4. Magdebourg	15	11	6	3	2	26	16
5. Wismut AUE	14	11	5	4	2	18	16
6. Karl-Marx-Stadt	11	11	4	3	4	20	22
7. CZ Iéna	9	11	3	3	5	15	11
Rot-Weiss Erfurt	9	11	3	3	5	18	19
Stahl Brandenbourg	9	11	2	5	4	11	18
10. Francfort/Oder	8	11	2	4	5	11	15
Hansa Rostock	8	11	1	6	4	14	24
Stahl Riesa	8	11	3	2	6	11	25
13. Chemie Leipzig	7	11	1	5	5	10	26
14. Motor Suhl	1	11	0	1	10	4	35

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Hof : une étonnante décision

VIENNE. — L'Austria de Vienne, le champion sortant, vient de remporter le titre officieux de « champion d'hiver » puisque après sa victoire face à Linz (2-0), le club viennois se retrouve seul en tête avec trois points d'avance sur son vieux rival, le Rapid. Avant la trêve, il ne reste qu'une journée de Championnat et l'Austria est assurée de passer Noël « au chaud ».

Mais actuellement, l'actualité est braquée sur Erich Hof, l'entraîneur de la sélection nationale qui vient d'annoncer son départ à la retraite après la victoire inattendue de son équipe face aux Pays-Bas (1-0). Une décision qui peut sembler étrange mais Hof affirme ne pas être soutenu par Josef Mauhart, le président de la Fédération. Toujours est-il que la chasse à la succession est ouverte et plusieurs noms circulent déjà : Ernst Happel, l'entraîneur autrichien de Hambourg (mais ce dernier semble vouloir rester au HSV), Timo Konietzka, ancien coach de Dortmund notamment.

Autre événement, ce que l'on appelle déjà « le scandale de Glasgow ». Rappelez-vous, le Rapid s'était fait battre 3-0 par le Celtic au cours d'un match houleux et où le milieu de terrain Rudi Weinhofer se fit blesser par une bouteille jetée des tribunes. L'UEFA vient de décider de faire rejouer ce match, avec comme condition impérative, de le disputer à au moins 150 kilomètres de Glasgow.

(14e journée)

Austria Vienne - Laski	2-0
Voest Linz - Rapid	2-2
SU Spittal - Sturm Graz	3-1
Sportclub - Innsbruck	1-4
Klagenfurt - FAC	3-1
GAK - Salzbourg	4-1
Vienne - DSU Alpine	3-0
Eisenstadt - Admira	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	24	14	11	2	1	44	9
2. Rapid	19	13	8	3	2	34	13
3. Eisenstadt	16	14	6	4	4	18	13
4. Klagenfurt	15	14	5	5	4	22	18
Innsbruck	15	14	6	3	5	24	23
6. Lask	14	13	6	2	5	19	19
Sportclub	14	12	6	2	4	19	20
Admira	14	13	5	4	4	20	21
GAK	14	14	4	6	4	15	11
10. Sturm Graz	13	14	5	3	6	21	27
Voest Linz	13	14	4	5	5	11	16
SV Spittal	13	14	5	3	6	13	23
13. DSV Alpine	10	14	4	2	8	17	27
14. Vienne	9	14	3	3	8	14	28
15. Salzbourg	8	14	3	2	9	13	39
16. FAC	7	13	2	3	8	10	30

Buteurs : Polster (Austria), 16 ; Hrstic (Klagenfurt), 9 ; Bakota (Sturm Graz), 8.

TCHECOSLOVAQUIE

(Match en retard)

Sparta - Slavia	2-0

(13e journée)

Olomouc - Bohemians	1-1
Slovan - Sparta	2-0
Spartak - Zilina	1-0
Petrzalka - Inter	2-1
Dukla - Tatran	1-0
Banik - Lok. Kosice	1-0
Cheb - Vitkovice	2-1
Slavia - Bystrica	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians Prague	20	13	8	4	1	28	10
Banik Ostrava	20	13	8	4	1	19	6
3. Sparta Prague	17	13	8	1	4	23	15
4. Slavia Prague	16	12	7	2	3	26	12
Dukla Prague	16	13	7	2	4	32	19
6. Sigma Olomouc	15	13	5	5	3	24	20
7. Dukla Bystrica	14	12	7	0	5	19	16
TJ Vitkovice	14	13	6	2	5	19	20
9. RM Cheb	12	13	5	2	6	18	14
10. Lok. Kosice	10	13	3	4	6	15	21
Spartak Trnava	10	13	3	4	6	11	19
ZVL Zilina	10	13	4	2	7	16	24
ZTS Petrzalka	10	13	4	2	7	15	28
14. Inter Bratislava	8	13	3	2	8	12	17
15. Tatran Presov	7	13	2	3	8	11	20
Slovan Bratislava	7	13	2	3	8	12	39

U.R.S.S. (Regula SCHMID)

Zenith Leningrad au ciel

MOSCOU. — Il aura fallu cinquante-trois ans, mais ça y est, le Zenith Leningrad est, pour la première fois, champion d'URSS de football. L'équipe, créée en 1931 dans l'ancienne capitale des tsars, devance Spartak Moscou de deux points et le champion de l'année dernière, Dniepr de Dniepropetrovsk de cuatre.

Un grand succès donc pour une équipe relativement jeune — l'âge moyen tourne autour de vingt-quatre ans — et son entraîneur qui prône avant tout un football d'attaque. Pavel Sadyrine, quarante-deux ans, a lui même joué pendant douze saisons pour la formation léningradoise dont il était le capitaine. Responsable des champions depuis fin 1982, il a maintenant récolté les fruits d'un travail de longue haleine, amorcé déjà par son prédécesseur. Le secret, si secret il y a, se trouve, à son avis, avant tout, dans le fait que Leningrad est un collectif homogène qui dispose de très bons joueurs jeunes, issus des deux écoles de sport spécialisées de la ville. Pour exemple, entre 1982, quand cette équipe a terminé troisième du Championnat, et cette année sept joueurs, alors réservistes, sont devenus titulaires.

La lutte entre Spartak, Dniepr et Zenith n'a jamais cessé tout au long de ce Championnat, même si l'équipe de Sadyrine a pris la tête du classement à la fin juillet pour ne plus la lâcher. La victoire décisive a sans doute été le 3 à 2 arraché début août à l'extérieur face à Spartak Moscou. C'est alors que l'équipe a compris que l'exploit était à sa portée.

Mais, si Zenith a dû batailler pour obtenir cette consécration, elle est méritée et le titre est revenu à l'équipe la plus efficace, dix-neuf victoires, neuf nuls et six défaites, soixante buts marqués pour trente-deux encaissés. C'est la meilleure performance parmi les dix-huit équipes de la Première Division au cours de ce quarante-septième Championnat d'URSS.

Une saison 1985 très chargée attendra le Zenith, faire un bon parcours en Coupe des Champions, aller le plus loin possible en Coupe d'URSS où l'équipe est qualifiée pour les quarts de finale qui se joueront, après la pause d'hiver en mai prochain, et confirmer le résultat de cette année en Championnat. Voilà les objectifs. « Ce sera plus dur car nous ne serons plus sous-estimés comme cette année », dit Sadyrine. Mais il ajoute : « Quel est le soldat qui ne veut pas devenir général ? »

Les trois piliers de l'équipe, Mikhail Birioukov, vingt-six ans, gardien de but, Nikolai Larionov, vingt-sept ans, milieu de terrain et capitaine, et l'attaquant Youri Jeloudkov, vingt-cinq ans, sont sans doute du même avis.

Mais tout n'est pas pour Zenith. Le meilleur buteur du Championnat, Serguei Andreev, vingt-huit ans, vient du SKA Rostov, même si avec ses dix-neuf buts il reste loin derrière les scores des meilleurs Européens. Andreev, dont le club ne termine que quatorzième du Championnat, a marqué son centième but en Première Division le 21 novembre de cette année, dix ans jour pour jour après avoir inscrit, pour la première fois, son nom dans la liste des buteurs.

C'est la fête aussi pour Fakel Voronej et Torpedo Koutaissi, les deux équipes qui montent en Première Division. Fakel, notamment, avait déjà annoncé ses ambitions cette année, quand il a fait figure d'épouvantail en Coupe. Ce n'est qu'en demi-finale que Zenith avait finalement réussi à barrer la route de cette formation.

Tristesse et colère, en revanche, chez les deux derniers du Championnat, relégués en Deuxième Division, Pakhtakor Tachkent et surtout le prestigieux CSKA, le club de l'armée. C'est la première fois dans son histoire qu'il termine la saison à la dernière place. Et les critiques ne se sont pas fait attendre, un article fleuve publié, il y a quelques jours par l'« Etoile Rouge », le journal de l'armée, fait l'inventaire des défaillances et n'épargne pas l'entraîneur Morozov. Après quelques années chez... Zenith Leningrad, il avait passé une année à Kiev et devait quitter ce club après une saison médiocre (septième place) pour prendre en charge le CSKA. Mission totalement ratée et on attendra avec intérêt la suite de sa « carrière ».

« L'entraîneur n'a pas voulu prendre en compte l'opinion des communistes », écrit l'« Etoile Rouge ». Erreur gravissime, d'autant que ce n'était pas avec les défaites enregistrées que Morozov pouvait convaincre qui que ce soit de la qualité de son travail. « Il y a eu un manque dans le travail avec les jeunes et des erreurs grossières ont été commises dans la composition de l'équipe qui, tout au long de la saison, ne s'est jamais stabilisée », estime le journal.

Et, à en juger par les sanctions prises, ce n'était vraiment pas la grande ambiance dans cette équipe. Ainsi, Takhanov a été exclu de l'équipe pour « attitude non conforme vis-à-vis du collectif ». Et Glouchakov et Koliadko ont été mis à la porte à cause de leur « mépris pour les intérêts du club ». Le gardien Novikov, aprrend-on, a, quant à lui, tout simplement refusé de jouer lors du matrch contre Bakou,sans donner la moindre raison pour son geste de mauvaise humeur.

La longue glissade vers la Deuxième Division s'achève donc pour le CSKA, champion d'URSS en 1970, qui a connu depuis huit entraîneurs. Et il y a fort à parier que ce caroussel se poursuivra...

Précisons, enfin, que 5,8 millions de sprectateurs ont assisté aux 305 matches de ce quarante-eptième Championnat d'URSS, ce qui fait une moyenne de 19 173 spectateurs par rencontre. 764 buts ont été marqués, c'est-à-dire une moyenne de 2,5 par match. 99 penalties tirés, 25 ratés.

(34e et dernière journée)

Zenith - Mettalist	4-1
Ararat - Spartak	1-2
Dyn. Minsk - Dniepr	0-1
Pakhtakor - Dyn. Tbilissi	3-0
Dyn. Kiev - CSKA	2-1
SKA Rostov - Torpedo	2-4
Odessa - Kairat	2-1
Dyn. Moscou - Neftchi	2-3
Jalguiris - Chakhter	0-0
Rostov - Spartak	1-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zenith Leningrad	47	34	19	9	6	60	32
2. Spartak Moscou	45	34	18	9	7	51	28
3. Dniepr	42	34	17	8	9	54	40
4. Tchernom Odessa	41	34	16	9	9	49	38
5. Dyn. Minsk	40	34	15	13	6	43	28
Torpedo Moscou	40	34	15	10	9	41	34
7. Dyn. Tbilissi	36	34	14	8	12	37	41
8. Kairat Alma-Ata	34	34	13	8	13	44	42
Jalguiris Vilnius	34	34	12	10	11	30	38
Dyn. Kiev	34	34	13	13	8	47	29
11. Ararat Erevan	31	34	12	7	15	46	45
12. Metallist Kharkov	29	34	12	5	17	42	53
Chakhter Donetz	29	34	10	9	15	47	48
14. SKA Rostov/Don	27	34	10	7	17	45	55
15. Neftchi Bakou	26	34	8	10	16	29	51
Dyn. Moscou	26	34	8	10	16	35	43
17. Pakhtakor Tachkent	25	34	10	5	19	37	58
18. CSKA Moscou	19	34	5	9	20	25	56

Pakhtakar Tachkent et CSKA Moscou, qui descendent en Deuxième Division, seront remplacés par Fakel Voronej et Torpedo Koutaissi.

Buteurs : Andreev (Rostov/Don), 19 ; Jeloudkov (Zenith), 17.

ECOSSE

(16e journée)

Aberdeen - Dumbarton	1-0
Glasgow Celtic - St. Mirren	7-1
Dundee - Hearts	2-1
Hibernian - Dundee United	0-0
Morton - Glasgow Rangers	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	27	15	13	1	1	36	6
2. Celtic	24	15	10	4	1	36	11
3. Rangers	20	15	7	6	2	17	7
4. Dundee United	16	15	7	2	6	25	17
5. St. Mirren	15	16	7	1	8	20	26
Hearts	15	16	7	1	8	17	25
7. Dundee FC	11	16	4	3	9	19	25
Hibernian	11	16	3	5	8	15	26
9. Dumbarton	10	16	3	4	9	14	21
10. Morton	7	16	3	1	12	14	45

Buteurs : McDougall (Aberdeen), 10 ; McClair (Celtic), McAvennie (St. Mirren), 9 ; McGarvey (Celtic), Sturrock (Dundee UTD), 8.

ROUMANIE

(14e journée)

Craiova - FC Bihor	3-1
F. Colt - ASA Targu Mures	1-1
SC Bacau - Sportul	0-0
Politehnica Iasi - Baia Mare	1-0
Buzau - Jiul Petrosani	1-1
Corvinul - Rapid	1-0
Arges Pitesti - Valcea	2-0
Steaua - Timisoara	4-1
Bucarest - Brasov	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	23	14	9	5	0	24	11
2. Steaua Bucarest	22	14	9	4	1	32	7
3. Sportul	19	14	8	3	3	24	15
Craiova	17	14	7	3	3	28	18
5. Buzau	16	14	6	4	4	23	23
6. Corvinul	15	14	7	1	6	24	18
Arges Pitesti	14	14	5	4	5	20	15
ASA Targu Mures	14	14	5	4	5	12	12
9. Valcea	13	14	5	3	6	14	20
FC Bihor	13	14	5	3	6	16	20
11. Rapid	12	14	4	4	5	16	14
Timisoara	12	14	4	4	5	14	23
Brasov	11	14	5	2	7	15	18
14. Bacau	11	14	4	3	7	14	19
15. F.C. Olt	10	14	4	2	7	12	19
Baia Mare	10	14	4	2	8	13	21
Politehnica Iasi	10	14	2	6	5	11	23
18. Jiul Petrosani	9	14	3	3	7	9	24

EIRE

(11e journée)

Dundalk - Limerick	2-1
Cork - Home Farm	2-1
UCD - Longford	2-1
Galway - Sligo	5-0
Bohemians - Shelbourne	1-0
Drogheda - Shamrock	0-2
Finn Harps - Waterford	1-4
Saint Patrick - Athlone	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	17	11	8	1	2	28	11
2. Bohemians	16	11	7	2	2	19	8
Athlone	16	11	7	2	2	19	8
4. Galway	15	11	5	5	1	20	11
UCD	15	11	5	5	1	12	8
6. Drogheda	14	11	5	4	2	21	18
Dundalk	14	11	5	4	2	13	11
8. Cork	11	11	2	7	2	10	9
9. Limerick	10	11	4	2	5	18	18
10. Waterford	9	11	3	3	5	16	16
Sligo	9	11	2	5	4	10	20
12. Shelbourne	8	11	2	4	5	10	16
13. Saint Patrick	6	11	1	4	6	8	17
Finn Harps	6	11	1	4	6	19	30
Home Farm	6	11	2	2	7	12	21
16. Longford	5	11	1	3	7	13	26

Buteurs : O'Connor (Athlone), 9 ; Kennedy (Limerick), 8 ; Byrne (Shamrock) et Collins (Drogheda), 7.

IRLANDE DU NORD

(4e journée)

Carrick - Portadown	2-1
Cliftonville - Ballymena	0-2
Coleraine - Larne	3-1
Distillery - Ards	2-1
Glenavon - Newry	0-3
Glentoran - Linfield	2-3
Bangor - Crusaders	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	7	4	3	1	1	8	3
Ballymena	7	4	3	1	0	7	2
3. Linfield	6	3	3	0	0	14	4
Coleraine	5	4	2	1	1	10	5
5. Glenavon	4	4	2	0	2	4	7
Glentoran	4	4	2	0	2	9	8
Cliftonville	4	3	2	0	1	3	3
Distillery	4	4	2	0	2	10	9
9. Portadown	3	4	1	1	2	2	4
10. Newry	2	4	1	0	3	7	13
11. Bangor	1	4	0	1	3	3	10
12. Ards	0	4	0	0	4	4	8
Carrick	5	4	2	1	1	7	10

Buteurs : McGaughey (Linfield), 8.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Du soleil et du spectacle

ATHÈNES. — Sous un chaud soleil se déroula la huitième journée du Championnat avec des tribunes archipleines et des spectateurs satisfaits du spectacle, comme ce derby d'Athènes, entre Panathinaikos et AEK disputé devant 80 000 supporters.

Dès le début, les locaux se sont lancés à l'attaque et à la 5e minute Saravacos tira un corner, Timopoulos passa de la tête à Antonio et ce dernier marqua. Les joueurs d'AEK réagirent et à la 18e, Vlahos perdit une occasion unique d'égaliser alors qu'il se trouvait en tête-à-tête avec le goal adverse. A la 33e, Sandberg inscrivit le 1-1. Et ce même joueur, cinq minutes plus tard, trouva la faille et marqua son second but. Pendant la seconde période, les joueurs de Panathinaikos commencèrent un « bombardement » qui aboutit à l'égalisation par Saravacos à la 78e et à la victoire par l'attaquant Haralambidis à la 84e.

PAOK, déjà détaché au classement, est imbattu cette saison et à l'extérieur, il a eu raison d'Egaleo par 2-1.

Olympiakos, à l'extérieur, s'imposa face à Apollon par 1-0 dans un match où son attaquant Anastopoulos fut la vedette. Après avoir marqué à la 45e minute, il rata un penalty à la 59e et à la 81e, et ne put pousser le ballon dans les filets alors qu'il avait même dépassé le goal adverse.

Panionios — équipe surprise — imbattue cette saison comme PAOK a eu raison de Kalamaria, à domicile, par 2-0. Le travail fourni par son nouvel entraîneur Alefantos porte ses fruits.

Aris, malgré le pronostic contraire, remporta une large victoire par 3-0 sur son terrain face à Ethnicos, effaçant ainsi la mauvaise tradition qui veut qu'Ethnicos soit la « bête noire » d'Aris.

(8e journée)

Aigaleo - PAOK	1-2
Apollon - Olympiakos	0-1
Panathinaikos - AEK	3-2
Panionios - Kalamaria	2-0
Larissa - OFI Crète	2-0
Keraklis - Pierikos	2-0
Aris - Ethnikos	3-0
Panahaiki - Doxa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	15	8	7	1	0	18	8
2. Olympiakos	12	8	5	2	1	13	3
Panionios	12	8	4	4	0	12	3
4. Panathinaikos	11	8	4	3	1	15	8
Larisa	11	8	5	1	2	17	10
6. AEK	10	8	3	4	1	17	11
Iraklis	10	8	5	0	3	14	8
8. Aris	8	8	3	2	3	11	11
9. Ethnikos	7	8	3	1	4	12	12
Kalamaria	7	8	3	1	4	6	12
11. Panahaiki	6	8	2	2	4	5	12
12. OFI	5	8	2	1	5	7	13
13. Doxa	4	8	1	2	5	5	12
Apollon	4	8	2	0	6	5	14
15. Aigaleo	3	8	0	3	5	6	14
Pierikos	3	8	1	1	6	10	24

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 6 ; Mavros (AEK), 6 ; Sandberg (AEK), 6.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Sestic se distingue

BELGRADE. — A deux jours et demi de la fin de la première partie du Championnat, il est presque certain que Sarajevo sera le leader automnal, ce qui représente une grande surprise. Dimanche, Sarajevo a battu Iskra par 3-1, dans une très beau match.

Le Cheminot a fait un match nul 1-1 contre Dynamo Zagreb. Ce fut un match très difficile. L'arbitre a mbntré deux cartons rouges et une série de cartons jaunes.

Sloboda-Hajduk s'est terminé par un match nul 0-0. Les deux gardiens n'ont pratiquement rien eu à faire pendant la durée de la partie. Partizan a joué contre le Dynamo de Vinkovci (2-2), en pensant au match de mercredi de la Coupe de l'UEFA, contre la formation hongroise Videoton, qui a éliminé Paris-Saint-Germain.

L'Étoile Rouge s'éloigne lentement mais sûrement de la zone dangereuse. Dimanche, l'équipe de Belgrade a battu Osijek par 2-1, dans un match qui a mérité beaucoup de compliments. Le capitaine de l'Étoile Rouge, Sestic, a reçu beaucoup d'applaudissements pour sa prestation, en trompant cinq joueurs de la défense adverse, puis le gardien, à deux reprises ; le tout fut couronné par un très beau but. Les joueurs de l'Étoile Rouge ne recevront pas la prime malgré le règlement du club (les footballeurs reçoivent les primes si l'équipe se trouve au-dessus de la septième position au classement).

Revenons à Sestic : l'équipe grecque Olympiakos a montré un grand intérêt pour cet excellent joueur. Il est très possible qu'au mois de décembre il change de club et passe de l'Étoile Rouge à l'Olympiakos.

(14e journée)

Vojvodina - Zeljeznicar	3-2
Dyn. Zagreb - Sloboda	2-0
Hajduk - Dyn. Vinkovci	3-0
Partizan - Rijeka	1-1
Buducnost - Sutjeska	2-1
Pristina - Etoile Rouge	1-1
Osijek - Vardar	3-1
Radnicki - Iskra	3-1
Sarajevo - Velez	1-0

(15e journée)

Velez - Vojvodina	0-1
Iskra - Sarajevo	1-3
Vardar - Radnicki	3-0
Etoile Rouge - Osijek	2-1
Sutjeska - Pristina	1-1
Rijeka - Buducnost	3-1
Dyn. Vinkovci - Partizan	2-2
Sloboda - Hajduk	0-0
Zeljeznicar - Din. Zagreb	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	23	15	10	3	2	21	7
2. Hajduk Split	20	15	8	4	3	32	18
3. Partizan Belgr.	18	15	6	6	3	21	13
Zeljeznicar Saraj.	18	15	6	6	3	25	20
5. Vardar Skoplje	16	15	8	0	7	31	25
6. Osijek	15	15	6	3	6	20	19
Rijeka	15	15	5	5	5	20	21
Buducnost Titograd	15	15	6	3	6	18	28
9. Dynamo Zagreb	14	15	5	4	6	18	17
Velez Mostar	14	15	5	4	6	21	23
Iskra	14	15	5	4	6	15	18
Radnicki Nis	14	15	5	4	6	12	19
Sloboda Tuzla	14	15	4	6	5	12	20
14. Et. Rouge Belgrade.	13	15	5	3	7	25	19
Vojrodina Novi Sad	13	15	5	3	7	18	21
16. Sutjeska	12	15	4	4	7	20	25
Pristina	12	15	4	4	7	18	23
18. Dynamo Vinkovci	10	15	3	4	8	17	20

Buteurs : Vujovic (Hajduk), 15 buts ; Pancev (Vardar), 11 buts ; Musemic (Sarajevo), 6 buts.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Videoton fidèle au poste

BUDAPEST. — La sélection hongroise a terminé son programme d'automne par la victoire remportée face à Chypre. Elle peut donc se préparer tranquillement aux matches retour comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, parmi lesquels deux seront joués à domicile (Chypre et Pays-Bas) et un à l'extérieur (Autriche).

La semaine dernière, deux journées de Championnat ont eu lieu et aucune des seize équipes participant au Championnat n'a réussi à obtenir le maximum de quatre points. Mercredi dernier, Videoton, qui était en tête du classement a gagné nettement contre Tatabanya (3-0), alors que samedi dernier il subissait à Zalaegerszeg une défaite inattendue sur le même score.

Cependant, Videoton maintient sa première place parce que Debrecen, classé derrière lui, a perdu un point à Eger (0-0) tandis que MTK a été battu par Szeged (4-1), qui a acquis ainsi sa première victoire.

Bien que Ferencvaros ait gagné à Tatabanya (4-1), son sort est pourtant inquiétant puisqu'il occupe la quatorzième place du classement. C'est une situation catastrophique pour cette formation qui fut toujours l'une des meilleures du pays.

Il reste encore deux journées du Championnat (le 1er et le 5 décembre), il n'y a plus que deux équipes (Videoton et Debrecen) qui rivalisent pour obtenir le titre de champion d'automne.

(12e journée)

Debrecen - Ferencvaros	1-0
Eger - Pecs	1-0
Bekescsaba - Zalaegerszeg	2-2
Ujpest - MTK	0-1
Csepel - Honved	0-0
Vasas - Szeged	6-2
Raba Eto - Haladas	1-3
Videoton - Tatabanya	3-0

(13e journée)

Ujpest - Bekescsaba	2-1
Raba Eto - Csepel	2-0
Haladas - Vasas	1-1
Szeged - MTK	4-1
Zalaegerszeg - Videoton	3-0
Eger - Debrecen	0-0
Pecs - Honved	1-1
Tatabanya - Ferencvaros	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Videoton	19	13	8	3	2	21	11
2. Debrecen	18	13	9	4	2	15	9
3. Honved	16	13	6	4	3	13	8
4. MTK	15	13	6	3	4	20	15
Raba Eto	15	13	6	3	4	22	20
6. Zalaegerszeg	14	13	5	4	4	20	15
7. Tatabanya	13	13	5	3	5	19	18
Csepel	13	13	5	3	5	11	9
Pecs	13	13	5	3	5	15	15
Haladas	13	13	5	3	5	12	12
11. Ujpest	12	13	5	2	6	13	11
Eger	12	13	4	4	5	9	16
13. Vasas	11	13	3	5	5	17	18
14. Ferencvaros	10	13	4	2	9	18	20
Bekescsaba	10	13	4	2	7	13	23
16. Szeged	4	13	1	2	10	12	30

Buteurs : Kiprich (Tatabanya), 10 buts ; Kiss (Vasas), 6 buts ; Reefl (Pecs), 4 buts.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

Le football turc attristé

ISTANBUL. — Quinze jours après la lourde défaite de l'équipe nationale turque devant l'extraordinaire équipe anglaise (0-8) le Championnat national a repris avec comme affiche Fenerbahce-Trabzon.

Mais ce match a été loin de ce que l'on attendait. Les deux équipes ne faisaient que courir d'un but à l'autre sans arriver à percer. Dans une partie sans aucune belle phase les deux adversaires, les deux plus grands (?) se sont retournés dos à dos (0-0).

L'équipe de Derwal a remporté une victoire méritée sur Ordu (2-0). Les aigles de Besiktas sont rentrés de leur match de déplacement vainqueur de Denizli (2-1).

Les autres rencontres de la onzième journée ont pris fin avec des résultats attendus.

(11e journée)

Galatasaray - Orduspor	2-0
Fenerbahce - Trabzon	0-0
Ankaragucu - Sariyer	2-2
Kocaeli - Sakarya	2-1
Denizli - Besiktas	1-2
Altay - Boluspor	1-1
Eskisehir - Gençlerbirligi	2-1
Antalya - Malatya	1-0
Zonguldak - Bursaspor	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	16	11	5	6	0	17	5
Besiktas	16	11	7	2	2	16	7
Kocaeli	16	11	6	4	1	15	6
4. Trabzon	14	11	5	4	2	15	6
Eskisehir	14	11	5	4	2	13	11
6. Sakarya	13	11	5	3	3	19	14
Galatasaray	13	11	4	5	2	13	9
Ankaragucu	13	11	3	7	1	12	11
9. Orduspor	12	11	5	2	4	12	13
10. Malatya	10	11	3	4	4	13	14
11. Bursaspor	9	11	2	5	4	12	13
Sariyer	9	11	2	5	4	14	16
Altay	9	11	2	5	4	13	15
14. Gençlerbirligi	8	11	1	6	4	12	16
Zonguldak	8	11	2	4	5	9	13
16. Boluspor	6	11	1	4	6	6	14
Denizli	6	11	2	2	7	11	23
Antalya	6	11	2	2	7	8	20

Buteurs : Aykut (Sakarya), 8 buts ; Sejdic (Bursa) et H. Ibrahim (Ankaragucu), 7 ; Erdak (Galatasaray), 6.

AFRIQUE

COUPE DES CHAMPIONS (Gérard DREYFUS)

Deux buts d'avance pour Zamalek

Un temps à ne pas mettre un Cairote dehors. Dix minutes avant le coup d'envoi de la finale aller de la 20e Coupe d'Afrique des clubs champions, le ciel du Caire devint brusquement noir et la première mi-temps se déroula sous une pluie diluvienne. S'il ne s'était agi d'une finale, l'arbitre gabonais aurait peut-être interrompu rapidement la rencontre. Mais il n'en fit rien. L'enjeu était de taille et il est toujours délicat de prendre pareille décision. Le ciel menaçant explique en partie le fait que le stade international du Caire n'était qu'à demi rempli au moment du coup d'envoi, les Cairotes ayant préféré, bien qu'ayant payé leur place — une manière d'apporter son soutien au Zamalek —, rester chez eux bien au chaud devant leur télévision.

Quoi qu'il en soit, les présents purent assister à une finale d'un bon niveau entre deux équipes parmi les meilleures d'Afrique, au sein desquelles les défenses se mirent en évidence. La Nigériane sur les multiples tentatives d'un Gamal Abd El Hamid ou d'un Emmanuel Quarshie qui opéra tout au long de la rencontre en position de second avant-centre. Les Égyptiens, en contrôlant les contres toujours menaçants d'un Owolabi ou d'un Yekini.

Et même si le Zamalek, comme prévu, prit d'emblée l'initiative des opérations, il fallut la seconde période pour voir s'éclairer le tableau de marque. A la 59e minute d'abord lorsque sur un centre de l'arrière gauche Yeken, le buteur patenté de la formation égyptienne, Gamal Abd El Hamid reprit le ballon de la tête pour l'envoyer au ras du poteau hors de portée de Raymond King. Puis, dix minutes plus tard, lorsque Younis fut pris en sandwich par deux défenseurs nigérians à l'intérieur de la surface de réparation. En avait-il un peu rajouté en s'affalant dans le périmètre interdit. Toujours est-il que l'arbitre n'hésita pas un instant et siffla un penalty. L'occasion pour M. But d'ajouter son second tir victorieux de la journée. Deux à zéro pour le Zamalek ; le score devait en rester là en dépit des nouvelles tentatives égyptiennes. Une bonne avance, mais peut-être pas suffisante pour aller retrouver les Shooting Stars dans l'antre de Surulere à Lagos. L'entraîneur du Zamalek confiait avant la rencontre qu'il lui faudrait trois buts d'avance pour aborder sereinement la seconde manche. Par conséquent, rien n'est décidé. On se dit déjà que dans douze jours les Nigérians tenteront de faire vaciller la défense de fer commandée par le libero de charme Ibrahim Youssef.

Rappelons que, quel que soit le vainqueur, il inscrira son nom pour la première fois au palmarès de l'épreuve. Si le Zamalek gagne, il prendra la succession d'Ismailia (1969) et du National (1982). Si ce sont les Shooting Stars, ils apporteront au football nigérian sa première vitoire en Coupe des Clubs champions.

ZAMALEK b. SHOOTING STARS : 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Diranga (Gabon). 45 000 spectateurs dont 20 000 militaires. Buts : Gamal Abd El Hamid (59e et 70e sur penalty). Avertissements aux Nigerians Fawole (63e) et Owolabi (72e).

ZAMALEK : **El Maamour — Salah, Goudeye (puis Ashraf, 88e), Youssef, Yeken — Gaafar (cap.), Quarshie, Younis — Nasr Ibrahim, Gamal Abd El Hamid, Gouma (puis Abd El Wahed, 50e).**

SHOOTING STARS : **King — Akintola, Adebambo, Lawal, Fayol — Friday, Yekini. Adebodi — Adesina, Oyenuga, Owolabi (cap.).**

QUATRIÈME CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS

huitièmes de finale

Tunisie-Algérie	0-0 (0-0)
(Tunisie qualifiée au penalties)	
Maroc - Égypte	2-0 (1-1)
Nigeria - Ghana	2-0 (0-1)
Cameroun - Angola	3-0 (2-0)
Zimbabwe - Soudan	4-2 (0-1)
Ethiopie - Zambie	3-1 (2-2)
Côte-d'Ivoire - Sénégal, (forfait Sénégal.)	
Guinée - Bénin, (forfait Bénin.)	

Le finalistes du Championnat d'Afrique représenteront leur continent au Championnat du monde juniors l'année prochaine en URSS.

C3

COUPE UEFA
Huitièmes de finale aller, mercredi 28 novembre

ANDERLECHT (Belg.)
(Werder Brême, 1-0, 2-1 ;
Fiorentina, 1-1, 6-2)

REAL MADRID (Esp.)
(W. Innsbruck, 5-0, 0-2 ;
Rijeka, 1-3, 3-0)

SPARTAK MOSCOU (URSS)
(Odense, 5-1, 2-1 ;
Lok. Leipzig, 1-1, 2-0)

COLOGNE (RFA)
(Pogon Szczcin, 2-1, 1-0 ;
Standard de Liège, 2-0, 2-1)

UNIV. CRAIOVA (Roum.)
(Bétis Séville, 0-1, 1-0 a.p. ;
Olympiakos, 1-0, 1-0)

SARAJEVO (Youg.)
(Sliven, 0-1, 5-1 ;
Sion, 2-1, 1-1)

HAMBOURG (RFA)
(Southampton, 0-0, 2-0 ;
CSKA Sofia, 4-0, 2-1)

INTER MILAN (It.)
(Sport. Bucarest, 0-1, 3-0 ;
Glasgow Rangers, 3-0, 3-1)

WIDZEW LODZ (Pol.)
(Aarhus, 2-0, 0-1 ;
Moenchengladbach, 2-3, 1-0)

DYNAMO MINSK (URSS)
(Hjk. Helsinki, 4-0, 6-0 ;
Sport. Lisbonne, 0-2, 2-0 ;
5 pen. à 4)

TOTTENHAM (Angl.)
(Braga, 3-0, 6-0 ;
Bruges : 1-2, 3-0)

BOH. PRAGUE (Tch.)
(Limassol, 6-1, 2-2 ;
Ajax Amsterdam, 0-1, 1-0 ;
4 pen. à 2)

MANCHESTER UN. (Angl.)
(Raba Eto Gyor, 3-0, 2-2 ;
PSV Eindhoven, 0-0, 1-0)

DUNDEE UNITED (Ecosse)
Aik. Stockholm, 0-1, 3-0 ;
Lask Linz, 2-1, 5-1)

VIDEOTON (Hongrie)
(Dukla Prague, 1-0, 0-0 ;
Paris-SG, 4-2, 1-0)

PART. BELGR. (Youg.)
(Rabat Ajax, 2-0, 2-0 ;
Qu. Park Rangers, 2-6, 4-0)

● Les matches retour auront lieu le 12 décembre.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Bel-Abbès se rebiffe

ALGER. — On attendait chez lui le réveil de l'ogre mascaréen face à une modeste formation bel-abbésienne toute secouée par les changements d'entraîneur survenus au cours de la semaine. Et, grosse surprise, se sont au contraire Belloumi et ses partenaires qui se firent dévorer par le gardien de but Drid et sa bande, dont il assume désormais l'entraînement. Cet échec sur son terrain eut aussi d'autres prolongements, puisque Mahi décidait dans la soirée de se démettre de ses fonctions d'entraîneur, ce qui ne risque pas d'arranger les affaires du club à un mois de la prochaine Coupe d'Afrique des clubs champions.

Cette seiziéme journée fut, en revanche, profitble aux autres favoris qui surent exploiter l'avantage du terrain à l'image de Collo face au MP Alger, du Mahd devant Aï Milla, du MP Oran dont le succés s'avéra plus laborieux, sur un adversaire sétifien d'une valeur, il est vrai, plus affirmée.

Quant à Boufarik, le moins que l'on puisse dire est qu'il fit les frais du réveil d'une JCM Tiaret supérieurement motivée par son désir de s'éloigner de la zone dangereuse.

Une zone de plus en plus chargée, et dans laquelle on y retrouve du beau monde. C'est le cas d'Annaba, battu à Tizi-Ouzou sur une montée offensive de l'arriére Larbes, concrétisée par Belhacen.

C'est le cas également de Belcourt, qui connut le même sort à Tlemcen et enfin de Kouba, le club cher à Assad, qui n'arrive pas à se dépêtrer d'une encombrante lanterne rouge.

(Matches en retard)

Kouba - MP Oran	1-0
Boufarik - Bel-Abbès	2-0
MP Alger - Mascarra	2-0

(16e journée)

MP Oran - Sétif	1-0
Mascarra - Bel-Abbès	1-2
JET - Annaba	1-0
MAHD - Hamam-Lif	2-1
USMH - ASC Oran	1-1
Collo - MP Alger	2-0
Chlef - Kouba	1-0
Tiaret - Boufarik	1-0
Guelma - JSBM	1-0
Tlemcen - Belcourt	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAHD	36	16	7	6	3	21	15
MP Oran	36	16	9	2	5	17	11
Collo	36	16	8	4	4	17	12
4. Mascarra	34	16	6	6	4	27	21
Boufarik	34	16	5	8	3	15	11
USM Harrach	34	16	5	8	3	17	14
7. ASC Oran	33	16	6	5	5	17	14
Tlemcen	33	16	7	3	6	16	13
9. JE Tizi-Ouzou	32	14	8	2	4	20	7
10. EP Sétif	32	16	4	8	4	16	16
Chlef	32	16	6	4	6	13	13
Bordj-Menalel	32	16	5	6	5	14	16
13. Guelma	31	16	5	5	6	13	15
14. Belcourt	30	16	4	6	6	17	22
15. Annaba	29	16	3	7	6	10	19
16. MP Alger	28	15	4	5	6	17	16
17. Bel-Abbès	26	16	3	6	7	10	16
Aïn Milla	26	16	3	6	7	9	19
Tiaret	26	16	3	6	7	11	28
20. Kouba	26	15	3	5	7	17	16

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

KHALEF L'INDÉCIS

ALGER. — Cette fois-ci, les rumeurs concernant l'entraîneur sélectionneur national Khalef semblent sérieuses.

Un Khalef qui avait déjà exprimé son souhait de tout arrêter, non seulement au niveau du club Algérie, mais également à celui de la JET, dont il est toujours le directeur technique sportif.

Cette envie de tout plaquer, de tout déconnecter pour reprendre l'expression qu'il avait utilisée, il faut croire qu'elle aurait atteint son point culminant.

Ce qui peut s'expliquer aussi par le désir de Khalef de prendre du recul, et surtout de vivre un peu comme le commun des mortels, sans cette terrible pression qu'il n'a cessé de supporter depuis qu'il prit, à trois reprises durant ces dernières années, la direction de l'équipe nationale.

Toutes ces rumeurs donc, qui circulent avec une insistance de plus en plus grandissante, font également état de la désignation de Lemoui Kamel, l'actuel responsable de la sélection Espoirs pour lui succéder, avec comme adjoint le revenant Saadane.

En fait, tout devrait s'éclaircir d'une manière ou d'une autre, dès le retour du président Dohmar, actuellement en déplacement en France pour reprendre les discussions avec les professionnels et leurs dirigeants.

Lettre de Tunisie (Hakim)

HIDALGO A TUNIS

TUNIS. — En quarante-huit heures à Tunis, Michel Hidalgo, le directeur technique français n'a pas chômé. Une conférence-débat avec les entraîneurs de football tunisiens, sur le thème « L'évolution du sport-roi au cours de la Coupe du monde 1982 et de l'Euro 84 », suivie par des interventions des techniciens du pays ayant trait au centre de formation, à la détection des joueurs, à l'exode des footballeurs tunisiens, au renouveau et à la préparation psychologique des footballeurs d'élite français, a constitué le premier contact.

Il a, en outre, visité les installations sportives de l'Espérance et du Club Africain et a constaté les bonnes conditions de travail offertes aux deux clubs tunisois.

Ce fut ensuite le tour d'une conférence de presse au cours de laquelle il s'est prononcé en faveur du semi-professionnalisme pour le football africain.

Le tout fut couronné par une entrevue en haut lieu avec M. M'Zali, premier ministre, ministre de l'Intérieur, président du comité olympique tunisien et membre du CIO.

EN DIRECT D'AMÉRIQUE

■ Les équipes profesionnelles ayant des problémes financiers, c'est une équipe universitaire qui a réalisé le meilleur recrutement de la saison. L'université de North Carolina State n'a pas seulement recruté le Nigérien Chibuzor Ehilegbu, la jeune révélation de la quatorzième Coupe d'Afrique des nations, mais aussi le gardien Peat et les demis Ramos, Siegmund et Gjonbalaj, quatre titulaires de la sélection des Etats-Unis juniors, qui est à Tobago pour le tournoi Concacaf. Le recruteur des « Wolfpack » n'est autre que Jorge Tarantini, le frère d'Alberto.

■ C'est officiel, c'est le football qui fut le sport le plus populaire aux Jeux Olympiques de Los Angeles, devant l'athlétisme, le basket, le base-ball et le cyclisme. Plus de un million quatre cent mille spectateurs (un million quatre cent vingt et un mille huit cent six très exactement) ont assisté aux trente-deux rencontres, ce qui représente une moyenne de quarante-quatre mille quatre cent vingt-trois par match.

■ Une page est tournée. Chicago, Minnesota, San Diego et le Cosmos vont participer dans la Major Indoor Soccer League (MISL), ce qui met en question l'avenir du football comme le connaît aux Etats-Unis. Les quatre clubs cités ont payé un million six cent mille dollars pour jouer des rencontres de football en salle.

■ Le soccer continue à s'implanter dans les cinquante Etats d'Amérique... Même dans l'Etat d'Alaska, où le nombre des joueurs licenciés est passé de deux cent soixante-quinze en 1977 à quatre mille cinq cents en 1984. L'un des pionniers du soccer dans le pays arctique est Jacques Bonfiglio. Bonfiglio est né d'un père français et d'une mère américaine et élevé en Tunisie, où il a joué sous les couleurs de Hannam. Son seul souci est, naturellement... le froid.

■ Le Cosmos aime les matches amicaux. Les New-Yorkais ont battu Argentinos Juniors (3-2) pour conclure leur calendrier international avec un bilan de quatre victoires en cinq matches (quinze buts marqués) et une affluence de près de cent soixante mille spectateurs.

■ Les dates sont fixées pour le premier tour des éliminatoires du Mundial 1986 entre les Etats-Unis et les Antilles néerlandaises. Le match aller se déroulera le 28 septembre à Curaçao, et le match retour aura lieu le 6 octobre à Saint-Louis. La chaîne de télévision ABC semblait allergique au football, puisque c'est sa rivale, NBC, qui va retransmettre le match retour. Ce sera la première fois que les Yankees joueront devant les cadreurs d'une chaîne nationale.

MAROC (Arsalane KEBIR)

Raja surprend son monde

CASABLANCA. — La douzième journée du Championnat a confirmé que la logique n'existe pas en football. En effet et au moment où tout le monde s'attendait à une remontée spectaculaire du WAC, ce club a piétiné d'une façon inattendue devant une surprenante formation du Raja qui a prouvé qu'il ne méritait pas sa position actuelle. Deux buts de Abdellah qui retrouve enfin le chemin des filets et c'en était fini du WAC, qui à lui seul a su réunir dimanche au stade Mohammed-V plus de 50 000 spectateurs. Toujours est-il que le WAC n'a pas profité de l'aubaine et reste à deux points du leader, le KAC de Kénitra.

Ce dernier quoique accroché à Berkane par la Renaissance Sportive qui domina tout le long du match, n'a pas pour autant perdu la première place. Toutefois, l'écart qui le séparait de ces suivants n'est plus le même puisque le CODM, grand bénéficiaire de la journée aprés son succès sur l'OCK et les FAR vainqueurs de Settat (2-0), restent toujours aux aguets.

Le leader qui ne compte maintenant qu'un point d'avance sur le le CODM et deux points sur les autres doit se méfier à l'avenir, car la dernière journée a causé un regroupement massif en tête du classement avec des écarts ne dépassant pas un point. Ainsi le MAS, malgré sa défaite de Salé tout comme le MCO, qui revient de Kénitra avec trois précieux points, gardent des chances intactes pour jouer un grand rôle en fin de saison.

Le DHJ n'est pas à exclure de la liste des équipes qui reviennent fort ces dernières journées. Dimanche, ses joueurs l'ont hautement prouvé en réussissant le plus gros score de la journée devant l'USK qu'ils terrorisèrent sur le score sans appel de 3 à 0.

Tita a été l'auteur du but victorieux de l'ASS qui a fourni une bonne partie face à un ensemble fassi manquant visiblement d'inspiration et d'imagination. Cette rencontre a enregistré l'expulsion de trois joueurs par l'arbitre, qui a dû faire preuve de beaucoup de vigilance et de sang-froid pour éviter le pire.

La lutte s'annonce aussi impitoyable en bas du tableau surtout après les succès du Raja, de l'ASS et de la RSB. Il faudra donc attendre les prochaines journées pour savoir si ce trio est bien capable de garder ses distances vis-à-vis des lanternes rouges, USK et OCK et d'éviter une quelconque mésaventure en fin de Championnat.

(12e journée)

FAR - RSS	2-0
RSB - KAC	0-0
RSK - MCO	0-1
DHJ - USK	3-0
AS - MAS	1-0
CODM - OCK	1-0
CSE - FUS	1-1
WAC - Raja	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC	29	12	7	3	2	14	4
2. CODM	28	12	5	6	1	12	6
3. WAC	27	12	6	3	3	15	10
MAS	27	12	7	3	2	10	5
5. FAR	26	11	6	3	2	17	7
MCO	26	11	6	3	2	10	6
FUS	26	12	5	4	3	10	9
8. DHJ	25	12	4	5	3	9	6
9. RSK	23	12	4	3	5	12	11
10. Raja	21	12	2	5	5	8	8
RSB	21	12	3	3	6	6	16
AS	21	12	3	3	6	10	17
13. RSS	20	12	3	2	7	8	13
CSE	20	11	2	1	8	8	13
15. USK	19	12	3	1	8	7	19
16. OCK	17	11	2	2	7	5	11

TUNISIE (HAKIM)

L'Espérance facile puis accrochée

TUNIS. — Bien que ne comportant pas de rencontres au sommet, le programme de ce dimanche a apporté son lot de changements au classement général.

Le déplacement du leader à Sfax s'est soldé par une victoire espérantiste, à l'allure facile en début de match, puis de plus en plus hypothétique à la suite de contestations après le deuxième but signé Latrach (le premier était réalisé par Ben Naji) et à la réussite du Sfaxien Trabensi en seconde période de jeu, sur une erreur du gardien de but Chouchane et des jets de projectile sur l'un des juges de touche. Ce dernier incident a failli entraîner l'arrêt de la partie.

Par ailleurs, l'épreuve du déplacement des dauphins a coûté un point au CAB, qui s'estime heureux en obtenant le partage des points sur un penalty douteux transformé par Ben Doulet, aprés que Benchisi eut profité d'une erreur défensive, qui donnait l'avantage, dès la reprise du jeu, au COT. Ce match nul a permis à ISK, en progrés constants, d'emboîter le pas aux Bizertins. En infligeant en plus une sévére défaite à l'ASG, grâce à une pression offensive constante. Cela confirme la valeur et les prétentions des Kairouennais.

Sans afficher la même réussite, deux autres équipes ont grignoté, comme la JSK, une place au classement. Le CSHL a fini par trouver la bréche, dans une défense compacte sfaxienne venue chercher le partage des points. Seddik a su exploiter un renvoi de balle au milieu d'un groupe de joueurs, la défense a fait le reste en résistant farouchement aux assauts des Sfaxiens.

L'US Monastir a, contre toute attente, refait surface au détriment du Stade Tunisien, un des prétendants au titre. Le but de Najimi (21e) a fini par redonner aux Monastiriens confiance en leurs possibilités.

Il en est de même pour l'AS Marsa qui, sans vaincre, a su résister aux Sahéliens, galvanisés par leur derniére victoire. En mettant un terme à leurs résultats en dents de scie, les Marsois respirent mieux, mais doivent s'employer sérieusement pour améliorer le rendement de leur compartiment offensif.

Comme prévu, le Club Africain a empoché trois points aux dépens du SSS encore à la recherche de son équilibre. Profitant de la présence d'un lot de jeunes joueurs d'avenir, les Clubistes doivent se réjouir de ce nouvel apport, beaucoup plus intéressant que le résultat du jour.

(9e journée)

COT - CA Bizerta	1-1
Club Africain - SSS	2-1
AS Marsa - Étoile du Sahel	0-0
CS Hammamlif - Sfax RS	1-0
US Monastir - Stade Tunisien	1-0
JS Kairouan - AS Gabès	4-0
CS Sfaxien - Espérance	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	24	9	6	3	0	17	5
2. CA Bizerta	22	9	5	3	1	14	8
JS Kairouan	22	9	4	5	0	13	3
4. Hammamlif	21	9	5	2	2	10	7
5. Sfax RS	20	9	4	3	2	9	6
Club Africain	20	9	3	5	1	6	3
7. COT	19	9	4	2	3	16	16
8. Étoile du Sahel	18	9	3	3	3	7	7
9. Stade Tunisien	17	9	2	4	3	7	6
10. CS Sfaxien	16	9	1	5	3	6	8
11. US Monastir	15	9	2	2	5	7	17
12. AS Marsa	14	9	1	3	5	6	10
13. SSS	12	9	1	1	7	5	10
AS Gabès	12	9	0	3	6	5	16

AMERIQUE

BRESIL (Marc FONTAN)

Fluminense : son destin entre les mains

RIO. — Dans l'Etat de Sao Paulo, Santos conserve le maillot jaune. Sans survoler la compétition comme à son époque dorée, mais en assurant régulièrement le coup, grâce à une défense extrêmement solide, la formation dirigée par l'ancien gardien de but Castilho, va son petit bonhomme de chemin. Derriére, Palmeiras, qui a perdu cette semaine devant les tribunaux sportifs les deux points peut-être capitaux du match aller contre Sao Paulo FC (cas de dopage de l'attaquant Mario Sergio), a rétrogradé au classement.

Le match nul obtenu par Corintians à Campinas, face à Ponte Preta, permet à l'équipe de Zénon de conserver ses espérances dans la course au titre. Ce serait d'ailleurs pour elle un troisiéme titre d'affilée, qui pourrait faire exploser la ville entière...

A Rio de Janeiro, le suspense continue. Fluminense, vainqueur de Volta Redonda, samedi soir, à Maracana, s'efforce de croire que sa récente défaite devant Vasco de Gama (2-1) n'a été qu'un accident. A la 40e minute, samedi soir, une montée offensive de son arrière central Duilio fut ponctuée par un tir formidable qui permit d'ouvrir la marque.

En seconde mi-temps, à la 58e minute, le Paraguayen Romerito reçut une passe de Renato sur le flanc gauche. Il dribbla Gringo, puis Edson, avant de placer son ballon au moment de la sortie du gardien, Leite. Un but de maestro.

Jusqu'au coup de sifflet final, Fluminense continua de dominer le débat, comme à ses plus beaux jours, sans paraître autrement gêné par la température élevée (33° C) et le temps lourd qui annonçait l'orage tropical.

Désormais, pour atteindre la finale, Fluminense ne dépend plus que de lui-même. C'est déjà un avantage précieux. Il lui faudra cependant absolument franchir l'obstacle Flamengo, samedi prochain, au cours d'un match qui ne manquera pas de couleurs.

Une nouvelle victoire n'est pas impossible. Si la formation dirigée par Zagalo répète la médiocre exhibition présentée devant Campo Grande (1-1), Romerito et ses compagnons ont de bonnes chances d'atteindre leur objectif.

Flamengo, qui débuta en fanfare, mena rapidement 1-0 et semblait s'acheminer vers une victoire facile, lorsqu'il bénéficia d'un penalty. Hélas ! cet avantage devait se retourner contre lui. Le capitaine Pita gâcha cette occasion et son équipe commença à confondre vitesse et précipitation, bref, à s'énerver. Sans comprendre ce qui se passait, le public commença à siffler. Les choses n'allérent pas en s'arrangeant. Profitant de cette ambiance propice à ses couleurs, le modeste Campo Grande poussa quelques pointes timides. A l'occasion de l'une d'elles, l'arrière gauche de Flamengo, Adalberto, commit une faute impardonnable dans sa surface de réparation : penalty en faveur de Campo Grande et égalisation 1-1. Sombre jour pour Flamengo.

Notons enfin que America, qui a complétement raté sa saison, vient d'enrôler l'entraîneur Evaristo, rentré du golfe Persique, fortune faite.

ARGENTINE

(33e journée)

Ferrocarril Oeste - Atlanta	1-0
Estudiantes - Huracan	2-1
Independiente - Inst. Cordoba	2-1
Platense - River Plate	0-1
San Lorenzo - Argentinos Jrs	2-2
Talleres - Chacarita Jrs	1-2
R. De Cordoba - Temperley	3-0
Newells Old Boys - Union	remis

Classement

1. Argentinos Juniors, 43 pts ; — Ferrocarril Oeste, 43 ; — Estudiantes, 43 ; 4. Racing de Cordoba, 38 ; — River Plate, 38 ; 6. Velez Sarsfield, 36 ; 7. Newells Old Boys, 32 ; — San Lorenzo, 32 ; 9. Chacarita Juniors, 30 ; — Independiente, 30 ; 11. Talleres de Cordoba, 28 ; 12. Instituto de Cordoba, 27 ; — Temperley, 27 ; 14. Platense, 26 ; 15. Union, 25 ; 16. Huracan, 24 ; 17. Atlanta, 23 ; 18. Boca Juniors, 22 ; 19. Rosario Central, 21.

(suite de la page 7)

leurs. Nous avons un très bon président avec lequel j'ai noué des relations d'amitié. Nous avons dé bons joueurs et nous devrions gagner quelque chose cette saison. Il faudrait, pour cela, un peu de chance.

— Uli Hoeness et Netzer ont déclaré récemment, après le match Inter-Juventus, qu'ils ne vous avaient pas vu aussi rayonnant sur un terrain depuis au moins deux ans. Est-ce aussi votre sentiment ?

— Il ne faut pas forcément croire Hoeness et Netzer. Ce sont deux amis qui me veulent du bien et qui en perdent parfois leur sens critique.

— Vous avez fait, on peut le dire, un mauvais Championnat d'Europe. Quelle idée aussi d'aller vous transformer en milieu de terrain ! Derwall prétend que cette idée était la vôtre. Est-ce vrai ?

— J'ai mal joué lors de l'Européen et je n'ai aucune excuse. Il est acquis dorénavant que le milieu de terrain n'est pas mon rôle. Mais cette histoire a une explication. Nous avions des problèmes, en sélection, avec notre milieu : il fallait bien que quelqu'un y aille. Je me suis dévoué et la malchance a voulu que nous battions l'Italie 1-0 avec moi à la batterie, et bon à la batterie. Nous avons tous pensé que nous avions trouvé la bonne solution. Ce n'était qu'une illusion. Ensuite, Derwall a insisté, ce qui était une deuxième erreur.

Je voudrais égaler Cruyff

— Quel effet cela vous fait-il de retrouver Beckenbauer sous le pardessus du sélectionneur ?

— J'ai joué trois saisons avec lui sous les couleurs du Bayern et nous avons gagné ensemble la Coupe d'Europe et la Coupe Intercontinentale. Je l'ai revu pendant quatre jours à l'occasion de RFA-Suède. C'était un grand joueur. C'est un grand entraîneur. Il est en train, par sa personnalité et ses idées, de recréer une ambiance et de préparer quelque chose d'important pour l'avenir du football allemand. Vous diriez qu'il s'agit d'une chance historique.

— Quel est votre pronostic pour l'élection du Ballon d'Or 1984, vous qui l'avez gagné deux fois ?

— Platini, bien sûr, ce qui lui en fera deux à lui aussi. Seul Johan Cruyff, qui est mon dieu, en a gagné trois. Je dois dire que si j'arrivais à égaler sa performance, j'en éclaterais de fierté. Si l'Inter gagne le Scudetto cette saison, j'ai ma chance pour 1985. Car, pour gagner le Ballon d'Or, il ne suffit pas d'être un bon joueur, il faut aussi jouer dans une grande équipe.

— C'est une motivation, le Ballon d'Or européen de « France Football » ?

— C'est la plus prestigieuse et la plus convoitée des récompenses dans la carrière d'un joueur.

— Vous dites : si l'Inter gagne le Scudetto. Mais Vérone court devant. Torino n'est pas mal non plus. L'Inter, pour vous, a donc sa chance ?

— En football, on a toujours sa chance. Si l'Inter ne perd pas à Florence (*), il sera vraisemblablement champion.

La photo de Platini

— J'ai vu une photo de vous et de Platini avant le coup d'envoi d'Inter-Juventus. Vous étiez hilares. Que vous étiez-vous dit ?

— C'était avant le match. Après, il n'y avait plus que moi qui riait. Je ne me souviens pas exactement de ce que nous nous sommes dit. Peut-être parlions-nous de son émission « Numéro 10 ». Il y aura une interview de moi le 20 décembre.

— Platini joueur ?

— C'est un joueur très créatif. J'aime beaucoup le football français d'une manière générale. En Championnat d'Europe, l'équipe de France a joué le meilleur football. Elle m'a beaucoup impressionné lors de son match contre le Portugal.

— Elle a aussi eu de la chance, ce jour-là.

— De la chance ? C'est normal quand on joue bien. L'équipe de France ne pouvait pas perdre contre le Portugal, avec cette ambiance qui l'entourait à Marseille et avec cette formidable volonté qui l'habitait. »

Rummenigge en a fini avec nous. Ses occupations de l'après-midi l'appellent. Il dédicace un maillot de l'Inter frappé du nº 11, prend la tangente, affairé mais courtois. Sa voiture l'attend. Puis Florence. Puis Hambourg, ce mercredi. Une belle vie, opinion qu'il ne contredit pas.

Il nous reste, plus particulièrement, une image du matin : Rummenigge lancé à pleine vitesse sur l'étendue de gazon qui ramène au club house d'Appiano Gentile. Une formidable impression de puissance contrôlée. L'image d'un champion sûr de soi, épanoui et heureux. « Le football est universel », nous disait-il. Et Rummenigg est un citoyen du monde.

* L'Inter n'a pas perdu à Florence (1-1). Il sera donc champion si l'on en croit Rummenigge.



A Blevio, au bord du lac de Côme, Rummenigge va faire ses courses avec son scooter Vespa.

■ Steve Nicol, la petite merveille écossaise, vient de prolonger son contrat de trois ans avec Liverpool pour la somme de 150 000 livres.

GRESS RELANCÉ ?

Paul Wolfisberg, le sélectionneur national helvétique, dira aujourd'hui s'il se maintient ou non à la tête de l'équipe suisse, après avoir pris connaissance du résultat des tests médicaux auxquels il s'est soumis à la suite de plusieurs malaises cardiaques. Attaqué de toutes parts dans la presse romande, Wolfisberg a fait taire les critiques après les deux victoires de la Suisse contre la Norvège à Oslo et contre le Danemark à Berne. En cas de renoncement, les responsables fédéraux ont l'intention de faire appel à Gilbert Gress, actuel entraîneur de Neuchâtel, lequel avait été déjà pressenti il y a deux mois.



■ Expulsé la semaine précédente à Ascoli, Maradona n'a pas participé, dimanche, au match Naples-Cremonese. La décision n'a pas été très bien accueillie par les dirigeants du club, lesquels avaient décidé de faire appel.

■ Le Servette Genève effectuera une tournée au Brésil, du 2 au 19 décembre. Au programme : quatre ou cinq matches, dont un tournoi à Salvador de Bahia, Rio et Sao Paulo.

■ C'est officiel : l'Angleterre affrontera la RFA en match amical, le 12 juin prochain au Stade Aztèque de Mexico. Auparavant, l'Angleterre aura rencontré l'Italie, le 6 juin, toujours au Stade Aztèque.

■ Pas de Championnat la semaine dernière au Luxembourg. La Fédération avait décidé de reporter les matches de la onzième journée en raison des mauvaises conditions climatiques.

FRANCFORT-MALTE VIA MILAN

Franz Beckenbauer n'a toujours pas communiqué la liste des seize joueurs appelés à se rendre à Malte, le dimanche 16 décembre, pour un match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde (groupe 2, zone européenne). En revanche, on connaît déjà l'itinéraire qu'empruntera le charter de la sélection nationale ouest-allemande. Le départ est programmé pour le jeudi 13 à Francfort, direction... Milan ! Là, le charter se posera pour prendre Rummenigge et Briegel, les « Italiens », mais aussi les Hambourgeois Stein, Jakobs, Roff et Magath (probablement sélectionnés) lesquels auront disputé, la veille, le match retour de Coupe de l'UEFA Inter-Hambourg. Une fois tout ce beau monde dans l'avion, il ne restera plus qu'à rejoindre Malte, en fin de soirée !



DERWALL A DIT NON

Cet homme pensif quittant le stade d'Istanbul après Turquie-Angleterre (0-8) n'est autre que Jupp Derwall, ancien sélectionneur de la RFA, aujourd'hui entraîneur de Galatasaray et conseiller de la sélection turque. Ses pensées l'ont suivi un bon moment et c'est sans doute la raison pour laquelle il refusa de prendre en charge la formation nationale turque comme on le lui proposait. « Je ne connais pas encore suffisamment bien le football turc, a-t-il expliqué. Devenir dans ces conditions le seul responsable de son équipe nationale serait totalement prématuré. » Le 0-8 a dû peser son poids dans la balance...

(Photo Bob THOMAS)

■ Scène cocasse au Barça mardi dernier. La télévision autonome de Catalogne terminait une interview de cinq minutes avec Bernd Schuster quand le caméraman s'aperçu qu'il avait tourné... sans pellicule. Malgré les supplications du journaliste, Schuster refusa catégoriquement une deuxième prise et quitta les lieux mécontent aux côtés de son gorille personnel Antonio.

■ Très mal en point sur le plan financier, Aston Villa envisage de se séparer de plusieurs joueurs. Gibson, Evans et Williams sont d'ores et déjà sur la liste de Ron Atkinson, manager de Manchester United.

UN MÉDECIN AU CHEVET DE LA COLOMBIE

Le docteur Gabriel Ochoa Uribe a accepté de remplacer Efrain « Caiman » Sanchez au poste d'entraîneur de l'équipe nationale colombienne. Le nouvel entraîneur, qui a cessé d'exercer la médecine, aura pour mission principale de qualifier la Colombie pour la Coupe du monde 1986, tâche délicate quand on sait que la Colombie fait partie d'un groupe qualificatif comportant l'Argentine, le Pérou et le Venezuela. Ochoa Uribe, considéré comme le plus compétent des entraîneurs colombiens, est également le plus controversé. Ochoa Uribe, cinquante-six ans, entraîne actuellement l'America de Cali, champion de Colombie en titre.

■ John Bond qui eut son heure de gloire en 1981, conduisant Manchester City en finale de la Cup, est actuellement sans travail. « Mon temps est peut-être passé, dit-il, et j'envisage désormais de m'occuper d'un hôtel ! »

ANDERLECHT DEVRA PAYER

Anderlecht aurait souhaité une autre publicité avant d'affronter, demain au parc Astrid, le Real Madrid. Toujours est-il que d'après M. Bellemans, juge d'instruction chargé d'enquêter sur le scandale du football belge, le Sporting doit payer pour 42 millions de francs d'amendes et d'arriérés d'impôts. Anderlecht aurait en effet triché sur le montant des transferts de plusieurs joueurs, exagérant les prix d'achat déclarés et minimisant les prix de vente. L'argent économisé sur les taxes à verser au fisc aurait servi à alimenter un compte en Suisse, utilisé, lui, pour donner des primes de matches aux joueurs de l'équipe. Il semble, ainsi, que soit mis un terme à la grande affaire qui a secoué le football belge ces derniers mois.

■ Constatant qu'il devenait très délicat d'exercer librement son métier, le technicien britannique Malcom Allison (Manchester City, Middlesbrough) fait sensation. « A la fin de la saison, je raccroche, dit-il, je me retirerai pour un bon moment car j'en ai assez des pressions extérieures. »

■ Le sélectionneur national anglais Bobby Robson s'est rendu en Israël, la semaine dernière, où la Roumanie, adversaire de l'Angleterre dans le Groupe 3, affrontait l'équipe locale.

■ Manchester United a dans le collimateur le solide Hollandais, Brandts. 7 500 000 F, ce serait la somme offerte par les dirigeants anglais pour le défenseur de PSV Eindhoven.

■ Lozano a été mis sur la touche par Amancio, l'entraîneur du Real Madrid. « Si c'est pour me motiver avant d'aller à Bruxelles, ce n'est pas la bonne manière », a simplement commenté le milieu madrilène, pas sûr d'être de la partie contre Anderlecht en Coupe UEFA.

NICHOLAS FAIT EXPLOSER L'ALCOOTEST

Comme tout Ecossais qui se respecte, Charlie Nicholas ne rechigne jamais devant une pinte de bière. Le malheur pour lui est qu'il dépasse fréquemment la mesure et il vient d'être condamné à une amende de 150 livres (1 800 FF) et à un retrait du permis de conduire pour trois ans par la police de Glasgow après un alcootest de routine. C'est la seconde fois que l'international, milieu de terrain à Arsenal, est pris en flagrant délit.

■ Verra-t-on un jour Thomas N'Kono, le gardien international camerounais de l'Espanol de Barcelone, dans les buts d'un club français ? Réponse de l'intéressé : « Il faudrait d'abord que je sois contacté, ce qui n'est pas le cas. J'ai vingt-neuf ans et je ne viendrai en France que dans de bonnes conditions. »

■ C'est la crise à Manchester City. Son passif de la saison écoulée s'élève à 192 000 livres.

■ Le plan de bataille d'Ernst Happel, manager d'Hambourg, pour mercredi est simple comme bonjour : « Nous bloquerons Rummenigge comme nous l'avons fait pour Platini à Athènes ! »

■ Ce n'est pas à Valladolid, en Espagne, que l'attaquant uruguayen Da Silva pourrait atterrir, mais en Argentine. Les Espagnols n'ayant pas en poche les 300 000 dollars réclamés, River Plate et Independiente se sont mis sur les rangs.

■ Johan Neeskens, encore sous contrat pour un an avec le Cosmos de New York, passe ses vacances à Barcelone. Le Hollandais a toujours eu un faible pour le Barça, dont il dit : « C'est un club à problèmes, mais il reste le plus grand du monde. »

PFAFF ET L'AN 2000

Où l'on reparle de Jean-Marie Pfaff... Redevenu numéro 1 au Bayern, le gardien belge a mis les points sur les i : « J'espère rester encore une quinzaine d'années dans le club allemand, tout d'abord en tant que joueur et ensuite comme entraîneur des gardiens de but. » Effaré devant un tel aplomb, Uli Hoeness a aussitôt réagi. « Cela ne m'intéresse pas de savoir comment Pfaff envisage son avenir », a-t-il répondu dans un premier temps avant de préciser : « Nous ne discuterons des prolongations de contrat qu'au plus tôt dans deux ou trois mois. » Pfaff, lui, ne veut rien savoir. « Le club et l'équipe me doivent beaucoup, dit-il. On peut donc bien en contrepartie me donner des garanties. » Alors, Jean-Marie au Bayern jusqu'à l'an 2000 ? Rien n'est moins sûr. Mais le gardien belge a d'autres atouts dans sa manche puisqu'il semble que le Real Madrid et plusieurs clubs allemands seraient prêts à entamer des pourparlers.

Divorce

Cytersxpiler et Maradona, c'est fini. Cette information circulait avec insistance la semaine dernière à Barcelone où vit l'homme d'affaires de Diego. Une question d'argent, bien entendu. Depuis son transfert en Italie, Maradona n'était plus en très bons termes avec son impresario.

regards sur le monde

par Gérard EJNES

La dive bouteille

LA mode étant ce qu'elle est, il devient de plus en plus difficile au service d'ordre chargé de canaliser le public qui se rend dans les stades d'officier. On a encore vu, lors du récent France-Bulgarie, des spectateurs tendre à la fouille des sacs remplis de « France-Football » tandis qu'ils dissimulaient dans les profondes poches d'amples imperméables des bouteilles de château-lafite 1947, ne devant servir, bien sûr, qu'à leur consommation personnelle.

Il arrive hélas qu'il y ait des bavures. L'exemple le plus fameux remonte à 1971 quand un certain Franz Eigentor laissa échapper un flacon de schnaps qu'il s'apprêtait à porter à sa bouche. Après avoir rebondi sur le genou de son ami Klauss, le récipient de Franz prit la direction du terrain et atterrit finalement sur la tête du joueur de l'Inter de Milan Boninsegna, qui, par bonheur pour son équipe, passait par là. C'est ainsi que Moenchengladbach, vainqueur 7-1, se trouva contraint par l'UEFA de remettre en jeu une qualification que le club allemand laissa en fin de compte échapper au terme d'un pâle 0-0 succédant à une défaite par 4 à 2 lors du match aller.

Boninsegna, qui avait quitté le terrain sur une civière en dictant son testament à son entraîneur, était parfaitement rétabli à l'occasion de ce troisième match ; tellement bien rétabli qu'il cassa même une jambe à un joueur allemand qui aurait préféré en cette circonstance recevoir un jéroboam sur la tête, plutôt que le tacle criminel de l'Italien. Mais cela est une autre histoire.

ON se souvient également de la trajectoire plus récente et tout aussi maladroite d'une bouteille de vodka qu'un soudard polonais jeta par-dessus son épaule après l'avoir vidée, sans s'apercevoir qu'à cet instant précis, il tournait le dos au terrain. La bouteille acheva sa course sur le crâne d'un juge de touche hollandais, et parions que si la Juventus n'avait pas obtenu ce jour-là sa qualification sur la pelouse, elle l'aurait acquise sur un autre tapis vert.

Plus troublante, en revanche, est l'histoire d'un troisième type, Ecossais celui-là, qui, lui aussi, lors du match retour de huitième de finale de Coupe des Coupes Celtic-Rapid de Vienne, le 7 novembre dernier, perdit le contrôle de son véhicule à goulot en plein virage, l'objet allant s'écraser, c'est là que le récit se complique, sur le gazon disent les joueurs et les dirigeants écossais, sur la tête de Rudolf Wienhofer, joueur du Rapid, affirme la délégation autrichienne. Rudolf, en tout cas, s'affala dans l'herbe tendre et fut emporté hors du terrain, obligeant ses partenaires à terminer la rencontre à dix, les deux remplaçants étant déjà entrés en jeu.

A cet instant, le Celtic menait 3-0, se trouvant en position idéale pour se qualifier, puisqu'il ne s'était incliné que 3-1 à Vienne. Le Rapid fit évidemment appel en demandant l'annulation de la rencontre. Dans un premier temps, la commission de discipline de l'UEFA, un peu curieusement, donna presque entièrement tort aux Autrichiens. Oui, deux bouteilles étaient tombées sur le terrain à la 80e minute, non, elles n'avaient pas atteint de joueur autrichien. Le rapport du trio arbitral suédois et du délégué UEFA était formel. Résultat : 12 000 francs suisses d'amende pour le Celtic (50 000 francs), et surtout, 15 000 francs suisses d'amende pour le Rapid, coupable d'attitude inconvenante, quatre matches de suspension pour Kienast qui avait été expulsé, trois matches d'interdiction de banc pour Otto Baric, l'entraîneur, trois avertissements confirmés, et un blâme général au club.

Le Celtic triomphait. Le Rapid fit appel. La commission d'appel fit permuter les sourires vendredi dernier. Se fondant sur les mêmes rapports, elle conclut, pour sa part, que la bouteille était bel et bien tombée sur le crâne de Wienhofer, lequel dut sortir parce qu'il souffrait d'un traumatisme crânien. Elle annula donc la rencontre, laquelle devra être rejouée le 11 ou le 12 décembre, à plus de cent cinquante kilomètres de Glasgow. Et, pensant que charité bien ordonnée commençait par soi-même, elle doubla l'amende du club autrichien, confirmant les autres sanctions, ces décisions étant sans appel.

DAVID HEY, entraîneur du Celtic, se déclara bouleversé, accusant les Autrichiens d'avoir monté cette affaire de toutes pièces. Le directeur du club Chris White affirma que cette décision était ridicule pour tous ceux qui avaient vu le match et son père, Desmond White, président du club, de retour de Zurich où il avait plaidé la cause du Celtic, dit sagement qu'une « simple bouteille pouvait détruire un club et que cela devait servir de leçon aux supporters. »

Il demeure que l'on ne saura jamais où tomba la bouteille de Park Head et qu'il existe désormais un énorme risque. Celui de voir les joueurs d'une équipe en voie d'élimination lever la tête non pas pour assurer leurs passes, mais pour guetter la chute d'un objet afin de se précipiter en dessous avant qu'il ne touche le sol. La suite appartient au théâtre et non au football qui, en prenant de la bouteille, ne se bonifie pas.

par Jean-Marie LORANT

Encore deux points contre la RDA, samedi prochain à Paris, et les Bleus pourront passer, comme on dit, « l'hiver au chaud ». En tête du groupe IV de la zone européenne après leur victoire sur la Bulgarie (1-0), ils sont aujourd'hui en position favorable pour respecter le contrat fixé par Henri Michel. Faire le plein de points contre le Luxembourg, c'est fait ; contre la Bulgarie, c'est fait ; contre l'Allemagne de l'Est, ça reste à faire, mais d'une saison à l'autre, de l'Euro 84 aux éliminatoires du Mundial mexicain, l'équipe de France a franchi le pas sans perdre son style ni son esprit de conquête. A elle de poursuivre dans cette voie en réglant quelques points de détail.

Les saisons se suivent et se ressemblent

RÉFLEXION d'Henri Michel à l'aube de France-Bulgarie : « Il importe de l'emporter, même par la plus petite marge qui soit, mais j'aime bien aussi la manière. » Vingt-quatre heures plus tard, sous la lumière de la salle d'interview, toujours le sélectionneur : « Le résultat me satisfait, bien que la manière n'ait pas été présente tout le temps. »

Le début du paradoxe. Le départ de la controverse et de la division car, en France, on n'est jamais tout à fait content. Difficile de réunir une majorité. Il y a un « oui, mais » qui sommeille dans chaque Français. Les Bleus battent les Bulgares (1-0), c'est une bonne chose de faite. Les Bleus s'installent en tête de la zone européenne, c'en est une autre. Avec quatre points en deux matches, on ne peut pas faire mieux.

Alors, peut-on leur en demander plus ? Il n'y a pas si longtemps, on n'aurait pas craché sur un tel résultat, lequel assure à la France une position douillette, à quelques jours maintenant de recevoir l'Allemagne de l'Est à Paris (le 8 décembre). Et pourtant, on sent naître, ici et là, et se propager, des sentiments plutôt mitigés à l'égard d'une équipe, restée à près de cent pour cent fidèle au style, au visage et à l'image que nous lui connaissons depuis une demi-douzaine d'années.

En oubliant que cette rencontre, la première vraiment importante du règne d'Henri Michel, n'était pas une sinécure ; les Tricolores avaient à assumer tout à la fois, entre autres, un titre de champion d'Europe, des blessures, celles de Battiston, de Le Roux, de Giresse, face à un adversaire qu'on compare volontiers au capitaine Crochet. Un contexte qui ne leur donnait pas en définitive le beau rôle.

D'où, sans doute, le soulagement ressenti par les uns et par les autres après l'empoignade. « Laissez-nous savourer d'abord cette victoire », a dit Henri Michel, que l'on invitait à plonger dans le prochain France-RDA, en sachant que ce match ressemblera comme deux gouttes d'eau au précédent. Egalement empoisonnant.

Sans avoir le temps de souffler et de goûter pleinement ce court instant de bonheur procuré par le penalty de Platini, qui permet à la France de respecter le plan de vol qu'elle s'était fixé, à la minute près, l'exactitude étant la politesse des rois.

Au moment d'entrer plus avant dans le match d'hier, à travers ce petit but de « qui vous savez », il convient donc de garder en tête ce qui le précède et ce qui le suit, c'est-à-dire les chauds souvenirs de l'Euro 84 et les rivages dorés du Mexique 86. Entre les deux, il y a des points à amasser, et c'est actuellement l'unique préoccupation de l'ensemble France.

La performance réalisée par la sélection nationale au Parc mercredi dernier va dans ce sens. Le nouveau succès qu'elle a inscrit à son palmarès, le onzième d'affilée soit dit en passant, devrait suffire à perpétuer la volonté et l'ambition qui sont sa marque. Il n'y a pas de lassitude chez elle ; il n'y a pas de rupture, ce qu'Henri Michel a qualifié à sa façon : « L'état d'esprit est toujours là et l'ambition du groupe reste intacte. »

La rançon de la gloire

Ce qui a beaucoup changé, en revanche, c'est le regard que l'on porte sur les Bleus. Un regard plus exigeant, plus critique. La rançon de la victoire et de la gloire. Au point de ne plus se contenter d'un 1-0 contre la Bulgarie, la victoire étant devenue banale fin 1984 quand, il y a dix ans, elle nous mettait aux anges. Conclusion : si une part d'enthousiasme a disparu, elle ne vient pas des Bleus mais bien d'un environnement plus blasé qu'il n'y paraît, moins prompt en tout cas à s'enflammer et peu pressé de s'embarquer, déjà, dans une nouvelle aventure.

Celle-ci a néanmoins commencé le 13 octobre, au Luxembourg, aimable sortie (4-0) et s'est poursuivie sans heurt devant la Bulgarie, en ce 21 novembre (1-0). La manière, on y vient, ne fut pas toujours celle qu'on espérait dans ces deux matches, si différents qu'on ne peut les comparer.



Luis Fernandez et Dimitrov jouent des pieds et des mains pour garder le contrôle de ce ballon. Tout est ici une question d'équilibre.

(Photo PRESSE-SPORTS)

Devant les Bulgares, la partie ne fut jamais facile, qu'on se le dise : elle n'a d'ailleurs jamais été facile. Gotchev, Sirakov, ou le gardien Mikhailov, on vous les recommande. Ils savent manier le cuir et ils ont d'ores et déjà donné rendez-vous aux Tricolores, à Sofia au printemps 1985. Aussi, la France parut-elle parfois patauger sur ses terres, Tigana, par exemple, ayant été obligé de se multiplier sur un flanc droit désert. « On a eu des problèmes, c'est vrai, mais je me suis adapté en faisant le maximum pour la collectivité. Il fallait occuper ce côté, je l'ai fait. Ce n'est pas une question d'homme. C'est une question d'état d'esprit. Je me suis sacrifié en somme comme un autre aurait pu le faire. »

Déplacement de Jean Tigana, lequel a l'habitude de jouer plus axial, sur la droite pour équilibrer le milieu de terrain et pourvoir à l'absence d'un ailier, c'est ce qui s'est passé contre la Bulgarie. A ce secteur, Henri Michel a déjà prévu d'apporter une retouche le 8, en rappelant Alain Giresse, à condition que celui-ci soit sur pied et puisse jouer son rôle de catalyseur ; des points de détail, « des réglages à apporter avant le match contre les Allemands de l'Est », comme le souligne Max Bossis. « Les contres Bulgares nous ont mis en danger à plusieurs reprises, car nous ne revenions pas assez vite. Au point de vue de l'occupation du terrain, il y a donc une petite amélioration à apporter, mais ceci est le lot des équipes qui dominent. Nous recevions et nous devions faire le jeu, avec les risques que cela comporte. »

Des risques, les Bleus en ont pris. En vain, en première mi-temps, à l'image d'Amoros, d'humeur très offensive, ce qui eut pour effet de dégarnir le côté, mais on ne reprochera rien au Monégasque, tant il fut omniprésent dans cette rencontre. Beaucoup d'efforts, avec à l'arrivée des belles occasions pour Stopyra, Platini, Bellone et Genghini. Et pendant toute cette période, on ne peut pas dire que l'on ne retrouva pas l'esprit conquérant des champions d'Europe, les deux nouveaux d'Henri Michel, Bibard et Sénac, connaissant des fortunes diverses. A l'aise au Luxembourg, le Nantais parut en cette circonstance plus emprunté, alors que le Lensois se cantonna dans une attitude réservée ; ce n'est pas un reproche quand on fête sa première sélection. Il n'a pas encore, c'est évident, l'assu-

rance et le rayonnement d'un Le Roux, bien plus libéré à ce poste.

On ne pensait pas, malgré tout, que l'ouverture viendrait d'un penalty. Une forte poussée de fièvre devant le but de Mikhaïlov, en début de seconde mi-temps, amena l'arbitre allemand, M. Tritschler, à siffler en notre faveur, pour une main de Markov, lequel agit de façon intentionnelle ou pas, on ne le saura certainement jamais. La faute n'apparut évidente ni de la tribune de presse ni du banc de touche, Henri Michel ayant pour sa part déclaré : « Je ne peux prendre position, puisque je n'ai pu suivre cette action. »

Coupable ou innocent, Markov ?

Même au magnétoscope, on ne peut déclarer si le défenseur bulgare est coupable ou innocent, et, à partir de là, on imagine que tous les commentaires sont possibles et qu'ils diffèrent, selon que l'on soit français ou bulgare.

Toujours est-il que ce penalty, réussi par Platini, signant du même coup son trente-sixième but en sélection, apporte de l'eau au moulin de ceux qui considèrent que le succès français fut des plus étroits, dans la forme comme dans la manière, ce penalty en étant l'illustration la plus parfaite.

Il est exact que ce penalty fut le bienvenu, mais nous l'avons dit, il n'est pas vraiment tombé du ciel, se situant à un moment où la France, bien emmenée par son capitaine Platini, venait d'affoler la défense bulgare. Une tête du 10 tricolore, notamment, aurait pu faire mouche quelques minutes plus tôt, ce qui aurait assurément éclairé différemment le résultat final.

Car, outre « le fait qu'il fallut un penalty pour que la France s'impose », il y eut un dernier quart d'heure laborieux, au cours duquel les Bulgares firent passer quelques frissons dans le dos des cinquante mille spectateurs du Parc et des millions de téléspectateurs. Deux réflexes de Bats, face à Zdradkov (67e) et Mladenov (69e) évitèrent l'égalisation, le gardien auxerrois entrant ainsi dans la légende. Commentaire de Joël : « Je suis là pour ça », avant d'ajouter : « C'est vrai, je m'en suis bien sorti. Ce n'était pas un match facile pour un gardien. En première période, je n'ai pratiquement pas été sollicité, mais je me suis efforcé de demeurer concentré. L'important, c'est de ne pas avoir pris de buts et de conserver la confiance de mes partenaires. »

La confiance, il l'a, Platini n'ayant pas hésité à lancer : « Bats nous a sauvés » ; et sa cote ne cesse de monter ; cela n'empêche pas qu'on l'entendit répondre à un radioreporter, lui affirmant qu'il figurait désormais parmi les trois ou quatre meilleurs gardiens du monde. « Ça ne me flatte pas qu'on me dise ça, car je sais que ce n'est pas vrai. Je fais des progrès, peut-être, et je m'efforce surtout de ne pas décevoir. A mes yeux, c'est l'essentiel. »

Toujours Platini

Satisfaction du côté de Bats, de Bossis, de Platini, d'Amoros, de Tigana, de Fernandez, ce n'est pas nouveau. La France les connaît. Ils ont fait leurs preuves. Pour ce qui concerne le reste de l'équipe, l'attaque Bellone-Stopyra n'a pas mal fonctionné. Bellone a débordé, centré comme un malade, mais a fini difficilement, alors que Stopyra a affiché ses qualités habituelles, sans avoir la réussite. On pourra regretter que l'un au moins n'ai pas marqué ; un constat qui n'a rien d'original, puisqu'il y a belle lurette que Platini assure la finition au niveau international, un coup franc par-ci, un penalty par-là, les saisons se suivent et se ressemblent. Ce n'est pas une excuse, ni une habitude à garder. On attend de « Stop » et de « Boulon » autre chose que des bonnes intentions. On mise sur Touré, dont on peut déplorer la blessure, après son entrée à la place de Stopyra. Les cas de Bibard et de Sénac ont déjà été évoqués plus haut. On complétera par ces appréciations du sélectionneur, « Bibard, pas en jambes au coup d'envoi, il s'est bien repris ensuite. Sénac, il a bien fait le travail que je lui avais demandé. » Leur sort est lié aux retours de Battiston et de Le Roux, voire de Specht, qu'Henri Michel n'écarte pas.

Réponse avec France-RDA, nouvelle échéance capitale dans la trajectoire des Bleus. Qu'en sera-t-il à ce moment des réserves émises à droite et à gauche à propos de cette sortie de novembre, et n'appréciera-t-on pas alors à leur juste prix les deux points pris aux Bulgares ? « Nous sommes en position de force », estiment Henri Michel et ses joueurs, et ils ne seraient pas loin de s'en contenter. Dans leur esprit, les résultats passent avant toute chose, surtout lorsque l'on vient d'affronter son ennemi numéro 1 dans la course à la qualification. La manière, ils en sont aussi soucieux, mais ils pensent qu'elle n'a pas été absente et qu'elle s'améliorera dans un avenir proche. Quand ils auront définitivement retrouvé leurs marques et leur assise, sur la route qui mène à Mexico. Mais contre l'Allemagne de l'Est, il s'agira de nouveau de gagner, ne serait-ce que pour obtenir au bout des trois premiers matches ces six points auxquels Henri Michel tient tant. Leur en voudra-t-on, s'ils atteignent ce total, pour quelques tâtonnements dans l'organisation, ou dans le dernier geste. On a presque l'impression aujourd'hui que la mariée est trop belle, et que les Français s'en lassent, préférant chercher ce qui ne va pas en sélection que ce qui marche bien.

Heureusement, ça marche et on ne voit pas ce qui pourrait stopper les Bleus dans un avenir proche.

LES ETOILES DE « F.F. »

La rédaction de « France Football » (Pierre-Marie Descamps, Gérard Ejnès, Jacques Thibert, Denis Chaumier et Jean-Marie Lorant), présente à France-Bulgarie, a décerné ses étoiles selon la cotation employée pour les matches de Championnat.

	P.-M. D.	G. EJ.	J. TH.	D. C.	J.-M. L.
BATS	4	5	5	5	5
BIBARD	2	2	2	2	2
BOSSIS	4	4	4	5	5
SENAC	4	3	3	3	3
AMOROS	4	4	5	5	4
FERNANDEZ	4	4	4	4	4
TIGANA	4	4	4	4	4
GENGHINI	4	3	3	3	3
PLATINI	5	5	4	4	4
STOPYRA (puis Touré, puis Tusseau)	3	3	3	2	3
BELLONE	4	4	3	4	3
TOTAL	42	41	40	41	40

POUR VOS ARCHIVES

LE 21 NOVEMBRE AU PARC DES PRINCES

FRANCE b. BULGARIE : 1-0 (0-0). — Temps frais. Bon éclairage. Pelouse en bon état. Arbitrage de M. Tritschler (RFA). 42 084 spectateurs payants plus 2 700 scolaires. But : Platini (62e) sur penalty. Avertissements à Mladenov (25e) et à Nikolov (44e).

FRANCE : Bats — Bibard, Sénac, Bossis, Amoros — Fernandez, Genghini, Tigana, Platini — Stopyra (puis Touré, 58e, puis Tusseau, 84e), Bellone. Entr. : Michel.

BULGARIE : Mikhaïlov — Nikolov, Arabov, Dimitrov, Markov — Zdravkov, Sadakov, Gotchev, Sirakov — Iskrenov (puis Gospodinov, 46e), Mladenov (puis Spassov, 75e). Entr. : Voutsov.

LE POINT DU GROUPE 4

*France b. Bulgarie 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	2	2	0	0	5	0
2. Yougoslavie	3	2	1	1	0	3	2
3. RDA	2	2	1	0	1	7	3
4. Bulgarie	1	2	0	1	1	0	1
5. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	9

ESPOIRS

Le décollage...



Fernier, un doublé qui fera date contre la Bulgarie.

(François de MONTVALON)

L'équipe de France espoirs, c'est un mouvement perpétuel, de saison en saison. Avec des hauts et des bas qui concernent le groupe dans son entier et puis les individualités. Il arrive qu'une équipe soit riche de talents, mais ne parvienne pas à s'exprimer le moment venu. C'est un peu la question qu'on se pose avec la nouvelle génération dont on sait qu'elle a déjà beaucoup voyagé avec son titre de champion d'Europe juniors acquis en 1983. Que vaut-elle par rapport à sa devancière qui a considérablement enrichi, à petites doses, l'équipe « A » ?

Il faut d'abord noter que son programme n'est pas le même. Hier, les Bleus affrontaient la Suède et le Luxembourg pour se qualifier pour les quarts de finale du championnat d'Europe de la catégorie. L'Angleterre rencontrée par la suite ne fut qu'une énorme désillusion (1-6 et 0-1) effaçant en quelque sorte le bon parcours réussi lors des matches amicaux (un seul échec face à l'Argentine). Aujourd'hui, c'est la Bulgarie, la RDA et la Yougoslavie qui se présentent et, avec un seul qualifié dans ce groupe 4, ce serait déjà un bel exploit de participer au tour suivant.

Ensuite, le groupe « espoirs » est plus jeune que la dernière fois. La compétition n'autorise que des joueurs âgés de moins de vingt et un ans au début de celle-ci. Des éléments de dix-huit à vingt-deux ans, en pleine compétition, s'affrontent donc, et ce n'est pas la même chose. Pour certains, la formation est loin d'être achevée. Pour d'autres, elle est largement entamée. Le premier cas est celui des Bleus de Marc Bourrier et cela peut être un handicap.

Enfin, il y a les individualités dont nous parlions. Hier, l'équipe comptait sur Bellone, Bravo ou Ferreri. Aujourd'hui, elle fait ses gammes avec des garçons tels que Fernier, Fournier, Boli, Paille ou Lucas, qui ont toutes les chances d'atteindre le haut niveau. Mais sans brûler les étapes.

Ces trois données sont à retenir après ce qu'on a vu mardi dernier à Auxerre. Une victoire aux dépens de la Bulgarie, au bout d'un match pour le moins « musclé ». Ce sont deux points capitaux avant ceux qu'il faudra enlever à Lorient contre la RDA et avant les déplacements à l'est. Mais aussi un succès arraché dans des conditions difficiles face à un adversaire plus mûr et c'est bien là la surprise et l'encouragement.

C'est en fait, apparemment, l'esprit de l'équipe de France juniors qui souffle sur cette formation. Rien ne dit qu'elle effectuera à nouveau un parcours parfait, mais au moins, elle n'a peur de rien. Et quand on s'habitue au succès...

FRANCE b. BULGARIE : 2-1 (0-0). — Temps froid, bonne pelouse, éclairage satisfaisant. Arb. : M. Pes Perez (Espagne), 3 184 spectateurs payants, plus 5 000 scolaires invités. Buts : Fernier (46e, 81e) pour la France, Pachev (71e) pour la Bulgarie. Avertissements : Dyakov (12e), Iliev (72e), Paille (31e). Expulsion : Dyakov (31e).

FRANCE ESPOIRS : Rousset — Boli, Buisine, Pean, Nono (puis Bacconnier, 46e) — Lucas (cap.), Fournier, Fernier (puis Ferrer, 86e), Colin — Paille, Garande. Entr. : Bourrier.

BULGARIE ESPOIRS : Ananiev — Dyakov, Madenov, Iliev, Vasev (puis Mironov, 87e) — Markov (puis Mihtarski, 85e), Metkov, Zehtinski (cap.), Balakov — Stoynov, Pachev. Entr. : Dermendjev.

CLASSEMENT

	pts	J	G	N	P	p	c
1. FRANCE	2	1	1	0	0	2	1
2. Bulgarie	2	2	1	0	1	3	3
3. RDA	1	1	0	1	0	1	1
4. Yougoslavie	1	2	0	1	1	2	3

RAPPELÉ sur le banc de touche à la 58e minute par Henri Michel, critiqué ou remis en doute par les uns et par les autres, Yannick Stopyra est donc de nouveau sur la sellette. Et, avec lui, à travers lui, le poste et le rôle d'avant-centre en équipe de France.

Nous sommes, pour notre part, de ceux qui ont apprécié le comportement du Toulousain dans un match où les difficultés d'ordre physique et tactique ne lui facilitèrent pas la tâche.

Physique, car le marquage, les charges, les tacles que lui imposa le grand et puissant stoppeur bulgare Dimitrov en auraient découragé plus d'un. Or, Stopyra ne renonça jamais aux prises de balle et aux contrôles périlleux, aux détentes aériennes en déséquilibre, aux affrontements de face, aux contres engagés pied à pied. Il nous sembla même que sa fraîcheur physique intacte commençait à payer... au moment où il quitta le terrain.

Tactique, car il dut — après le repos surtout — glisser souvent sur le côté droit de l'attaque, afin d'occuper un espace très libre que le seul Tigana avait cherché à exploiter en première période. En se déportant ainsi à droite, « Stop » tentait de faire le jeu de Michel Platini. Mais il s'éloignait de son terrain de chasse.

Ses remises furent souvent bonnes, ses dribbles de face réussis, sa présence devant le but permanente, son jeu de tête menaçant, en quelques gestes (crochet-tir), il laissa entrevoir comme à Luxembourg une personnalité de centre-avant.



Pitié pour un n° 9

par Jean-Philippe RETHACKER

Certes, il lui manqua l'efficacité terminale. Mais fut-il le seul ? Et le regroupement, la rudesse, le métier des défenseurs bulgares n'y furent-ils pas pour quelque chose ? Sans oublier le brio du gardien Mikhaïlov...

*
**

Le problème du centre-avant demeure entier dans une équipe de France où le 4-4-2 fait la part belle aux joueurs du milieu de terrain et à un ailier gauche, et surtout où Michel Platini tire involontairement (et Dieu merci pour l'équipe !) la couverture à lui.

Problème qui n'est pas nouveau. On va revenir un peu par exemple sur le cas d'un Bernard Lacombe qui a eu souvent du mal à exprimer pleinement et constamment en sélection ses inépuisables talents de buteur de club (voir son record).

Cela lui a souvent valu des critiques plus ou moins justifiées (et aussi des aller-retour fréquents entre le banc de touche et le terrain).

Ses performances individuelles n'ont certes pas toujours été satisfaisantes. Mais le contexte collectif pour lequel il se sacrifia souvent, lui valut aussi l'indulgence et la compréhension qu'il méritait. Pour notre part, nous avons souvent pensé et dit qu'il était le meilleur complément de Platini... et de Giresse. Ce qui peut être considéré aussi comme un compliment...

Avec d'autres caractéristiques, et dans un tout autre style, Stopyra est peut-être exposé aux mêmes inconvénients...

*
**

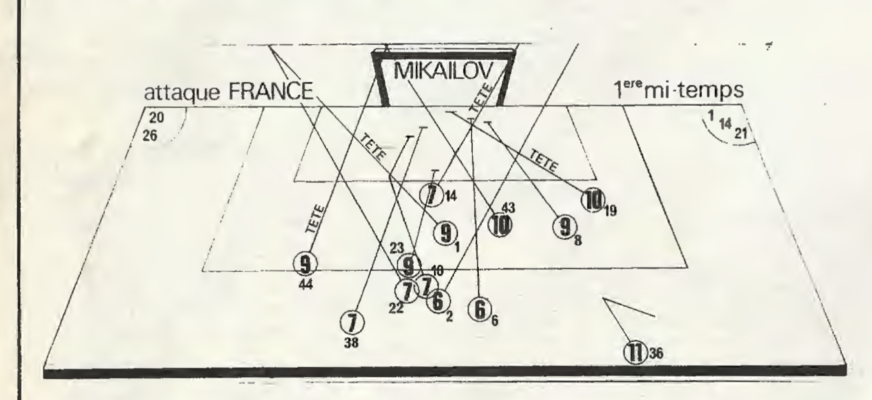
Parce qu'en fait, il est bien difficile de tenir le poste de ce centre-avant, considéré comme un attaquant de pointe et un buteur, lorsqu'on évolue devant et aux côtés d'un Michel Platini doué pour le même genre d'exercice, n° 9 déguisé en n° 10, chasseur de buts redoutable, trop doué, trop complet, trop brillant, bien sûr, pour être enfermé dans un placement fixe et avancé, au beau milieu de la prison défensive adverse, mais qui n'en est pas moins, d'abord et avant tout, un marqueur de buts. Son sens du but et du placement, ses jaillissements dans les six mètres adverses, son remarquable jeu de tête (détente verticale, timing, frappes variées et fortes) en font un homme-but à la manière d'un Gerd Müller. Mais sa personnalité écrasante rejette souvent dans l'ombre les spécialistes attitrés (voir Paolo Rossi à la Juventus).

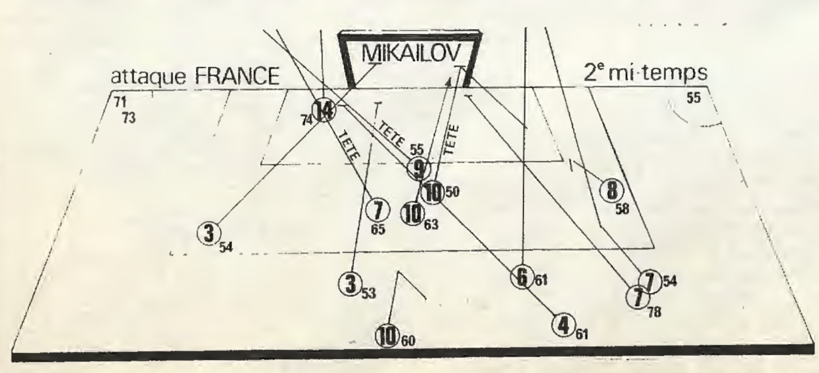
Platini a pourtant besoin d'un complément, d'un joueur de fixation, de harcèlement ou de remise, tout comme ce fut le cas pour un Fontaine (avec Kopa), un Eusebio (avec Torres), un Pelé (avec Coutinho puis Tostao), un Kempes (avec Luque), etc.

Vérité éternelle d'un football où la notion de complémentarité et de collectivité, avec ou sans ballon, demeure sacrée.

LES TIRS DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Bulgarie, nous avons dressé un tableau par équipes par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.





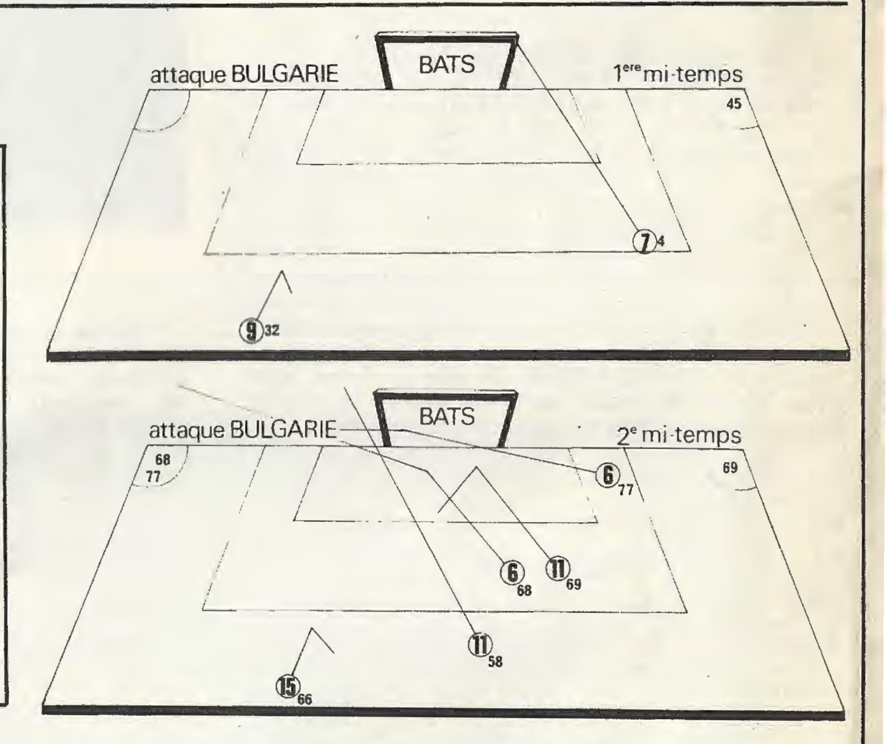
LES TIREURS DU MATCH

FRANCE

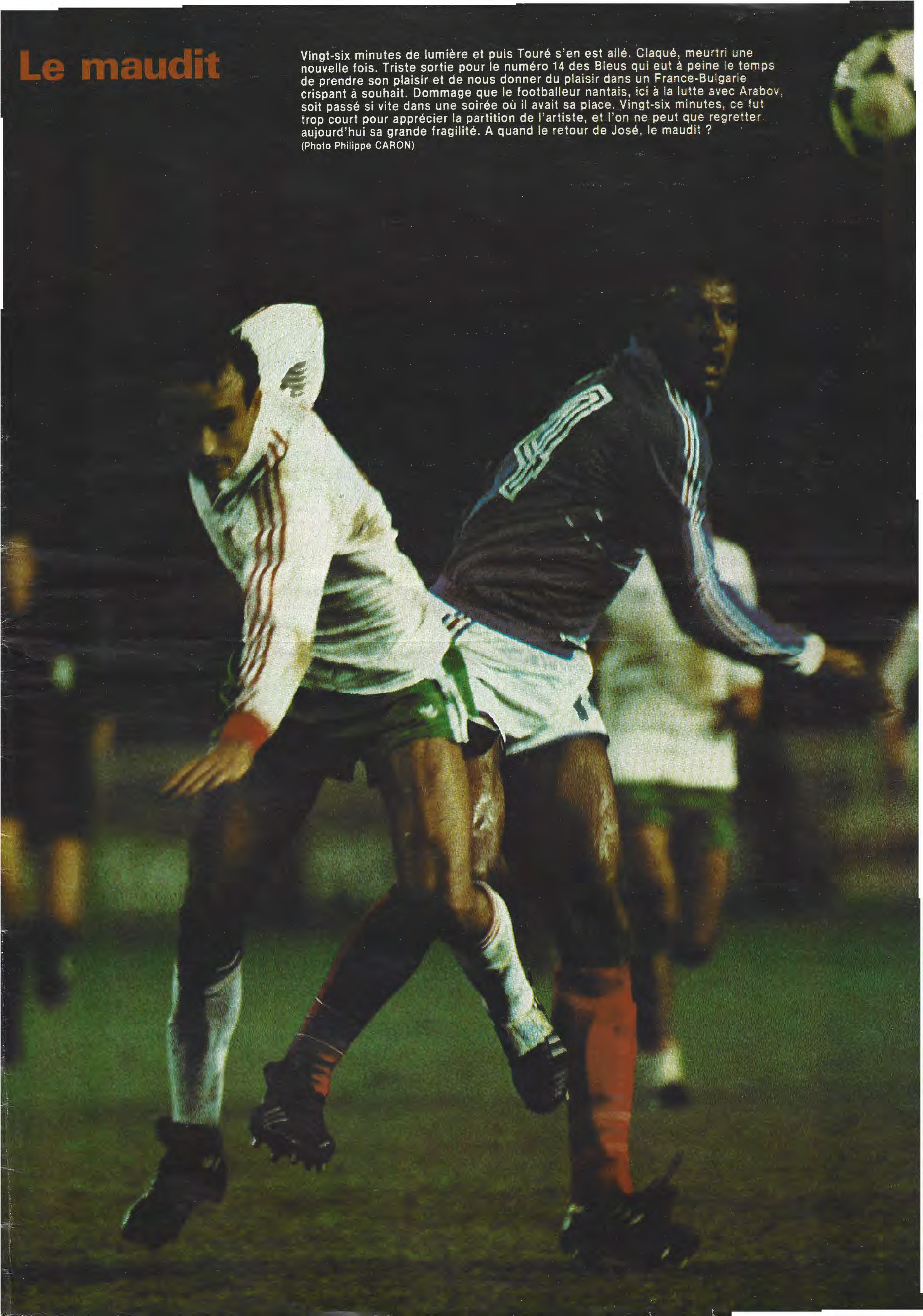
3	Amoros	2
4	Sénac	1
6	Fernandez	3
7	Genghini	7
8	Tigana	1
9	Stopyra	5
10	Platini	5
11	Bellone	1
14	Touré	1

BULGARIE

6	Zdravkov	2
7	Iskrenov	1
9	Gotchev	1
11	Mladenov	2
15	Gospodinov	1



	FRANCE			BULGARIE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	13	13	26	2	5	7
Buts	0	1	1	0 •	0	0
Tirs hors de la surface	6	6	12	1	2	3
Tirs à l'intérieur de la surface	7	7	14	1	3	4
Têtes	5	3	8	0	0	0
Tirs contrés	1	3	4	1	1	2
Tirs hors du cadre	6	4	10	1	1	2
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	6	5	11	0	3	3
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Corners	5	3	8	1	3	4



Le maudit

Vingt-six minutes de lumière et puis Touré s'en est allé. Claqué, meurtri une nouvelle fois. Triste sortie pour le numéro 14 des Bleus qui eut à peine le temps de prendre son plaisir et de nous donner du plaisir dans un France-Bulgarie crispant à souhait. Dommage que le footballeur nantais, ici à la lutte avec Arabov, soit passé si vite dans une soirée où il avait sa place. Vingt-six minutes, ce fut trop court pour apprécier la partition de l'artiste, et l'on ne peut que regretter aujourd'hui sa grande fragilité. A quand le retour de José, le maudit ?
(Photo Philippe CARON)





Un = deux

La vengeance est un plat qui se mange froid. Presque huit ans, jour pour jour, après que Ian Foote eut refusé un penalty — sur Platini — aux Français, les Bleus en ont obtenu un, mercredi dernier contre la Bulgarie, qui ne semble pas évident sur l'instant. Soixante-deuxième minute : débordement et centre de Bellone, côté gauche. Nikolov s'écroule devant Mikhailov et Platini lesquels, surpris, laissent passer le ballon. Ce dernier poursuit sa course sur le bras de Markov. Y avait-il faute intentionnelle ou pas ? Tout, en la matière, reste à l'appréciation de l'arbitre. M. Tritschler prit ses responsabilités sur l'instant et Platini put ainsi, huit ans après, se livrer à l'un de ses exercices préférés. Son penalty fit la décision, au bout du compte. Un but, c'est peut-être peu mais, en cette circonstance, il vaut deux points et c'est bien là l'essentiel pour des Bleus qui persistent à ignorer la défaite.

(Photos Henri SZWARC, film de Presse-Sports)


RSA

TURQUIE-ANGLETERRE : 0-8

ECLAIRCIE

Sous le ciel de plomb d'Istanbul, l'Angleterre a singulièrement amélioré sa situation dans le groupe 3 de la zone européenne. Pourtant privée de sa nouvelle star, Hateley, opéré d'un ménisque, elle a trompé à huit reprises le gardien turc et prouvé de la sorte qu'elle comptait d'autres canonniers. Si Withe (en bas à gauche) est resté muet, Barnes (au milieu) et Woodcock (à droite) ont marqué deux buts chacun. Avec une différence de buts nettement favorable (+ 13), l'Angleterre peut voir l'avenir avec optimisme et la route de Mexico lui semble désormais largement ouverte. Prochaine étape, le 27 février à Belfast, contre l'ennemi héréditaire, l'Irlande du Nord. On attend que l'éclaircie de l'automne se confirme...

(Photos Colorsport - SAM)

